

CASA DE VELLÀZQVEZ

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2014-2015

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2014 - 2015

Propos liminaires	7
École des hautes études hispaniques et ibériques	19
Académie de France à Madrid	201
Publications	253
Bibliothèque	283
Services administratifs	295
Service informatique	315

PROPOS LIMINAIRES

par Michel Bertrand, directeur



Madrid, le 17 juillet 2015

L'année universitaire qui s'achève s'est caractérisée par la mise en œuvre des grandes orientations politiques présentées lors du précédent rapport. Au moment de dresser un premier bilan, deux sans doute méritent d'être mises en évidence.

L'approfondissement de la politique de mutualisation entre les 5 EFE (Écoles Françaises à l'Étranger), concrétisée par la création, en janvier 2015, du Comité des Directeurs, n'a cessé de prendre corps. Dès avant l'officialisation de cette structure, les collaborations entre EFE étaient déjà une réalité. Les réunions thématiques annuelles, organisées depuis 2012, en sont une bonne illustration. Pour l'année écoulée, celle tenue à Athènes en septembre 2014 sur la gestion des archives institutionnelles et de recherches dans nos institutions illustre les bénéfices à en tirer. Elle a permis de dresser le constat du retard de la Casa dans ce domaine mais aussi de découvrir les pratiques mises en œuvre par les autres Écoles. S'appuyant sur ces acquis et sur les riches échanges qui ont nourri cette réunion athénienne, la Casa de Velázquez a lancé une opération d'inventaire et de classement de ses divers fonds d'archives. En attendant la réalisation de l'audit que nous a proposé d'effectuer M. Fabien Oppermann, rencontré à cette occasion, nous avons accueilli deux stagiaires encadrés par Isabelle Theiller (DAM, Département Archives et Médiathèque, Université de Toulouse-Jean-Jaurès) qui — en lien étroit avec M. Oppermann qui a accepté de les éclairer de ses conseils — ont effectué un premier travail de repérage de ces archives et élaboré un outil informatique destiné à servir au futur travail d'inventaire et de classement. L'audit s'effectuera au cours du dernier trimestre de l'année 2015 et permettra de cadrer les missions des stagiaires accueillis à partir du printemps prochain et ainsi de lancer effectivement l'opération.

Un autre des effets bénéfiques de la mutualisation entre les 5 EFE, qui se concrétisera dès la rentrée 2015, concerne la diffusion de leurs publications. Cette mission, confiée au responsable des publications de l'EfR (École française de Rome), portera sur la diffusion en France mais aussi en direction des pays dans lesquels les EFE n'ont pas de relais, en particulier les pays du monde anglo-saxon. Elle sera placée sous la responsabilité du président du Comité des Directeurs. Dans ce cadre, il s'agira d'abord de dresser un audit de la situation de la diffusion dans chacune des EFE et d'étudier les éventuelles articulations à mettre en place entre les différents diffuseurs des Écoles. Il s'agira aussi de réfléchir aux voies éventuelles d'un système commun de diffusion des publications des EFE en France et d'identifier d'autres partenaires possibles dans la diffusion des dites publications.

PROPOS LIMINAIRES

À cette fin, un rapport d'étape sera remis avant la fin de 2016 au Comité des Directeurs, qui présentera la synthèse de l'existant tout en préconisant les éventuelles évolutions à mettre en œuvre avec l'accord et toujours sous le contrôle du Comité des Directeurs. Cette mutualisation prendra aussi en compte la mise en place d'un réseau de web-communication complété par le recours à des personnes relais (anciens membres et anciens boursiers) présents dans les Universités et laboratoires français. La web-communication s'appuiera sur le site commun des EFE hébergé sur le site du MENESR (Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche). À ces deux innovations significatives est venu s'ajouter, tout spécialement dans le domaine de la politique scientifique, le renforcement des coopérations avec au moins l'une des EFE, pour la Casa le plus souvent avec l'EfR, comme en témoigne le rapport de l'EHEHI.

Un autre des points à mettre en exergue concerne l'ouverture internationale de la Casa. Celle-ci s'est encore accrue, comme en témoignent les nombreuses initiatives dont ce rapport rend compte, certaines inscrites dans le prolongement d'actions menées par l'établissement depuis plusieurs années. C'est dans cette continuité que la présence de la Casa de Velázquez sur le terrain maghrébin a été distinguée par l'octroi du Grand Prix d'Archéologie 2015 de la Fondation Del Duca décerné par l'Institut de France à la mission franco-marocaine d'Igîlîz. Longtemps délaissé par la recherche contemporaine et considéré comme définitivement perdu, le site archéologique d'Igîlîz a été découvert par A. Fili et J.-P. Van Staëvel en 2004 dans le cadre d'une opération archéologique portée dès ses débuts par la Casa de Velázquez. Les travaux d'approche préliminaires (exploration, prospection systématique, premier levé topographique) ont permis de poser en 2009, avec le soutien du MAEDI (Ministère des Affaires Étrangères et du Développement International), les bases d'un ambitieux programme de coopération archéologique entre la France et le Maroc qui compte à ce jour six campagnes de fouille sur le site. Les travaux archéologiques menés, tant dans la forteresse de hauteur que dans les villages médiévaux repérés dans la vallée, permettent dès à présent de mieux comprendre la nature de la relation existant entre la montagne et les lieux de vie des communautés rurales. Les résultats de ces opérations de fouilles ont dès à présent permis de réintégrer la réflexion d'ensemble dans une riche matière historiographique, celle des forteresses rurales d'époque médiévale, pour laquelle la Casa de Velázquez a été la matrice intellectuelle dès les années 1980-1990. La distinction obtenue vient donc consacrer, devant la communauté universitaire internationale, un questionnement et une orientation de recherche pour lesquelles la Casa de Velázquez s'honore d'avoir été, dès ses origines, un lieu d'accueil et une structure d'appui.

L'ancrage maghrébin de la Casa de Velázquez, dont la fouille de Rirha est une autre des manifestations, s'est encore renforcé grâce au rapprochement avec les deux UMIFRE présentes dans cette région de la Méditerranée. Une réunion tenue à Madrid en janvier 2015, à l'initiative de la Casa de Velázquez, a permis de jeter les bases d'une collaboration à laquelle s'est jointe l'École française de Rome. Cette mutualisation EFE-UMIFRE s'est concrétisée par le montage d'un projet d'atelier doctoral soumis au CNRS et porté par ces quatre institutions dont la première réunion se tiendra à Madrid au printemps 2016. Le thème retenu pour cette manifestation appelée à s'inscrire dans la durée concerne les « Justices transitionnelles dans les pays du Maghreb. Acteurs, mémoires, archives ».

Enfin, l'intérêt de la Casa de Velázquez pour le Maghreb se traduit aussi par l'accueil de chercheurs hébergés associés à nos activités scientifiques, tout spécialement celles engagées dans le cadre de l'axe « Orientalisme ».

Cette même préoccupation d'ouverture internationale s'est manifestée en direction de l'Amérique latine. Suite aux conventions signées en 2014 avec FLACSO-Ecuador (Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales) et avec la SEGIB (Secretaría General Iberoamericana), nous avons accueilli au cours de l'année écoulée les premiers boursiers recrutés dans ce cadre. Au sein de la Casa de Velázquez ces derniers sont reçus par l'EHEHI (un doctorant provenant de FLACSO a effectué un séjour de 3 mois et un étudiant de niveau Master financé par la SEGIB, est venu pour un séjour de 6 mois) et par l'AFM (l'autre boursier SEGIB est un plasticien resté également 6 mois). Dans le même esprit, l'offre de séjours accueillant chercheurs ou artistes résidents, s'est ouverte cette année à des candidats provenant d'Amérique latine : sur les 10 résidents accueillis pour des séjours de moyenne durée, 2 provenaient de cette région du monde. Aujourd'hui, les chercheurs issus d'Amérique latine représentent presque 6 % du total des chercheurs accueillis par la Maison, reflétant un large éventail des pays latino-américains où le Mexique, le Chili, le Costa Rica et le Brésil sont à parts égales. On comprend que cette fonction d'accueil de la Casa de Velázquez, encore modeste en termes statistiques, n'en a pas moins pris un réel envol et nous nous efforcerons de la développer encore dans le futur. Précisons à ce propos que cet accueil concerne aussi les artistes en formation dans le cadre de bourses en partenariat, sur le modèle de celles déjà mises en place récemment et que nous souhaitons toujours développer. Enfin, une dernière manifestation de cette volonté d'ouverture à l'Amérique latine s'est concrétisée avec la participation de la Casa de Velázquez aux 6èmes Journées des Jeunes Américanistes. L'inclusion de la Casa de Velázquez parmi les institutions organisatrices, aux côtés des deux UMIFRE d'Amérique latine — le CEMCA de Mexico (Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos) et l'IFEA de Lima (Institut Français d'Études Andines) — a permis de faire participer à ces journées de jeunes chercheurs européens ne disposant pas de financement pour se déplacer sur le lieu de l'activité, à savoir Bogota (Colombie). Grâce à la coopération de la Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED, Madrid) qui a mis à notre disposition ses remarquables infrastructures de communication, il a été possible, par demi-journées eu égard le décalage horaire, de réaliser des activités conjointes entre les deux fractions de l'atelier. Le reste du temps, chacune des composantes avait prévu des activités propres. À Madrid, trois jours durant, l'encadrement des participants — indépendamment du directeur des études pour les périodes moderne et contemporaine de la Casa de Velázquez, Stéphane Michonneau, et du post-doctorant Arnaud Exbalin, historien américaniste spécialiste des questions d'ordre public et de sécurité — était assuré par des collègues américanistes de la UNED et de la Universidad Complutense de Madrid. Grâce à cette collaboration, inédite dans sa configuration, une dizaine de jeunes chercheurs réunis sur la thématique « Villes et conflits : hier, aujourd'hui, demain », a été accueillie à Madrid, dans de très bonnes conditions, et de fructueux échanges ont pu être établis avec la trentaine de participants présents outre-Atlantique. L'expérience, concluante, est appelée à se renouveler, la tenue du 7^e atelier doctoral des Journées des Jeunes Américanistes étant prévue en 2016 au Mexique.

PROPOS LIMINAIRES

L'ouverture internationale de la Casa de Velázquez que nous préconisons et mettons en œuvre ne signifie nullement l'oubli de ce qui constitue l'espace naturel et traditionnel de rayonnement de l'institution, à savoir la Péninsule ibérique. Dans ce domaine, diverses initiatives importantes ont été prises au cours de l'année écoulée. La première a concerné l'ouverture d'un bureau au sein de l'Universitat Pompeu Fabra. Ce bureau, occupé par les membres de l'institution présents à Barcelone — bon an mal an, ce sont entre 3 et 5 doctorants, post-doctorants, boursiers et chercheurs-résidents, qui y travaillent — permet de renforcer la visibilité de la Casa de Velázquez dans le monde universitaire catalan tout en renforçant les possibilités de collaborations. De son côté l'AFM explore pour l'année prochaine la participation des artistes de la Casa de Velázquez à une manifestation organisée à Barcelone et consacrée aux livres d'artistes.

C'est dans le même esprit que la demande d'un accueil de membres de la Casa de Velázquez installés à Lisbonne a été faite auprès de l'ICS (Instituto de Ciências Sociais) au profit du post-doctorant recruté à la rentrée 2014 et travaillant au Portugal. À compter de la rentrée 2015, cette présence va se trouver significativement renforcée via la mise à disposition par le CNRS auprès de la Casa de Velázquez de Michel Cahen, Directeur de Recherche spécialiste de l'histoire des décolonisations portugaises d'Afrique qui va s'installer à Lisbonne pour deux ans. Pour la première fois de son histoire, la Casa de Velázquez disposera ainsi d'une représentation stable au Portugal lui permettant, c'est en tout cas l'objectif, de renforcer ses collaborations avec les divers partenaires des institutions de recherches lusitaniennes tout en facilitant son ouverture vers le Brésil, voire vers l'Afrique portugaise.

Enfin, une dernière possibilité a été explorée : celle de l'ouverture d'un bureau au sein de la Escuela de Estudios Hispano Americanos à Séville : compte tenu de la présence plus irrégulière de membres de l'institution dans ce dernier centre important de recherche à l'échelle péninsulaire, nous avons négocié avec le CSIC la possibilité d'un accès réservé à ceux de nos membres qui viendront y effectuer des séjours de recherche de moyenne durée.

Soucieuse de renforcer sa visibilité à l'échelle internationale, la Casa de Velázquez n'oublie pas pour autant que, institution française placée sous la tutelle du MENESR, elle a pour mission de favoriser échanges et collaborations entre les chercheurs et créateurs français et le monde de la recherche et de la création présents dans la Péninsule ibérique, en Amérique latine et au Maghreb. C'est dans cet objectif que nous avons renforcé les partenariats avec diverses institutions françaises. Pour l'EHEHI, la mise en place d'une mobilité internationale conjointe avec l'INSHS du CNRS permet de faciliter — aux chercheurs et enseignants-chercheurs relevant d'une UMR du CNRS — la réalisation de séjours de recherche de moyenne durée. Dès à présent, deux enseignants-chercheurs ont bénéficié au cours de l'année universitaire écoulée de cette mobilité conjointe. Dans le même esprit, la signature d'une convention avec Aix-Marseille-Université (AMU) va permettre de mettre en place, à la rentrée 2015, un CDU fléché vers la Casa de Velázquez afin de contribuer au développement des recherches sur le monde ibérique réalisées dans cette Université. Notre souhait est bien que cette première convention signée avec une Université serve de modèle et inspire d'autres partenariats avec d'autres Universités françaises soucieuses

de développer leur vocation ou leurs orientations de recherches sur les mondes ibérique, ibéro-américain et/ou le Maghreb. Ce même renforcement de nos liens avec des institutions françaises dans le cadre de partenariats concerne tout autant l'AFM. Forte d'une collaboration avec le département de Loire-Atlantique mise en place il y a 25 ans, elle travaille à son élargissement avec la création d'une bourse qui permettra d'accueillir, dès l'automne 2015 et durant 3 ou 4 mois, un artiste en résidence.

Qu'il s'agisse de l'ouverture vers l'étranger ou du renforcement des liens avec des partenaires français, une même logique soutient cette politique : la recherche de partenariats. Les fortes contraintes budgétaires qui sont les nôtres nous l'imposent. Mais indépendamment de cette réalité objective, il s'agit aussi d'un choix : toutes les activités ou manifestations organisées par l'institution le sont dans de tels cadres. Pour l'EHEHI en particulier, les divers consortiums constitués pour mener à bien la vingtaine de programmes qui structurent la politique scientifique de l'établissement sont conçus comme autant de leviers permettant de construire des groupes de recherches capables de répondre à des appels d'offres de divers niveaux, nationaux, internationaux ou européens. Concrètement, au cours de l'année universitaire écoulée, ce sont 13 réponses à des appels d'offres qui ont été soumises, dans lesquelles l'EHEHI était responsable ou partenaire. À ce stade et pour l'ensemble des dossiers présentés, trois réponses positives et trois négatives ont été reçues, les évaluations de ces dernières n'en étant pas moins très encourageantes. Nous continuerons donc à l'avenir dans cette même stratégie de recherches de financements extérieurs en nous appuyant sur ceux qui, au sein de l'institution, sont les mieux à même de monter ces programmes : les post-doctorants recrutés chaque année auxquels nous confions une mission-clé dans ce domaine ; les chercheurs-résidents accueillis notamment dans cette perspective.

La mobilisation des post-doctorants de l'EHEHI au service de cette stratégie scientifique de la Casa de Velázquez vise aussi un deuxième objectif : celui de la professionnalisation de ses membres. Qu'il s'agisse des doctorants ou des post-doctorants, la Casa de Velázquez est soucieuse de permettre aux uns et aux autres d'augmenter leurs possibilités d'insertion dans une structure de recherche ou d'enseignement supérieur alors que les concours de recrutement, tout spécialement en France, deviennent de plus en plus compétitifs. Les diverses activités auxquels les uns et les autres participent - séminaires, ateliers, journées d'études, colloques parfois ou encore montage de programmes de recherche - sont autant de possibilités qui leur sont offertes afin de découvrir les diverses facettes de leur futur métier. C'est aussi dans cet esprit que nous incitons les doctorants à s'approcher, autant que faire se peut, des exigences ministérielles relatives à la durée des thèses. Ces incitations répétées commencent d'ailleurs à porter leurs fruits : parmi les membres des deux dernières promotions de la Casa, 5 soutenances sont annoncées pour cet automne. Dans le même sens, les résultats des divers concours de recrutement auxquels les membres ou les anciens membres ayant récemment soutenu leur thèse ont participé sont une claire incitation à renforcer encore cette politique de professionnalisation : 1 Professeur des Universités, 2 Chargés de Recherches du CNRS, 7 Maîtres de conférences et 2 Prag ont été recrutés, soulignant combien un passage par la Casa de Velázquez reste un atout non négligeable dans la construction d'un dossier scientifique de valeur et reconnu comme tel. C'est dans cet esprit que, suite à deux réunions du

PROPOS LIMINAIRES

Conseil scientifique durant lesquelles ces questions ont été abordées, le Directeur de la Casa de Velázquez et le Président du Conseil scientifique ont signé un texte qui précise et clarifie la finalité d'un passage par la Casa de Velázquez dans le cadre d'un parcours doctoral et/ou post-doctoral.

L'AFM a développé ses obligations statutaires en cherchant à leur donner toujours davantage de diffusion — le recrutement d'un community manager par la Casa y a contribué significativement, voir infra. Elle a maintenu les manifestations importantes et en prise avec le milieu et le marché de l'art contemporain comme les foires ESTAMPA ou PHotoEspaña. Elle a multiplié les expositions et créé de nouvelles activités associant artistes membres et boursiers, issus de différentes promotions ainsi que des artistes extérieurs à l'établissement. Au total, ce sont 16 manifestations qui ont été organisées par l'AFM au cours de l'année universitaire, dans comme hors les murs. Dans un souci de professionnalisation et d'insertion des artistes accueillis, l'AFM a par ailleurs développé les rencontres et les échanges tout au long de l'année universitaire avec le monde culturel espagnol selon des cadres et des formats divers. Des professionnels - galeristes, commissaires, programmeurs et journalistes — se sont aussi déplacés à la Casa de Velázquez et ont visité les ateliers, s'intéressant de près au travail des membres. La politique artistique de l'AFM reste fondée sur la recherche de partenariats avec d'autres institutions, d'autant que le fonctionnement de ceux déjà mis en place est très satisfaisant. Les collaborations établies avec 24 institutions, associations, galeries d'art et salles d'exposition et de concert ont débouché sur l'organisation d'événements artistiques en lien avec les membres de l'AFM. Nous poursuivrons donc les efforts pour en développer de nouveaux, tant en France qu'en Espagne. À ce propos, notre souci est bien d'élargir les partenariats espagnols hors de Madrid. Nous explorons notamment les possibilités d'ajouter une nouvelle étape espagnole pour l'exposition Itinerancia (Alicante ? Bilbao ?) et remplacerons dès l'année prochaine le partenariat peu concluant avec la manifestation MASQUELIBROS de Madrid par une collaboration avec Arts Libris, foire du livre qui aura lieu cette année à Arts Santa Monica (Barcelone) du 23 au 26 avril 2016.

Au cours de l'année écoulée et avec 4 419 lecteurs, le service de la bibliothèque a vu le maintien de son activité en termes quantitatifs, c'est-à-dire pratiquement avec le même nombre de lecteurs qu'en 2013-2014 (4101). La fréquentation quotidienne moyenne reste honorable avec ses quasi 18 personnes accueillies. Mais pour la bibliothèque, la grande nouveauté de l'année a été la donation de la bibliothèque personnelle de Jean-Pierre Berthe par ses héritiers. Elle a permis de créer un fonds à son nom tout en enrichissant considérablement la bibliothèque de l'établissement, la rendant toujours plus attractive, tout spécialement pour les américanistes. Il s'agit en effet d'un fonds d'une grande richesse portant sur le monde hispanique et hispano-américain qui représente près de 10 000 ouvrages. Cette initiative a permis de conserver dans son intégralité un fonds réellement exceptionnel dans une institution française qui, compte tenu des aménagements effectués lors des travaux de rénovation du bâtiment, avait la possibilité physique de l'accueillir. Le coût de l'opération a été minime, correspondant au montant d'un déménagement entre Paris et Madrid. Par contre, l'opération de classement de ce fonds demeure une opération de longue haleine, cette charge venant s'ajouter aux diverses missions des agents de la bibliothèque. Au rythme actuel, ce sont environ 6 années de travail qui seraient néces-

saires pour terminer l'indexation. Afin d'en accélérer l'achèvement, nous présenterons à la tutelle une demande de subvention exceptionnelle qui, si elle était obtenue, permettrait d'externaliser une partie importante de ce travail et de mettre rapidement à la disposition des chercheurs les ouvrages reçus. Signalons enfin que le Conservateur de la bibliothèque a assuré la supervision du lancement de l'opération d'inventaire et de classement des archives de l'institution présentée supra, dans le prolongement de la réunion tenue à Athènes en septembre 2014.

À notre grand regret le service des publications n'a pas été en mesure de tenir tous les résultats que nous lui avons fixés il y a un an, notamment dans l'introduction au rapport d'activité 2014. Le nombre de livres effectivement publiés au cours de l'année universitaire reste inférieur à celui de l'année dernière, loin de l'objectif préconisé et plus loin encore de celui prévu par le contrat quinquennal. Certes la qualité des ouvrages reste stable, l'attractivité des éditions ne se dément pas comme en témoignent les manuscrits reçus et notre revue maintient à la fois son haut niveau d'exigence scientifique et sa régularité, aspect essentiel pour une publication de ce type. Il est vrai aussi que l'absence prolongée de deux agents au sein du service (congé maladie longue durée depuis la rentrée 2014 et congé maternité depuis janvier 2015) n'a pas facilité les choses. Mais le recours à un agent en intérim — qui a donné entière satisfaction — et à l'externalisation, sans en fixer a priori des limites comptables — solutions qui étaient les seules envisageables pour faire face à des absences temporaires et qui ont été décidées en étroite association avec la responsable du service — aurait dû permettre de meilleurs résultats. De la même manière aussi, la progression de l'introduction de l'édition électronique dans le service ne s'est pas encore concrétisée malgré des avancées significatives obtenues dans la formation de l'un des agents qui a acquis une réelle maîtrise du nouvel outil. Il est impératif que, pour l'année à venir, ces nouvelles compétences soient davantage partagées par les autres agents du service concernés par l'édition électronique.

Malgré ces regrettables retards, le service n'en a pas moins fait la preuve d'une nouvelle expertise dans un domaine qu'il ne maîtrisait pas auparavant en publiant deux catalogues d'expositions de grande qualité, dont l'un à la demande des services culturels de l'Ambassade de France à Madrid. À ce titre nous avons lancé la mise en œuvre d'un ouvrage-catalogue tiré d'une remarquable exposition tenue à la Casa en mai dernier, organisée dans le cadre de l'opération *Paisajes de una Guerra*. Elle regroupait une trentaine de photos, totalement inédites et datées de fin 1939 ou début 1940, portant sur les destructions causées par la guerre civile dans la cité universitaire de Madrid récemment créée, et plus spécialement sur le premier bâtiment de la Casa. L'ouvrage doit être disponible en février 2016, au moment des Portes Ouvertes pour en assurer une large diffusion. Au vu de tous ces éléments, on comprend que ce n'est pas la compétence, ni même l'implication des agents qui composent le service qui est ici en cause. L'amélioration des résultats du service exige plutôt de repenser certains modes de fonctionnement internes afin de gagner en efficacité et en rapidité dans le traitement des manuscrits reçus, sans sacrifier pour autant la qualité du produit fini. C'est à cette fin que nous avons décidé de la mise en place de nouvelles modalités de traitement des projets éditoriaux soumis qui entreront en vigueur à la rentrée 2015. De même nous sommes en négociations avec divers partenaires — UNED, ICS-Lisbonne ainsi que les Presses Universitaires

de Saragosse — afin de réfléchir à de possibles coéditions nous permettant de retrouver un rythme de publications plus acceptable, qui garantisse une diffusion plus rapide des manuscrits reçus et qui soit davantage en rapport avec le personnel affecté à ce service essentiel au bon fonctionnement de l'institution autant qu'à son rayonnement.

Malgré le retard pris par le dossier de la connexion internet de l'établissement via la fibre optique en raison du manque de coopération de l'un de nos voisins sur le campus madrilène, l'année universitaire a été une année majeure pour le service informatique. Ce dernier a vu ses compétences élargies au champ de la communication via l'intégration d'un community manager, Matthieu Iandolino (0,5 ETP), chargé de la promotion de la Casa de Velázquez et responsable de la communication de l'établissement. Un de ses premiers chantiers a été la création d'une base de données de contacts institutionnels qui compte désormais 700 entrées. Ce travail de fond garantit une bien meilleure identification de la Casa de Velázquez auprès de ses publics, acquis comme potentiels. Bien que le site n'ait pas pu bénéficier de toutes les attentions dont il a besoin, il a néanmoins connu des évolutions significatives visant notamment à clarifier l'information destinée aux candidats à l'AFM comme à l'EHEHI, et à faciliter leurs dépôts de candidatures. Enfin, les pages d'information sur les dispositifs d'accueil ont été intégralement revues afin d'offrir une vision synthétique des divers parcours proposés par la Casa.

Concernant le fonctionnement interne de la Casa de Velázquez, le nombre élevé de manifestations scientifiques, artistiques et institutionnelles, tout comme la multiplication des dispositifs d'accueil ont signifié une intense activité de nos services supports, et en particulier pour les services administratifs. Pour ces derniers, les réformes introduites autour du recrutement des membres et de la durée de leurs séjours ont aussi eu pour conséquence un accroissement important du nombre de dossiers à traiter. Dans le domaine administratif, une avancée significative a été la concrétisation au cours de l'année écoulée de l'une des demandes formulées lors de l'évaluation par le comité AERES. Après une longue procédure de rédaction et surtout de discussion parmi le personnel de l'établissement, un texte précisant les « Règles au travail » appliquées en son sein a été élaboré. Voté à l'unanimité par le CT lors de sa réunion de juin 2015 avec des demandes de modification minimales qui ont toutes été intégrées, la version finale de ce document a été approuvée par le Conseil d'administration lors de sa réunion du 29 juin 2015. Venant compléter le « Règlement intérieur » déjà en vigueur depuis quelques années, ces dispositions non statutaires clarifient et précisent les droits et devoirs de chacun des membres et agents de la Casa de Velázquez. Enfin, l'année qui s'achève voit un renouvellement important des cadres de l'institution. Le directeur des études pour les périodes Moderne et Contemporaine, le Conservateur de la Bibliothèque et l'adjointe du responsable du service financier quitteront l'établissement, leurs contrats respectifs s'achevant après des durées de séjour s'échelonnant entre 5 et 9 ans. La rentrée 2015 coïncidera donc avec un sérieux renouvellement en termes de personnel.

L'année universitaire qui s'achève a donc été riche en initiatives et concrétisations comme en atteste la lecture de ce rapport. Elle marque l'avant-dernière année du contrat quinquennal en cours, signifiant que l'année qui s'annonce sera notamment marquée par la préparation des documents préalables à l'évaluation effectuée par l'HCERES

qui précédera elle-même la rédaction du nouveau contrat quinquennal 2017-2021. Ces diverses réalisations et mises en œuvre, passées et à venir, dont témoigne ce rapport ne se conçoivent qu'avec le soutien et l'accompagnement des membres des trois Conseils, renouvelés à la rentrée 2014 et à la tête desquels de nouveaux Présidents ont été élus, sauf pour le Conseil d'administration. À l'issue de leur première année de mandat, et en prévision d'une année décisive pour l'avenir de l'établissement, nous tenons à exprimer aux uns et aux autres toute notre reconnaissance et nos remerciements pour leur implication dans leur mission au service de la Casa de Velázquez.

École des hautes études hispaniques et ibériques

*Rapport établi par
Laurent CALLEGARIN et Stéphane MICHONNEAU,
directeurs des études*



Les activités de l'année écoulée : les visages de l'EHEHI	21
La mise en œuvre de la politique scientifique	25
La vie de l'École	34
Annexes	
1 : Programmes de recherche en cours	41
2 : Programmes associés	44
3 : Rapports des chefs de missions archéologiques en cours	46
4 : Aides spécifiques	94
5 : Chercheurs-résidents	99
6 : Rapports des membres et des allocataires de recherche	101
7 : Programmes des rencontres scientifiques	141
8 : Tableaux de synthèse	186

LES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE : LES VISAGES DE L'EHEHI

NOMBRE DES ACTIVITÉS

En 2014-2015, le nombre des activités incluses dans la programmation scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI) n'a pas varié par rapport à l'année précédente, avec 45 activités, pour un total de 47 réunions scientifiques, les séminaires impliquant la tenue de plusieurs rencontres au cours de l'année (Voir Annexes 7 et 8). Les activités « associées » qui impliquent une participation scientifique et financière moindre de la part de l'École, furent au nombre de 9. Quant aux activités « hébergées » qui sont simplement accueillies à la Casa de Velázquez, elles représentent un volume de 8 réunions supplémentaires. Au total, 54 manifestations scientifiques se sont tenues sous l'égide de l'EHEHI, et 8 en dehors d'elle.

Le nombre des intervenants impliqués au titre de la programmation scientifique et des programmes « associés » se porte à 876 personnes, contre 719 l'année précédente, 688 en 2012-2013 (499 en 2011-2012 et 511 en 2010-2011). L'attractivité de l'École s'est donc encore renforcée, permettant un usage intense des installations mises à sa disposition depuis les travaux de rénovation du bâtiment principal de la Casa de Velázquez, en mars 2012. Cette année, la croissance du nombre des participants contraste avec la stabilité du nombre des rencontres à cause de l'organisation circonstancielle de grands événements scientifiques réunissant de nombreux communicants, comme par exemple « Paysages de guerre » les 6-8 mai 2015.

Au total, l'École a organisé 122 journées de travail scientifique, contre 109 les années précédentes, dont 72 se sont déroulées au siège madrilène de l'institution : autrement dit, 40 % de l'activité scientifique contribue au rayonnement de l'EHEHI hors-les-murs. Le rythme intense qui est celui de l'École atteint probablement là son maximum compte tenu des moyens financiers et humains dont elle dispose. Toutefois, ce dynamisme correspond aux pleines capacités d'organisation et d'accueil de l'institution qui l'héberge.

CHRONOLOGIE ET CHAMPS DISCIPLINAIRES

La politique scientifique développée ces dernières années a privilégié des approches couvrant plusieurs des périodes historiques. La répartition de la tâche entre les deux directions des études répond donc moins souvent qu'autrefois à un critère chronologique mais veille à l'équilibre de la charge de travail, compte tenu du nombre des programmes de recherche et des chantiers archéologiques en cours. Ainsi, 6 manifestations concernaient la période ancienne, 9 la médiévale, 9 la moderne et 16 la contemporaine et le temps présent. Mais quatorze activités proposèrent une réflexion diachronique, dans une proportion égale à l'année précédente, ce qui souligne les avantages à transcender la chronologie des périodes traditionnellement en vigueur dans le monde académique. La proportion importante des études contemporaines s'explique par le poids croissant des thématiques relevant du temps présent.

Du point de vue disciplinaire, les programmes de recherche pluriannuels encouragent la pluri, voire la transdisciplinarité, notamment entre l'histoire et les sciences sociales mais aussi entre l'histoire et la littérature. Trente-cinq manifestations ont surtout concerné une approche historique, loin devant les études littéraires (5 activités), l'archéologie (3 activités), l'anthropologie et la sociologie (3 activités), la géographie (2 activités), la musicologie (1 activité) et les sciences politiques (1 activité). Deux manifestations ont été l'occasion de réflexions méthodologiques transdisciplinaires. Ainsi, histoire, archéologie et études littéraires continuent de peser de tout leur poids sur la politique scientifique de l'EHEHI, eu égard à la tradition intellectuelle dont cette dernière est l'héritière. En dépit de l'orientation décisive prise il y a quelques années, on note toutefois une réelle difficulté à consolider la place des sciences sociales qui ne parviennent pas à se développer durablement. Ce constat peut être nuancé par le fait que le dialogue interdisciplinaire pratiqué lors des rencontres conduit de nombreux chercheurs non-historiens à fréquenter l'École. Au total, l'ancrage des sciences sociales demeure un enjeu de première importance.

GÉOGRAPHIE DES MANIFESTATIONS

Douze activités sur 54 ont eu lieu hors de la péninsule Ibérique, 42 en Péninsule dont 34 à Madrid. Pour les premières, on compte notamment 9 activités en France (dont 5 à Paris), une en Tunisie, une à Rome et deux en Amérique latine (San José, au Costa Rica, et Bogotá). Pour ce qui est de la péninsule Ibérique, des manifestations ont eu lieu au Portugal (Lisbonne, Évora) et en Espagne (Barcelone, Las Palmas de Gran Canaria, Valladolid, Gérone et Alcalá de Henares). La tendance à la forte concentration des activités à Madrid s'explique par les excellentes conditions désormais offertes par la Casa de Velázquez, depuis les travaux de rénovation. Toutefois, 37 % des manifestations de l'École ne tirent pas profit de cet avantage, soit une proportion stable par rapport à l'année précédente (40 % en 2013-2014 et 33,3 % en 2012-2013). Ceci est dû à la volonté affichée de décentraliser la politique scientifique et d'assurer son rayonnement bien au-delà de la capitale espagnole. On peut estimer de ce point de vue qu'un seuil a été atteint, et qu'il n'est pas souhaitable d'aller au-delà dans les années futures. Pour ce qui concerne la péninsule Ibérique, la géographie des activités traduit une ouverture tous azimuts,

même si les pôles portugais et catalan ressortent quelque peu, ce que pourrait conforter l'ouverture d'antenne à Lisbonne et à Barcelone. Au Maghreb (1 manifestation) et en Amérique latine (2 manifestations), l'EHEHI poursuit son développement scientifique dans des aires culturelles considérées comme prioritaires. Elles manifestent là l'existence de liens stables avec ses partenaires ultramarins.

ORIGINE GÉOGRAPHIE DES INTERVENANTS

L'École est avant toute chose une entité ancrée dans sa réalité européenne : en effet, 88,3 % des intervenants sont issus d'institutions du Vieux Continent, contre 88,7 % l'an passé.

Les chercheurs provenant d'institutions soit françaises, soit ibériques (portugaises ou espagnoles) représentent cette année 77,7 % des participants aux manifestations de l'École, un chiffre en augmentation par rapport à l'année dernière (74 %). Si l'on ne considère que les intervenants issus d'entités françaises et espagnoles, la proportion s'élève à 73 %, ce qui représente une différence de 9 points par rapport à 2012-2013, ce qui dénote une fâcheuse tendance au repli sur des horizons bilatéraux entre la France et la péninsule Ibérique. Il faut également porter l'attention sur le contingent des chercheurs issus du Portugal qui diminue désormais : 4,7 % cette année, contre 5,4 % l'année précédente et 8 % en 2012-2013. De même, la part des chercheurs ibériques recule par rapport à celle des Français (35,3 % des intervenants contre 40 % l'an passé). Pour la première fois depuis 2008, les principaux partenaires de l'École sont donc des entités françaises. Ces tendances, si elles se confirmaient, pourraient à terme remettre en question les équilibres auxquels l'École était parvenu.

Les chercheurs issus d'horizons ni ibériques ni français ne représentent donc cette année que 22,3 % des interventions, contre 26 % en 2013-2014, 28 % en 2012-2013. L'École revient à une situation connue antérieurement (20,4 % en 2011-2012). Là encore, on ne peut se satisfaire de ce résultat : un effort particulier doit porter sur l'internationalisation de l'EHEHI au-delà des cercles traditionnels des chercheurs qui la fréquentent. En Europe, on note une présence notable du Portugal (41 chercheurs), de l'Italie (30 chercheurs) et de l'Allemagne (25 chercheurs), le Royaume-Uni restant décidément en marge (14 chercheurs). Les intervenants issus du Benelux continuent d'être présents (9 chercheurs) de manière régulière. Les Européens issus d'un horizon autre que les cercles franco-ibériques sont désormais moins nombreux que les chercheurs non européens (10,6 % contre 12,45 % cette année).

Hors d'Europe, on note une légère croissance des intervenants issus d'Amérique latine (5,8 %), d'Amérique du Nord (3,3 %) et du Maghreb (2,6 %). Si ces proportions demeurent encore modestes, elles ne reflètent pas le large éventail des pays latino-américains présents, où le Mexique, le Chili, le Costa Rica et le Brésil sont à part égale. En Afrique du Nord, les Tunisiens et les Marocains représentent le gros du contingent, loin devant les collègues algériens. On peut considérer que l'internationalisation de l'École hors d'Europe, malgré une croissance régulière, reste insuffisante au regard de l'ambition de sa politique scientifique.

Au total, on note une évolution paradoxale : si le poids des chercheurs issus des cercles franco-ibériques se renforce, au détriment des Portugais, celui des chercheurs non européens tend à se consolider, au détriment des autres Européens.

LES CERCLES FRANCO-IBÉRIQUES

L'équilibre est traditionnellement maintenu entre les chercheurs issus d'entités ibériques et ceux rattachés à des institutions françaises : là où l'année dernière 249 Espagnols et 39 Portugais rencontraient 252 Français, cette année, 268 Espagnols et 51 Portugais croisèrent 372 Français.

En ce qui concerne les chercheurs rattachés à des institutions françaises, le poids de la région parisienne est toujours considérable (42,2 % du total), contrairement à l'an passé où elle ne représentait que 36 %. Le rééquilibrage entre la capitale et les régions n'est donc pas consolidé. En Île-de-France, les institutions les plus représentées sont, par ordre décroissant, l'université Panthéon-Sorbonne, l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense et l'École des hautes études en sciences sociales. Dans les autres régions, on remarque une forte proportion d'intervenants issus de PACA (29 intervenants), de Midi-Pyrénées (20 intervenants), de Pays de la Loire (17 intervenants), d'Aquitaine (15 intervenants) et de Bretagne (14 intervenants). Le déficit qui marquait les relations avec la région PACA semble en voie de résorption, au contraire de celui avec le Languedoc-Roussillon (8 intervenants seulement, bien derrière la région Poitou-Charentes par exemple). Parmi les institutions liées aux activités de l'École, il faut noter l'importance des entités françaises à l'étranger (Écoles françaises à l'étranger, UMIFRE, etc.), avec 45 intervenants. Ces chiffres témoignent du succès de la politique de rapprochement mise en œuvre depuis plusieurs années, soutenu par l'intérêt de l'École vis-à-vis des UMIFRE d'Amérique latine (Institut d'études andines, à Lima, Centre d'études mexicains et centraméricains, à Mexico) et du Maghreb (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, à Tunis, Centre Jacques-Berque, à Rabat). De même, la situation résulte du développement de la politique de mutualisation de nombreux programmes de recherche avec d'autres EFE (7 programmes sur 20).

En péninsule Ibérique, le poids des deux capitales est toujours considérable : au Portugal, plus de 75 % des chercheurs sont issus d'institutions lisboètes ; en Espagne, 29,8 % proviennent de Madrid. Cette dernière proportion est l'une des plus basse jamais atteinte (44,5% en 2013-2014, 33% en 2012-2013). Elle traduit la réalité d'un dynamisme scientifique éclaté, caractéristique essentielle du paysage scientifique espagnol. Ainsi, les intervenants provenant de Catalogne continuent d'occuper la première place derrière la capitale (47 intervenants), suivis par les collègues andalous (42 intervenants), valenciens (23 intervenants) et galiciens (9 intervenants). On peut se réjouir de ce que l'Andalousie ait repris une place qu'elle avait perdue ces dernières années dans le panorama scientifique de l'École. Dans le détail, quatre entités madrilènes occupent le devant des relations nouées avec l'EHEHI : l'Universidad Complutense de Madrid (24 intervenants), l'Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED, 14 intervenants), le Centro de Ciencias Humanas y Sociales du CSIC (11 intervenants) et l'Universidad Autónoma de Madrid (10 intervenants). La géographie des collaborations à Madrid est donc relativement équi-

librée et fait valoir de nouveaux partenariats (l'UNED) sur de plus anciens. Pour les autres régions figurent en tête l'Universitat de Barcelona (23 intervenants), l'Universitat de València (22 intervenants), l'Universidad de Sevilla (17 intervenants), suivis par l'Universidad de Valladolid (11), l'Universidad del País Vasco (11), l'Universidad de Cádiz (10), l'Universidad de Santiago de Compostela (8) et l'Universitat Autònoma de Barcelona (7).

Si l'École prend soin de mener une politique de parité dans les commissions de recrutement de ses membres, la place des femmes parmi les intervenants est difficile à défendre. Cette année, 63 % des participants étaient de sexe masculin, ce qui est un progrès par rapport à l'année précédente (67,3 %), conforme aux résultats des années antérieures (63 % en 2012-2013, 59 % en 2011-2012). Ce déséquilibre structurel qui reflète une caractéristique du monde académique ne saurait pour autant être satisfaisant.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

OBJECTIFS ET PRINCIPES D'ACTION

Les orientations générales

L'EHEHI souhaite préserver les héritages intellectuels qui sont les siens tout en les enrichissant : la diversification des horizons disciplinaires et l'approfondissement du dialogue interdisciplinaire qui la caractérise sont des priorités affichées de sa politique scientifique. Au-delà de l'histoire, de l'archéologie et de la littérature classique, l'École s'efforce de faire place à l'anthropologie, la sociologie, l'histoire de l'art, la littérature contemporaine. Investir le domaine des sciences sociales requiert un travail patient pour tisser de nouveaux liens, se faire connaître et reconnaître par des partenaires qui n'ont pas coutume de travailler avec elle. La présence de membres de la Casa de Velázquez spécialistes de ces disciplines est un atout majeur dans la conduite de cette politique. Les résultats sont contrastés. Si quelques manifestations en sciences sociales témoignent de progrès, des champs disciplinaires demeurent encore à l'écart de cette ouverture disciplinaire : les sciences politiques, les sciences juridiques et l'économie.

Un second objectif est l'internationalisation de la politique scientifique, qui est susceptible de situer l'École dans le paysage scientifique du futur. L'architecture des programmes de recherche repose sur de puissants liens avec plus de quatre-vingts entités de recherche et universités dans le monde, établis par la signature de conventions-cadre. Cette année, la Casa de Velázquez a par exemple signé une convention avec l'Université du 9 Avril, à Tunis, le 25 mars 2015. Ces accords permettent d'engager des collaborations de deux types : soit des appels à projet afin de développer conjointement un programme de recherche pluriannuel, soit des accords de mobilité permettant à de jeunes chercheurs de séjourner à Madrid. À titre d'exemple, l'accord-cadre, signé avec FLACSO-Ecuador le 25 septembre 2014, permet cette année d'accueillir un boursier scientifique pendant trois mois.

En péninsule Ibérique, l'École a le soin d'assurer une présence homogène grâce à une politique de déconcentration de ses activités. Cette année, elle put également compter sur la présence de trois membres docteurs qui aidèrent à fortifier les liens avec les villes de Barcelone (Nicolas Berjoan), de Lisbonne (Sébastien Rozeaux) et de Séville (Arnaud Exbalin). À Barcelone, une antenne permanente a été inaugurée le 10 février 2015. Situé dans le campus Ciutadella de l'Universitat Pompeu Fabra, cet espace comprend deux bureaux équipés susceptibles d'accueillir des chercheurs de passage et une petite bibliothèque. Les membres de l'EHEHI résidents à Barcelone s'emploient à diffuser l'information relative aux activités et assurent une permanence de deux demi-journées par semaine. À Séville et à Lisbonne, les docteurs se virent offrir un bureau respectivement à l'Universidad de Sevilla et à l'Instituto de Ciências Sociais. Dans ces deux dernières villes, des négociations sont en cours pour pérenniser ces expériences ponctuelles. Il ne fait pas de doute que la présence de l'EHEHI dans ces foyers actifs de la recherche ibérique marque symboliquement une ferme volonté de diversifier les collaborations scientifiques. En retour, on peut espérer que ces antennes galvanisent de nouvelles propositions de la part des entités locales.

La politique de partenariat

Dans la péninsule Ibérique, certains partenariats sont en pratique plus soutenus que d'autres. À l'égard de ces entités qui occupent une place de choix dans la géographie scientifique de l'École, cette dernière a développé des dispositifs particuliers permettant de favoriser l'éclosion de projets de recherche innovants. Des appels à projets ont été lancés, conjointement avec le CSIC, la Facultad de Historia/Geografía de l'Universidad Complutense de Madrid, l'Universidad Autónoma de Madrid et l'Universitat Pompeu Fabra. Avec l'Universidade Nova de Lisboa, l'appel à projet pourtant accepté dans son principe n'a pu aboutir. Les appels ont pour objectif de financer, sur deux ans, un à deux programmes de recherche, selon les apports de chacun. Au printemps-été 2015, sept nouveaux programmes ont été sélectionnés pour garantir la relève des programmes finissants.

Vis-à-vis des Écoles françaises à l'étranger (EFE), les collaborations sont d'autant plus pertinentes qu'elles vont dans le sens de la politique de mutualisation souhaitée par le comité des directeurs des EFE. Actuellement, six programmes bénéficient de ce type de rapprochement (ARCHIVES avec l'EFA, CONSULS avec l'EFR, ERMO, RESSOURCES et TRAVAIL avec l'EFR, MEDITER avec l'EFA et l'EFR). Le programme TRAVAIL présente l'originalité de développer la synergie de deux programmes autonomes, l'un conduit par l'EHEHI, l'autre par l'EFR, lesquels convergeront pour l'organisation d'activités communes en 2016 (Voir Annexe 1). On constate que les collaborations les plus fructueuses sont limitées à deux, voire trois partenaires.

Au chapitre de l'internationalisation au-delà des horizons ibériques, l'École a déterminé deux champs d'action prioritaires que sont les études maghrébines et atlantiques. En ces matières, elle compte sur les bonnes relations qu'elle a su établir avec les unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE) du Maghreb et d'Amérique latine et, de plus en plus fréquemment, avec les institutions universitaires locales. En Afrique du Nord, l'EHEHI conduit des programmes de recherche conjointement avec ces entités françaises (DETROIT avec le Centre Jacques-Berque à Rabat, PATRIMOINE avec ce dernier

et l'Institut d'études du Maghreb contemporain, à Tunis). Elle affiche en outre sa volonté de travailler avec l'Algérie qui est encore sous-représentée parmi les partenariats privilégiés. En Amérique latine, le programme MIRAGES a associé l'Institut français d'études andines, à Lima et le Centre d'études mexicaines et centraméricaines, à Mexico (ainsi que l'Institut français du Proche-Orient à Aman, et la Maison franco-japonaise, à Tokyo). Dans ce cas, l'immensité du sous-continent commande une mise en cohérence de la politique de collaboration : les efforts portent plus particulièrement sur le Mexique et le Pérou. Cuba, le Chili et le Brésil pourraient faire l'objet d'une attention particulière dans le futur.

Tant vis-à-vis des UMIFRE que des EFE, la politique de formation est le terrain privilégié de la mutualisation, par le biais d'ateliers doctoraux organisés et financés en commun : ainsi, l'EFR a rejoint les quatre entités organisatrices qui ont construit du 15 au 18 juin 2015 le troisième volet de l'atelier d'histoire sociale commencé en 2009. De même, l'EHEHI a choisi de participer à un atelier doctoral annuel (« Journées des jeunes américanistes »), avec le soutien de l'IFEA et du CEMCA. Alors que trente jeunes chercheurs étaient réunis à Bogotá, dix autres travaillaient à Madrid : grâce aux moyens techniques mis à disposition par l'UNED, des conférences et des séances de questions ont été tenues en duplex. Enfin, l'EHEHI, l'EFR, les deux UMIFRE maghrébines (IRMC, Tunis et CJB, Rabat), tous quatre liées par une convention-cadre signée le 11 avril 2011, ont programmé, lors d'une réunion tenue le 5 février 2015, un atelier doctoral commun, pour l'hiver 2016, portant sur les études maghrébines ; une demande de financement (École thématique autour des Justices transitionnelles) a été déposée auprès du CNRS.

En matière d'internationalisation toujours, la politique de rapprochement avec le CNRS voulu par le Directeur de la Casa de Velázquez a d'ores et déjà porté ses fruits : l'établissement fait partie intégrante de deux GIS (Institut des Amériques, Histoire maritime). De plus, l'École participe à deux projets de GDRI déposés en mai 2015 (« Circulation des pratiques touristiques et des savoirs patrimoniaux en Méditerranée » et « Littérature et démocratie du XIX^e au XXI^e siècle »).

LES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'EHEHI

Rappelons que l'École s'est efforcée de construire une politique scientifique cohérente en affirmant, plus nettement que par le passé, son rôle d'initiatrice en matière de recherche. Plus que jamais, elle s'efforce d'appuyer des programmes naissants jugés innovants, en offrant la logistique nécessaire aux premières rencontres intellectuelles. Elle offre également les moyens logistiques et organisationnels permettant au programme de répondre à des appels à projets : plusieurs réunions de travail ont à ce titre jalonné l'année. Dans le projet d'établissement 2012-2016, l'EHEHI a défini des orientations stratégiques qui guident son action selon cinq domaines de recherche, d'ordre territorial ou thématique. Chacun décline ensuite une série de programmes pluriannuels de recherche reposant sur un consortium d'entités de recherche de dimension internationale. Chaque programme comprend un (ou plusieurs) coordinateur(s), des objectifs scientifiques clairement déterminés, des livrables, un calendrier d'activité et la description précise de son mode de financement. Pour ce qui touche à la divulgation, les

programmes bénéficient de pages sur le site web de la Casa de Velázquez qui décrivent l'argumentaire et les axes scientifiques, les institutions participantes, le réseau des chercheurs engagés, le programme des activités passées et à venir.

En 2014-2015, l'École mit en œuvre vingt programmes de recherche : six d'entre eux ont pris fin au cours de l'année universitaire (DÉTROIT, ARCHIFAM, ARCHIVES, COURS, MIRAGES, PATRIMOINE) tandis que douze autres poursuivaient leurs travaux. Parmi ces derniers, six furent inaugurés au 1^{er} septembre 2014 (OLEADA, SACRÉ, EPIMED, CONSULS, ERMO) (Voir Annexe 1). Notons qu'alors que s'achève le programme ANR DÉTROIT (juin 2015), après avoir obtenu une prolongation de six mois, le programme ANR-DFG EPISTOLA se poursuit jusqu'en janvier 2016 (prolongation d'un an). L'équilibre général de la programmation scientifique est donc conservé. La difficulté a consisté non seulement à conclure des programmes pluriannuels anciens, dont l'ANR-DÉTROIT, mais aussi à susciter de nouvelles initiatives qui n'aillent pas au-delà de décembre 2016, date de la fin du projet d'établissement. En effet, il faut éviter que de nouveaux programmes contraignent par empîement la définition des orientations stratégiques du prochain projet quinquennal. C'est pourquoi les nouveaux programmes sont de durée limitée.

Pour les programmes déjà clos, le Directeur a vivement souhaité qu'ils fassent l'objet d'une évaluation présentée au conseil scientifique du 30 avril 2015. Le document d'évaluation qui répondait à une grille de questions préalablement soumises aux coordinateurs de programme comprenait les bilans des programmes DÉTROIT, JURIDIC, GLOBIBER, CONTRE-RÉVOLUTION, ANTILLAS, ARCHIFAM, EGODOCUMENTS, ARCHIVES, COURS, MÉTAUX, ORIENTALISATION et PATRIMOINE. Dans le cas des programmes financés, l'évaluation suit les recommandations des organismes financeurs : on citera en particulier PATRIMOINE, financé par le programme ENVI-Med du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, et GLOBIBER, programme ANR qui fit l'objet d'un compte rendu détaillé présenté les 13 et 14 janvier 2015 au Centre de conférences ministériel, à Paris.

La mise en œuvre de la politique scientifique s'est heurtée à des difficultés de plusieurs ordres. En effet, la politique de contractualisation des liens entre les entités participantes a échoué. D'une part, la mise au point d'un document satisfaisant juridiquement à de nombreux partenaires est une gageure. D'autre part, les partenaires français et ibériques éprouvent de sérieuses difficultés à s'engager financièrement au-delà de l'année budgétaire en cours. Les conditions de faisabilité financière de nombreux programmes doivent donc faire l'objet de constantes négociations. Avec la crise économique, la Casa de Velázquez est de plus en plus amenée à jouer un rôle de pivot dans la consolidation des équipes de recherche, notamment pour le volet ibérique. Dans la mesure où des contraintes pèsent de plus en plus lourdement sur son budget, en diminution constante (de l'ordre de 5 % par an), la recherche de sources de financements extérieurs est devenue une priorité absolue, défi auquel les directeurs des études s'efforcent de répondre avec des moyens limités, notamment en ingénierie de montage de projet. Enfin, à l'heure où la majorité des programmes du plan d'établissement 2012-2016 s'achève, on déplore l'inquiétant allongement des délais de publication à la Casa de Velázquez. La conséquence directe de cet état de fait est que nombre de livrables, émanant de programmes soutenus et financés par l'EHEHI, sont publiés par d'autres maisons d'édition.

LES PROGRAMMES ASSOCIÉS ET HÉBERGÉS

Afin de proposer une activité scientifique constante et d'optimiser les équipements récemment modernisés de la Casa de Velázquez, l'École accueille des manifestations, distinctes de ses programmes pluriannuels, qui ne sont pas le fruit de son initiative et qui engagent peu ou pas sa responsabilité scientifique. Ces manifestations, en fonction du degré d'implication logistique de l'École, sont appelées « associées » ou « hébergées ». Alors que les programmes associés (modalités d'application présentées et approuvées par le conseil d'administration le 19 mars 2013), autonomes financièrement, s'inscrivent dans les domaines de recherche de l'École (Voir Annexe 2), les manifestations « hébergées » sont de simples utilisatrices des infrastructures de la Casa de Velázquez. L'École ne leur apporte ni son expertise scientifique, ni de financements directs ; elle participe à la bonne marche des travaux en mettant à disposition ses compétences organisationnelles, sa capacité de valorisation et ses installations.

Les activités « hébergées » ne sont pas prises en compte dans les statistiques de l'École, bien que leur organisation logistique demeure à la charge de l'EHEHI. Elles sont au nombre de huit :

L'histoire de la sexualité à l'époque contemporaine, 25 septembre 2014, Madrid (Coord. : Jean-Louis GUEREÑA (Université de Tours), Rafael HUERTAS (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid) ; Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Tours)

La guerre des sables. La Seconde Guerre mondiale en Afrique du Nord (1940-1943), 17-18 octobre 2014, Madrid (Coord. : Olivier WIEVIORKA (École normale supérieure de Cachan) ; Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École normale supérieure de Cachan, École française de Rome, Deutsches Historisches Institut in Paris, Deutsches Historisches Institut in Rom)

L'historien face aux mots. Instruments textuels et lexicaux pour l'étude de la société médiévale, 11-12 décembre 2014, Madrid (Coord. : Ana Isabel CARRASCO MANCHADO (Universidad Complutense de Madrid) ; Org. : Universidad Complutense de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) ; Coll. : Proyecto I+D+i del Ministerio de Economía y Competitividad « Nuevos métodos para la Historia social y política de la Edad Media Hispánica: aplicaciones históricas de los Corpus textuales informatizados » (HAR2010-17860)

Autour du Don Quichotte de Miguel de Cervantes, 15-17 janvier 2015, Paris (Coord. : Philippe RABATÉ, Hélène TROPÉ ; Org. : EA 3979 (CRES, Université Paris 3), EA 369 (GREHAC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) ; Coll. : Bibliothèque Mazarine)

Deux religions sous un même toit. L'histoire des familles pluriconfessionnelles au Moyen Âge en péninsule Ibérique, 22-23 janvier 2015, Madrid (Coord. : Farid BOUCHIBA, Marisa BUENO, Youna MASSET (EA 1163, Centre de Recherches en Histoire

Internationale et Atlantique, Maison des sciences de l'homme « Ange Guépin », Nantes), John TOLAN (Université de Nantes) ; Org. : European Research Council RELMIN, Maison des sciences de l'homme « Ange Guépin » (Nantes), Université de Nantes, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Historia y Tecnología Digital, 26-27 janvier 2015, Madrid (Org. : Departamento de Ciencias y Técnicas Historiográficas y Arqueología. Facultad de Geografía e Historia y Facultad de Ciencias de la Documentación, Universidad Complutense de Madrid ; École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) ; Fundación 1º de Mayo. Con el apoyo del programa "Creative Europe" de la Unión Europea. Implementado en el marco del proyecto "Community as Opportunity – Creative archives' and users' network"; Coll. : ANABAD)

L'historiographie de la Seconde République espagnole (1931-1936), 10-11 février 2015, Madrid (Coord. : Eduardo GONZÁLEZ CALLEJA ; Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Carlos III de Madrid, Association « Présence de Manuel Azaña » (Montauban), Proyecto HAR2012-38258-C02-01 « La protesta sociopolítica en la España de los años treinta: continuidades y rupturas »)

Faire son marché en Méditerranée occidentale (XIV^e-XV^e siècle), 12-13 mars 2015, Madrid (Coord. : Mario LAFUENTE GÓMEZ (Universidad de Zaragoza) y Judicaël PETROWISTE (Université Paris 7 Diderot) ; Org. : Proyecto de Investigación I+D+i HAR2012-32931 Economía del conocimiento, consumo y cambio institucional en el desarrollo de una economía bajomedieval: Aragón (1350-1500) (Ministerio de Economía y Competitividad), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), EA 337 (ICT, Université Paris Diderot), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS EXTÉRIEURS

Le financement de la recherche par projet représente, pour une entité aussi petite que l'EHEHI, un enjeu de taille. Il s'agit de maîtriser les multiples appels à projet régionaux, nationaux et internationaux tout en relevant le défi d'une forte compétitivité qui, mécaniquement, diminue les chances de réussite. L'École ne pouvant compter sur une équipe de recherche nombreuse et stable, sa capacité de portage est excessivement limitée. Ainsi, les directeurs des études ne peuvent conduire qu'une seule demande de financement ANR à la fois, et ce le plus souvent aux limites de leurs compétences scientifiques. Quant aux membres docteurs dont les candidatures en tant que porteurs de projets sont souvent jugées prématurées, ils sont en poste une année. S'ils échouent, les moyens mis en œuvre par l'École sont à fonds perdus. S'ils réussissent, ils peuvent être tentés de faire bénéficier leur nouvelle institution de rattachement des fruits du travail de l'École.

Les réelles difficultés qu'a l'École à porter des appels à projets susceptibles de lui fournir de nouvelles ressources financières l'ont conduite à s'associer à d'autres partenaires. Si elle est nécessaire, cette politique de collaboration est fragile : en 2014, le projet DÉSERT qui visait un financement PHC (Partenariats Hubert Curien) échoua parce que le partenaire algérien ne présenta pas sa candidature à temps. En 2015, le projet GLEAM qui visait un financement

européen dans le cadre des appels H2020 échoua également à présenter sa candidature en temps et en heure, à cause des difficultés de coordination entre les dix entités associées (cinq européennes et cinq latino-américaines). La question des efforts consacrés à répondre à des appels à projets par rapport aux taux de réussite de ces entreprises est devenue cruciale, particulièrement en ce qui concerne les appels internationaux ou européens. Enfin, la perspective de la mutualisation d'une cellule de montage commune aux EFE n'est pas d'actualité.

La section des études ancienne et médiévale a proposé ou soutenu plusieurs dossiers répondant à des appels à projets nationaux et internationaux. Parmi les sept présentés, un, le projet DÉSERTE (dir. Stéphanie Guédon), ayant répondu à l'appel des Partenariats Hubert Curien (PHC) et concernant l'espace sahélien durant l'Antiquité et le Moyen Âge, a obtenu un financement en 2015 pour les trois prochaines années (env. 30 000 euros/an), tandis que trois autres ont été rejetés. Il s'agissait : premièrement d'un projet européen (Atlantic Action Plan) sollicité pour financer le nouveau programme SALSAMENTA (dir. Darío Bernal), qui étudie les fabriques de salaisons antiques des côtes atlantiques et méditerranéennes ; deuxièmement, d'un projet ENVI-Med baptisé TOBNA (dir. Stéphanie Guédon), et qui concernait l'étude historique (période antique et médiévale) du site de Tobna, centre politique et place commerciale majeure, et des monts du Hodna, à la frontière du Sahara algérien ; troisièmement, d'un projet ERC *Starting*, appelé WATERSYS et porté par Laetitia Borau, postdoctorante 2014-2015, sur l'étude des évolutions technologiques des réseaux d'eau et leur interaction avec les dynamiques territoriales entre Méditerranée et Atlantique (fin du III^e s. a.C. – V^e s. p.C.), en considérant la péninsule Ibérique comme le principal laboratoire de recherche. Ce dernier a nécessité cinq mois de travail pour construire le projet scientifique et le réseau de chercheurs.

Trois autres projets déposés par la section des études ancienne et médiévale, pour lesquels l'EHEHI est partenaire, sont en attente de réponse. Il s'agit : du projet ANR ACRONAVARRE (dir. Philippe Chareyre), dont l'objet scientifique porte sur les actes royaux de Navarre aux XV^e et XVI^e siècles, et qui a franchi la première étape avec succès ; du projet ANR EURODIGITMAP (dir. Katherine Gruel) qui vise à mettre en place un réseau des multiples SIG portant sur la cartographie des gisements archéologiques protohistoriques, à les coordonner et à en unifier les pratiques, à l'échelle européenne ; et enfin, du projet SALSAMENTA, susmentionné, déposé cette fois-ci auprès du Ministerio de Economía y de Competitividad espagnol (programme REDES).

Pour la section moderne et contemporaine, deux candidatures ont abouti positivement, sur les six présentées : d'une part, le Fonds d'Alembert a permis de financer partiellement un programme d'activités touchant aux paysages de guerre à l'époque contemporaine (12 000 €) ; d'autre part, A*MIDEX, programme d'initiative d'excellence d'Aix Marseille Université permet de financer sur deux ans les travaux du programme MEDITER (30 000 €). Le projet QUINTO IMPERIO, porté par le membre docteur Sébastien Rozeaux, présenté dans le cadre des accords entre l'ANR et la FAPESP, agence de moyen brésilienne de la région pauliste, est en cours d'évaluation. Trois autres projets ont échoué : POLARHISPA, porté par Arnaud Exbalin, et REPENCRISE, porté par Nicolas Berjoan, tous deux dans le cadre de l'appel ANR « Jeunes chercheurs ». De même, DYNPORT, présenté dans le cadre des appels Erasmus + / KA2 auprès de la Commission européenne.

Le rôle de l'École est d'accompagner le développement d'un projet de recherche afin que ce dernier rencontre une forme d'autonomie financière. C'est au directeur des études qu'il appartient de juger du degré de cohésion du programme et d'engagement de ses partenaires pour l'inciter à présenter des appels à projet correspondant à ses objectifs scientifiques. À titre d'exemple, le programme PORTS coordonné par Amélia Polonia (Université de Porto) avec l'aide d'Ana María Rivera et de Marta García Gargalón (UNED) a soumis deux demandes de financement de réseau au cours de l'année : la première auprès de la FECYT ; la seconde auprès du Ministerio de Economía y de Competitividad espagnol (programme REDES). Grâce à l'appui du Fonds d'Alembert (6 000 €), ce programme a en outre développé le projet d'humanités numériques *e-Ports* comptant avec une base de données inédite sur la cartographie des ports atlantiques du XIV^e au XXI^e siècle (<http://www.e-port.linhd.es/>). Cet exemple montre que l'École joue un véritable rôle de catalyseur scientifique à l'initiative de nouveaux projets, mais qu'elle peine à en tirer profit sur le plan financier, du fait qu'elle est le plus souvent partenaire, et non porteuse, du projet soumis.

LES PROGRAMMES ARCHÉOLOGIQUES

Le début d'année 2015 entérine la montée de l'opération archéologique *La Silla del Papa* (dir. Pierre Moret), jusqu'alors considérée comme « programme associé », parmi les programmes archéologiques pluriannuels de l'EHEHI. Ce changement de catégorie permet de revenir au nombre, habituel, de six pour les programmes pluriannuels en archéologie : si deux missions (*La Sierra de Carthagène* et *Le forum de Baelo Claudia*) concernent clairement l'époque romaine antique, et deux autres (*Las Sillas* et *Îgîlîz*) la période islamique, les missions de *La Silla del Papa* et de *Rirha* peuvent être considérées comme diachroniques, puisqu'elles explorent des horizons qui vont de la Protohistoire jusqu'à la période médiévale (wisigothique pour le site espagnol et mérinide pour le gisement marocain). Les rapports des chefs de mission peuvent être consultés en annexe pour l'année en cours (Voir Annexe 3), mais également, en ligne, sur le site web de la Casa de Velázquez pour les années antérieures.

Sur avis de la Commission des fouilles, le ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI) a renouvelé au début de l'année 2015 son soutien à trois programmes pluriannuels de l'EHEHI : le programme *Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent à Carthagène à l'époque romaine*, dirigé par Christian Rico, pour une seule année, le programme *Rirha (Sidi Slimane, Maroc). Une ville antique et médiévale de la plaine du Gharb* conduit par Claire-Anne de Chazelles, et le programme *Phéniciens, Grecs et Ibères d'Alicante à Cadix (La Silla del Papa)*, dirigé par Pierre Moret et Pierre Rouillard. Pour des raisons administratives, la mission *La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen* (dir. Jean-Pierre van Staëvel), également bénéficiaire de l'aide financière du MAEDI depuis 2009, a été provisoirement écartée des missions françaises à l'étranger subventionnées. L'événement remarquable est sans conteste l'attribution du grand Prix d'archéologie 2015 de la Fondation Simone et Cino Del Duca à la mission archéologique franco-marocaine d'Îgîlîz, soutenue depuis 2009 par l'EHEHI. Ce prix est attribué annuellement par l'Institut de France, sur proposition de l'Académie des inscriptions et

belles-lettres, à un programme de coopération internationale pour ses résultats scientifiques et son engagement sur le terrain. C'est la première fois que l'École voit l'un de ses programmes archéologiques primé. Le prix a été remis solennellement le mercredi 3 juin 2015, sous la Coupole de l'Institut de France.

Sur l'initiative du Directeur le champ d'action de la Casa de Velázquez dans le domaine de l'archéologie avait été élargi, en rassemblant sous le statut « programmes associés » (cadre approuvé par le conseil scientifique lors de sa séance du 2 avril 2014) la quasi-totalité des opérations archéologiques se déroulant en péninsule Ibérique et au Maghreb et dirigées ou codirigées par un chercheur français. Pour ces missions, le partenariat, sanctionné par un contrat qui lie le chef de mission et son laboratoire de rattachement à la Casa de Velázquez, permet un appui institutionnel et un soutien logistique. Ce dispositif a été renforcé entre 2014 et 2015, avec l'accueil de sept missions en janvier 2015 (six en janvier 2014) (Voir Annexe 2). Ainsi, à côté des programmes pluriannuels, ont été adjointes, comme « programmes associés », entre 2014 et 2015, neuf missions archéologiques œuvrant en péninsule Ibérique ou au Maroc. Certaines de ces missions possèdent une fiche d'identité consultable, depuis le 1^{er} janvier 2015, sur le site web de la Casa de Velázquez (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/associees/>).

En matière de publications archéologiques, après quelques retards, la monographie sur le site de Rirha (Maroc) verra le jour durant l'hiver 2015. Plusieurs manuscrits d'opérations, achevées ou encore en cours, sont attendus au service des publications de la Casa de Velázquez dans le courant de l'année 2016 : ils concernent la mission « carrières d'Elche » (dir. Pierre Rouillard), la mission « théâtre de *Baelo Claudia* » (dir. Myriam Fincker), la fouille des mines de Carthagène, celle du site rural de *Las Sillas* et l'opération consacrée au Djebel Îgîlîz (Maroc). La publication de l'ouvrage sur la ville islamique de Sedrata (Algérie), inscrite dans le cadre d'une collaboration avec le programme MAGHRIBADITE (dir. : Cyrille Aillet) financé par l'Agence nationale de la recherche, est prévue pour cette fin d'année.

Enfin, à l'occasion d'un stage d'une future étudiante de l'École nationale des Chartes (Alissar Levy), l'inventaire complet et le classement des archives archéologiques, notamment celles concernant les fouilles du site de *Baelo Claudia* débutées en 1917, ont été réalisés, sous la supervision d'Élisabeth Bellon (responsable du service des archives de la Maison Archéologie Ethnologie René-Ginouvès, Nanterre). Ces premières opérations, qui autorisent l'ouverture des archives papier de *Baelo Claudia* aux chercheurs à partir du 1^{er} septembre 2015, seront suivies d'autres étapes de conservation, de numérisation et surtout de valorisation de la documentation archéologique. Le nouveau programme BELO, financé conjointement avec l'Universidad Autónoma de Madrid dans le cadre de l'appel à projets bilatéral, s'occupera de ces étapes, avec comme objectif principal l'élaboration d'un portail numérique regroupant toutes les archives de *Baelo Claudia* détenues par diverses institutions, interrogeable en ligne. Il faudra attendre l'ouverture de cette plate-forme digitale, prévue pour 2017, pour que l'accès aux archives graphiques et photographiques soit permis.

LES RELATIONS AVEC L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID (AFM)

En 2014-2015, l'EHEHI et l'AFM ont eu deux initiatives conjointes qui ont permis de faire dialoguer création artistique et sciences humaines et sociales autour de deux questions historiques majeures.

La première est née d'un désir exprimé par Vincent Trollet, membre artistique de l'Académie de France à Madrid (2013-2014), celui de mettre en regard deux gestes, le geste liturgique et le geste musical, à travers la célébration eucharistique. L'idée est non seulement d'examiner leur relation, mais surtout d'inscrire celle-ci dans le temps, du Moyen Âge à nos jours, pour saisir l'évolution de leurs rapports. Pour étudier ces aspects, ont été convoqués des spécialistes de plusieurs champs disciplinaires tels que l'anthropologie, l'ethnomusicologie, la musicologie, l'histoire de l'art et la théologie. Après une table ronde qui réunissait créateurs de musique sacrée contemporaine (parmi lesquels Januibe Tejera, membre AFM 2014-2015) et commanditaires, la journée d'étude s'est achevée par un moment musical où ont été présentés des extraits du répertoire médiéval offerts par le chœur *Schola Antiqua*, sous la direction de Juan Carlos Asensio Palacios.

La seconde a concerné un ensemble d'activités artistico-scientifiques tournant autour du thème des paysages de guerre à l'époque contemporaine. Ce programme a associé la Casa de Velázquez, l'Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, institution voisine, et l'Universidad Complutense de Madrid à travers la Facultad de Bellas Artes et le Campus d'excellence. Dès le 22 avril, l'AFM a organisé une exposition artistique sur le thème des traces de guerre intitulée «Isla de una Utopía». L'AFM et l'EHEHI ont conjointement organisé une exposition de photographie intitulée «Pa(i)sajes de un enigma» sous le commissariat de Rafael R. Tranche et Guillermo Armengol. L'EHEHI, quant à elle, a organisé un colloque international du 6 au 8 mai 2015, rassemblant une vingtaine de chercheurs européens. Cette manifestation fut accompagnée d'une séance de lectures dramatisées de textes originaux de la guerre civile par trois acteurs renommés de la scène espagnole. Deux tables rondes furent organisées, l'une sur les acteurs de la patrimonialisation, en présence des directeurs des musées de la Paix, à Guernica, et du Centre de la Mémoire, à Oradour-sur-Glane, l'autre à l'Institut français de Madrid rassembla des responsables politiques chargés de la gestion du patrimoine de guerre dans la région de Madrid. Enfin, l'événement comprit une séance de projection cinématographique autour de la Cité Universitaire de Madrid entre 1928 et 1967, et une route guidée de la zone universitaire.

LA VIE DE L'ÉCOLE

LE PILOTAGE

Un principe d'action important mis en œuvre depuis quelques années est la forte intégration des deux directions des études : outre la direction du service, la conduite politique scientifique ou la relation avec les jeunes chercheurs, les directions gèrent ensemble un budget commun. Les orientations stratégiques ont rendu en grande partie obsolète la divi-

sion des deux directions dans la mesure où, comme il en est fait état plus haut, la plupart des programmes couvrent plusieurs périodes chronologiques. Les directions assument un nombre relativement égal de programmes quoique de nature différente, puisque la direction des études ancienne et médiévale a la charge de conduire la politique archéologique. Amputée d'un poste de secrétariat à temps plein pendant tout le premier trimestre universitaire, l'École a dû ventiler nombre de tâches qu'elle assumait auparavant en direction des services supports de l'établissement et en supprimer d'autres. Le recrutement, seulement à mi-temps, d'une nouvelle secrétaire, à compter du mois de novembre 2014, n'a pas permis de récupérer le niveau d'activités antérieur. Dans sa configuration actuelle, le secrétariat ne répond toujours pas aux besoins de l'EHEHI : veille des appels à projets nationaux et internationaux, montage de ces projets, trilinguisme. Cette fragilité structurelle rend difficile l'accomplissement de l'ensemble des missions de l'École.

La politique scientifique de l'École, encadrée par un projet d'établissement quinquennal (2012-2016), déclinée en cinq domaines de recherche, est relativement contraignante. Les directeurs des études ont pour tâche de veiller au respect de cette structuration, d'accompagner les programmes en cours jusqu'à leur terme et de susciter l'éclosion de nouvelles initiatives. Pour ce faire, ils peuvent faire preuve d'une certaine souplesse afin d'accueillir dans la programmation annuelle des manifestations jugées prometteuses, propositions qui ne trouvent pas toujours ailleurs les conditions de leur développement. C'est très probablement dans cette pépinière intellectuelle d'aujourd'hui qu'émergeront les orientations et les programmes du prochain projet d'établissement. Dans l'exercice 2014-2015, ces manifestations porteuses ont été réparties en deux catégories : premièrement, les activités de prospection, comptabilisant sept et adoptant des formats variés (journées d'étude, colloque ou séminaire) ; deuxièmement, les activités des membres, au nombre exceptionnel de dix cette année, qui répondent avant tout au rôle d'accompagnement pédagogique que l'École leur propose. Dans ce dernier cas, il s'agit bien souvent d'épauler l'organisation de leur première rencontre scientifique, qui plus est, internationale, dans un but de formation professionnelle. Parmi ces deux catégories de manifestations, certaines sont susceptibles de donner lieu à un développement scientifique sous la forme d'un programme pluriannuel, quand d'autres tenteront un appel à projet international.

LES RECRUTEMENTS

Les membres

Douze nouveaux membres ont intégré l'École à la rentrée 2014. Le nombre de membres par section demeure relativement équilibré : les cinq membres de la section des études ancienne et médiévale ont côtoyé les treize membres des sections « moderne et contemporaine » et « temps présent ». L'histoire (9 membres) et la littérature/philologie (5 membres) sont les disciplines les mieux représentées, devant l'archéologie, l'histoire de l'art, l'anthropologie et la géographie, qui bénéficient chacune d'un membre. L'École accueille deux types de membres : des doctorants (14) et des docteurs (4). Ces derniers sont investis d'une mission en lien avec les programmes de recherche en cours et à venir. Cette implication est devenue l'un des critères d'évaluation de la candidature par la commission de recrutement.

Si la grande majorité des membres résidaient à Madrid, d'autres, du fait de leur terrain d'investigation, des ressources documentaires et/ou de l'intérêt de l'établissement, se trouvaient à Barcelone (2), à Lisbonne (1) et à Séville (1).

Les bénéficiaires d'aides spécifiques

Dans l'optique de renforcer l'accueil des jeunes chercheurs tout en développant des partenariats institutionnels et financiers, plusieurs accords ont été concrétisés : si celui passé avec le Secrétariat général ibéro-américain (SEGIB) en 2013 a de nouveau donné lieu au recrutement d'un jeune chercheur pour un séjour de six mois, pris en charge à la fois par l'École (frais d'hébergement) et par le SEGIB (Indemnité mensuelle et frais de transport), les conventions signées respectivement avec la Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (FLACSO-Ecuador) et le Consello da Cultura Galega ont permis l'accueil de deux jeunes chercheurs dans des conditions similaires.

Fruit d'une volonté politique clairement affichée, la priorité mise sur l'accueil d'un plus grand nombre de bénéficiaires d'aides spécifiques (« boursiers »), avait permis de porter, dès 2014, le nombre de ces aides à la mobilité aux alentours d'une cinquantaine. Pour l'année 2015, 52 boursiers seront accueillis. Depuis le 1^{er} septembre 2014, 39 jeunes doctorants, de huit nationalités différentes et opérant dans sept grands champs disciplinaires, ont effectué un séjour en péninsule Ibérique grâce à l'appui financier de la Casa de Velázquez (Voir Annexe 4). Comme les années précédentes, le nombre de chercheurs issus des sciences sociales reste très faible par rapport à ceux des disciplines traditionnellement actives au sein de l'École. En revanche, il convient de souligner que 30,5 % des boursiers proviennent d'établissements autres que ceux de l'enseignement supérieur français (contre 8 % en 2013 et 22,5 % en 2014). On ne peut que se féliciter de cette forte ouverture internationale qui traduit une meilleure lisibilité de l'établissement à l'étranger.

Les chercheurs-résidents

Entré en fonction en septembre 2013, le dispositif destiné à accueillir des personnels titulaires des établissements d'enseignements supérieurs et de recherche, désignés sous le nom de « chercheurs-résidents », donne pleine satisfaction. Cette formule d'accueil répond en partie aux attentes des maîtres de conférences et des chargés de recherche qui préparent une Habilitation à Diriger des Recherches.

La dotation budgétaire pour leur séjour étant calculée en année civile, une nouvelle campagne de recrutement avait été lancée dès juillet 2014 pour l'année 2015 ; une soixantaine de dossiers avait été enregistrée (une trentaine l'année précédente). Ainsi entre septembre 2014 et juillet 2015, l'École aura reçu onze chercheurs-résidents, séjournant entre deux et quatre mois (Voir Annexe 5). Un nouvel appel à candidature s'est déroulé en juillet 2015 pour l'année civile 2016. L'accueil de « chercheurs-résidents » contribue à diversifier et enrichir la communauté scientifique active au sein de l'établissement. Le chercheur-résident peut en effet être sollicité pour contribuer aux activités (conférences, tutorat de doctorants, séminaires...) et, à l'issue de sa résidence, il s'engage à remettre, dans un délai raisonnable, un article en lien avec les activités de recherche développées

durant son séjour, destiné à être publié dans la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Le chercheur-résident peut également être force de proposition pour le montage d'un programme pluriannuel.

Parallèlement à ce dispositif interne, suite à la convention-cadre signée entre la Casa de Velázquez et le CNRS le 17 octobre 2014 et dans le cadre du soutien à la mobilité internationale, l'InSHS propose aux chercheurs et enseignants-chercheurs de ses unités de recherche une aide financière pour la réalisation d'actions de recherche à l'étranger d'une durée de 3 à 9 mois, en lien avec le dispositif de résidence pour chercheurs mis en place par la Casa de Velázquez. Le principe est que la Casa de Velázquez attribue un nombre de mensualités aux chercheurs, dans les mêmes conditions que pour le statut de « chercheur résident », et le CNRS double ce nombre en apportant une indemnité de résidence. Six dossiers de candidatures ont été enregistrés pour l'année 2015, deux chercheuses ont été retenues pour un séjour de quatre mois chacune.

Les allocataires et les chercheurs contractuels

Enfin, dans l'ensemble du dispositif des chercheurs rattachés à l'École, on compte également les allocataires de recherche et les chercheurs contractuels. Si ce dernier type de contrat s'est mis en sommeil depuis juillet 2014, le premier type affiche un réel succès. Depuis quelques années, la possibilité est offerte aux Écoles françaises à l'étranger de solliciter conjointement avec une école doctorale relevant d'une université française un contrat doctoral fléché au titre de la coopération internationale. Le choix de l'École consiste à financer par ce moyen des recherches inscrites à l'intérieur d'un des programmes pluriannuels. C'est ainsi qu'ont été accueillis durant cette année universitaire deux nouveaux allocataires, ce qui porte à quatre le nombre des doctorants bénéficiaires de ce dispositif. En octobre 2014, un contrat doctoral a été signé en partenariat avec l'École Doctorale 327 de l'université Toulouse-Jean Jaurès pour Manuel Talamante dont le sujet de thèse s'intitule « *Redes Sociales y élites socioeconómicas en la época de la Modernización y el Militarismo en Uruguay (1876-1903)* » (Voir Annexe 6). En juillet 2015, le contrat obtenu en partenariat avec l'École Doctorale 472 de l'École pratique des hautes études a permis de recruter Gaëlle Bosseman qui travaille sur les discours de la fin des temps entre le VIII^e et le XI^e siècle.

Une convention, signée en juin 2015 entre la Casa de Velázquez et Aix-Marseille Université, prévoit l'accueil d'un doctorant allocataire, choisi conjointement par les deux institutions mais subventionné par Aix-Marseille Université. En contrepartie, le doctorant bénéficie de six mois d'accueil, au tarif « boursier », à la Casa de Velázquez durant les trois ans de son contrat doctoral.

LA FORMATION DES JEUNES CHERCHEURS

L'objectif principal que l'EHEHI s'est assigné ces dernières années est de « faire école », c'est-à-dire de favoriser une logique de travail collectif entre les jeunes chercheurs qu'elle abrite, voire à créer une forme d'identification afin d'aider à sa projection

extérieure. Le comportement des jeunes chercheurs s'en ressent : l'esprit de promotion l'emporte désormais sur l'individualisme. Tous les membres ont manifesté une forte activité personnelle et une réelle implication dans la vie de l'École, ce qui transparaît dans les rapports individuels consultables en annexe (Voir Annexe 6).

Les tâches de formation ne pouvant pas toujours être assumées par les directeurs des études, une partie des quatre sessions de trois jours a été animée par les membres postdoctorants et des intervenants extérieurs. Conçue à des fins d'insertion professionnelle, la formation se divise en quatre ateliers : le premier concerne la connaissance et la maîtrise d'outils informatiques appliqués à la recherche en sciences humaines et sociales (Gestionnaire bibliographique, traitement de texte niveau expert, cartographie, tableur et base de données, support de présentation) ; le deuxième, encadré par les postdoctorants, est centré sur le travail d'écriture en lien avec le projet de thèse (structure de la thèse, rédaction d'un chapitre de thèse, article) ; le troisième comprend un cycle de conférences axé sur la connaissance du milieu de l'enseignement supérieur et de la recherche (Humanités numériques en partenariat avec l'Universidad Nacional de Educación a Distancia de Madrid, structures et financement de la recherche en France, les recrutements nationaux et internationaux, la recherche par appels à projet nationaux et internationaux) ; le quatrième a été expérimenté cette année et a pris la forme d'une journée de séminaire doctoral, réunissant à Barcelone les doctorants de l'EHEHI et ceux de l'Universitat Pompeu Fabra, durant laquelle les jeunes chercheurs ont pu débattre de problèmes méthodologiques ; enfin, le dernier atelier concerne des travaux menés collectivement, permettant ainsi aux membres d'expérimenter la richesse et les difficultés du dialogue interdisciplinaire. Les projets mûris tout au long de l'année ont conduit à l'élaboration d'un séminaire doctoral portant sur les « Littératures grises » (22 juin 2015) et à la construction d'une conférence donnée à quatre voix, intitulée : « ¿Cómo cuatro jóvenes investigadoras se enfrentan a sus objetos de estudio ? », au centre pénitentiaire de Valdemoro (Madrid) en mars 2015, en collaboration avec l'ONG *Solidarios con el Desarrollo*. Les membres ont également participé à deux propositions de valorisation de leurs travaux : la première consistait en la rédaction d'un résumé de leur travail doctoral, en français et en espagnol, à destination du *Bulletin électronique du Service pour la science et la technologie* de l'Ambassade de France ; la seconde émanait de Radio Exterior de España pour laquelle les membres ont réalisé un entretien radiodiffusé avec la responsable des programmes en français, Iman Ouenzar.

À l'attention des jeunes chercheurs également, l'École a mis en place une série d'ateliers de formation doctorale, au nombre de sept cette année (chiffre identique en 2013-2014, contre cinq en 2012-2013 et quatre en 2011-2012). Au cours de ces journées, les apprentis chercheurs sont invités à assister à des conférences méthodologiques et historiographiques qui leur présentent un panorama complet du champ d'étude concerné. Puis, ils présentent leur travaux à un groupe de formateurs spécialistes de la question ou bien participent à des ateliers de travail collectif en petit comité sur la base d'articles ou de documentation préalablement fournis. En 2014-2015, ce sont 143 jeunes chercheurs qui ont bénéficié de ce dispositif de formation. La moitié provient d'Espagne, un tiers provient de France et le dernier quart du reste du monde (Europe : 18 % ; Amériques : 7 %).

LA VALORISATION

La valorisation des activités de l'École passe en premier lieu par l'amélioration de leur visibilité et par celle des conditions d'accueil des publics. La Journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez, le 1^{er} mars 2015, participe à la mise en exergue de ses activités, par le biais de visites commentées de l'édifice en lien avec l'histoire locale et le rôle scientifique de l'institution, de conférences données par ses membres et de posters affichés en salle Pierre Paris présentant leurs travaux de recherche.

Au titre des ouvertures vers les publics locaux, il convient d'ajouter l'accueil, assuré par certains membres de l'École dans le cadre des partenariats conclus avec les établissements scolaires français de Madrid (Lycée français de Madrid, lycée Molière), d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire pour des journées de découverte scientifique ; des étudiants de khâgne du lycée Stanislas (Paris) ont été accueillis dans le cadre d'un voyage d'étude. Enfin, en étroite collaboration avec le service de gestion administrative, l'École a entrepris de finaliser la rénovation de sa principale salle de conférence (salle Pierre Paris), afin de garantir un accueil optimal des manifestations scientifiques. Après avoir installé en 2013 des panneaux absorbeurs acoustiques et un système d'enregistrement audio pour produire les *podcasts*, des sièges équipés de tablettes intégrées ont été inaugurés et un système d'enregistrement vidéo a été expérimenté cette année.

La politique de valorisation des activités de l'École passe en principe par l'étroite implication des directeurs des études dans l'activité éditoriale de la Casa de Velázquez. L'École est la première pourvoyeuse de manuscrits et d'articles destinés à paraître dans les collections et la revue de l'établissement — les *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Au point de rencontre de l'École et du service des publications, le conseil éditorial, dont la tenue est actuellement bimestrielle, est placé sous l'autorité du directeur de la Casa de Velázquez comme une instance de décision et de suivi. Les membres du conseil de rédaction des *Mélanges*, récemment renouvelé, sont également force de proposition pour améliorer la qualité des contributions, assurer l'équilibre et la diversité disciplinaire et réfléchir à optimiser la diffusion de la revue.

La valorisation passe également par la définition d'une politique de communication. Avec l'aide du service des publications, l'École dispose d'un éventail de supports variés pour toucher des publics différenciés. Exposées depuis cette année sur le portail d'entrée de l'établissement, deux amples bannières présentent à tous le rôle de l'École et sa programmation trimestrielle. A été dupliquée dans la salle Pierre Paris cette dernière bannière informative. Plus classique, une brochure, imprimée à chaque rentrée universitaire à 3 000 exemplaires, présente la politique scientifique de l'École et l'agenda de ses activités. Ce document de 40 pages est largement diffusé auprès des entités partenaires et des intervenants. Le matériel publicitaire — affiches et programmes — des activités que l'École organise, destiné prioritairement au public des manifestations, a connu une réduction en termes de tirage au bénéfice de la publicité électronique. Des envois, moins massifs et mieux ciblés, sont néanmoins maintenus en direction des institutions organisatrices et collaboratrices des manifestations, d'entités et de groupes intéressés par la thématique traitée et, enfin, d'universités et de centres de recherche situés à proximité des lieux de célébration des manifestations.

Sur le site web de la Casa de Velázquez, les pages réservées à l'École confirment leur attractivité : leur fréquentation a augmenté en 2014-2015 de près de 7 % (essentiellement en raison de la consultation des pages en version anglaise — +50,7 % — et portugaise — +180,6 %). Elles ont été visitées 146 439 fois, soit une moyenne de 401 visites par jour pour un peu plus de 42 000 visiteurs. Les pages en langue française représentent 56 % des visites et celles en langue espagnole 34 %. Les pics de fréquentation correspondent toujours à l'annonce des campagnes de recrutement (bénéficiaires des aides spécifiques, membres, chercheurs-résidents, etc.). Le nombre d'inscrits aux *newsletters* de l'École s'élève aujourd'hui à 8 173 personnes. L'information contenue dans les *newsletters* est répercutée et amplifiée, par effet de « rebond », par les réseaux sociaux, activés depuis trois ans. Les pages de l'École sont l'objet d'un effort constant d'adaptation et d'amélioration. Plusieurs changements majeurs sont à souligner. Premièrement, la grande majorité des programmes bénéficient d'une page individualisée, où se trouvent rassemblés toutes les informations les concernant (présentation, axes et objectifs, institutions partenaires, membres de l'équipe, activités passées et à venir, plate-forme numérique pour la documentation, etc.). Deuxièmement, un espace dédié aux ressources électroniques a été ouvert ; il accueille à la fois les chroniques d'archéologie (dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* jusqu'en 2010) et les enregistrements audio et vidéo d'une sélection de conférences¹ que le visiteur peut écouter ou visionner en ligne ou télécharger sous la forme de *podcasts*. Du fait que l'École a perdu pendant le premier trimestre universitaire un poste de secrétariat, pour ne récupérer en fin d'année 2014 qu'un mi-temps, il n'a pas été possible de poursuivre l'alimentation de notre bibliothèque numérique (*podcasts* audio et *podcasts* vidéo), dont le lancement était pourtant très prometteur. Cependant, quelques actions ponctuelles ont pu être menées. La plus emblématique a concerné l'importante manifestation « Paysages de guerre » qui a mobilisé l'EHEHI et l'AFM pendant près de deux ans en amont et durant tout le mois de mai 2015, avec la création et la maintenance journalière d'une page web par Matthieu Iandolino, community manager de la Casa de Velázquez, page dédiée exclusivement aux actions menées dans ce cadre (<http://www.paisajesdeuna-guerra.es/presentacion/>).

¹ Certaines rencontres ont été intégralement enregistrées (audio et/ou vidéo). C'est le cas du colloque « Los paisajes de guerra. Huellas, reconstrucción, patrimonio (1930-años 2000) » (6-8 mai 2015).

ANNEXE 1 : PROGRAMMES DE RECHERCHE EN COURS

1 - HORIZONS ATLANTIQUES DES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES

DÉTROIT. LE DÉTROIT DE GIBRALTAR À LA CROISÉE DES MERS ET DES CONTINENTS (ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE)

Coord. : Laurent Callegarin (Casa de Velázquez)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre Jacques-Berque (Rabat), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), Université de Pau et des Pays de l'Adour, Agence nationale de la recherche

OLEADA. LA VAGUE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA NOUVELLE GAUCHE EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE LATINE (1960-1990)

Coord. : Eduardo Rey Tristán (Universidade de Santiago de Compostela), Alberto Martín Álvarez (Instituto Mora, México)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

PORTS. LA GOUVERNANCE DES PORTS DE L'ATLANTIQUE (XIII^e-XXI^e SIÈCLE)

Coord. : Amélia Polonia

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade do Porto, Universidad Nacional de Educación a Distancia, Universidad de Cantabria, Universidade de Santiago de Compostela, Universidad de Las Palmas de Gran Canarias, Université de Bretagne-Sud (Lorient)

SACRÉ. ADMINISTRER LA FOI, EUROPE-AMÉRIQUES (XVI^e-XIX^e SIÈCLE)

Coord. : Aliocha Maldavsky (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Adolfo Carrasco Martínez (Universidad de Valladolid)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Instituto Universitario de Historia Simancas (Universidad de Valladolid), Instituto de Historia Argentina y Americana « Dr. Emilio Ravignani » (Buenos Aires)

2 - ÉCRITS, ARCHIVES, RÉCITS

ARCHIFAM. ARCHIVES DE FAMILLE EN PÉNINSULE IBÉRIQUE (FIN DU XIII^e SIÈCLE-DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE)

Coord. : Véronique Lamazou-Duplan (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Pau et des Pays de l'Adour, Universidade Nova de Lisboa, Universidad del País Vasco, Universidad Pública de Navarra

ARCHIVES. LES CONFLITS D'ARCHIVES EN EUROPE (XIV^e-XXI^e SIÈCLE)

Coord. : Stéphane Péquignot (École pratique des hautes études, Paris)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française d'Athènes, Universidad Carlos III de Madrid, École pratique des hautes études (Paris)

EPISTOLA. LA LETTRE EN PÉNINSULE IBÉRIQUE ET DANS L'OCIDENT LATIN : HÉRITAGES ET TRANSFORMATIONS D'UN GENRE LITTÉRAIRE (IX^e-XXI^e SIÈCLE)

Coord. : Thomas Deswarte (Université d'Angers)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7032 (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers), Friedrich-Alexander Universität (Erlangen-Nürnberg), Agence nationale de la recherche-Deutsche Forschungsgemeinschaft

ÉCRITURES. ÉCRITURES EXPOSÉES : DISCOURS, MATÉRIALITÉS ET USAGES DANS L'EUROPE DU SUD (XIV^e-XXI^e SIÈCLE)

Coord. : Antonio Castillo Gómez (Universidad de Alcalá), Christine Rivalan (Université Rennes 2)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Grupo de Investigación «Lectura, escritura, alfabetización» (LEA), Seminario Interdisciplinar de Estudios sobre Cultura Escrita (SIECE) (Universidad de Alcalá), EA 3206 (CELLAM, Rennes), Groupe de recherche sur culture écrite et société (GRECES, université Rennes 2)

EPIMED. LE RÔLE ET LE STATUT DE L'ÉCRITURE AU MOYEN ÂGE

Coord. : Cécile Treffort (Université de Poitiers), Carles Mancho (Universitat de Barcelona), Vincent Debiais (UMR 7302, CESCO, Poitiers)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7302 (CESCO, Poitiers), IRCVM (Universitat de Barcelona)

3 - LES COMMUNAUTÉS D'INTÉRÊT POLITIQUE**COURS. COURS ET SOCIÉTÉS CURIALES EN PÉNINSULE IBÉRIQUE (XIV^e-XVI^e SIÈCLE)**

Coord. : Alexandra Beauchamp (Université de Limoges), María Narbona Cárceles (Universidad de Zaragoza)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Zaragoza, Université de Limoges, Instituto Universitario de Historia Simancas (Valladolid)

HACIENDA. LA CONSTRUCTION DE L'HACIENDA DE LA MONARCHIE HISPANIQUE (XIV^e-XVIII^e SIÈCLE)

Coord. : Anne Dubet (Université de Clermont-Ferrand)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut universitaire de France, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Universidad de Navarra, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

CONSULS. LA FABRIQUE CONSULAIRE EN EUROPE ET DANS LE MONDE MÉDITERRANÉEN (XVIII^e-XIX^e SIÈCLE)

Coord. : Arnaud Bartolomei (Université de Nice Sophia-Antipolis)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 1193 (Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, Nice), EA 1163 (Centre de recherches en Histoire internationale et atlantique, Nantes), UMR 6258 (Centre de recherches historiques de l'Ouest, Lorient), École française de Rome, École française d'Athènes, LabEx EHNE (UMR 8138, IRICE, Paris), Maison des Sciences de l'Homme et de la Société – Sud-Est (Université Nice Sophia Antipolis)

4 - LA PRODUCTION SOCIALE DES MARCHÉS : AGENCEMENT, ESPACES, SAVOIRS**RESSOURCES. LE MARCHÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN (ANTIQUITÉ ET MOYEN ÂGE)**

Coord. : Christian Rico (Université Toulouse-Jean Jaurès),
Didier Boisseuil (Université de Poitiers)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, UMR 8589 (LAMOP, Paris)

TRAVAIL. MONDES ET MARCHÉS DU TRAVAIL DANS L'EUROPE DU SUD. CAPABILITÉS, VULNÉRABILITÉS INDIVIDUELLES, FAMILIALES ET COLLECTIVES (XIV^e-XXI^e SIÈCLE)

Coord. : Florent Le Bot (Université Evry Val d'Essonne)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École normale supérieure de Cachan, Universidade de Santiago de Compostela, Université de Genève, Universitat de Barcelona

ERMO. L'ENTREPRISE RURALE EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE (XIII^e-XV^e SIÈCLE)

Coord. : Catherine VERNA (Université Paris 8)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 1571 (Centre de recherches historiques, Paris), Centre universitaire François Champollion d'Albi, Proyecto Victualia (HAR2012-31802) de la Universitat de Lleida, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Universitat de València, Universidad de Zaragoza, Università degli Studi de Sassari, Université du Québec à Montréal, Instituto Universitario de Historia Simancas (Valladolid)

MIRAGES. MONDIALISATION HUMAINE. MIGRATIONS, TRAVAIL, GÉNÉRATIONS, MOBILITÉS SOCIALES ET FRONTIÈRES

Coord. : Delphine Mercier (UMR 6123, LEST, Aix-en-Provence)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre des études mexicaines et centraméricaines (UMIFRE 16-USR 3337, México), Institut français du Proche Orient (UMIFRE 6 - USR 3135, Aman), Institut français d'études andines (UMIFRE 17-USR 3337, Lima), The University of Los Angeles, El Colegio de la Frontera Norte, UMR 6123 (LEST, Aix-en-Provence), Universidad de Monterrey, Maison franco-japonaise (UMIFRE 19, Tokyo)

5 - L'ORIENTALISME DANS L'ISLAM OCCIDENTAL**MÉDITER. APPROCHE CRITIQUE DES ÉTUDES MÉDITERRANÉENNES**

Coord. : Claudia Moatti (Université Paris 8), Wolfgang Kaiser (Université Paris 1)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, École française d'Athènes

ORIENTALISME. L'ORIENTALISATION DU MAGHREB (VII^e-XV^e SIÈCLE)

Coord. : Dominique Valérian (Université Lyon 2)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 5648 (CIHAM, Lyon), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)

PATRIMOINE. TOURISME ET PATRIMOINE DANS LE MAGHREB CONTEMPORAIN (XIX^e-XXI^e SIÈCLE)

Coord. : Colette ZYTNICKI (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade de Évora, Centre Jacques-Berque (Rabat), Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

ANNEXE 2 : PROGRAMMES ASSOCIÉS**PROGRAMMES ASSOCIÉS EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES****CIRILI : « RÔLE DES VOIES D'EAU DANS LES CIRCULATIONS DES MILIEUX DELTAÏQUES ET EMBOUCHURES URBANISÉS : GUADALQUIVIR, NIL, RHÔNE, TIBRE »**

Coord. : Catherine Virlovet (École française de Rome)

Org. : École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), British School at Rome, UMR 7299 (CCJ, Aix-en-Provence), Centre d'Études alexandrines (Centre nationale de la recherche scientifique-Institut français d'archéologie orientale), LabexMed (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme-Aix-Marseille Université), Universidad de Cádiz, Università degli Studi Roma Tre

CORANA : « REGARDS CROISÉS SUR LE CORAN EN AL-ANDALUS ET AU MAGHREB »

Coord. : Nuria Martínez de Castilla (Universidad Complutense de Madrid)

Org. : CORANA (FFI2012-32294, UCM), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

DEMOC : « REPENSER LA DÉMOCRATIE EN MÉDITERRANÉE. RÉVOLTE, RÉGÉNÉRATION ET CONSTRUCTION NATIONALE (1750-1850) »

Coord. : Joanna Innes (Université d'Oxford)

Org. : *The Leverhulme Trust*, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

HEROS : « LA FABRIQUE DES HÉROS EN AMÉRIQUE LATINE (XIX^e-XXI^e SIÈCLE) »

Coord. : Catherine Lacaze (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Org. : Universidad de Costa Rica, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Programme ECOS Sud (Centre national de la recherche scientifique), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut des Amériques, Institut français pour l'Amérique Centrale, Centre d'études mexicaines et centraméricaine, Pontificia Universidad Católica de Chile, Université Paris-Est, Délégation régionale de coopération pour le Cône Sud et le Brésil, Institut universitaire de France

PARNASSE : « LE PARNASSE OUBLIÉ. PENSER LES ARTS LITTÉRAIRES ESPAGNOLS ENTRE BAROQUE ET NÉOCLACISSISME (1651-1750) »

Coord. : Alain Bègue (Université de Poitiers)

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Colegio de México, EA 3816 (FoReLL, Université de Poitiers), Grupo de Investigación Calderón (Universidade de Santiago de Compostela), Grupo de Investigación Siglo de Oro (Universidad de Navarra)

RELIQUES : « LES CORPS SAINTS D'ANCIEN RÉGIME : VECTEURS D'UNE D'IDENTITÉ POLITICO-RELIGIEUSE ? »

Coord. : Jérôme Grévy (Université de Poitiers), Albrecht Burkardt (Université de Limoges)

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 4270 (CRIHAM, Université de Limoges – Université de Poitiers)

SAVOIRS : « SAVOIRS, SCIENCES, TECHNIQUES ET CONSTRUCTION ÉTATIQUE EN AMÉRIQUE IBÉRIQUE (1790-1870) »

Coord. : Annick Lempérière (Université Paris 1), Clément Thibaud (Université de Nantes)

Org. : UMR 8168 (CRALMI-Mondes Américains, Paris), Institut universitaire de France, Programme Staraco (Statuts, Race et Couleurs dans l'Atlantique), des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Labex TEPISIS, Labex ENHE

STARACO : « STATUTS, RACE ET COULEURS DANS L'ATLANTIQUE »

Coord. : Antonio Almeida Mendes, Clément Thibaud (Université de Nantes)

Org. : université de Nantes, Région Pays de Loire, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

PROGRAMMES ASSOCIÉS EN ARCHÉOLOGIE**Protohistoire et Antiquité classique :**

ASPE, Elche, Alicante (dir. Pierre Rouillard). Étude des circulations et de l'occupation du territoire autour d'Aspe (Elche) durant la période ibérique, notamment sur le site de Tres Hermanas.

BAELO CLAUDIA 1 (dir. Myriam Fincker). Mission de réactualisation de la carte topographique de la cité de *Baelo Claudia* (éch. 1/2000).

BAELO CLAUDIA 2 (dir. Laetitia Borau). Analyse de la cartographie du réseau d'eau de la ville romaine de *Baelo Claudia* et étude des techniques de construction et de fabrication des ouvrages et du mobilier hydraulique urbain.

CAN BLAI, Baléares (dir. Ricardo González Villaescusa). Analyse de l'organisation stratégique à l'échelle de l'île de Formentera et des Baléares à travers l'étude du site de Can Blai, établissement occupé entre le II^e s. et le VI^e s. p.C. et chargé de la surveillance côtière.

LAS DELICIAS, Écija (dir. Stéphane Mauné). Analyse des interactions entre la production industrielle d'amphores à huile (à travers la fouille des ateliers de potiers de Las Delicias), le développement économique de la colonie romaine d'Astigi (Écija, Andalousie) et les contraintes environnementales locales entre le I^{er} s. et le III^e s. p.C.

HAÏDRA, Tunisie (dir. François Baratte et Elsa Rocca). Étude de la ville tardo-antique et byzantine d'*Ammaedara* (Haïdra, Tunisie), notamment de la citadelle byzantine.

Moyen Âge islamique :

ALBALAT, Estrémadure (dir. Sophie Gilotte). Étude d'un établissement médiéval musulman d'Albalat (prov. Cáceres, Estrémadure) situé dans une zone frontalière, au contact avec les royaumes chrétiens (X^e-XII^e s. p.C.).

SIJÏLMASSA, Maroc (dir. François-Xavier Fauvelle). Étude des différentes occupations du site de Sijïlmassa (Palmeraie du Tafilalet), célèbre carrefour caravanier de la zone saharienne entre le VIII^e et le XV^e s. p.C.

ANNEXE 3 : RAPPORTS DES CHEFS DE MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES EN COURS

LA SILLA DEL PAPA (TARIFA, CÁDIZ) : DE LA PROTOHISTOIRE À LA CONQUÊTE ARABE SUR LA RIVE NORD DU DÉTROIT DE GIBRALTAR

Pierre MORET (UMR 5608 - TRACES, CNRS – Université Toulouse-Jean Jaurès)

Membres de l'équipe scientifique

Iván García Jiménez, Ángel Muñoz Vicente (Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia), Stéphanie Adroit, Arnaud Ansart, Carine Calastrenc, Jean-Marc Fabre, Florian Gonzalez, Helena Jiménez Vialás, Bastien Lefebvre, Nicolas Poirier (UMR 5608, TRACES, Toulouse), Ignacio Grau, Sonia Gutiérrez, Fernando Prados, María Paz de Miguel (Universidad de Alicante), Eduardo Ferrer, Francisco José García Fernández (Universidad de Sevilla), Alain Badie (USR 3155, IRAA - Aix-en-Provence).

Institutions partenaires

ANR (programme franco-allemand ARCHEOSTRAITS), ministère des Affaires étrangères et du Développement international (mission archéologique « Phéniciens, Grecs et Ibères d'Alicante à Cadix »), Casa de Velázquez, Junta de Andalucía, Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia, Universidad de Alicante, Universidad de Sevilla.

Site clé de la rive nord du détroit de Gibraltar, le sommet de la Silla del Papa (457 m) fut occupé pendant tout le premier millénaire avant notre ère par une communauté qui évolua au contact des Phéniciens, des Carthaginois puis des Romains, et qui développa une forme d'urbanisme particulièrement originale, adaptée à la topographie accidentée de ce site de hauteur. Ses habitants l'abandonnèrent au début du règne d'Auguste pour aller reconstruire leur ville, *Baelo*, sur le littoral. Après un abandon de plusieurs siècles, elle fut à nouveau occupée, mais de façon beaucoup plus modeste, entre le VI^e siècle et le IX^e siècle de notre ère.

Les travaux des années précédentes (2007-2009 et 2013) avaient eu deux objectifs : préciser par des sondages la chronologie d'occupation du site, et connaître son extension par des prospections. Nous savons aujourd'hui que dès la période initiale d'occupation du site (IX^e-VIII^e siècle av. J.-C.), l'emprise de l'habitat (continu ou non, on l'ignore encore) s'étendait déjà sur plusieurs hectares ; à l'époque républicaine, l'aire urbaine et périurbaine couvre une douzaine d'hectares. Cette superficie relativement étendue, la densité des vestiges, l'existence de maisons à plusieurs étages et la présence d'au moins deux nécropoles font de la Silla del Papa, dès la fin de la protohistoire, un des sites urbains les plus importants de la rive nord du Déroit.

La nouvelle phase de recherches engagée en 2014 comporte trois volets.

— Il s'agit d'abord d'élaborer à l'échelle du site un modèle numérique de terrain en 3D, grâce à des relevés photogrammétriques par corrélation dense. Un survol complet de l'oppidum est en cours de réalisation à l'aide du drone du programme Archéodrone de l'équipe TERRAE de TRACES. Cette technique est seule à même d'acquérir dans des délais rapides le relevé complet d'un site qui se caractérise par un environnement rocheux très accidenté.

— À plus grande échelle, il s'agit ensuite de relever systématiquement les aménagements artificiels du rocher à l'intérieur de l'oppidum (entailles, encoches, logements de poutres, négatifs divers de structures en bois ou en maçonnerie) afin de disposer d'un modèle 3D de ces parois aménagées. Ce modèle, en voie d'élaboration, permettra à terme de dresser un inventaire exhaustif des traces laissées par le bâti antique, y compris dans des endroits inaccessibles, d'en restituer la forme et d'en déduire l'organisation de l'habitat.

— Enfin, trois aires de fouille ont été ouvertes en 2014 : dans la nécropole nord-ouest (zone J), dans l'habitat (zone B) et dans l'aire culturelle suburbaine de la terrasse sud-ouest (zone D). Leur étude se poursuivra pendant les six années du *Proyecto general de investigación* autorisé par la Junta de Andalucía. Trois campagnes ont eu lieu dans les douze derniers mois (mai 2014, octobre 2014 et mai 2015), chacune de trois semaines. Les travaux de topographie et de photogrammétrie se sont répartis sur ces trois périodes.

La nécropole nord-ouest

Les travaux de topographie réalisés en 2013 avaient révélé l'existence, au nord-ouest de l'agglomération (fig. 1, zone J), d'une nécropole qui s'étend sur au moins deux hectares et où l'on a pu identifier en surface 26 monuments funéraires à base circulaire ainsi qu'une douzaine de blocs architecturaux, notamment des corniches moulurées, sans autre intervention qu'un débroussaillage partiel. Cette découverte bouleverse les connaissances établies sur les pratiques funéraires à l'époque préromaine dans le sud de l'Espagne. Aucune nécropole du deuxième âge du Fer n'est connue dans toute la Basse Andalousie, région pourtant intensivement explorée ; au-delà, dans la Haute Andalousie et le sud-est de l'Espagne, les monuments funéraires connus pour l'époque ibérique sont d'une typologie différente, et en fin de compte les parallèles les plus proches, pour les structures mises au jour à la Silla del Papa, se trouvent dans l'aire maurétanienne et punique du nord de l'Afrique.

La campagne de mai 2014 a été entièrement consacrée à cette nécropole. Un débroussaillage complet a été effectué, et deux sondages ont ensuite été réalisés sur les ensembles funéraires qui paraissaient les mieux conservés : J2 au sommet, et J19 à J21 sur une terrasse en contrebas, près de l'extrémité nord-est de la nécropole.

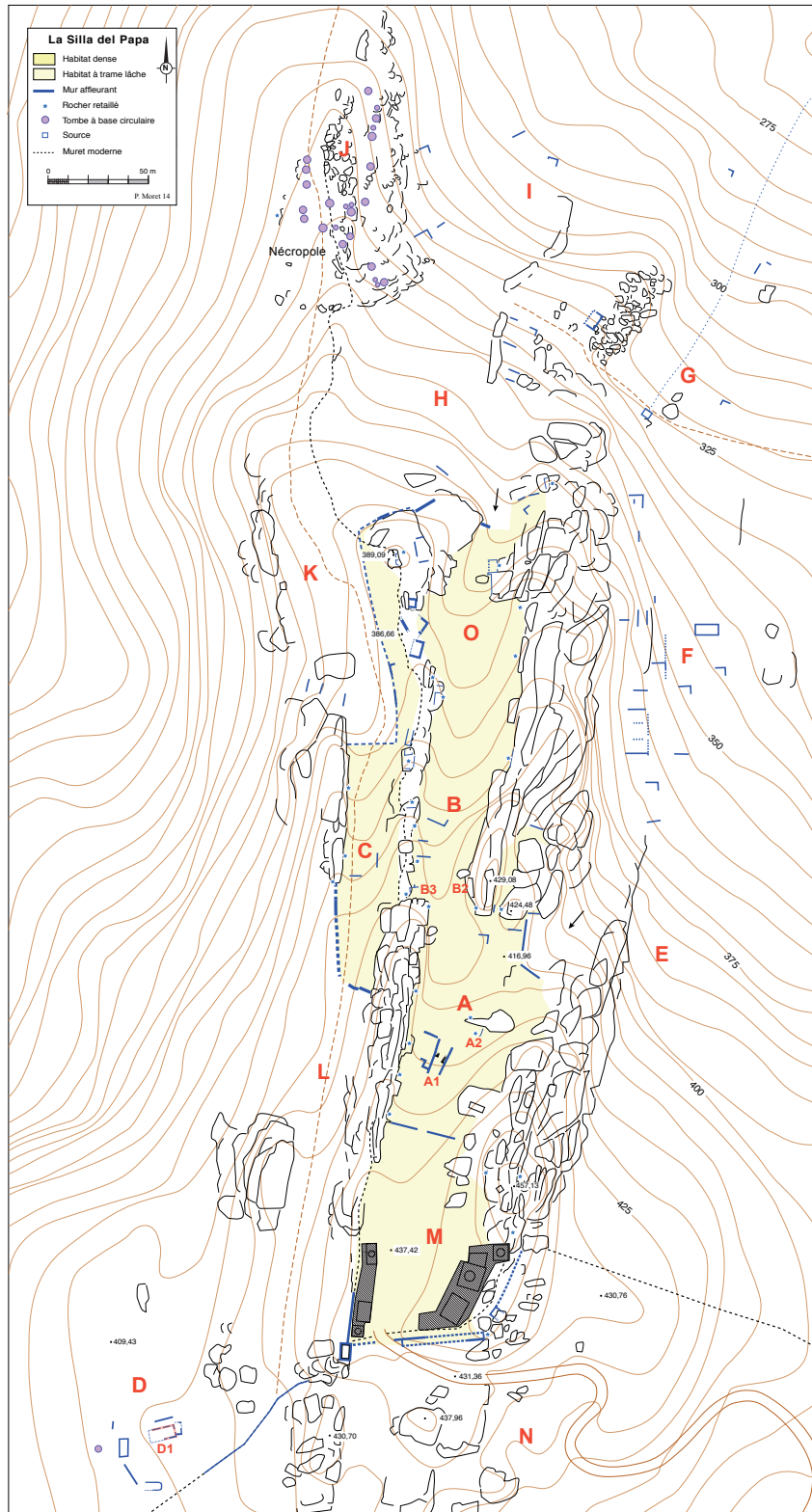


Fig. 1. Plan du site de la Silla del Papa.

L'ensemble funéraire J2

Cet ensemble est le seul qui ait en son centre une base quadrangulaire et non ronde. Il est situé au point culminant de la nécropole et est partiellement recouvert par un muret moderne. Sa forme singulière est peut-être à mettre en relation avec la position privilégiée de cet ensemble qui dominait toute la nécropole. Un sondage a été réalisé à l'est de la base quadrangulaire. Il a permis de mettre au jour neuf urnes cinéraires enterrées au pied de la structure.

Deux phases ont été distinguées. La plus récente est représentée par des urnes déposées sommairement dans des fosses simples, creusées sans soin et dépourvue de protection maçonnée. Cette phase est datée entre la fin du II^e siècle et le milieu du I^{er} siècle av. J.-C. d'après la typologie des urnes. Une phase plus ancienne (fin du III^e siècle) est représentée par une seule urne cinéraire. Cet enterrement se distingue de ceux de la phase récente par un plus grand soin apporté à la préparation de la fosse et à la protection de l'urne, calée entre plusieurs pierres placées de chant. Aucun rapport stratigraphique direct n'a pu être établi entre cette sépulture ancienne et la base quadrangulaire ; on peut seulement affirmer que cette dernière est antérieure aux enterrements du II^e-I^{er} siècle.

Les ensembles funéraires de la terrasse nord-est (J19 à J 26)

Fig. 2. Monument circulaire de la nécropole nord-ouest.

Ce deuxième ensemble, qui comprend quatre monuments, est situé à mi-pente sur le versant oriental de la même colline, entre deux barres rocheuses. Les monuments J19, J20 et J26, mal conservés, ont fourni peu d'informations stratigraphiques. Les résultats les plus intéressants ont été obtenus dans la fouille du petit monument J21, de moins de 2 m de diamètre (fig. 2). Le niveau de destruction supérieur a livré deux pierres sommairement sculptées en forme de cylindre à sommet arrondi ; dressées sur une base carrée, l'une, entière, l'autre,

fragmentaire, peuvent être interprétées comme des bétyles. Ils offrent de nombreux points communs avec des exemplaires de plus petite taille — et plus tardifs d'environ un siècle — découverts dans la nécropole de *Baelo Claudia*, ce qui ouvre d'intéressantes perspectives sur le maintien de certaines traditions funéraires sous le vernis romain. À l'extérieur du monument, sous ces niveaux postérieurs à son abandon, trois urnes cinéraires, ont été déposées au pied du parement extérieur, de la même façon qu'en J2.

Une structure antérieure à la construction du monument rond est apparue à la fouille dans la moitié nord du sondage. Il s'agit d'un caisson probablement funéraire, rattaché stratigraphiquement à une couche qui a livré un plat à carène marquée et bord évasé, datable de la transition Bronze Final / Premier âge du Fer.

Au terme de cette campagne, de nombreuses incertitudes subsistent. On ne peut restituer que le corps inférieur des monuments en pierre, ronds pour la plupart. Aucun des fragments de corniches repérés en 2013 ne peut être associé aux monuments étudiés en 2014, et leur fouille n'a pas livré de blocs architecturaux. On ignore donc la forme que prenait leur couverture, ni même s'il en avait une. Nous savons seulement que leur base était cylindrique, creuse, et dépourvue de tout aménagement intérieur. Aucun mobilier — funéraire ou autre — n'a été retrouvé à l'intérieur des structures fouillées. La fonction exacte de ces monuments est inconnue. Ils étaient creux mais vides : ce n'étaient donc pas des tombeaux. Les enterrements, au moins dans la phase finale de la nécropole, à l'époque républicaine, ont eu lieu en dehors, dans de petites fosses individuelles. À titre provisoire, nous privilégions l'hypothèse d'une fonction de signalisation liée au groupe familial qui enterre ses morts au pied de chaque mausolée.

La microfouille en laboratoire des neuf urnes prélevées en mai 2014 et l'étude anthropologique des restes osseux ont été confiées à María Paz de Miguel, de l'université d'Alicante. La première urne fouillée a livré pour tout mobilier d'accompagnement une bague en fer à chaton en ambre, d'un type habituellement trouvé en contexte militaire.

Les maisons à étages B2 et B3

L'exploration d'un secteur d'habitat a commencé en octobre 2014 et mai 2015 avec la fouille de deux maisons situées l'une en face de l'autre, de part et d'autre de la rue axiale, dans la partie la plus étroite du corridor naturel qui parcourt le site du sud au nord en plan incliné. Ce secteur offrait deux intérêts : la possibilité d'ouvrir une fouille sur toute la largeur du bâti, de rocher à rocher, sans que sa superficie soit excessivement grande ; et coupler les résultats de la fouille stratigraphique avec l'étude des empreintes en négatif laissées dans le rocher. Ces entailles sont particulièrement nombreuses dans la haute paroi rocheuse sur laquelle s'appuie la maison B2, dont on savait avant la fouille qu'elle possédait trois niveaux.

De la céramique du premier âge du Fer est apparue dès le début de la fouille dans les niveaux de destruction finale des deux maisons, mêlée à du mobilier de l'époque républicaine ; mais la suite des recherches a montré que ce mobilier ancien venait d'un autre secteur d'habitat, quelque part en amont, détruit ou entamé par l'érosion. Les couches d'occupation qui sont apparues à la base de la stratigraphie, sur le rocher, datent du 1^{er} siècle av. J.-C.

Dans la maison B3, une autre phase d'occupation, plus tardive, a été mise en évidence en mai 2015. Elle est représentée par trois gros murs posés sans tranchée de fondation sur la couche de destruction de la phase antérieure. Ce nouveau bâtiment, rectangulaire comme le précédent, suit approximativement le tracé des murs de l'époque républicaine, mais sa facture est moins soignée. Le matériel associé est peu abondant et son étude n'est pas encore réalisée ; des similarités apparaissent cependant avec l'église dont nous traiterons ci-dessous. Il est donc plausible que l'on ait affaire à un habitat de l'Antiquité tardive. Il est trop tôt, en l'état des recherches, pour dire si cet habitat s'étendait à l'ensemble de l'oppidum, ou s'il se limitait à un petit secteur. On se contentera de remarquer qu'il n'avait jamais été possible d'identifier de la céramique des VI^e-VII^e siècles dans le matériel des prospections réalisées jusqu'à présent par notre équipe sur le site de la Silla del Papa, soit que le mauvais état de conservation de la céramique, dû à l'acidité du terrain, rende ces productions tardives particulièrement difficiles à reconnaître, soit qu'elles soient réellement très minoritaires.

Le bâtiment D1 : une église wisigothique bâtie sur les ruines d'une nécropole préromaine

La troisième aire de fouille (secteur D1) se situe sur une terrasse en contrebas de l'enceinte principale (fig. 3). Cette zone n'a jamais connu une occupation dense. Avant la fouille, on y voyait en surface quatre bâtiments isolés les uns des autres, dont le plus grand, D1, situé au milieu de la terrasse, a fait l'objet d'un décapage superficiel et de plusieurs sondages en octobre 2014 et mai 2015. Ce bâtiment s'est révélé être une église wisigothique, construite sur les ruines d'un mausolée tardopunique, lequel avait pris la suite d'un habitat du Bronze Final (fig. 4).



Fig. 3. Vue aérienne de la zone D (octobre 2014).



Fig. 4. Plan du bâtiment D1 au terme de la campagne de mai 2015.

Sous l'église, deux sondages ont en effet révélé l'existence d'une occupation initiale qui se situe entre le Bronze Final et le premier âge du Fer. Dans l'espace D1i, deux murs mal conservés sont apparus sous les fondations de l'abside. Une date ^{14}C faite sur un charbon provenant de cet horizon a donné la fourchette 1110-925 av. J.-C. (2 sigmas). Les formes de la céramique s'accordent bien avec une chronologie antérieure à la phase de contact avec les Phéniciens. Dans le sondage de l'espace D1a, une autre datation ^{14}C a donné une date un peu plus tardive : 905-805 av. J.-C. (2 sigmas). Joint à des fragments de torchis brûlé et de charbon, ce matériel céramique très usé et très fragmenté trahit la présence dans ce secteur d'un habitat qui s'est sans doute maintenu pendant une assez longue période.

La phase suivante est représentée par une nécropole de la fin de l'âge du Fer, similaire à celle que nous avons commencé à fouiller en mai 2014 à l'autre extrémité du site. Comme cette dernière, la nécropole sud-ouest se situe en marge de l'habitat, à une altitude inférieure, mais dans un lieu offrant une excellente visibilité. Cette deuxième nécropole a livré plusieurs bétyles (en surface), et trois structures circulaires ont pu être repérés malgré la densité de la végétation, à l'ouest de la zone D. En outre, il est apparu que la plus grande partie des blocs employés dans la construction de l'église proviennent de monuments funéraires comparables à ceux de la nécropole nord-ouest, mais de plus

grande taille. Le bloc en remploi le plus remarquable est celui qui ferme l'abside du côté est (fig. 5). Pourvu aux deux extrémités d'une mouluration, il mesure 2,8 m de long, et devait former seul un des côtés d'un mausolée de section carrée. Compte tenu de la taille des blocs, ce monument funéraire était nécessairement proche du chantier de l'église.



Fig. 5. L'abside de l'église D1, vue du sud-ouest. Au premier plan, bloc mouluré en remploi.

L'étude de l'église elle-même a à peine commencé. Elle se fera avec le renfort de Bastien Lefebvre (UT2J, TRACES) et de Sonia Gutiérrez (Universidad de Alicante) qui ont rejoint l'équipe de recherche. On se contentera ici de quelques observations préliminaires. Le corps de bâtiment principal est une nef rectangulaire de 10,5 x 6,3 m ouvrant à l'est sur une abside trapézoïdale, légèrement désaxée par rapport à l'orientation ouest-est de la nef. Au sud s'ouvre une pièce de 5,35 x 4,6 m, partiellement mise au jour (D1d), d'où l'on accédait à un autre espace dont seul le coin nord-ouest a été reconnu (D1k). Tous ces murs présentent des épaisseurs de 0,68 à 0,75 m (0,85 à 0,96 pour l'abside). Ils sont construits en blocs de remploi, souvent de grande taille, assemblés à sec sans mortier ni remplissage interne (fig. 4, phase 2). Les piédroits des portes percées dans les murs de la nef (deux au nord, une à l'est, une au sud) sont constitués par de grands blocs dressés verticalement. Au nord, des murs construits dans un appareil de moellons de plus petite taille et de forme moins régulière délimitent deux pièces annexes accessibles depuis la nef, D1g qui ne semble pas avoir été fermée à l'ouest, et D1h (phase 3). Ces murs sont postérieurs à ceux de la nef et antérieurs à plusieurs remaniements ponctuels (phase 4) : un rétrécissement de la porte donnant sur D1h, et dans cette dernière pièce la construction de deux banquettes. Enfin, les vestiges mal conservés de murs d'apparence très fruste ont été identifiés dans les espaces D1g et D1d (phase 5).

Les éléments de datation, quoique encore peu nombreux, sont très instructifs. Un charbon prélevé dans une des tombes de la nef a donné une date C14 de 570-655 ap. J.-C. (2 sigmas) qui correspond à la période d'occupation et d'utilisation de l'église (phase 2 ou phase 3).

Une deuxième date a été fournie par un dépôt végétal carbonisé conservé entre plusieurs vases de cuisine entiers (pots et écuelles) retrouvés dans un niveau d'abandon à l'intérieur de l'abside : 720-895 ap. J.-C. Cette date, qui se situe après la conquête arabe, correspond à une période pendant laquelle l'église a perdu son caractère sacré et sert encore d'abri, ou de logement de fortune, avant sa ruine définitive (phase 4 ou phase 5). C'est peut-être à ce moment-là que la table d'autel a été retirée de l'abside ; seul y fut laissé le tronçon de colonne qui supportait la table, avec son reliquaire caractéristique (fig. 4 et 5).

L'étude architecturale de l'église sera un des principaux objectifs des années à venir. Des enseignements cruciaux pourront être tirés de l'effondrement du mur de façade, tombé d'un seul tenant et laissant encore voir l'alignement de ses assises (blocs en grisé sur la figure 4) ; de plus, l'analyse des blocs en remploi permettra de procéder, au moins partiellement, à la restitution des mausolées dont les ruines furent pillées par les bâtisseurs de l'église.

AVANCÉES DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES SUR LE SECTEUR SUD-EST DU CENTRE MONUMENTAL DE *BAELO CLAUDIA*. QUATRIÈME PHASE (2015)

Laurent BRASSOUS (Université de La Rochelle), Xavier DERU (Université Lille 3), Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (Universidad de Sevilla), Tarek OUESLATI (CNRS, Halma, Lille)

Les recherches archéologiques conduites sur le secteur sud-est du centre monumental de *Baelo Claudia*, entre le 20 avril et le 15 mai 2015, marquent la quatrième phase du *Proyecto General de Investigaciones Arqueológicas (PGIA)* approuvé par la Junta de Andalucía pour les années 2012-2017 et porté par la Casa de Velázquez, en collaboration avec le Conjunto arqueológico de Baelo Claudia et les universités de Séville, Poitiers (HeRMA), Lille 3 (Halma) et La Rochelle (LIENSs).

L'objet de ce projet est l'étude du secteur sud-est du centre monumental de la ville antique. Le secteur de fouilles couvre environ 450 m². Il est délimité par le tracé des voies environnantes (fig. 1) : le *cardo* dit « rue des colonnes » à l'est (C4), le *decumanus maximus* au sud (D1), la ruelle d'accès au forum à l'ouest longeant la basilique. Quant à la limite nord, elle est fournie par le secteur de la « grande *domus* » où des fouilles ont déjà été menées en 1974-1975 (REMESAL, ROUILLARD, SILLIÈRES, 1976, pp. 484-485). Les objectifs de ce programme visent à caractériser et restituer l'architecture et la chronologie des occupations successives dans ce secteur, et à étudier l'articulation des espaces centraux de la ville grâce à l'emboîtement des différentes échelles d'analyse et la contextualisation des structures repérées dans le secteur sud-est. La situation particulière de ce dernier, à la croisée des grands axes de la ville et de secteurs aux fonctions différentes, invitait également à étudier l'évolution de la circulation au cœur de la ville. En l'absence d'une fouille archéologique approfondie et d'après quelques sondages ponctuels, le secteur a traditionnellement été désigné comme celui du « monument du sud-est » (SILLIÈRES, 1995, p. 128).

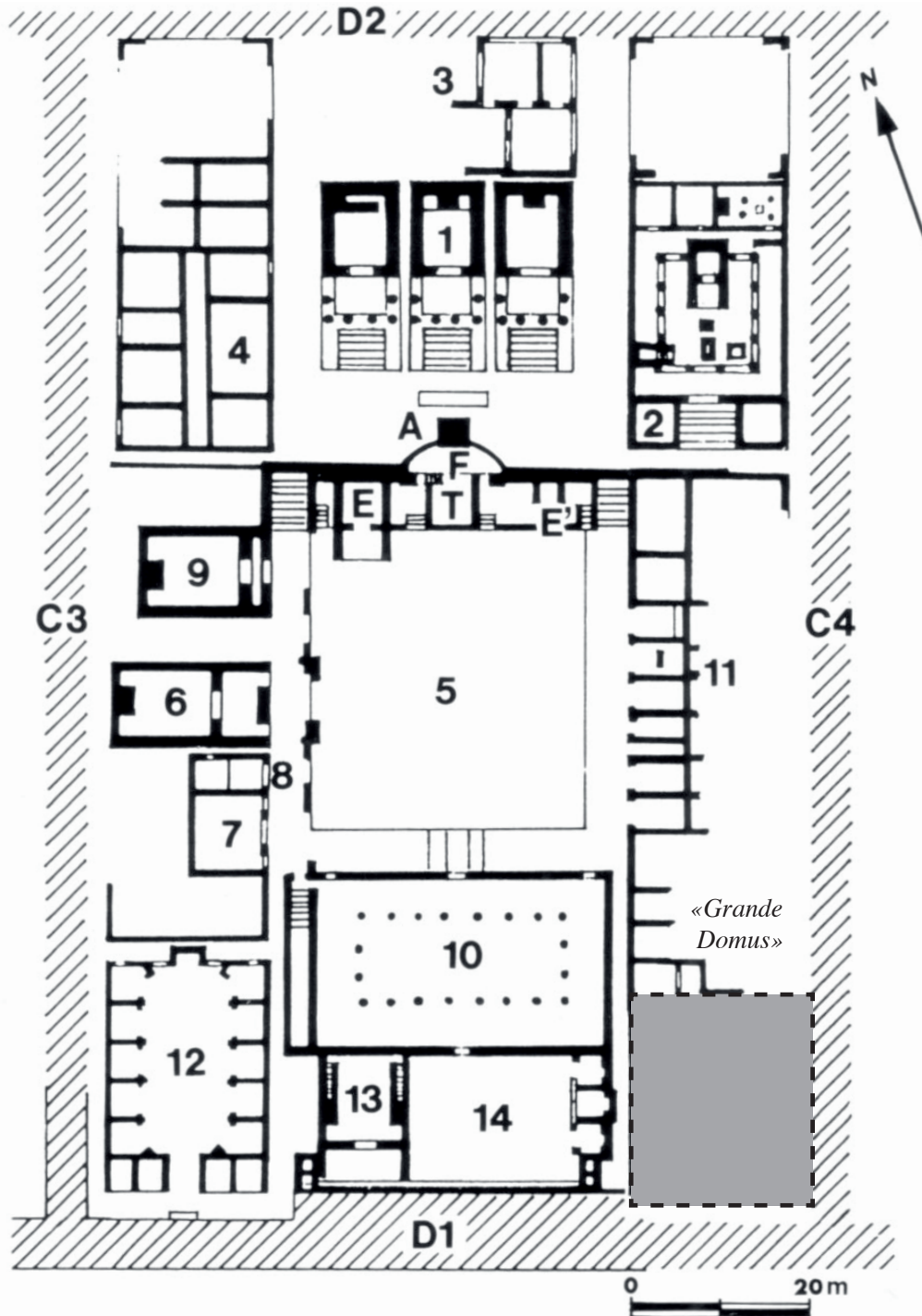


Fig. 1. Localisation en gris de la zone de fouilles dans le centre monumental de Baelo Claudia.

L'état des découvertes avant la campagne de 2015

Les recherches conduites depuis 2012 ont permis de nuancer l'idée de l'existence d'un seul monument en mettant en évidence la succession de plusieurs édifices, ainsi que d'en proposer une chronologie relative pour leurs phases de construction, d'occupation voire de réoccupation et de destruction (fig. 2 ; BRASSOUS, DERU, RODRÍGUEZ, 2014). L'occupation la plus ancienne du secteur, actuellement connue, est constituée par un édifice à péristyle (édifice B), aussi appelé « grande domus », mais dont l'identification comme une structure domestique reste encore à confirmer. Cet édifice fut ensuite amputé de sa partie méridionale par la construction d'un édifice monumental du Haut-Empire (édifice C) dont une pièce emblématique est formée par trois puissants murs podiums. Jusqu'à cette année, trois phases de réoccupation successives de ce monument au cours de l'Antiquité tardive avaient été identifiées, dont la dernière était marquée par la construction d'un très grand bâtiment maçonné (édifice D), un type d'édifice qui était jusqu'alors inconnu dans la ville pour cette période.

Les objectifs de la campagne de 2015

Dans le respect du programme établi par le PGIA inscrit dans le cadre législatif andalou imposant l'alternance d'une année de fouilles de terrain et d'une année d'étude du matériel, les activités de 2015 furent donc d'abord orientées vers l'étude du matériel essentiellement céramique et organique, exhumé en 2014. Toutefois, en raison de la durée limitée du programme, une autorisation exceptionnelle a été accordée afin poursuivre l'activité archéologique de terrain sur trois secteurs spécifiques de l'aire d'étude. Dans le premier secteur au nord de l'aire de fouille (fig. 2), le but était de poursuivre l'étude de la relation entre l'édifice B et l'édifice C d'une part, et de comprendre celle avec le *cardo* d'autre part, par la recherche d'un accès entre les deux. Dans le deuxième secteur, au centre-ouest, l'objectif était de poursuivre l'étude de l'édifice monumental C, seulement reconnu partiellement par la mise au jour de l'arase de ses murs, sous les occupations tardives. Afin de connaître l'architecture de ce monument, il fallait terminer la fouille puis procéder à l'enlèvement de ces structures tardives, d'où la nécessité d'effectuer un enregistrement patient et minutieux de celles-ci. Dans le troisième secteur au sud-est de l'aire de fouilles, l'objectif était double : comprendre, d'une part, le contact entre les boutiques au sud de l'édifice C et le *decumanus*, en vérifiant l'existence d'un hypothétique portique symétrique à celui qui était installé devant les boutiques du *maceillum* ; identifier, d'autre part, l'extension de l'édifice D.

Les résultats de la campagne de 2015

Les études de matériel

Les études ont porté sur le matériel céramique — amphores exclues —, issu des contextes fouillés en 2014 ainsi que sur le matériel faunistique découvert depuis 2012. Celles-ci ont permis de préciser la chronologie, en particulier celle des niveaux d'abandon de l'édifice à péristyle et d'une partie des occupations tardives, ainsi que la nature de l'occupation du secteur.

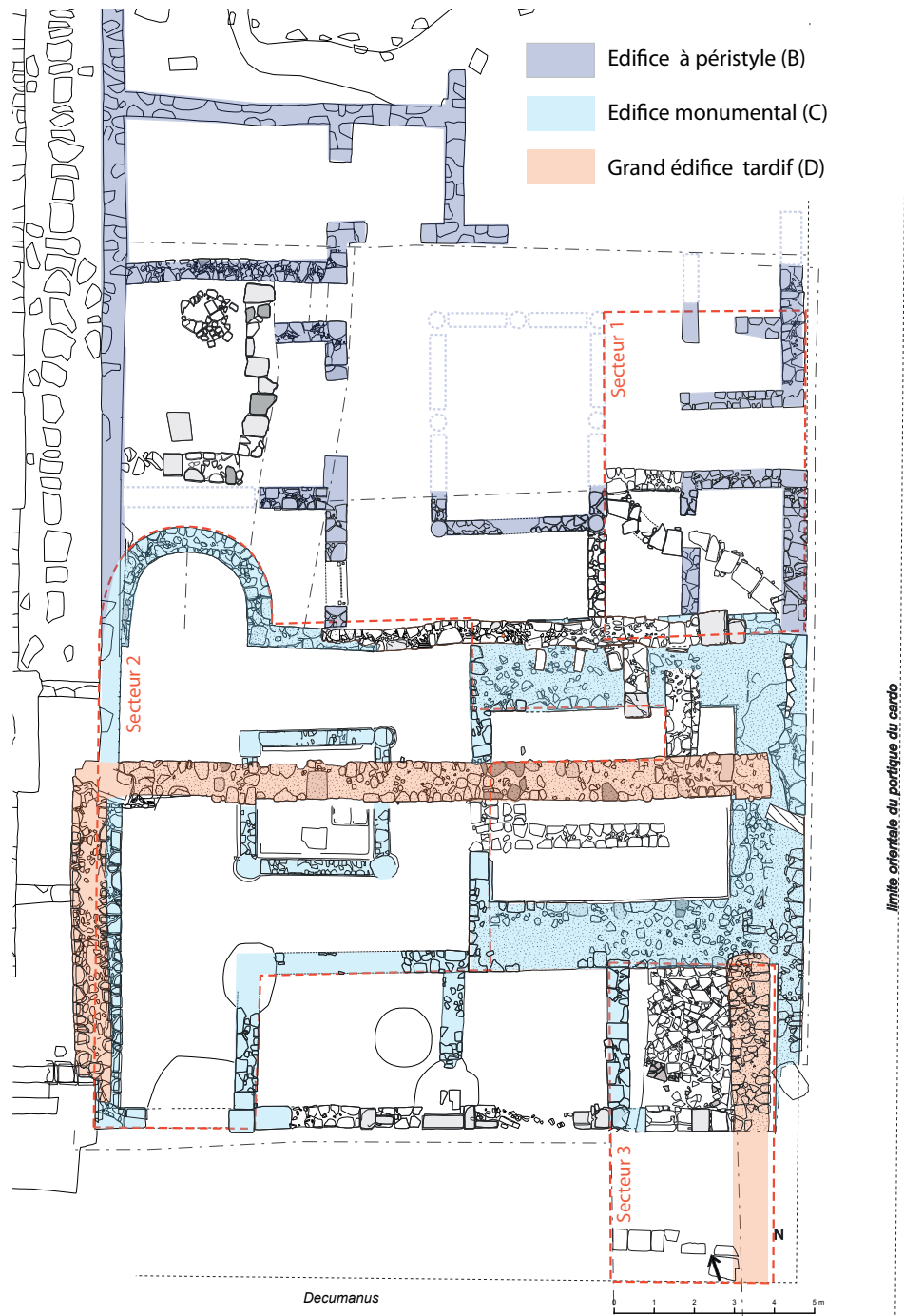


Fig. 2. Plan des édifices B, C et D identifiés dans le secteur sud-est du forum (DAO Chr. Louvion).

Retenons que l'inventaire de la céramique, impossible à détailler dans le cadre restreint de ce rapport, compte maintenant près de 30 000 tessons ; ceux-ci proviennent principalement de l'occupation tardive du site et permettent de caractériser le mobilier de cette période. C'est la *terra sigillata* africaine D qui constitue la vaisselle de table ; pour la céramique de cuisine, on constate une concurrence entre la céramique africaine, des productions sans doute locales et des récipients modelés.

Quant à l'abondant témoignage faunistique issu des niveaux datés des v^e et vi^e s., il renseigne sur une alimentation basée sur le pastoralisme qui est, soulignons-le, favorisé par l'environnement adapté à l'élevage extensif de bovins et de caprinés. Un fait intéressant a été relevé dans un contexte du Bas-Empire où une côte de bœuf a été désossée par une incision sagittale de sa face interne témoignant d'une technique diffusée dans l'Empire romain à partir de l'Italie. Cette technique est peut-être en rapport avec l'existence d'une activité importante de transformation de carcasses de bovins. De même la présence de thons de grande taille met en évidence le maintien de la tradition de pêche au thon et peut-être de production de conserves jusqu'aux v^e-vi^e s.

Les activités de terrain

Elles ont permis d'améliorer notre connaissance de l'architecture des différents édifices et de confirmer une partie des hypothèses mentionnées ci-dessus, ainsi que l'identification quasi complète de la forme de l'édifice monumental C qui semble avoir été un édifice destiné à la présentation d'un groupe statuaire. Les découvertes de cette année montrent qu'il s'agit d'un édifice unique à ce jour à *Baelo* par sa forme et par la richesse de sa décoration.

Avant d'aller plus loin dans la description des découvertes, il convient de noter que le présent rapport a été rédigé directement après l'intervention, et ne peut donc bénéficier de l'apport des études du matériel découvert cette année projetées pour l'année 2016, dont près de 450 kg de céramiques, 39 monnaies, de très nombreux petits objets de bronze, plusieurs éléments de statuaire en bronze et en marbre ainsi que ceux d'une inscription sur bronze très fragmentée. De même, la mise au net de l'ensemble des plans, coupes et relevés ainsi que la réalisation du diagramme stratigraphique n'ont pas encore pu être achevées, ce qui nous prive de précieux instruments d'analyse et de présentation des résultats. Il est toutefois possible de présenter un bilan provisoire des découvertes à partir des travaux réalisés dans chacun des trois secteurs.

Secteur 1 : L'édifice à péristyle (B)

Dans ce secteur, les campagnes précédentes avaient permis de préciser l'organisation architecturale de cet édifice partiellement fouillé par P. Sillières en 1975. Dans l'emprise de la fouille, il s'organise autour d'un péristyle dont les dimensions peuvent être estimées de 8,30 m sur 9,30 m. Le portique du péristyle comportait au moins trois colonnes sur son côté sud. Les recherches avaient permis de mettre au jour deux pièces à l'ouest de ce dernier ainsi qu'un petit couloir d'accès à la ruelle longeant la basilique. Le sol de

toutes ces pièces est constitué d'un épais béton en tuileau. Dans l'angle sud-est du portique, une canalisation percée dans ce sol devait permettre de drainer l'eau du centre du péristyle. Par ailleurs l'exhumation partielle du mur méridional du portique a montré que différents accès du portique vers des pièces situées au sud avaient été obstrués lors de la construction du grand édifice monumental C provoquant ainsi le démembrement partiel de l'édifice B. Enfin la découverte de murs de compartimentation du portique du péristyle a fait connaître les transformations architecturales de l'édifice dans ses dernières phases d'occupation.

L'étude du matériel, exhumé lors de la précédente campagne, a montré que toutes les pièces de l'édifice n'avaient pas été abandonnées en même temps. Certaines l'ont été au III^e s. et d'autres au IV^e s. Cette différence semble confirmer la réoccupation partielle de l'édifice après la compartimentation dont il fut l'objet. Cette dernière ayant elle-même probablement fait suite à son démembrement occasionné par la construction de l'édifice monumental sur la partie méridionale.

Les recherches sur le terrain se sont concentrées cette année à l'est de l'édifice B afin de mieux comprendre sa relation d'une part avec le *cardo* 4 et d'autre part avec l'édifice C à l'endroit où il restait à observer un segment du mur conjoint entre les deux édifices.

Il fut donc procédé dans un premier temps à l'enlèvement des couches de remblai déjà identifiées lors de la fouille à l'ouest et couvrant l'ensemble du secteur au-dessus du niveau de destruction de l'édifice. Ce travail a révélé les arases supérieures des vestiges des murs conservés dans ce secteur. La distribution de ces murs semble indiquer que l'édifice possédait une entrée donnant directement accès depuis le *cardo* au péristyle de l'édifice. Sur les côtés de cette entrée se situent deux pièces attenantes au portique et ouvertes sur celui-ci par une étroite ouverture. La pièce au nord de l'entrée paraît elle-même divisée en deux par un petit mur de refend. À ce stade, pour des questions de temps et de moyens, la fouille a été centrée sur la pièce située au sud de l'entrée afin d'obtenir une vision complète du mur conjoint entre les deux édifices, dans la continuité du travail réalisé lors de la précédente campagne.

Cette pièce quadrangulaire mesure 2,10 m sur 3,10 et est formée par des murs épais de 0,4 à 0,60 m, en pierres calcaires de dimensions hétérogènes, et dont quelques fugaces restes d'enduit mural indiquent qu'ils devaient en être recouverts (fig. 3). À la différence des autres pièces de l'édifice, celle-ci ne possédait pas de sol en béton tuileau mais un sol en terre, probablement rehaussé plusieurs fois. La pièce communiquait avec le portique à l'ouest par une étroite ouverture. Elle possédait également une large ouverture sur le *cardo* de 2,40 m dont il reste encore difficile de dire qu'il s'agissait d'un point de passage en raison de l'absence de seuil et d'un dénivelé important avec le sol de la pièce. Il s'agissait probablement d'une baie ayant fonctionné comme une porte dans un second temps, avec le relèvement du niveau de sol de la pièce. Dans cette pièce, la stratigraphie présente un épais niveau de grosses pierres sous lesquelles l'abondance de tuiles plates mélangées à de nombreuses inclusions de charbons signalait la présence d'un épais niveau de destruction. Sous ce dernier niveau sont apparus les sols en terre formés par plusieurs niveaux compacts de terre argileuse. Creusée dans ces sols, la canalisation, déjà obser-

vée dans le portique et couverte par d'épaisses dalles de calcaire, se poursuit dans cette pièce. Dans l'angle sud-est, elle s'enfonce sous la maçonnerie irrégulière des murs ce qui indique un probable remaniement de ces derniers en lien avec l'installation ou l'entretien de cette canalisation.

Secteur 2 : Le grand édifice monumental C et les occupations tardives.



Fig. 3. Pièce sud-est de l'édifice à péristyle, vue depuis le sud-est. Secteur 1 (cliché L. Brassous/O. Rodríguez).



Fig. 4. Vue générale depuis l'est des vestiges découverts en 2015, avec au premier plan la pièce aux murs podiums et au second plan l'atrium. Secteur 2 (cliché L. Brassous/O. Rodríguez).

Les travaux de 2013 ont révélé l'existence d'une pièce quadrangulaire d'environ 8 m de côté, fermée par trois murs massifs épais de 1,60 m (fig. 2 et 4). Les vestiges d'une petite abside sur l'arase du mur oriental pourraient indiquer la présence de niches intérieures au-dessus de ces murs qui seraient alors des podiums. La fouille de 2014 avait révélé que cette pièce était insérée dans un monument de plus grande ampleur avec au moins une pièce ouverte au sud, vers le *decumanus* ou son portique. Un sondage effectué dans cette pièce a également montré l'antériorité de ce monument à un sol construit entre les III^e et IV^e s. ap. J.-C. Les travaux de l'année 2014 avaient permis de compléter le plan de ce monument et d'avancer plusieurs hypothèses sur son organisation qu'il fallait confirmer. D'abord, la découverte de l'arase supérieure du mur ouest fermant la grande pièce aux murs massifs permettait de supposer la présence d'une ouverture à l'ouest. Par ailleurs, non seulement l'appartenance de l'abside à ce même monument avait été montrée, mais il semblait probable que cette abside fut ouverte sur un petit péristyle qui aurait été situé à l'ouest de la pièce aux murs massifs lui servant ainsi d'antichambre. Enfin, le décapage des couches supérieures situées au sud du monument avait révélé l'existence probable de boutiques liées au monument mais sans communication avec celui-ci et donc ouvertes vers le *decumanus* ou le portique sud. L'ensemble de ces observations ne pouvaient alors être confirmées ou infirmées en raison de l'occupation postérieure de ce monument par des constructions tardives dont l'étude était en cours (cf. *infra*).

Le relevé, la fouille et l'enlèvement de ces constructions tardives ont permis cette année de mettre au jour le plan complet de l'édifice monumental et de confirmer une grande partie des hypothèses précédentes. Cet édifice monumental s'organise autour de deux grandes pièces. La première est constituée par un vaste atrium et la seconde est une grande salle dallée de marbre dont les murs podiums périphériques devaient être pourvus de niches, probablement destinées à abriter des statues dont plusieurs fragments — modestes — ont été découverts. L'atrium mesurait 8,60 m d'est en ouest et 7,50 m du nord au sud. Il était entièrement couvert d'un béton de tuileau et la base des murs périphériques était pourvue d'un quart-de-rond. Les murs conservaient plusieurs couches d'un enduit blanc. L'entrée se faisait au sud-ouest par un court corridor large de 2,90 m. Elle donne accès au monument par le portique depuis le *decumanus*. Sur le côté nord de l'atrium, dans le prolongement du corridor, se trouvait une abside de même largeur dont le sol en béton de tuileau était légèrement surélevé par rapport à ce dernier. L'*impluvium* au centre de l'atrium mesurait 3,70 m sur 3,60 m. Le sol de la partie centrale est également fait d'un béton de tuileau et la base des murs est pourvue de quarts-de-rond de même facture. Bien que peu visibles en raison de la permanence d'un mur tardif, deux pierres plates ayant peut-être servi de support sont disposées au fond de l'*impluvium* sur le côté oriental. Toutefois, aucune canalisation permettant l'adduction ou plus probablement l'évacuation des eaux n'a encore été retrouvée. Seule la base de la colonne de l'angle nord-est est conservée, les autres ayant probablement été enlevées. Il reste seulement leurs empreintes au sol. Elles devaient présenter un diamètre d'environ 50 cm ce qui permettait de supposer une élévation importante de l'édifice, jusqu'à 4 à 5 m environ. À l'est, une ouverture donnait accès, depuis l'atrium, à l'intérieur de la grande salle aux murs podiums. Un sondage pratiqué au nord-ouest de cette salle a permis de constater que le sol était formé par un *opus sectile* présentant un décor géométrique réalisé avec une grande variété de marbre. Le placage remontait le long des murs et se prolongeait ensuite par un épais enduit mural.

L'organisation architecturale de cet édifice marqué par l'enchaînement d'un atrium et d'une grande pièce richement décorée et pourvue de niches, ainsi que la découverte de différents fragments de statuaire semblent indiquer qu'il s'agissait d'un monument destinée à l'exhibition d'un groupe statuaire. D'après le matériel découvert dans la stratigraphie provenant de l'atrium, l'abandon de ce monument se situerait dans le courant du IV^e s. Les données chronologiques provenant de la grande pièce aux murs podiums ne sont pas encore disponibles.

Après l'abandon et la destruction partielle de ce monument — l'atrium est hors d'usage et la grande salle aux murs podiums semble comblée, mais les murs périphériques sont encore debout —, la fouille a révélé au moins trois époques différentes d'occupation qui s'échelonnent du IV^e s. à la fin du VI^e s. voire au début du VII^e s. Ces constructions tardives utilisaient à la fois de nouveaux murs, mais s'appuyaient également sur les murs encore en élévation des édifices antérieurs, tels que ceux de l'abside. En raison de ces superpositions et de leur arasement partiel, il est parfois difficile de déterminer le plan complet de ces constructions (BRASSOUS, RODRÍGUEZ, DERU, sous presse). De dimensions modestes, elles s'organisaient autour de deux ou trois pièces. Les sols de ces constructions étaient en terre, mais installés sur des hérissons de pierres et de moellons relativement bien agencés. La fonction domestique de ces constructions tardives semble la plus probable en raison de la présence de restes de foyers et de déchets domestiques associés.

Secteur 3 : Le portique devant les boutiques et le grand bâtiment D

Rappelons que la campagne de 2013 avait permis, d'une part, de mettre en évidence la réoccupation d'une boutique méridionale de l'édifice C, marquée par la construction d'un sol assez irrégulier et la fermeture du seuil de la boutique, évènements qu'il faut situer au



Fig. 5. Vue du portique et de son sol depuis l'ouest. À l'est et au sud, le portique est fermé par des murs tardifs. Secteur 3 (cliché A. Denzyiak).

tournant du III^e et du IV^e s. Elle avait, d'autre part, permis d'identifier la construction d'un grand bâtiment maçonné (édifice D) de 17,80 m de long sur plus de 9,30 m de large (fig. 2), ultime construction reconnue sur le secteur avant l'occupation moderne. Le sondage réalisé dans le secteur 3 avait donc un double objectif : identifier les limites de l'édifice D et rechercher l'existence d'un portique au sud des boutiques. Concernant l'édifice D, les recherches ne sont pas concluantes, car ce bâtiment s'étend, sous un pavement moderne, encore au-delà des limites du sondage réalisé. Il est aujourd'hui possible de dire que l'édifice mesure plus de 13 m de large. En revanche, ce sondage a permis de confirmer l'existence d'un portique qui mesurait 3 m de large du nord au sud et était couvert d'un sol en galets liés au mortier (fig. 5). Le sondage a également permis de constater l'occupation du portique à l'époque tardive en avant de la boutique qui a probablement correspondu à la réoccupation de la boutique. Cette occupation du portique est marquée par la fermeture de ses côtés méridional et oriental par de nouveaux murs formés de gros blocs de remploi en calcarénite.

Conclusion

Les travaux conduits cette année sur le matériel et sur le terrain ont permis d'affiner la chronologie relative de l'occupation proposée l'an passé, et de préciser la planimétrie, la morphologie et la nature des constructions et des occupations du secteur sud-est du forum. Les résultats de cette campagne sont remarquables notamment grâce à la mise au jour du plan, très vraisemblablement complet, de l'édifice C, unique par sa forme et sa décoration à *Baelo*, et dont de nombreux indices laissent penser qu'il s'agissait d'une salle destinée à l'exposition d'un groupe statuaire. C'est une hypothèse de travail qui reste à confirmer, mais qui ouvre d'ores et déjà des perspectives de recherches stimulantes pour les prochaines campagnes. En effet, cette hypothèse soulève de nombreuses questions sur la nature du groupe statuaire et le caractère public ou semi-public de l'édifice. Pourrait-il s'agir d'une *schola* ? Elle interroge également sur la nature de la construction antérieure sur lequel cet édifice est en partie construit. Quoi qu'il en soit, sa présence sur le forum de *Baelo Claudia* soulignerait encore la richesse de son ensemble monumental et son caractère paradigmatique.

Bibliographie

BRASSOUS, Laurent, DERU, Xavier, RODRÍGUEZ, Oliva (2014), *El Conjunto Monumental de Baelo Claudia, evolución y transformaciones de un espacio público. Análisis diacrónico y multiescalar del sector sureste, fase III, 2014, Memoria preliminar*, documento técnico inédito, Consejería de Cultura y Deporte, Junta de Andalucía.

BRASSOUS, Laurent, RODRÍGUEZ, Oliva, DERU, Xavier (sous presse), « La ciudad de Baelo Claudia en la antigüedad tardía. Novedades a partir de las recientes investigaciones en el sector sureste del foro », *Italica. Revista de Arqueología Clásica de Andalucía*, 3, 2015.

REMESAL, José, ROUILLARD, Pierre, SILLIÈRES, Pierre (1976), « Chronique de la dixième campagne de fouilles de la Casa de Velázquez à Belo en 1975 (Bolonia, province de Cadix) », *Mélanges de la Casa de Velázquez* 12, pp. 471-502.

SILLIÈRES, Pierre (1995), *Baelo Claudia. Une cité romaine de Bétique*, Madrid.

RECHERCHES SUR LES MINES ET LA MÉTALLURGIE DU PLOMB-ARGENT DE CARTHAGÈNE À L'ÉPOQUE ROMAINE. LE SECTEUR DU CABEZO DEL PINO (SIERRA DE CARTAGENA, LA UNIÓN-PORTMÁN)

Christian Rico (UMR 5608 - TRACES, Université de Toulouse Jean-Jaurès)

La septième campagne de recherches archéologiques dans la Sierra minera de Cartagena-La Unión s'est déroulée aux mois de juin-juillet 2014. Elle a presque exclusivement concerné le site de « Presentación Legal », un complexe d'ateliers d'époque romaine dédiés au traitement, minéralurgique et très certainement métallurgique, de galène argentifère, le minerai le plus abondant dans cette partie du Sud-Est de la péninsule Ibérique, exploité intensivement depuis la plus haute Antiquité. Il est le premier site de ce genre à avoir fait l'objet, dans le sud de l'Espagne, de fouilles programmées sur plusieurs années, seules en mesure d'apporter des données nouvelles dont on pouvait espérer qu'elles contribuent à réactualiser notre connaissance d'une activité économique ancienne restée, pour des raisons diverses, en marge du champ de la recherche archéologique locale de ces trente dernières années. Le site se situe au cœur de la Sierra minera qui, à 7 km à l'est de Carthagène, a constitué un des principaux districts miniers de l'Antiquité romaine pour l'obtention d'argent et de plomb. La zone présente encore, malgré l'ampleur des destructions occasionnées par la remise en exploitation des gisements à partir du milieu du XIX^e siècle, un fort potentiel archéologique, comme l'ont montré diverses prospections réalisées au début des années 2000. Nos travaux se sont intéressés à un petit massif miraculeusement préservé par l'exploitation à ciel ouvert qui a marqué la dernière phase d'exploitation contemporaine, entre les années 1950 et le début des années 1990, le *Cabezo del Pino* (fig. 1).



Fig. 1. Vue du versant est du Cabezo del Pino, prise depuis la rambla de la Crisoleja (Portmán). Le cercle rouge signale la situation du site archéologique.

Les fouilles ont permis de mettre au jour progressivement depuis 2008, date du démarrage du programme, un ensemble d'installations de surface construites à flanc de montagne, à une altitude moyenne de 155-150 m, en bordure d'une falaise de calcaire marmoréen dominant la *rambla* de la Crisoleja qui se jette dans la petite baie de Portmán. Le terrain, très accidenté, et la forte puissance des remblais modernes et anciens et des niveaux de colluvionnement ont rendu la progression des fouilles lente et difficile et n'ont permis de documenter que partiellement le site ; celui-ci devait présenter une organisation étagée sur les flancs du cabezo, dont seules, au bout du compte, ont été mises au jour les terrasses inférieures. La surface totale explorée à ce jour est proche de 850 m², dans trois secteurs de fouille qui se succèdent du sud vers le nord (respectivement secteurs 1, 3 et 2) (fig. 2).



Fig. 2. Vue oblique du site de Presentación Legal (Cliché : Aerograph Studio 2014).

Une partie seulement des structures exhumées ont pu être identifiées. C'est le cas de l'édifice du secteur 2, qui a été fouillé complètement. Bien que très dégradé en raison de sa situation en bas de pente, il a conservé un certain nombre d'infrastructures qui permettent d'y reconnaître un atelier de lavage. Dans le secteur 3 situé immédiatement au sud, un deuxième bâtiment a été partiellement mis au jour. Sa destination nous est pour l'heure inconnue. Dans le secteur 1 voisin enfin, séparé aujourd'hui du secteur 3 par une partie de la pente qui n'a pu être enlevée, les structures s'entremêlent qui, au terme de la campagne 2013, n'avaient pu être toutes correctement interprétées. Le matériel archéologique recueilli en stratigraphie situe l'occupation du site à la fin de l'époque républicaine et au début de l'époque impériale romaine. Plus précisément, deux grandes phases d'activité ont été individualisées : le II^e siècle et les toutes premières décennies du I^{er} siècle avant notre ère d'une part, phase dans laquelle s'inscrit l'activité de la laverie, l'époque augustéenne et la première moitié du I^{er} siècle de notre ère d'autre part. L'objectif de la campagne 2014 était de poursuivre et de mener à son terme l'étude des secteurs 1 et 3 ; celle-ci passait par l'achèvement de la fouille des niveaux d'époque impériale qui devait permettre de mieux comprendre l'organisation de cette partie du site et de caractériser l'activité qui s'y était

déroulée lors de l'une et l'autre des deux grandes périodes d'occupation mises en évidence. Les résultats ont été au rendez-vous, bien que la fouille n'ait pu être complètement achevée. Les données obtenues apportent en effet déjà un certain nombre de réponses aux questions qui se posaient au départ de la campagne. Parallèlement, l'exploitation des données de la géochimie, provenant des analyses (élémentaires et isotopiques) effectuées sur des sédiments prélevés dans la laverie et sur des litharges découvertes en 2012, fournit désormais une contribution non négligeable tant à la connaissance de la chaîne opératoire de la galène sur le site qu'à celle de l'organisation de l'activité à l'échelle du district minier.

Synthèse des résultats obtenus en 2014

Secteur 1

Cette année encore, la fouille du secteur 1 a dû compter avec les importants remblais d'époque impériale qui ont accompagné la reprise de l'activité sur le site que le mobilier, très abondant, permet de placer dans la deuxième partie du règne d'Auguste, soit autour du changement d'ère. L'activité perdure jusqu'aux années 60 ap. J.-C. au plus tard. On a pu vérifier que les installations préexistantes, appartenant au complexe tardo-républicain dans lequel s'inscrit la laverie du secteur 2, ont été soit totalement enfouies sous les remblais d'égalisation, soit en partie réutilisées dans les nouvelles installations.



Fig. 3. Secteur 1, vue verticale, avec indication des structures importantes signalées dans le texte (Cliché : Aerograph Studio 2014).

La mise au jour d'un nouveau mur (US 1152, A sur la figure 3) sous les remblais d'époque impériale a été décisive pour comprendre l'organisation de cette partie du site. Le mur bloque à l'est une terrasse orientée nord-sud dont seule une petite surface a pu être fouillée. C'est là que se situe la structure circulaire US 1027 découverte en 2010 (B), à laquelle sont liés des niveaux de sédiments qui, par leur couleur, texture et composition, semblent témoigner d'une activité de traitement du minerai.

En avant de la terrasse, les fouilles ont mis au jour la partie inférieure, semble-t-il, d'un massif quadrangulaire bâti en moellons de marbre montés à sec (C), qui a été partiellement réutilisé lors de la reconfiguration du site à l'époque impériale. La fonction de cette construction nous échappe encore. Au début de l'époque impériale, et après une période d'inactivité de plusieurs décennies sans doute mais qui reste à affiner, d'importants travaux sont donc réalisés ; ils consistent en l'agrandissement vers l'est de la terrasse préexistante et l'aménagement d'une nouvelle terrasse perpendiculairement à celle-ci (US 1158, D). Ces travaux sont à mettre en relation avec la construction du bâtiment du secteur 3, même si la rampe d'accès au site qui sépare les deux secteurs et qui n'a pu être enlevée en raison de la difficulté de faire intervenir en toute sécurité une pelle mécanique, empêche de le vérifier.

Secteur 3



Fig. 4. Secteur 3, vue verticale, avec indication des espaces signalés dans le texte
(Cliché : Aerograph Studio 2014).

Dernier secteur de fouille à avoir été ouvert en 2011, le secteur 3 a révélé peu à peu les restes d'un bâtiment orienté sud-ouest/nord-est dont le plan reste très incomplet. Sa façade orientale a été emportée dans la pente et l'extrémité méridionale est enfouie sous les remblais de la rampe séparant le secteur 3 du secteur 1. Jusque-là, les différentes campagnes se sont pour l'essentiel limitées à dégager le plan du bâtiment dont les niveaux d'occupation « anciens » tardaient à apparaître. Tel a été l'objectif des travaux de 2014, atteindre ces

niveaux, vérifier la chronologie de l'édifice, restituer son organisation interne et identifier éventuellement sa fonction (fig. 4). Si les niveaux d'occupation ont été atteints, ils n'ont pas livré les éléments attendus permettant d'attribuer une fonction à l'édifice au sein du complexe auquel il appartient. Sa chronologie est en revanche mieux cernée, sa construction intervenant au plus tôt à l'époque augustéenne. L'organisation interne est également désormais mieux connue. Du nord au sud, se succèdent une grande salle (D sur la figure) et deux petites pièces situées dans le même alignement ouest-est (B et C) et qui communiquent avec un quatrième espace (A), en partie pris sous la rampe, et dont la fouille n'a pas été menée, en 2014, jusqu'aux niveaux d'occupation. Les restes, très mal conservés, dans le mur sud de l'une des deux petites pièces médianes (B), d'une niche murale revêtue d'enduit blanc (lairaie ?), pourraient être un indice d'une fonction domestique du bâtiment. Aucun niveau de sédiment pouvant trahir une activité liée au traitement, minéralurgique ou métallurgique, du minerai n'y a surtout été mis en évidence.

Sans nul doute, la construction de ce bâtiment s'inscrit dans la même dynamique qui a conduit, très vraisemblablement autour du changement d'ère, à la réoccupation du site et à sa profonde transformation. Il est à remarquer que le site de la laverie, au nord, n'a pas été touché par cette transformation. Le bâtiment était alors en ruines et au moins partiellement enfoui. Seules deux structures en partie bâties et aménagées dans les niveaux d'enfouissement ont été relevées. Leur fonction nous reste inconnue.

Le site de « Presentación Legal ». Une proposition d'interprétation

On sait par les textes et surtout par l'épigraphie que l'activité minière et métallurgique fut l'affaire d'entreprises diverses, de statut privé et d'origine italique. Leurs noms, ou en tout cas les noms de certaines d'entre elles, nous sont connus par les grands timbres moulés sur les lingots de plomb d'époque républicaine, principalement datés des premières décennies du 1^{er} s. av. J.-C. Retrouvés en différents points de la Méditerranée occidentale, et à Carthagène en premier lieu, ces lingots ont pu être, à la fois sur la base de critères épigraphiques et onomastiques et des données archéométriques (isotopes du plomb), attribués avec assurance aux deux districts miniers de Carthagène, que sont la Sierra minera et Mazarrón. À mesure que la fouille progressait, l'idée s'est peu à peu imposée que les vestiges mis au jour sur le flanc est du *cabezo* correspondaient à une de ces entreprises minières qui s'installèrent à pied d'œuvre pour l'exploitation du minerai argentifère de la zone. Les analyses géochimiques (élémentaires) effectuées sur les derniers niveaux d'utilisation des cuves de lavage de la laverie (échantillonnés en 2009 et 2011) ont confirmé, par les teneurs relevées en plomb et en argent, que le minerai traité était bien de la galène argentifère. Celle-ci provenait sans aucun doute, et en tout cas pour partie du moins, des gisements situés à proximité, un peu plus au sud, sur les pentes du même *cabezo*, qui présente toujours les stigmates de l'extraction minière, soit de grandes *rafas* — ou tranchées ouvertes — qui se poursuivent en travaux souterrains. Une première exploration réalisée en 2009 n'a pas permis de mesurer l'extension de ces travaux, en grande partie colmatés et difficiles d'accès, et repris à l'époque moderne (usage de la poudre). Une fois le minerai extrait, il était concassé et broyé finement pour être ensuite lavé afin d'aboutir à un concentré enrichi, c'est-à-dire débarrassé de la plus grande partie de ses impuretés, apte à être réduit pour en retirer le métal, en l'occur-

rence les métaux, argent et plomb. Ces deux phases de la chaîne opératoire, broyage et lavage, sont bien attestées sur le site. La phase métallurgique n'est en revanche représentée que par quelques scories plumbeuses éparses dans des niveaux de remblai, toujours en cours d'étude. Cependant, la découverte en 2012 de plusieurs fragments de rouleaux de litharge, produit de la coupellation du plomb, laissait envisager que le minerai enrichi dans la laverie était réduit, puis coupellé sur place. Cela vient d'être confirmé par les analyses isotopiques du plomb effectuées sur les litharges. Elles fournissent en effet une signature isotopique qui recouvre à 100 % celles obtenues sur les niveaux d'utilisation des cuves de la laverie. Ainsi, la géochimie (isotopes du plomb) a non seulement permis de définir la signature de la laverie, et donc du métal produit, mais aussi de montrer que le site abritait également les installations nécessaires à la production des métaux recherchés par les Romains, l'argent et le plomb.

On ne peut donc guère aujourd'hui hésiter à présenter le site de « Presentación Legal » comme celui d'une de ces sans doute nombreuses concessions minières qui, à l'époque tardo-républicaine, ont ouvert dans la Sierra de Carthagène avec la bénédiction des autorités provinciales romaines. L'entreprise y effectuait l'ensemble de la chaîne opératoire, de l'extraction du minerai à sa transformation en métal en passant par son lavage et enrichissement. On ignore malheureusement l'identité des exploitants, faute de témoignages épigraphiques retrouvés sur place. Mais on peut croire qu'ils furent d'origine italique. La culture matérielle renvoie pour l'essentiel à l'Italie — amphores, céramique de table et céramique de cuisine ou d'usage courant. La céramique de tradition locale — céramique fine ibérique et amphores de tradition phénico-puniques — n'est certes pas absente, mais elle ne domine pas. Elle montre que le site était parfaitement inséré dans les courants d'échanges régionaux et sans doute témoigne-t-elle aussi de la présence sur place d'une main-d'œuvre locale, ce qui évidemment ne surprend pas. On est certes encore loin d'avoir une idée complète du site et de son organisation. Les recherches se sont essentiellement concentrées sur les parties basses du complexe « industriel » romain dont on ignore tout de l'extension. Il devait présenter l'aspect d'un ensemble de terrasses étagées se succédant sur plusieurs niveaux sur les flancs du *cabezo* et limité naturellement par la grande falaise de calcaire marmoréen qui domine la *rambla* de la Crisoleja. Il est aujourd'hui à peu près sûr que, sur une de ces terrasses, les exploitants avaient installé les fourneaux nécessaires à la réduction et la coupellation du minerai. En hauteur peut-être même, de manière à protéger les ateliers des fumées toxiques émanant des fours. On peut envisager de la même manière la présence de structures d'emmagasinage de l'eau nécessaire à l'activité de la laverie. De fait, les endroits sont nombreux où l'on pourrait chercher ces différentes installations.

On n'aura cependant pas le loisir de le vérifier. 2015 sera en effet l'année de la dernière campagne de fouilles sur le site. Aucun élargissement des aires ouvertes depuis 2008 n'est prévu, seuls les secteurs 1 et 3 seront concernés et il s'agira de mener à son terme leur fouille : dans le secteur 1, l'objectif est d'atteindre les niveaux de sol liés aux terrasses aménagées à l'époque impériale ; dans le secteur 3, la fouille des niveaux d'occupation du bâtiment augustéen doit être achevée et l'exploration de niveaux sous-jacents, peut-être d'époque républicaine, apparus dans les derniers jours de la campagne 2014 (fig. 5), poursuivie. Dans le même temps, des petits sondages seront réalisés en contrebas des deux



Fig. 5. Vestiges d'un aménagement en opus signinum antérieur à la construction du bâtiment d'époque impériale du secteur 3 (Cliché : Aerograph Studio 2014).

secteurs où quelques structures bâties, masquées partiellement par la végétation, ont été repérées ; parmi elles, les restes de ce qui ressemble, par comparaison avec les structures mises au jour dans le secteur 2, à une cuve de lavage. Il ne s'agira pas pour autant d'ouvrir de nouveaux secteurs de fouille, mais uniquement de documenter en surface des vestiges qui pourraient nous en apprendre un peu plus sur l'organisation du site.

LA MISSION RIRHA (MAROC)

Claire-Anne DE CHAZELLES (UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes, Lattes-Montpellier), Mohamed KBIRI ALAOUI (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat) et Abdelfattah ICHKHAKH (Ministère de la Culture, Essaouira)

Présentation

La mission archéologique maroco-française de Rirha est soutenue par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international français, la Casa de Velázquez (Madrid), le LabEx ARCHIMEDE (UMR 5140, ASM, Montpellier) et l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat. Entre juin 2014 et juin 2015, l'équipe a effectué une session d'inventaire du matériel céramique de deux semaines (en octobre 2014), une session d'étude de la faune de 10 jours (en mai 2015) et une campagne de fouilles d'un mois à Rirha du 27 avril au 23 mai 2015 à laquelle ont participé plusieurs spécialistes (céramologie, archéozoologie, archéobotanique, architecture, dessin, topographie). Parallèlement, les géologues ont complété pendant l'année les travaux de laboratoire sur les matériaux de construction et sur les pâtes céramiques.

Les investigations de terrain ont concerné en 2015 les deux zones principales du site : le « tell » maurétanien (Ensemble 5) et le quartier d'époque romaine (Ensemble 1). Les relevés topographiques et les prises de vue zénithales à la perche (Séverine Sanz) ont permis la réalisation des plans et des restitutions en 3-D (fig. 1).



Fig. 1. Orthophotographie du site de Rirha dans le méandre de l'oued Beht. Localisation des zones de fouilles (Cliché : S. Sanz).

Les opérations de fouilles

L'Ensemble 5, quartier de bâtiments maurétaniens (C.-A. de Chazelles, M. Kbiri Alaoui, H. Gazzal, J.-C. Roux)

À l'extrémité ouest du site, sur la colline du « tell », les niveaux d'occupation de la période dite « maurétanienne » (avant 40 ap. J.-C.) sont fouillés sur une superficie de 250 m². Ils appartiennent à un îlot qui s'étire d'ouest en est, composé par plusieurs espaces mitoyens, et à un espace de circulation qui le longe au nord (fig. 2).

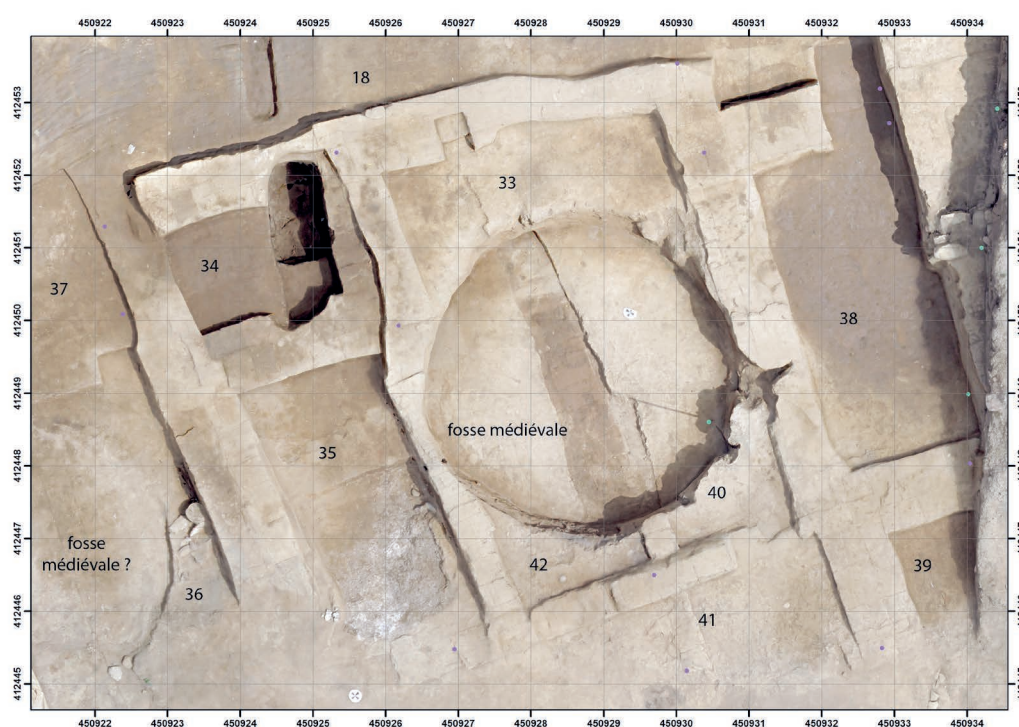


Fig. 2. Vue aérienne de l'Ensemble 5 en fin de campagne 2015, états C et D. Bâtiments de briques crues de l'îlot maurétanien ; à gauche, seconde structure circulaire excavée (Cliché : S. Sanz).

La fouille en phase de l'îlot et de l'espace de circulation (espace 18) a été poursuivie de manière à appréhender les plans successifs et l'évolution au cours du 1^{er} s. av. J.-C. En 2015, le plan général inclut de nouveaux espaces du côté occidental à l'emplacement de la « tranchée Châtelain », sondage réalisé dans les années 1920 dont on a finalement atteint la base (secteurs 36, 37). Une large structure circulaire d'un diamètre de 3,80 m, très comparable à la grande fosse médiévale de l'espace 7, est apparue sous la tranchée.

Dans l'îlot, deux nouveaux états ont été reconnus d'après les modifications architecturales mais, en fonction de l'avancement de la fouille dans les espaces, les travaux se sont terminés soit sur les sols de l'état C (34, 36, 37 et 18) soit sur ceux de l'état D (35, 38, 39, 40, 41, 42). L'étude des murs aide à définir les états successifs et à repérer l'emplacement

des baies. Chaque nouveau mur est édifié sur l'arasement irrégulier d'un plus ancien qui conserve 2 à 5 assises. Plusieurs cas de remploi de briques sont attestés par la rubéfaction de leurs côté pris dans la maçonnerie ; cette récupération, qui devait être systématique, explique la modeste épaisseur des couches de démolition. Si des chaînages d'angle indiquent des chantiers de construction homogènes pour un bâtiment (34-35 à l'état C par exemple), il est évident par ailleurs que certains murs se sont appuyés contre des édifices déjà bâtis : une chronologie relative apparaît entre les pièces 38 et 33 et les pièces 33 et 34.

Les murs entièrement bâtis en briques de terre crue ont des largeurs de 0,90 m, mais pas de soubassements en pierre. Les adobes (54 x 34-37 cm) sont disposés de manière soignée, une assise se composant d'une rangée de boutisses et d'une rangée de panneresses.

Le plan des espaces bâtis reste incomplet du côté sud à cause de l'érosion du tell mais la localisation de certaines baies donne l'amorce d'une réflexion sur la circulation. Les secteurs ne présentent pas tous la même stratigraphie et témoignent ainsi d'utilisations différentes. Durant l'état C, les sols des espaces 34 et 35 ne recèlent par exemple ni foyer ni vestiges domestiques, contrairement à ceux des autres pièces (deux vases entiers retrouvés sur une zone de cuisson dans la salle 36) (fig. 3). Pour l'état D, la disposition est très différente, les secteurs 35, 42 et 41 forment un seul lieu comportant d'épaisses accumulations cendreuses (en 41-42) et une vaste dépression au fond tapissée de cendres qui occupe l'emplacement du secteur 35 : il s'agit d'un espace non couvert consacré à des activités requérant le feu qui ne sont pas encore précisées.



Fig. 3. Ensemble de pièces domestiques dans la partie sud-est de l'îlot, état C de l'Ensemble 5. Traces de feu et objets abandonnés sur les sols (Cliché : J.-Cl. Roux).

L'espace 18, large de 2,20 m, s'insère entre l'îlot et une pente abrupte inclinée vers le nord ; il constitue la limite de l'espace habité dans cette partie du tell au cours de la dernière phase maurétanienne. En effet, il est improbable qu'une terrasse occupée se trouve en contrebas car des dépotoirs se sont accumulés à la rupture de pente ; certains sont des rejets de nature domestique (noirâtres, cendreux, riches en mobilier) et d'autres de la terre de déblais. Un dépôt particulier, qui comble une large dépression du sol et se déverse sur la pente, est composé exclusivement par des tessons dont beaucoup sont des ratés de cuisson de céramiques tournées. Deux aires de combustion, dont une assez large et ayant fonctionné très longtemps et une autre à côté de la baie de la pièce 33, montrent que cet espace de circulation pouvait accueillir des tâches sans doute domestiques.

Alors que les sols des pièces, souvent très propres, livrent peu d'indices de datation, les niveaux de destruction contiennent au contraire un mobilier abondant qui place ces deux nouveaux états dans la seconde moitié du 1^{er} s. av. J.-C. Il s'avère, par conséquent, qu'en quelques décennies la distribution générale a été modifiée et les bâtiments reconstruits à quatre reprises.

La fouille de l'Ensemble 1 : domus à péristyle, huilerie et thermes (A. Ichkhakh, J.-B. Pineau, K. Dixon)

Le quartier d'époque romaine fouillé à l'extrémité orientale du site se trouve certainement près d'une porte de l'agglomération, dans un angle formé par une voie est-ouest et une courtine de l'enceinte urbaine (fig. 1). La partie étudiée comporte une *domus* qui occupe une grande partie de l'espace, avec une installation de pressage au nord et un ensemble thermal à l'est (fig. 4).

En 2015, il a été décidé de favoriser la stratigraphie au détriment de l'extension et d'atteindre les sols antiques, opération ralentie les années précédentes par la fouille des niveaux médiévaux qu'ils soient du IX^e siècle (époque idrisside, première dynastie d'*al-maghrib al-aqsa*) ou du XIV^e siècle (époque mérinide). La fouille a concerné trois espaces clefs.

D'abord, la salle souterraine X-XVII où toute la longueur de la salle a été prise en compte pour achever d'enlever la couche de destruction. Concernant celle-ci, au cours des campagnes précédentes, il n'avait pas été possible de définir clairement la nature du plafond effondré. La fouille de 2015 a montré qu'au-dessous de la chape de terre remarquée en 2013, il y a lieu de restituer de longues poutres dont la plupart sont restées en place, mais fortement carbonisées (fig. 5).

Ensuite, dans l'espace voisin XII correspondant à l'huilerie, la fouille de la couche de destruction a confirmé la présence d'une terre argileuse et de briques cuites sporadiquement, mais l'élément nouveau est l'omniprésence, sur l'ensemble de la surface, de zones cendreuses et de poutres calcinées. Ce dernier fait atteste l'ampleur de l'incendie ayant ravagé les salles X-XVII et XII. Le dégagement des strates de démolition a permis de retrouver, presque à l'angle sud-est de l'espace, le contrepoids cylindrique du pressoir sud, entouré d'un muret circulaire de briques cuites. Le bloc témoigne d'une réparation

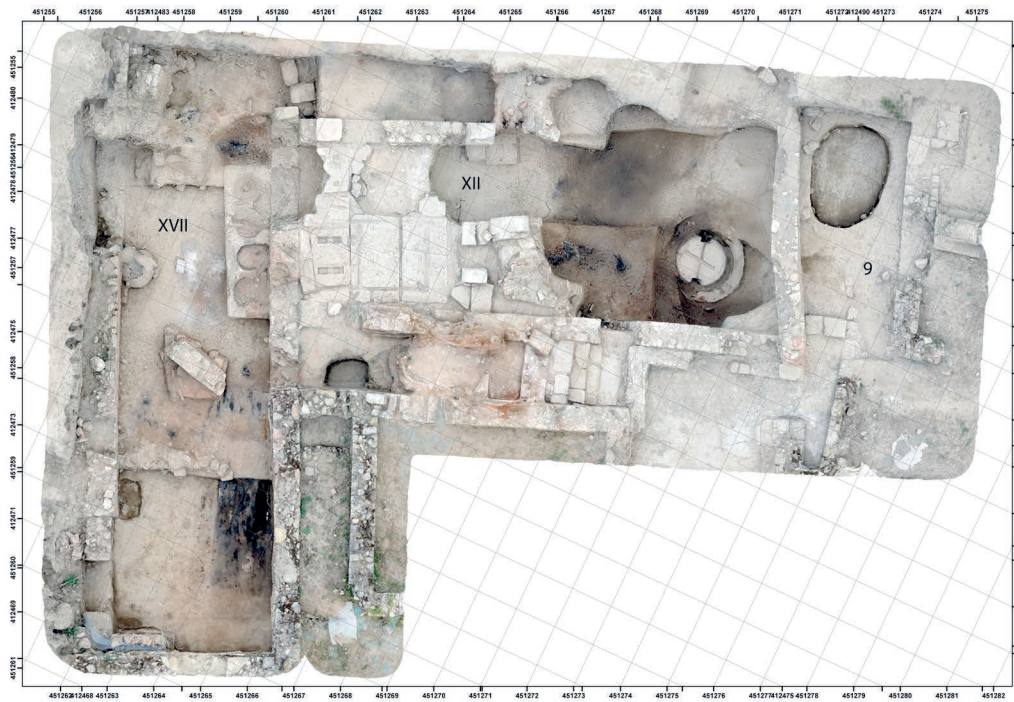


Fig. 4. Vue aérienne des installations artisanales de l'Ensemble 1 : au centre l'aire de pressage avec les maies avec le contrepois en place, sur la droite ; à gauche le grand entrepôt (salle semi-enterrée) avec le bassin à 4 dolia et des éléments d'un plancher effondré (Cliché : S. Sanz).



Fig. 5. Poutres carbonisées appartenant à l'étage de la salle XVII de l'Ensemble 1 (Cliché : K. Dixon).

à base d'agrafes de plomb, utilisées pour lier entre elles plusieurs parties de la pierre détachées au moment de son façonnage. Ce qui est frappant dans cette installation est l'espacement entre la maie et le contrepoids qui dépasse les neuf mètres, intervalle très grand si on le compare avec les dimensions connues dans les soixante-dix huileries de *Volubilis*. De plus, la découverte à même le sol d'une auréole carbonisée, en contre-bas de l'aire de presse, où une quantité considérable de détritiques de pépins de raisin est bien conservée, rouvre la question de l'affectation permanente ou temporaire de cette installation : oléicole ou vinicole ?

Enfin, la fouille de l'espace 9, situé entre la *domus* et le balnéaire, s'est poursuivie pour mieux cerner le mode de communication entre l'établissement thermal et l'espace artisanal. La fouille de cette année autorise à identifier une salle avec un *praefurnium* assurant le chauffage de la pièce 4, considérée naguère comme *tepidarium*. Au fond d'une fosse médiévale, la présence d'un niveau de circulation pourrait bien correspondre à une rue, longeant l'enceinte, antérieure à la mise en place des thermes.

Les études spécifiques

— **Archéobotanique** (Marie-Pierre Ruas) - Pendant la mission de terrain (11-21 mai) les prélèvements des campagnes 2014 et 2015 ont été traités pour extraire semences et charbons de bois et les collectes de semences se sont poursuivies pour la collection de référence : 95 litres de sédiment issu de 10 unités stratigraphiques (US) ont été traités. Les tris, réalisés sous une loupe binoculaire Nikon (x6-x35), ont porté sur 7 US des niveaux maurétaniens et antiques du tell et 1 US d'une fosse médiévale de l'Ensemble 1. Le spectre carpologique préliminaire comprend 24 taxons dont 15 plantes de culture et cueillette et 19 taxons sauvages. Le fonds agro-alimentaire demeure composé par le blé nu, l'orge vêtue, la féverole et la vigne. Le millet est toujours rare parmi les déchets céréaliers. Une nouvelle légumineuse, l'ers (*Vicia ervilia*) est enregistrée dans un dépotoir du I^{er} ap. J.-C. avec trois autres espèces déjà attestées dans cet espace : féverole, pois et lentille. Les déchets de lin trouvés dans les niveaux maurétaniens confirment que cette plante était cultivée et traitée pour ses fibres textiles et/ou ses graines oléagineuses.

Les données archéobotaniques pour la période islamique indiquent qu'à côté des cultures principales communes à l'ensemble des sites étudiés au Maroc, étaient exploités dans le Nord, et, notamment à Rirha, le blé amidonnier, le millet, la lentille et le lin ; ces deux dernières étant bien implantées depuis l'époque maurétanienne dans la région. Des fruits de palmier nain ou doum (*Chamaerops humilis*) repérés dans une fosse médiévale ont été collectés directement à la main.

— **Archéozoologie** (Tarek Oueslati) - L'étude de 435 restes animaux provenant de 59 contextes a été réalisée permettant d'achever l'étude des ossements issus des campagnes de fouilles antérieures à 2015. On signalera par exemple la présence d'un tibiotarse d'un très grand volatile, probablement de grue cendrée ou d'outarde, sur le sol de la pièce souterraine (RHA15 US1840). Cet os révèle une tentative de sciage pour l'extraction d'un tube en os. Le tri des refus de tamisage a permis de traiter 37 prélèvements montrant que la densité des restes ichtyologiques est faible ; il serait souhaitable d'augmenter les volumes

tamisés notamment dans le niveau d'épandage périphérique du tell. Les résultats actuels indiquent que nous n'avons toujours pas de poissons de mer frais acheminés sur le site et seuls le barbeau, l'anguille, l'alose et le mulot sont attestés, alors que des restes de mollusques marins sont présents sur le site (surtout la moule d'Afrique). Nous signalerons aussi qu'après les témoignages d'utilisation des dépôts de la rivière pour la construction de terre, un fragment de mortier comportant un *Melanopsidae* prouve le recours à des bancs de sable déposés par l'oued Beht.

— **Céramologie** (Hicham Hassini, Thierry Jullien et Halima Naji) – H. Hassini a assuré pendant la campagne de terrain la totalité de l'inventaire et une partie des dessins des céramiques antiques et médiévales. T. Jullien et H. Naji ont effectué l'examen du mobilier du haut Moyen Âge issu de deux fonds de fosses de l'espace XII de l'Ensemble 1 (US 1785 et US 1797) et celles issues de remblais (US 1784 = US 1790) ; ils ont également réalisé la documentation graphique et l'identification d'objets significatifs des campagnes précédentes. L'inventaire des céramiques dessinées et/ou photographiées a été dressé par unités stratigraphiques, privilégiant une approche fonctionnelle : catégorie-type, dimensions, description, pâte et état des surfaces, décor, parallèles.

— **Étude du bâti** du secteur romain (Véronique Mathieu) – Un enregistrement détaillé de toutes les structures bâties de la *domus* et de la partie artisanale a conduit l'architecte à proposer des interprétations sur les remaniements architecturaux qui ont affecté la maison au cours du temps et, en particulier, lors de la création de la zone de pressage (condamnation d'une ouverture par la mise en place d'un escalier, présence de coursives en bois...). Par ailleurs, le projet « maquette virtuelle 3D » a été poursuivi avec S. Sanz.

— **Géologie** (Charifa Khalki, doctorante, Université de Meknès) – Poursuite en 2014-2015 des études minéralogiques sur des pâtes d'amphores et de céramiques régionales dans le but d'identifier des lieux de production et des circuits de diffusion de ces produits dont certains ont pu être fabriqués sur place. Sur le terrain, la cartographie des roches mises en œuvre dans la construction de la *domus* romaine a été achevée.

— **Études micromorphologiques** (Cécilia Cammas) – Poursuite de l'enregistrement entrepris en 2014 des faciès sédimentaires sur le terrain, dans les zones d'habitat et leur périphérie. Des prélèvements ciblés en vue des études micromorphologiques des sols d'occupation, des zones de combustion, des couches de démolition et d'abandon et des structures bâties (murs en adobe et en pisé, plancher d'étage dans la *domus*...) ont été effectués.

— **Travaux photographiques, SIG** (Séverine Sanz) – Plusieurs actions ont été entreprises : 1) élaboration d'un Modèle Numérique d'Élévation de l'intégralité de l'emprise du site par photogrammétrie, à un pas de 5 cm, à partir d'un jeu de 180 clichés réalisés par cerf-volant ; 2) production d'une orthophotographie (fig. 1) ; 3) modélisation 3D des vestiges à différents temps T de la fouille, avec la production d'orthophotographies géoréférencées (plans et élévations) et la poursuite du projet « maquette virtuelle 3D » avec V. Mathieu.

Accueil d'étudiants en archéologie

Le programme des étudiants en 2^e et 3^e années de l'INSAP ne leur a pas permis en 2015 de participer aux fouilles de Rirha. Néanmoins, deux étudiantes de Master dont les recherches portent sur le mobilier céramique de Rirha sont venues quelques jours pour faire de l'inventaire et du dessin. La mission a par ailleurs accueilli, comme en 2014, une étudiante en Master 1 de l'université Paul Valéry-Montpellier 3, venue se former à la fouille et à l'étude des constructions en terre et en pierre.

Diffusion des résultats

La synthèse des travaux réalisés à Rirha entre 2004 et 2012 est actuellement sous presse et devrait paraître, sous forme de fascicules distincts, avant la fin de l'année. Plusieurs contributions des membres de l'équipe à des colloques tardent à paraître mais elles sont « sous presse ».

Publications à paraître ou sous presse

Au cours de l'année, des membres de l'équipe ont présenté cinq communications dans des colloques internationaux avec actes, trois conférences et une intervention dans le cadre scolaire (à Tanger).

— AYT OUGOUGDAL, Mohamed, CHAIBI, Mohamed, CHARIF, Abdessamad, RIDAOUI, Mhamed, CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOUI, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah (à paraître), « Étude géomorphologique : cadre spatio-temporel du site archéologique de Rirha (Sidi Slimane, Maroc) », dans François BARATTE et Véronique BROUQUIER-REDDÉ (éds.), Actes de la rencontre ANR « *L'eau au Maghreb* » (février 2009, Rabat).

— CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOUI, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, ROUX, Jean-Claude (dir.) (à paraître), *Le site antique et médiéval de Rirha (Sidi Slimane, Maroc)*, Coll. Casa de Velázquez, Madrid.

— EL KHAYARI, Abdelaziz, CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOUI, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, (en préparation), « Deux inscriptions néopuniques sur support amphorique découvertes à Rirha », *Semitica*.

— KBIRI ALAOUI, Mohamed, CALLEGARIN, Laurent, ICHKHAKH, Abdelfattah, LECLERCQ, Séverine (à paraître), « Contribution à la connaissance de l'histoire du Gharb : les niveaux islamiques de Rirha (Sidi Slimane) », Actes du colloque *ALINSAP* (nov. 2011, Rabat).

— MATHIEU, Véronique, SANZ-LALIBERTÉ, Séverine, BOHBOT, Hervé, PINEAU, Jean-Baptiste (à paraître), « Acquisition des données archéologiques en 3D : vers un outil de gestion dynamique en 3D », *Virtual Retrospect* 2013, Ausonius.

— RUAS, Marie-Pierre, IVORRA, Sarah (à paraître), «Plant economy during the islamic period: seed and wood remains from the sites of Rirha (Gharb plain) and Îgîlîz (Anti Atlas range)», *Supplemento Atti della Società dei Naturalisti e Matematici di. Modena* 146.

Participations à des rencontres scientifiques et conférences

— **XI^e Colloque international Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord** « Hommes et animaux au Maghreb de la Préhistoire au Moyen-Âge : explorations d'une relation complexe ». Marseille-Aix-en-Provence, 8-11 octobre 2014 : T. OUESLATI, L. CALLEGARIN et M. KBIRI ALAOUI, « La romanisation des techniques de boucherie dans les provinces romaines : le cas du site de Rirha, Maroc (I^{er}-III^e s. p.C.) ».

— **1^{er} Colloque international thématique de l'AIECM3**, « Jarres et grands contenants entre Moyen Âge et époque moderne ». Montpellier-Lattes, 19-21 novembre 2014 : Th. JULLIEN (avec la collaboration de V. BRIDOUX, L. CALLEGARIN, C.-A. de CHAZELLES, A. ICHKHAKH, M. KBIRI ALAOUI), « *Les grands vases de stockage, de conservation et de transport au nord du Maroc à partir des sites de Rirha (Sidi Slimane) et de Kouass (Asilah-Briech)* ».

— **Colloque international** « Le patrimoine antique du Maghreb : des origines à la fin des royaumes africains ». Fès, 7-9 mai 2015 : M. KBIRI ALAOUI, A. ICHKHAKH (avec la collaboration de L. CALLEGARIN, C.-A. de CHAZELLES, H. GAZZAL, J.-C. ROUX), « *L'occupation du sol dans le Beht supérieur au I^{er} s. av. J.-C.* ».

— **Colloque international** « Le patrimoine antique du Maghreb : des origines à la fin des royaumes africains ». Fès, 7-9 mai 2015 : C. KHALKI, R. MAHJOUBI, S. KAMEL (avec la collaboration de M. KBIRI ALAOUI, C.-A. de CHAZELLES), « *Nature et origine des matériaux céramiques antiques : cas de la poterie maurétanienne du site de Rirha (Maroc)* ».

— **8^e colloque de l'International Workshop for African Archaeobotanist (IWAA)**. Modène (Italie) 23-26 juin 2015 : M.-P. RUAS et S. IVORRA, « *Plant economy during the islamic period: seed and wood remains from the sites of Rirha (Gharb plain) and Îgîlîz (Anti Atlas range)* ».

Communications orales sans actes

— **Journée de présentation des programmes de l'équipe Préhistoire-Protohistoire de l'UMR 5140**. Montpellier-Lattes, 25 novembre 2014 : Cl.-A. de CHAZELLES, « *Les recherches archéologiques sur le site de Rirha (Sidi Slimane, Maroc)* ».

— **Journée de présentation des programmes de l'équipe Techniques, Production, Commerce, Consommation de l'UMR 5140**. Montpellier-Lattes, 29 janvier 2015 : Cl.-A. de CHAZELLES, « *Le programme pluridisciplinaire franco-marocain de recherche archéologique de Rirha (Sidi Slimane, Maroc)* ».

— **Séminaire de recherche et de formation doctorale** (6^e Séminaire sur l'habitat néolithique et 6^e Rencontre d'archéologie préventive, 2^e Table-ronde sur les constructions en terre) « Construire en terre, géoarchéologie, archéologie ». Montpellier, Université Paul Valéry, 23-24 février 2015 : Cl.-A. de CHAZELLES, « *Mission archéologique sur le site de Rirha (Maroc) : présentation des fouilles, techniques de construction protohistoriques* ».

— **Lycée français Régnault**. Tanger, 15 mai 2015 : S. SANZ - *Archéologie et imagerie aérienne*. Intervention dans deux classes de seconde.

LES FOUILLES DU SITE ISLAMIQUE DE LAS SILLAS (MARCÉN)

Philippe SÉNAC (Université Paris 4), Jordi GIBERT REBULL (Universitat Autònoma de Barcelona), Sébastien GASC (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid), José Miguel PESQUÉ LECINA (Departamento de Cultura de la Diputación Provincial de Huesca)

Le site islamique de *Las Sillas* à Marcén (*Término municipal de Lalueza*, province de Huesca) a fait l'objet de deux campagnes de fouilles au cours de la période allant du mois de juin 2014 au mois de juin 2015. Cette série d'interventions a été réalisée avec l'appui de la Casa de Velázquez, de la Comarca de los Monegros et de l'UMR 8596 de l'université de Paris 4 Sorbonne. La première, du 23 juillet au 8 août 2014, faisait suite au chantier du mois de mai et était destinée à l'achèvement de l'étude de plusieurs constructions taillées dans la roche situées à l'extrémité occidentale du secteur II de l'habitat (îlot J). La seconde s'est déroulée sur une période de quinze jours, du 22 avril au 6 mai 2015, afin de débiter la fouille d'une grande maison située dans la partie occidentale de la plate-forme, sur une surface d'environ 250 m² (fig. 1).

Pour mieux définir le contexte des fouilles menées en 2014 et 2015, on rappellera que les précédents travaux ont montré que le site avait été édifié vers le milieu du x^e siècle et occupé sans interruption jusqu'au moment de la reconquête sous le règne du souverain Pedro I^{er} d'Aragon (1094-1104). Ils ont également montré que l'établissement se composait de deux parties distinctes (secteurs I et II), le secteur I étant occupé par une mosquée associée à une cour et à un bâtiment à fonction plus résidentielle, et le secteur II par toute une série de constructions étagées le long des pentes. Ces dernières étaient regroupées en quartiers séparés les uns des autres par des ruelles qui débouchaient sur une large rue centrale (2,80 m) qui semble partager d'ouest en est toute la plate-forme rocheuse. Au sein de ces quartiers ou « îlots », se dressaient des maisons dont six (appelées A, B, C, D, E et F) ont déjà été fouillées sur le versant nord de l'établissement et trois autres sur le versant sud (G, H et I). Les recherches ont également révélé que les pentes de la plate-forme avaient majoritairement été utilisées comme carrières pour l'extraction de blocs de grès et que seules les parties les plus hautes du plateau avaient été employées comme lieu de résidence permanente jusqu'à la fin du xi^e siècle.

Les travaux effectués au cours de l'année 2014 étaient placés sous la responsabilité de quatre directeurs : Jordi Gibert Rebull, José Miguel Pesqué Lecina, Philippe Sénac

et Sébastien Gasc. Ont également participé aux campagnes de fouilles, à titre bénévole, plusieurs étudiants : Joris Martínez (Université Paris 11), Sergio Sistac Marina (Universidad de Zaragoza), Pauline Gaussens et Nicolas Bernier (Université Paris 4). Suite aux analyses carpologiques réalisées aux cours des deux années précédentes, Jérôme Ros (UMR 7209) et Cécile Bourguet (Paris 11) sont également intervenus sur le site et ont procédé au prélèvement de plusieurs échantillons confiés ensuite au Museum national d'Histoire naturelle de Paris et dont les analyses furent réalisées par Jérôme Ros et Marie-Pierre Ruas. Deux topographes, de l'entreprise *Hormigones Grañén*, Carlos Bernues et Alfredo Nivelá, ont participé à l'extension du carroyage tandis qu'un engin mécanique de la même entreprise est intervenu à plusieurs reprises pour le retrait de la terre amassée au cours des fouilles. Un ULM piloté par Francisco Cano Biosca (société *Aeroflas*) a réalisé une série de clichés aériens de l'établissement et on a enfin employé une entreprise locale pour procéder au débroussaillage de la moitié occidentale du site : l'opération a été conduite par Sergio Gavin (Lalueza) puis par deux ouvriers de la Comarca de los Monegros (Medios Ambientales).



Fig. 1. Vue générale du secteur II à la fin de l'année 2014.

La campagne de l'été 2014

Les travaux engagés au cours de l'été passé ont permis l'achèvement de la fouille de plusieurs constructions jouxtant la grand rue évoquée plus haut (UA 78 et 81) tandis que trois nouvelles UA taillées dans le sol rocheux ont été mises au jour (UA 88, 89 et 91). Parmi toutes ces pièces la plus remarquable est certainement l'UA 78 tant par ses dimensions que par l'importance des objets qui y furent découverts (fig. 2). Cette longue pièce rectangulaire (2,30 m sur 10,80 m) était recouverte par un épais sol d'effondrement (US 7804), au sein duquel furent découverts sept fragments de monnaies de la taifa de Saragosse datées de la fin du XI^e siècle, et sous lequel s'étendait un sol de terre plus compacte (US 7806) de couleur jaunâtre, comprenant de nombreux fragments d'adobe et plusieurs fragments de solives adressés au *Poznan Radiocarbon Laboratory* pour des analyses au ¹⁴C qui indiquèrent une datation comprise entre 892 et 1015 avec 95,4% de probabilité. La campagne a conduit à la découverte de nouveaux fragments de dirhams d'époque taifale et de 221 tessons de céramique dans le sol d'occupation (US 7808) appartenant majoritairement à des *ataifores*, des *jarras* et des *jarritas* décorées de traits peints à l'oxyde de manganèse. Les autres pièces fouillées (UA 80 et 81), situées le long d'une ruelle qui coupait à angle droit la principale rue du village ne présentaient qu'un intérêt moindre, même si leur étude a permis de collecter un nombre abondant de fragments de céramique : 219 fragments dans l'UA 81, 458 dans l'UA 88 et 144 dans l'UA 89.



Fig. 2. Vue de l'UA 78 en cours de fouille.

De manière très surprenante au regard de la zone fouillée au cours de l'année 2014 (plus de 150 m²), ce mobilier céramique s'est avéré beaucoup moins varié que lors des campagnes précédentes. De surcroît, les tessons découverts présentaient un degré de dégradation peu commun, la qualité des cuissons et des glaçures s'avérant fort médiocre. L'ensemble était dominé par des pièces destinées à la cuisson des aliments (*ollas*) et au transport ou au service des liquides (*jarras* et *jarritas*). Les céramiques glaçurées ne représentaient qu'une faible partie du mobilier et, en dehors de quelques gros fragments d'*ataifores* à pied annulaire et de petits tessons portant un décor de *cuerda seca parcial* découverts dans l'UA 89, les pièces destinées à faire l'objet d'une restauration demeurent limitées à une *jarrita* présentant une anse à section ronde (HUM 2014/8805/328), une *tapadera* (HUM 2014/8805/330) et une *botellita* de forme globulaire (HUM 2014/8805/376).

Si l'absence de foyers, appareillés ou non, sur l'ensemble de la zone fouillée mérite d'être soulignée, tout comme celle de déchets de cuisine sous la forme d'ossements, en revanche, l'abondance tout à fait surprenante de monnaies dans l'UA 78 mérite une attention particulière. De fait, en ajoutant aux fragments mis au jour en 2014 ceux découverts en 2013, ce sont 25 monnaies qui ont été collectés dans l'ilôt J et majoritairement dans l'UA 78. À l'exception d'un as de *Bolskan* frappé dans la deuxième moitié du II^e siècle av. J.C., toutes étaient des fragments de dirhams de la taifa hudide de Saragosse (fig. 3), pour la plupart attribuables aux premières années du règne de l'émir Ahmad II (1083-1109). Il faut également ajouter à ce matériel monétaire un sceau en plomb (HUM 2014/8708/47), de forme circulaire, de 25 mm de diamètre maximal, en forme de rivet, dépourvu de toute inscription et pesant 45,37 g (fig. 4). Il s'agit là de trouvailles tout aussi importantes qu'inhabituelles sur le site et qui témoignent d'une utilisation de la monnaie en milieu rural au cours de la période taifale alors que cet usage était peu répandu à l'époque du califat omeyyade.



Fig. 3. Fragments de monnaies taifales.



Fig. 4. Sceau de plomb.

Tout aussi importantes sont les premières données fournies par les études carpologiques et anthracologiques réalisées par Jérôme Ros (UMR 7209) avec l'assistance technique de Cécile Bourguet (Master 1, MNHN, Paris) et de Brigitte David (technicienne CNRS/UMR7209, Paris) sur la base de sept échantillons provenant de sept unités stratigraphiques distinctes. Les résultats obtenus confirment ceux fournis par les analyses précédentes, avec la présence de blé tendre, de blé nu et d'orge vêtue (*Hordeum vulgare*). Si le spectre des plantes cultivées reste dominé par les céréales, on notera la découverte d'un reste de prunier. En l'état des données, aucune des cultures de l'innovation agronomique « arabe » n'apparaît dans les spectres enregistrés (agrumes, riz, légumes, certains fruits, coton). La gamme encore réduite de plantes cultivées mises en évidence est fortement corrélée à la nature des contextes échantillonnés (carbonisés) et à un échantillonnage qui demeure encore restreint.

Les fouilles du printemps 2015

Comme on l'a précisé plus haut, la première campagne de fouilles de l'année 2015 avait pour objectif de procéder à l'étude d'une série d'habitations situées sur le sommet de la plate-forme, de l'autre côté de la grande rue, au nord de l'îlot J fouillé précédemment, grâce à une extension du carroyage sur une surface de 50 m². Ces travaux ont permis la mise au jour d'une grande maison ou quartier (?) composée de plusieurs pièces en partie creusées dans la roche désignées sous les noms de UA 82, 83, 84, 85, 86 et 92 et 93. À la veille d'une nouvelle campagne de fouilles, ces pièces semblent appartenir à un même ensemble bâti d'une surface d'environ 120 m² appelée îlot K, visiblement utilisé comme maison d'habitation. Il est encore trop tôt pour apprécier les informations que livrera ce nouvel ensemble dans la mesure où une pièce seulement a été intégralement fouillée (UA 84) et que, pour les autres UA seuls les remblais d'effondrement ont été retirés. Si l'absence de patio central reste probable, on peut néanmoins d'ores et déjà souligner que l'une de ces pièces, en l'occurrence l'UA 83, faisait probablement office de petite cour dans laquelle se distingue déjà une fontaine en forme de demi-cercle (US 8305) construite au moyen de petits moellons, d'un diamètre d'1,20 m.

Entièrement fouillée, l'UA 84 se présente sous la forme d'une longue pièce rectangulaire, (6,20 m/2,40 m) qui s'ouvrait à l'est sur l'UA 83 au moyen d'une étroite ouverture de 0,80 m de large, dont le seuil avait été légèrement surélevé au moyen d'un lit de petits blocs de grès. Les parois de cette pièce étaient constituées de lits de moellons soigneusement taillés, une pierre posée en champ levé étant située à intervalles réguliers, comme sur le site de Vascos et conformément à ce que l'on avait observé dans d'autres îlots. La stratigraphie mise en évidence lors de la fouille de cette pièce ne différait pas de celle observée ailleurs, à ceci près que le sol d'effondrement qui recouvrait la pièce contenait un plus grand nombre de blocs d'adobe, au milieu desquels furent découverts plusieurs fragments de solive carbonisés dont le plus gros a été adressé au *Poznan Radiocarbon Laboratory* pour analyse et détermination au ¹⁴C.

Une autre particularité de cette pièce résidait dans la présence d'une meule circulaire en parfait état de conservation (fig. 5), de 0,64 m de diamètre, qui reposait sur un sol d'occupation de couleur brune (US 8408) d'environ 3 cm d'épaisseur, et particulièrement riche en fragments de céramiques glaçurées (*ataifores, redomas*). Trois formes complètes



Fig. 5. Meule découverte dans l'UA 84.

prêtes pour la restauration au musée de Huesca ont déjà été sélectionnées dont un *ataifor*, une petite *redoma* globulaire décorée au moyen de jets de manganèse et un *jarro*. Ce sol d'occupation s'interrompait à l'approche d'un silo (US 8412) creusé à l'aplomb de la paroi ouest de la pièce (US 8404), d'1 m sur 0,60 m, et fermé par trois dalles de grès dont l'une avait été brisée. De manière également inhabituelle, le sol d'occupation recouvrait, par endroits et dans la moitié nord seulement de la pièce, un niveau de terre cendreuse de quelques mm d'épaisseur dans lequel une scorie fut découverte. Plusieurs échantillons de terre appartenant à ces divers sols ont été prélevés pour réaliser une analyse carpologique. On signalera enfin la mise au jour de plusieurs petites cavités circulaires creusées dans le sol rocheux, verticales et obliques, servant pour certaines de trous pour encastrement des poutres, à l'exemple des US 8410 et 8411, ainsi que la découverte de petits objets métalliques inédits, en particulier deux instruments à usage chirurgical ou cosmétique, en bronze, de 110 mm de long (fig. 6), tout à fait semblables à ceux découverts sur le site du *Pla d'Almata* (Lérida) et datés du XI^e siècle (n^o inv. MN2385).



Fig. 6. Instrument à usage chirurgical ou cosmétique.

Devant la richesse prévisible des informations qui seront issues de l'étude de ce nouvel îlot, les objectifs fixés à la campagne de l'été 2015 s'avèrent à la fois décisifs et multiples : outre la fouille exhaustive de ce quartier, il s'agira d'en procéder au relevé pour compléter le plan directeur, de mener une nouvelle opération de débroussaillage du site avant de réaliser des vues aériennes de cet établissement rural en vue de la remise prochaine du manuscrit (2016) et d'engager les restaurations d'un mobilier qui s'annonce abondant et varié. Avec l'aide de Myriam Fincker (IRAA-CNRS), on procèdera enfin à une couverture photographique de l'intérieur de la mosquée en vue d'une restitution en 3D.

LA MONTAGNE D'ÎGÎLÎZ ET LE PAYS DES ARGHEN. ENQUÊTE ARCHÉOLOGIQUE SUR LES DÉBUTS DE L'EMPIRE ALMOHADE AU MAROC

Jean-Pierre VAN STAËVEL (Université Paris 4 ; UMR 8167-Paris), Abdallah FILI (Université Chouaib Dokkali-El Jadida ; UMR 5648-Lyon) et Ahmad S. ETTAHIRI (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat)

Le présent rapport rend compte des activités scientifiques de la mission archéologique franco-marocaine à Îgîlîz durant la période allant du début de l'automne 2014 à la fin du printemps 2015. Seront évoquées successivement dans ce bref mémorandum les activités archéologiques, les actions de valorisation de la recherche, la vie de la mission enfin.

Institutions de tutelle et partenaires de la mission archéologique franco-marocaine à Îgîlîz

Dirigé conjointement par J.-P. Van Staëvel, A. Fili et A. S. Ettahiri, le programme de recherches *La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen* est placé sous la double tutelle de la Casa de Velázquez à Madrid et de l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine à Rabat. Il bénéficie d'une allocation du ministère des Affaires étrangères et du Développement international au titre de la coopération scientifique entre la France et le Maroc, ainsi que de financements provenant de plusieurs laboratoires de recherche : l'UMR 8167 *Orient et Méditerranée* (Paris), l'UMR 7209 *Archéozoologie, archéobotanique : Sociétés, pratiques et environnements* (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) et l'UMR 5648 *Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux* (Lyon). Le programme est également associé aux activités scientifiques du Laboratoire d'Excellence *Religions et Sociétés dans le Monde Méditerranéen* (LabEx RESMED, Paris), de l'université Chouaib Doukkali à El Jadida, de l'université de Paris-Sorbonne, de l'INRAP et du Centre Jacques Berque à Rabat.

Placé sous la responsabilité conjointe de M.-P. Ruas (CNRS, MNHN) et J.-P. Van Staëvel, le programme HARGANA est mené dans le cadre des initiatives *Convergence* de la Communauté d'Universités et d'Établissements de Sorbonne-Universités. Les équipes porteuses du projet sont l'université Paris 4 (UMR 8167) et le Muséum national d'Histoire naturelle (UMR 7509), en partenariat avec l'université Pierre et Marie Curie (UPMC - Paris 6, UMR 7075 LADIR) et l'université de Montpellier 2 (UMR 5059).

Activités archéologiques : fouilles, prospections, études du mobilier et préparation de la première monographie sur le site*La mission de terrain (printemps 2015)*

Après six campagnes de fouilles sur la montagne d'Îgîlîz, la direction de la mission avait souhaité marquer une pause cette année dans les opérations de dégagement des structures archéologiques. Il semblait souhaitable en effet de consacrer le traditionnel séjour printanier de l'équipe sur le terrain à l'acquisition de données complémentaires

susceptibles d'alimenter la rédaction en cours de la première monographie consacrée au site, sans ouvrir de nouveaux secteurs à la fouille extensive. Des sondages ou dégagements de surface d'ampleur réduite ont été pratiqués dans des zones déjà fouillées, ou en limite de celles-ci, toujours à des fins de vérification : on notera tout particulièrement, dans la partie nord de la basse-cour de la Qasba, le décapage qui a révélé un niveau d'occupation d'époque almohade composé de divers foyers et du sol de circulation associé, et le déblaiement suivi de fouille qui a mis au jour, à l'extrémité occidentale de l'acropole d'Îgîlîz, une poterne en excellent état de conservation (fig. 1).



Fig. 1 : Vue d'ensemble de la cour de la zone de commandement, Qasba d'Îgîlîz. © J.-P. Van Staëvel – Mission archéologique à Îgîlîz.

Du fait de l'entrée en vigueur au Maroc, juste avant le début du chantier, d'une loi beaucoup plus contraignante en matière d'importation et d'utilisation d'engins volants sans pilote, l'équipe a dû malheureusement se passer du drone qui devait permettre d'étendre le levé topographique bien au-delà du sommet de la montagne. Les orthophotos nécessaires à la réalisation de plans et d'élévations complémentaires ont par conséquent été réalisées à l'aide d'un assortiment de cannes à pêche.

Il avait enfin été convenu de profiter de cette mission exempte de fouille extensive pour mener à bien, au niveau de la Qasba, une opération de nettoyage de grande envergure, longtemps reportée faute de temps et de moyens humains à lui consacrer : l'épierrage périphérique du mur d'enceinte de la basse-cour, et l'enlèvement d'un imposant tas de déblais (surnommé quelque peu pompeusement par l'équipe « la ziggourat ») au cœur de la zone sommitale. Ces opérations, rendues pénibles par le volume imposant de pierres

à déplacer, ont impliqué le recrutement sur place d'une trentaine d'ouvriers. Le résultat final est particulièrement spectaculaire : ainsi, pour la première fois depuis le début des opérations de fouille sur la montagne d'Îgîlîz, la cour de la zone de commandement de la Qasba apparaît-elle dans toute son ampleur (fig. 2).



Fig. 2 : La poterne du front occidental de l'acropole d'Îgîlîz en fin de fouilles.
© V. Héritier-Salama – Mission archéologique à Îgîlîz.

Les prospections menées en marge des travaux de terrain sur le site lui-même ont en outre permis de localiser, sur les pentes de la montagne d'Îgîlîz, les vestiges d'un important site probablement préislamique. Une excursion pédestre jusqu'à l'Agadir n-Fuganza, l'un des principaux greniers collectifs des environs, a fourni un très utile référentiel en matière de techniques constructives d'époque moderne et d'infrastructures hydrauliques en milieu de montagne.

Missions d'inventaire et d'étude du mobilier archéologique

Après deux missions d'étude du mobilier menées à l'automne et durant l'hiver 2014-2015, la réunion de l'équipe à Îgîlîz durant le mois d'avril 2015 a permis de boucler l'inventaire de tous les objets en céramique et en métal collectés depuis 2009. Les vestiges de faune (en partie déjà exploités l'année dernière) et les prélèvements de sédiments non encore tamisés et triés feront l'objet de travaux spécifiques dans le courant de l'année prochaine. Dans le cadre de la préparation de la première monographie sur le site, l'équipe prévoit enfin de terminer dans les prochains mois le classement exhaustif du matériel issu de la Qasba et de la Mhadra, deux ensembles exceptionnels qui fourniront, pour la première fois, une typologie de la céramique des XI^e-XIII^e siècles pour la région du Sous. D'autres classements d'appoint seront fournis pour les contextes de la grande-mosquée, des deux portes monumentales de l'enceinte et des deux grottes dévotionnelles. Il est par conséquent prévu, pour l'automne prochain, de consacrer à ce matériel une autre session intensive de dessin et d'étude, de manière à avancer les préparatifs de la publication.

Actions de valorisation de la recherche

La participation de l'équipe à l'exposition « Le Maroc médiéval. Un Empire de l'Afrique à l'Espagne » au Musée du Louvre

L'exposition « *Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne* » organisée au Hall Napoléon du 17 octobre 2014 au 19 janvier 2015 par le Musée du Louvre et la Fondation nationale des musées du Maroc (fig. 3) a fortement mobilisé l'année dernière plusieurs membres de l'équipe, dont MM. A. S. Ettahiri et A. Fili et Mme C. Délery, l'une des deux commissaires scientifiques. Cette manifestation de portée internationale présentait les données historiques et archéologiques qui offrent un profond renouvellement des recherches et des connaissances sur l'époque médiévale au Maroc. C'est dans ce cadre général, marqué par les avancées spectaculaires de l'archéologie médiévale au Maroc au long des dernières décennies, que s'inscrivent les résultats du programme archéologique à Îgîlîz, présentés aussi bien dans l'exposition que dans le catalogue qui la complète.

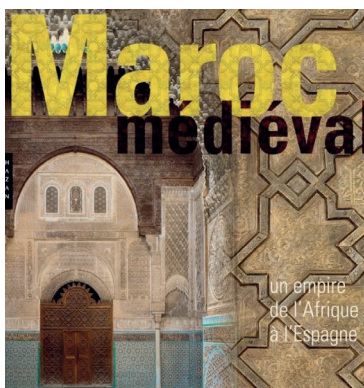


Fig. 3 : Couverture du catalogue de l'exposition *Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne* (Hall Napoléon [17 octobre 2014 - 19 janvier 2015], Paris, Hazan, 2014. © Musée du Louvre.

Articles publiés, en cours de publication ou à paraître et littérature grise dans le cadre des activités scientifiques de la mission archéologique

Cinq articles en rapport avec le programme de recherche ont été publiés en 2014 :

— ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2014), « Contribution à l'étude de l'habitat des élites en milieu rural dans le Maroc médiéval : quelques réflexions à partir de la Qasba d'Igîlîz, berceau du mouvement almohade », dans S. GUTIÉRREZ et I. GRAU (éd.), *De la estructura doméstica al espacio social. Lecturas arqueológicas del uso social del espacio*, Alicante, Universidad de Alicante, pp. 265-278.

— ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2014), « Nouvelles recherches archéologiques sur les origines de l'Empire almohade au Maroc : les fouilles d'Igîlîz », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2013, II (avril-juin), pp. 1053-1086.

— VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2014), « Sociétés de montagne et réforme religieuse en terre d'islam : un autre versant du processus d'islamisation », *REMMM*, 135, pp. 13-32.

— VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2014), « La foi peut-elle soulever les montagnes ? Révolution almohade, morphologie sociale et formes de domination dans l'Anti-Atlas et le Haut-Atlas (début XII^e s.) », *REMMM*, 135, pp. 49-76.

— VAN STAËVEL, Jean-Pierre, FILI, Abdallah (2014), « Centres de pouvoir dans le Sous (Maroc) au Moyen Âge : un premier inventaire d'après les textes et l'archéologie », dans C. Briand-Ponsart (éd.), *Centres de pouvoir et organisation de l'espace. Actes du X^e colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord antique et médiévale. Hommage à Yves Modéran* (Caen, 25-28 mai 2009), Caen, Presses Universitaires de Caen, pp. 117-140.

Un article est par ailleurs sous presse, deux autres sont à paraître :

— RUAS, Marie-Pierre, ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre (à paraître), « Medieval exploitation and use of the argan tree in the Arghen Country of southwestern Morocco », dans *Actes du 13^{ème} Congrès de la Société Internationale d'Ethnobiologie, Cultural diversity and biological diversity for sustainable development : Exploring the past to build up the future* (Montpellier, 20-25 mai 2012).

— VAN STAËVEL, Jean-Pierre, RUAS, Marie-Pierre, ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah (à paraître), « Lieux d'aisance et de toilette en milieu rural dans le Maroc médiéval : l'exemple des latrines du site d'Igîlîz et leurs restes archéobotaniques », dans *Actes de la journée d'étude « Lieux d'hygiène et lieux d'aisances au Moyen Âge en terre d'Islam »* (Lyon, 18 mars 2014).

— WEISROCK, André, VAN STAËVEL, Jean-Pierre, FILI, Abdallah, ETTAHIRI, Ahmed S., OUAMMOU, Abderrahmane, ROUSSEAU, Louis (sous presse), « Le cadre géomorphologique du site médiéval d'Igîlîz, Anti-Atlas occidental, Maroc », dans *Paysages lus du ciel et inscrits dans le temps. Hommage à André Humbert*, Nancy.

La littérature grise produite par la mission comprend, pour 2014, les deux rapports suivants :

— Ettahiri, Ahmed S., Fili, Abdallah, Van Staëvel, Jean-Pierre (2014), *La montagne d'Îgiliz et le pays des Arghen. Enquête archéologique sur les débuts de l'Empire almohade au Maroc*. Rapport inédit d'activités scientifiques pour l'année 2013, 190 p. (octobre 2014).

— Van Staëvel, Jean-Pierre (2014), *La montagne d'Îgiliz et le pays des Arghen. Enquête archéologique sur les débuts de l'Empire almohade au Maroc*, Dossier soumis à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres au titre de la candidature au prix d'archéologie de la Fondation Simone et Cino Del Duca, 62 p. (janvier 2015).

Enfin, l'exposition du Louvre sur le Maroc médiéval a suscité la rédaction de trois articles de vulgarisation scientifique :

— ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAÈVEL, Jean-Pierre (2014), « La montagne d'Îgiliz ou les débuts de l'empire almohade », *Dossiers de l'Archéologie*, 365 (automne 2014), pp. 34-41.

— ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAÈVEL, Jean-Pierre (2014), « Îgiliz Hargha, lieu de naissance du Mahdi Ibn Tumart, et la genèse de l'Empire almohade », dans *Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne*, catalogue de l'exposition du Hall Napoléon (17 octobre 2014 - 19 janvier 2015), Paris, Hazan, pp. 268-271.

— RUAS, Marie-Pierre (2014), « L'extraction et l'utilisation de l'huile d'argan à l'époque médiévale : l'apport des fouilles d'Îgiliz », dans *Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne*, catalogue de l'exposition du Hall Napoléon (17 octobre 2014 - 19 janvier 2015), Paris, Hazan, pp. 272-273.

Activités de valorisation du programme de recherche HARGANA

Les activités de la mission s'adosent cette année encore à un programme de recherche spécifique, connu sous l'acronyme HARGANA (*Histoire et Archéologie des Ressources biologiques et stratégie de Gestion vivrière de l'ArgaNeraie médiévale en montagne Anti-atlasique*). Mené dans le cadre des initiatives *Convergence* de la Communauté d'Universités et d'Établissements de Sorbonne Universités, cet axe de recherche spécifique est placé sous la responsabilité conjointe de M.-P. Ruas (CNRS, MNHN) et J.-P. Van Staëvel. Il a pour ambition d'étudier, pour la période médiévale, les ressources végétales et animales domestiques et sauvages de la population d'Îgiliz et les modalités de gestion et d'usage des terroirs et du territoire à travers l'exemple de l'arganier. Il porte ainsi un regard pluridisciplinaire — archéologique (bâti, mobilier lithique, céramique), archéobotanique (semences et bois), archéozoologique (ossements animaux), archéométrique (analyses moléculaires organiques) et historique (textes arabes médiévaux) — sur la stratégie agro-pastorale de gestion d'un territoire aride, telle qu'elle a été développée au fil des siècles par cette société de moyenne montagne.

Les travaux réalisés au sein du programme HARGANA ont donné lieu à trois communications à des colloques :

— ROS, Jérôme, RUAS, Marie-Pierre, TERRAL, Jean-Frédéric, IVORRA, Sarah, ANDRIANARINOSY, Hélène, ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre, « History and archaeology of the argan tree in the AntiAtlas Mountains (Morocco) », dans *20th annual meeting of the European Association of Archaeologists, session T04 Environment and Subsistence : Geosphere, Ecosphere and Human Interactions - T04S009 Into the wild : The exploitation of wild species and environments (10-14 septembre 2014)*, Istanbul.

— RUAS, Marie-Pierre, IVORRA, Sarah, ROS, Jérôme, TERRAL, Jean-Frédéric, « Actualités des recherches archéobotaniques sur les habitats almohades d'Igiliz (Anti-Atlas, Maroc) », dans les *Actes de la Table ronde nationale des 10^e Rencontres d'archéobotanique (24-27 septembre 2014, Les-Eyzies-de-Tayac)*.

— CLAVEL, Benoît, MONCHOT, Hervé, RUAS, Marie-Pierre, ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre, « Alimentation carnée et élevage dans une communauté rurale montagnarde au Moyen Âge (Igiliz, Maroc) », dans *Actes du colloque Hommes et animaux au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge : explorations d'une relation complexe. XI^e Colloque international « Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord » (Marseille, Aix-en-Provence, 8-11 oct. 2014)*.

Vie de la mission archéologique

Composition de l'équipe franco-marocaine lors de la mission de printemps

La mission de terrain a réuni, du 6 avril au 3 mai 2015, sept enseignants-chercheurs et/ou archéologues marocains et français (outre les trois codirecteurs : Mme S. Zanatta et MM. P. Wech, R. Schwerdtner et A. France), et quatre étudiantes marocaines et françaises (trois étudiantes de niveau Master, Mmes K. Beljani, H. Doukkali et N. Ayt Lhaj Lamine, et une doctorante, Mme V. Héritier-Salama). D'autres collègues membres de la mission sont venus ponctuellement, pour des durées plus courtes, variant de trois à six jours.

Construction de la Maison de l'Archéologie à Tifigit

Le séjour sur place de l'équipe a été l'occasion de réunir, dans le village de Tifigit où elle est hébergée, les différents représentants des institutions marocaines impliquées dans la construction de la future Maison de l'Archéologie. La mission s'honore en effet tout particulièrement de la confiance que lui a manifestée la Direction du Patrimoine Culturel, relevant du Ministère de la Culture du Royaume du Maroc, qui prend entièrement en charge la construction de ce bâtiment. La Maison de l'Archéologie est destinée à abriter les membres de la mission franco-marocaine et à fournir à ceux-ci les espaces de travail et de stockage. Elle servira également de cadre à des manifestations de valorisation des travaux de la mission et plus largement du patrimoine culturel régional, dans le cadre d'un partenariat avec la commune de Toughmart et les autorités locales, étroitement associées au projet.

Visite des membres de la Société Marocaine d'Archéologie et du Patrimoine

Le samedi 25 avril 2015, la mission a eu la plaisir et l'honneur d'accueillir sur le site archéologique et à la maison de fouilles de Tifigit les membres de la Société Marocaine d'Archéologie et du Patrimoine (SMAP), emmenés par M. le Professeur Abdelaziz Touri, son président-délégué. Placée sous le haut patronage de Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa, la SMAP est la principale société savante au Maroc en charge des questions patrimoniales.

Grand Prix d'archéologie 2015 de la Fondation Simone et Cino Del Duca

La mission archéologique franco-marocaine à Îgiliz vient enfin de recevoir le grand Prix d'archéologie 2015 de la Fondation Simone et Cino Del Duca. Ce prix est attribué annuellement par l'Institut de France, sur proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, à un programme de coopération internationale pour ses résultats scientifiques et son engagement sur le terrain. Cette récompense prestigieuse vient couronner plus de dix années de recherches consacrées par la mission archéologique à l'exploration d'Îgiliz. C'est également la première fois qu'une équipe de médiévistes est ainsi primée, cette consécration venant encourager une approche singulière — celle d'une archéologie rurale peu spectaculaire en terme de monumentalité des vestiges —, et plus largement les recherches sur la période islamique.

La remise solennelle du prix (fig. 4) a eu lieu le mercredi 3 juin 2015, sous la Coupole de l'Institut de France, en présence de M. le Professeur Michel Bertrand, directeur de la Casa de Velázquez, et de M. le Professeur Jean-Pierre Etievre, ancien directeur de la Casa. Dans une brève allocution, M. Christian Robin, membre de l'Académie, a présenté les travaux de la mission archéologique, avant de remettre le prix à M. Jean-Pierre Van Staëvel (fig. 5).



Fig. 4 : Cérémonie de remise des Grands prix scientifiques sous la coupole de l'Institut de France, mercredi 3 juin 2015. © Didier Plowy - Institut de France



Fig. 5 : Après la remise du Prix d'archéologie 2015 de la Fondation Simone et Cino del Duca. De gauche à droite : M. Christian Robin, Membre de l'Académie des inscriptions et belles- lettres, M. Jean-Pierre Van Staëvel, M. Michel Valloggia, associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. Abdallah Fili.
© Didier Plowy - Institut de France

Le prix, doté d'une somme de 150 000 €, servira à mener les travaux nécessaires à la conservation et à la mise en valeur des vestiges médiévaux, et de poursuivre l'étude des relations entre cette société de montagne et son environnement au moyen d'analyses scientifiques de pointe.

ANNEXE 4 : AIDES SPÉCIFIQUES

Boursiers présents à l'École entre le 31 août 2014 et le 31 juillet 2015

Simon ARNAUD (26 ans – Français)

Université Rennes 2

La transition vers un autre théâtre jeune public : écrire, éditer et mettre en scène dans l'Espagne franquiste (1958-1975)

José Eudes ARRAIS BARROSO GOMES (37 ans – Brésilien)

Universidade de Lisboa

Os poderosos do sertão: comandos militares e hierarquias sociais na América portuguesa (1763-1808)

Élodie BAILLOT (26 ans – Française)

Université Paris 1

Réseaux de collectionneurs et enjeux de patrimonialisation en Europe au XIX^e siècle (France, Espagne, Italie et Grande-Bretagne) : le baron Davillier, le comte de Valencia de Don Juan et Lady Charlotte Schreiber

Debora BARRATIN (26 ans – Italienne)

Université Grenoble 3

La présence du théâtre imprimé dans les bibliothèques privées italiennes, françaises et espagnoles au XVII^e siècle

Philippe BAUMERT (31 ans – Français)

Université Bordeaux Montaigne / Université La Rochelle (cotutelle)
Le vin de Porto, une géographie : territoires, paysages, normes

Bertrand BILLOT (27 ans – Français)

Université Paris 1
Le Christ thaumaturge et magicien : l'iconographie des miracles dans l'art paléochrétien (III^e-VI^e s)

Fanny BLIN (27 ans – Française)

Université Bordeaux Montaigne
Les Antigones espagnoles : modalités esthétiques et idéologiques des reprises de la figure mythique entre la Guerre Civile et la Transition

Isabel BONORA ANDUJAR (39 ans – Espagnole)

École pratique des hautes études, Paris / Universitat de València (cotutelle)
La domestication de l'olivier et la technologie oléicole dans la Péninsule Ibérique. De la fin du Chalcolithique au début de l'époque impériale

Oriane BOURGEON (26 ans – Française)

Université Montpellier 3 / Universidad de Sevilla
La production d'amphores oléicoles dans la basse vallée du Genil (province de Séville). Contribution à l'histoire socio-économique de la Bétique romaine (I^{er}-V^e s. ap. J.-C.)

Maureen BURNOT (31 ans – Française)

Université Lyon 2
San la Muerte et Gauchito Gil : anthropologie historique du catholicisme populaire dans le nord-est de l'Argentine

Jonatan CHRISTIANSEN (32 ans – Français)

Université Lyon 2
La signalisation maritime et portuaire dans l'Antiquité

Thibaud CONSTANTIN (30 ans – Français)

Université Bordeaux Montaigne
Étude comparative des parures du quart sud-ouest de la France et du nord-ouest de l'Espagne au premier âge du Fer

Vânia Maria COUTINHO (35 ans – Portugaise)

Universidade Nova de Lisboa
O códice como livro artístico: estudo teórico das relações entre texto, imagem e suporte nos manuscritos iluminados de temática sagrada dos séculos XI ao XIII

Amina DAMERDJI (28 ans – Française)

Université Paris 3
Ludisme et écriture à Cuba autour de l'expérience du Caiman Barbudo : stratégies auctoriales, effets de lecture et partages politiques

Paulo Henrique DE CARVALHO PACHÁ (28 ans – Brésilien)

Universidade Federal Fluminense
Relaciones de dependencia personal y totalidad social en el Reino Visigodo de Toledo

Claire DUTOYA (27 ans – Française)

Université Paris 3
Le théâtre d'Ignacio Amestoy : Histoire et tragique

Jérémie FERRER-BARTOMEU (30 ans – Français)

École nationale des chartes, Paris

Volontés d'État. Pouvoirs des bureaux, correspondances et reconfigurations de la société politique : le département de Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroy, secrétaire d'État (vers 1560 - 1610)

Ivanne GALANT (30 ans – Française)

Université Grenoble 3

Séville dans les guides de voyage français et espagnols (1800-1962)

Yamê GALDINO DE PAIVA (29 ans – Brésilienne)

Universidade Nova de Lisboa

Justiça e poder na América portuguesa: ouvidores e administração da justiça na comarca da Paraíba (1687-1799)

Jorge GARCÍA GIMENO (26 ans – Espagnol)

Universidad de Salamanca

Filipinas durante la crisis del Antiguo Régimen

Aubin GONZÁLEZ (29 ans – Français)

Université Bordeaux Montaigne

Les émigrés catholiques dans l'émigration sous le franquisme : une attitude de survie entre conformisme et détachement

Edward HOLT (28 ans – Américain)

Saint Louis University

Liturgia, el ritual y la realeza en la época de Fernando III de Castilla y León (r. 1217-1252)

Lei HUANG (32 ans – Chinois)

Université Paris 1

Sainte-Foy de Conques aux XI^e et XII^e siècles

Valérie ICARD (29 ans – Française)

Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

Le réformisme carcéral contemporain. Réflexion autour de la « prison-modèle » d'aujourd'hui : modernisation et humanisation de l'espace carcéral

Marion LABOUREY (29 ans – Français)

Université Paris 4

La représentation de la réalité historique dans la littérature « magico-réaliste » de l'aire géographique américaine

Catherine LACAZE (27 ans – Française)

Université Toulouse-Jean Jaurès

Le processus d'héroïsation de Francisco Morazán et ses usages politiques en Amérique Centrale (1842-1942)

Pauline LAFILLE (29 ans – Française)

École pratique des hautes études (Paris)

Enjeux de la représentation de la bataille dans l'art italien au XVI^e siècle : de la peinture d'histoire à la naissance d'un genre

Matthieu LETT (28 ans – Français)

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Les escaliers d'apparat dans les édifices princiers en Europe à l'Époque Moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Marco MENEGHETTI (25 ans – Italien)

Université d'Angers
L'historiographie à Compostelle (ca 900-ca 1940)

Charles PARISOT-SILLON (27 ans – Français)

Université d'Orléans
Neruus belli. Usages et représentations culturelles de l'argent monnayé en Occident méditerranéen à la fin de la République romaine

Fernand PELOUX (28 ans – Français)

Université Toulouse-Jean Jaurès
Les saints évêques languedociens au Moyen Âge : hagiographie, mémoire et politique

Fanny PINEDE (27 ans - Française)

Université Bordeaux Montaigne / Universitat Autònoma de Barcelona (cotutelle)
1909: rebelión, revuelta y revolución en Cataluña

Santiago PREGO GONZÁLEZ (29 ans - Espagnol)

Universidade de Santiago de Compostela
Prácticas de lectura y acceso a la cultura en el Noroeste peninsular, siglos XVIII y XIX

Kathryn RENTON (32 ans – Américaine)

University of California (Los Angeles)
El caballo y el caballero en el imperio de los Austrias

Andrea RODRÍGUEZ TAPIA (30 ans – Mexicaine)

El Colegio de México
España sin América. El dilema del reconocimiento de las independencias, 1823-1836

Enza Russo (28 ans – Italienne)

Liceo Scientifico Statale "Enrico Medi", Via Provinciale Comiziano-Cicciano (Nápoles)
Para una reconstrucción de las finanzas públicas del Reino de Nápoles a mediados del siglo XV: los balances de la tesorería general de Alfonso el Magnánimo (1446-1447)

Núria SALLÉS VILASECA (27 ans – Espagnole)

Universitat Pompeu Fabra
La diplomacia española después de los tratados de Utrecht. Alberoni y el equilibrio inestable de Europa (1715 y 1719)

Cecilia TARRUELL (29 ans – Française)

École des hautes études en sciences sociales (Paris) / Universidad Autónoma de Madrid (cotutelle)
Circulations et échanges en Méditerranée occidentale : la Monarchie hispanique, la France et la Barbarie à l'époque de Philippe II

Gloria VEZZOSI (29 ans – Italienne)

Scuola Normale Superiore, Pisa / CSIC, Madrid
Las Biblias en la España del siglo XVI: censura, polémicas y prácticas de lectura

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Boursiers 2014-2015 : tableaux récapitulatifs

NATIONALITÉS	NOMBRE DE BOURSIERS	HOMMES	FEMMES
Américain	2	1	1
Brésilien	3	2	1
Chinois	1	1	
Espagnol	4	2	2
Français	23	10	13
Italien	4	1	3
Mexicain	1		1
Portugais	1		1
TOTAL	39	17	22

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIERS
Archéologie antique	3
Histoire antique	2
Histoire médiévale	5
Histoire moderne	9
Histoire contemporaine	5
Histoire de l'art antique	1
Histoire de l'art médiéval	2
Histoire de l'art moderne	2
Histoire de l'art contemporain	1
Littérature moderne	1
Littérature contemporaine	5
Géographie	1
Anthropologie	1
Sciences politiques	1

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
École nationale des Chartes (Paris)	1
École pratique des hautes études (Paris)	2
École des hautes études en sciences sociales (Paris)	1
El Colegio de México	1
Instituto de Estudos Medievais, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas, Universidade Nova de Lisboa.	1

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
Liceo Scientifico Statale «Enrico Medi», Via Provinciale Comiziano-Cicciano (Nâpoles)	1
Saint Louis University	1
Scuola Normale Superiore, Pisa	1
Universidad de Salamanca	1
Universidade de Lisboa	1
Universidade de Santiago de Compostela	1
Universidade Federal Fluminense	1
Universidade Nova de Lisboa	1
Universitat Pompeu Fabra	1
Université Bordeaux Montaigne	5
Université d'Angers	1
Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines	1
Université d'Orléans	1
Université Lyon 2	2
Université Montpellier 3	1
Université Paris 1	3
Université Paris 3	2
Université Paris 4	1
Université Paris Ouest Nanterre La Défense	1
Université Rennes 2	1
Université Grenoble 3	2
Université Toulouse-Jean Jaurès	2
University of California, Los Angeles (UCLA)	1

ANNEXE 5 : CHERCHEURS-RÉSIDENTS

Chercheurs-résidents présents à l'École entre le 31 août 2014 et le 31 juillet 2015

Maravillas AGUIAR AGUILAR (Espagnole)

Universidad de La Laguna - Tenerife

Le savoir nautique en Espagne à l'époque des Grandes Découvertes (du xv^e au xvii^e siècle), ses antécédents et son influence dans l'Europe pré-moderne : construction d'une base de données bibliographique spécialisée

Guilhem BOULAY (Français)

Université d'Avignon et des pays de Vaucluse

L'objectivation de la valeur est-elle affaire de géographie ? Données et discours géographiques en tant que dispositifs du marché immobilier espagnol (2000 à nos jours)

Abdelmohcin CHEDDAD (Marocain)

Université Abdelmalek Essaâdi - Tétouan

Un siècle d'archéologie classique espagnole au Maroc : bilan des résultats et appréciations sur la méthodologie

Fernando CIARAMITARO (Italien)

Universidad Autónoma de la Ciudad de México

Naturaleza y extranjería, identidad y movilidad en la monarquía católica. De las contradicciones jurídicas a las interpretaciones historiográficas

Marco Antonio LANDAVAZO (Méricain)

Universidad Michoacana de San Nicolás de Hidalgo

"La imagen del rey en el caso del imperio español en América" : Análisis del significado político y cultural del imaginario monárquico en la América española, en los años cruciales que van de la crisis dinástica de la monarquía española a la batalla de Ayacucho en el Alto Perú.

Julien LUGAND (Français)

Université de Perpignan

Paul Guinard (1895-1976) et l'historiographie française de l'art espagnol

Brigitte OUVRY VIAL (Française)

Université du Maine

Enjeux contemporains de la lecture en Espagne dans le contexte général européen

Sabine PANZRAM (Allemande)

Universität Hamburg

«La medición del mundo» conocimiento del espacio y fundación de ciudades en el sur de la península Ibérica y el norte de África

Laura QUIROGA (Argentine)

Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires

Del Páramo a la Puna. Discursos y representaciones coloniales sobre el espacio geográfico andino (Gobernación del Tucumán. Virreinato del Perú – Siglos XVI y XVII)

Charlotte VORMS (Française)

UMR 8058 (Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Paris)

Administration des populations et politiques urbaines sous Franco : la gestion des «chabolas» de Madrid dans les années 1950-1970

Dorottya Zsom (Hongroise)

Eötvös Loránd University (Budapest)

Studying Arabic and Hebrew mystical and magical manuscripts in the Escorial Library.
La nación desde la raíz: nacionalismo español y sociedad civil en el siglo XX

ANNEXE 6 : RAPPORTS DES MEMBRES ET DES ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

RAPPORTS DES MEMBRES

Époques ancienne et médiévale

Alexandra BILL

Alexandra Bill prépare une thèse sous la direction de Christophe Picard (Université Paris 1), sur « Les instruments de musique en al-Andalus (IX^e-XIII^e siècle). Identification, usages sociaux et portée symbolique ».

« Au cours de cette seconde année comme membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, j'ai poursuivi le dépouillement de mes sources, la lecture de travaux historiographiques tout en entamant la phase de rédaction. J'ai commencé par faire le point sur la problématique et le plan, afin de savoir comment orienter mes recherches et profiter au mieux de cette année. J'ai notamment réorienté mon travail vers les sources écrites que j'avais moins étudiées l'année précédente, contrairement aux sources archéologiques, puis je me suis attelée à la rédaction d'un bilan historiographique afin de mettre en valeur la façon dont la musique d'al-Andalus a été utilisée dans l'historiographie française, maghrébine et surtout espagnole puisque d'importants biais politiques et culturels ont conditionné les thématiques abordées et le regard porté sur ces questions. La plus grande partie de l'année a ensuite été consacrée à la rédaction de la première partie de la thèse dédiée aux sources juridiques et aux traités sur la musique qui sont les seules sources portant un regard conceptuel sur les instruments de musique. Ces sources nous livrent deux regards différents mais complémentaires sur les instruments qui me permettent de mieux définir mon objet d'étude et de comprendre comment les instruments étaient conçus en al-Andalus sans plaquer l'une des nombreuses définitions contemporaines. Dans le cadre du chapitre sur les sources juridiques je me suis appuyée sur le travail de dépouillement entamé l'année précédente que j'ai néanmoins dû compléter avant de pouvoir rédiger. Quant aux écrits sur la musique, il s'agissait du type de sources que j'avais le moins étudié jusqu'à présent, attendant d'avoir le niveau d'arabe suffisant. L'accès aux sources, et donc aux bibliothèques de la Casa de Velázquez, de la Biblioteca Islámica de l'AECID, de la bibliothèque de la faculté de Filología Árabe de l'Universidad Complutense de Madrid et par moments de la bibliothèque Tomás Navarro Tomás du CCHS (CSIC, Madrid), était indispensable pour la rédaction de cette première partie. J'ai aussi profité des bibliothèques espagnoles pour consulter l'historiographie spécialisée sur le droit malikite andalousien, les écrits d'adab, les traités scientifiques et philosophiques, et les échanges culturels entre al-Andalus et l'Orient. La majeure partie de cette historiographie est inaccessible en France alors que ces nombreuses lectures ont joué un rôle essentiel dans la contextualisation de mes sources et la mise en perspective des instruments en leur sein. J'ai également complété mes recherches par quelques allers-retours dans les bibliothèques parisiennes (notamment la BULAC) pour comparer

les écrits andalousiens sur la musique aux éditions d'écrits produits en Orient et aux travaux sur l'émergence de la science et de la philosophie arabes dans l'Iraq abbasside que je ne trouvais pas toujours en Espagne. Lors des quelques mois qui me restent, j'ai pour objectif d'avancer le plus possible sur la rédaction des deuxième et troisième parties de la thèse pour lesquelles il me faut encore étudier plusieurs sources et lire différents travaux, même s'il s'agit de questions bien mieux défrichées. L'enjeu est de terminer les lectures et dépouillement de sources nécessitant d'être en Espagne avant la fin de l'été pour être en mesure d'achever la rédaction en France.

Parallèlement à ce travail, cette année a été rythmée par diverses activités scientifiques. Ma collègue archéomusicologue de l'Universidad de Valladolid, Raquel Jiménez Pasalodos, a présenté une communication commune, intitulée « Clay Drums as Reflection of Ritual Behaviours in al-Andalus », lors du 9^e Symposium de l'ISGMA (International Study Group on Music Archaeology, 9-12 septembre 2014, Berlin), l'une des deux principales rencontres internationales d'archéomusicologues, à laquelle je n'ai pu participer en personne du fait des journées de rentrée de la Casa de Velázquez. Cette communication a été transformée en un article intitulé « Music and identities: al-Andalus clay drums and the study of popular musical behaviors through the archaeological record », à paraître dans les *Studien zur Musikarchäologie IX*. Par la suite, je suis intervenue dans le séminaire du CCHS-CSIC coordonné par Eduardo Manzano, le 18 mars 2015 sur « Les instruments de musique et leur interdiction dans les sources juridiques andalouses », ce qui m'a permis d'avoir le retour des chercheurs du CSIC spécialistes d'al-Andalus sur les questions abordées dans le premier chapitre de ma thèse. Enfin, grâce à la riche activité scientifique de l'École et des institutions madrilènes, j'ai également assisté à plusieurs conférences et journées d'études tout au long de l'année, notamment à la journée d'études sur « Les documents de la Gheniza » du 7 novembre 2014 coordonnée par Claudia Moatti, Annliese Nef et Wolfgang Kaiser ; à la journée organisée par Vincent Trollet, ancien membre artiste, sur « Célébration liturgique et genre musical » en janvier 2015 et à la journée du 16 mars 2015 sur « Institutions, conceptions et représentations politiques entre Orient et Occident du monde islamique médiéval », coordonnée par Annliese Nef et Susana Calvo Capilla. J'ai également assisté à différents colloques de la Casa comme le colloque de clôture du programme RELMIN organisé à la Casa les 22 et 23 janvier 2015, et dont la thématique portée sur « Deux religions sous un même toit ». Ces différentes activités m'ont permis de nouer des contacts avec des chercheurs de différentes nationalités, travaillant sur des thématiques proches des miennes.

Dans le cadre des activités de diffusion du savoir scientifique auprès du grand public, je suis intervenue oralement pour la seconde année consécutive lors des journées Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez le 1^{er} mars 2015 sur la musique médiévale avec une présentation intitulée « Tras las huellas de la música medieval ». J'ai réalisé pour cette occasion un poster présentant mes lignes de recherche et mes sources, mettant ainsi à profit la formation *Illustrator* offerte dans le cadre des journées de formation de l'École. J'ai également rédigé une présentation de ma thèse en français et en espagnol à destination des *Bulletin électronique du Service pour la science et la technologie* de l'Ambassade de France.

Comme les autres membres scientifiques, deux semaines ont été occupées par le programme de formation mis en place par l'EHEHI. J'ai ainsi suivi des formations techniques, des ateliers nous préparant au monde de la recherche et assisté aux Doctoriales coorganisées par la Casa et l'Universitat Pompeu Fabra de Barcelone. Enfin, les questions administratives (mouvements inter et intra du Secondaire, recherche de financements pour l'année suivante par le biais de la campagne d'ATER) ont également fait partie des obligations auxquelles il a fallu consacrer un temps non négligeable au second semestre ».

Laetitia BORAU

Le projet de recherche postdoctorale de Laetitia Borau porte sur « L'ingénierie hydraulique romaine, vecteur de diffusion des savoirs techniques en Méditerranée occidentale ».

« Dans le cadre de mon projet postdoctoral intitulé *L'ingénierie hydraulique romaine, vecteur de diffusion des savoirs techniques en Méditerranée occidentale : analyse des aqueducs hispaniques de Colonia Patricia Corduba (Cordoue) et de Baelo Claudia (Bolonie)*. *Modèle, conception et arpentage*, j'ai effectué des recherches documentaires et de terrain à Madrid, Cordoue et Baelo Claudia. Hormis cette recherche scientifique personnelle, d'autres activités ont été développées durant cette année. Il s'agit premièrement de deux montages de projets :

1. Projet de fouilles archéologiques. À la demande du Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia, dépendant de la Junta de Andalucía, j'ai préparé un *Proyecto General de Investigación Arqueológica* (2015-2020). En décembre 2014, j'ai soumis à Monsieur le Directeur M. Bertrand, ce projet archéologique intitulé : « Gestion de l'eau et techniques de construction sur le territoire de Baelo Claudia durant l'Antiquité ». En février 2015, la Casa de Velázquez a accepté d'inscrire mon chantier archéologique aux programmes associés de l'institution, assorti d'une subvention.

2. Projet ERC (*European Research Council*) Starting Grant. Les ERC Starting Grant ont pour objectif de soutenir des projets innovants de jeunes chercheurs rattachés à une institution de recherche européenne et encouragent la constitution de leur propre équipe. Suivant les nouvelles attentes de la Casa de Velázquez, j'ai répondu à cet appel à projet, que j'ai préparé entre septembre 2014 et février 2015 (date de dépôt des candidatures). En effet, son élaboration a requis de développer un sujet de recherche original et suffisamment fédérateur pour qu'il réunisse des collaborateurs aux spécialités variées et aux nationalités diverses, condition préalable aux projets ERC. La prise de contact, les échanges réguliers par messagerie électronique mais aussi par le biais de rencontres scientifiques dans différents cadres avec les chercheurs et les diverses institutions partenaires ont constitué une part importante de ce travail. Par ailleurs, le choix du sujet en lui-même et la détermination des axes ont nécessité une recherche documentaire conséquente. Plusieurs versions du projet ont été rédigées et chaque étape de son élaboration (versions, traductions) a été validée par le directeur des études L. Callegarin, au cours de réunions mensuelles. Mon projet ERC s'intitule : « Réseaux d'eau et dynamiques territoriales entre Méditerranée et Atlantique (fin du III^e a.C. – V^e p.C.) ». Le projet n'a pas été retenu.

L'implication dans les activités scientifiques en Espagne a été ma deuxième préoccupation. En effet, la construction du projet ERC a nécessité de rencontrer différents chercheurs susceptibles de participer au projet. C'est pourquoi je me suis rendue à Cadix en septembre 2014 pour revoir le professeur L.G. Lagostena Barrios et faire la connaissance du docteur J.C. Pérez Marrero. Par ailleurs, suivant le même objectif, je suis allée à Mérida en décembre 2014 pour rencontrer les chercheurs du CSIC, en particulier P. Mateos et A. Pizzo. À cette occasion, A. Pizzo m'a emmenée sur le terrain pendant deux jours pour me faire découvrir l'intégralité de réseau hydraulique antique conservé, l'un des plus beaux d'Espagne. Pour les mêmes raisons, en novembre 2014, j'ai assisté au 2^e Congrès Internacional d'Arqueologia i Món Àntic intitulé *August i les províncies occidentals. 2000 aniversari de la mort d'August*, à Tarragone. J'ai notamment présenté le projet ERC au professeur J. Ruiz de Arbulo. Il m'a en outre fait visiter l'aqueduc de Les Ferreres à Tarragone, afin que nous développions ensemble dans le cadre de l'ERC, un projet commun sur les ouvrages hydrauliques de la ville antique de Tarraco. Par ailleurs, je me suis impliquée dans d'autres activités scientifiques en particulier à Madrid. À mon arrivée en Espagne, j'ai participé à un stage d'une semaine, Curso de Especialización de Arqueología de la Arquitectura, organisé par l'Instituto de Historia, le Centro de Ciencias Humanas y Sociales et le CSIC. En décembre, j'ai également assisté à la conférence en hommage à Winckelmann au Deutsches Archäologisches Institut de Madrid.

Mon implication dans les activités de l'EHEHI représente le troisième volet de mon activité. À ce titre, j'ai assisté à deux colloques à la Casa de Velázquez : « Le marché des matières premières dans l'Antiquité et au Moyen Âge » (23-24 octobre 2014) et « Les fabriques de salaisons de poissons en Occident durant l'Antiquité » (27-29 octobre 2014). Par ailleurs, à la demande de l'EHEHI, je suis intervenue tout au long de l'année dans les ateliers de formation pour les doctorants : présentation de logiciels et de bases de données (FileMaker), encadrement des doctorants pour la réalisation de posters (avec les logiciels Illustrator, Photoshop). J'ai animé avec mes collègues postdoctorants les ateliers d'écriture (autour de la préparation de la thèse, la présentation des annexes, la préparation de la soutenance...). Enfin, le 1^{er} mars 2015, j'ai pris une part active à la journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez. En dehors de la présentation d'un poster, j'ai donné une conférence intitulée « La práctica de la arqueología y el mundo romano en España ».

Parallèlement aux activités susmentionnées, j'ai présenté ma candidature au concours du CNRS, en tant que chercheur 2^e classe. Le dossier, déposé en janvier 2015, comporte un rapport des activités passées de 25 pages et un programme de recherche de 38 pages. À l'issue des premières phases de sélection, j'ai préparé l'audition qui a eu lieu en avril 2015.

Enfin, je me suis consacrée à plusieurs travaux d'ordre éditorial. J'ai ainsi achevé la rédaction d'un article en septembre 2014 que j'ai soumis à la revue *Antiquity* – « Water and social practices in hilltop settlements^o: the example of the Gallic oppidum of Bibracte (2nd-1st century BC – 1st century AD) ». La *Revue des Études Anciennes* m'a également confié la rédaction d'un compte rendu d'ouvrage (Borau L. : Compte-rendu d'ouvrage Boube E., Bouet A., Colleoni F., 2014, *De Rome à Lugdunum des Convènes. Hommages à Robert Sablayrolles*, Ausonius Mémoires, 35 / Aquitania Supplément, 31, Bordeaux, 466 p.). Enfin, j'avais organisé en 2013, en collaboration avec la Casa de Velázquez, les

laboratoires TRACES de Toulouse et ARAR de Lyon, un colloque international. J'ai donc relu les articles au mois de septembre, puis les épreuves en février et l'ouvrage vient de paraître : Borau L., Borlenghi A. (éd.) 2015, *Aquae ductus. Actualité de la recherche en France et en Espagne*, Actes du colloque international, le 15-16 février 2013 à Toulouse, Suppl. Aquitania 33, 353 p. »

Julia CONESA SORIANO

Julia Conesa Soriano prépare une thèse sous la direction de Mme Elisabeth Crouzet-Pavan (Université Paris 4) et de M. Denis Menjot (Université Lyon 2) sur « Le chapitre cathédral à la fin du xv^e siècle : étude d'un centre de pouvoir ».

« Cette année à Barcelone en qualité de membre de l'EHEHI m'a permis de mener à bien les recherches essentielles pour réaliser ma thèse d'histoire médiévale, portant sur le chapitre cathédral de Barcelone à la fin du xv^e siècle, envisagé comme un centre de pouvoir dans la ville. L'étude d'un tel établissement permet d'observer un acteur urbain majeur et longtemps négligé dans les villes du bas Moyen Âge. Symbole de la puissance divine, sommet de la hiérarchie ecclésiastique du diocèse, mais aussi riche seigneur foncier, la cathédrale est dirigée par un groupe de clercs qui secondent l'évêque : les chanoines du chapitre. Au-delà de leurs attributions religieuses, ces individus se révèlent étroitement impliqués dans la sphère publique barcelonaise. Je me propose d'analyser ce groupe d'individus, qui appartiennent à l'élite dirigeante barcelonaise tout en y occupant une place spécifique, à l'écart, du fait de leur insertion dans l'Église. Ils disposent ainsi d'un pouvoir qui ne saurait être étudié uniquement à travers la question de leur statut et de leurs fonctions dans la cathédrale, mais qu'il faut appréhender en tenant compte de leurs ressources économiques et de leur intégration dans les réseaux interpersonnels qui structurent l'oligarchie barcelonaise et sous-tendent la pratique du pouvoir municipal.

Pour mener cette recherche, je dois me livrer au dépouillement d'une masse documentaire de nature variée, localisée dans différents fonds d'archives de Barcelone, dont j'avais pu entamer le dépouillement précédemment grâce à plusieurs séjours d'un mois sur le terrain en début de thèse. Je m'emploie en effet à confronter la documentation administrative interne à l'Église à la documentation issue du Conseil de la ville : délibérations, correspondances, etc., ainsi qu'à la documentation notariée. Il me restait pour cette année à compléter d'abondants dépouillements.

Depuis septembre 2014, je me suis donc livrée au dépouillement de plusieurs fonds barcelonais. Le premier concerne les correspondances municipales (« Lletres closes » et « Lletres comunes » conservées à l'Arxiu Històric Municipal de Barcelona). Il s'est agi de consulter l'ensemble de la correspondance émise et reçue par les Conseillers de la ville en y recherchant la trace du chapitre ou des chanoines. J'ai également effectué le dépouillement des testaments des chanoines, conservés aux Archives notariées et aux Archives diocésaines ainsi qu'aux Archives municipales, ce qui a permis de préciser leur prosopographie. Afin de compléter cette dernière dimension, j'ai effectué des

dépouillements aux Archives diocésaines pour retracer la carrière des chanoines au sein de l'Église du diocèse et préciser les tâches des chanoines et leur influence personnelle au sein de l'Église (hommes de confiance de l'évêque, plus ou moins grande implication dans les affaires de la cathédrale...). À la fin du mois d'août 2015, j'aurai en outre procédé au dépouillement et à l'exploitation du dernier livre de comptes de la mense capitulaire, localisé aux Archives capitulaires, à partir duquel je compléterai la représentation cartographique du domaine foncier des chanoines, effectuée l'année dernière.

Parallèlement à ce travail d'archive et de recherche bibliographique, je m'occupe depuis le premier semestre (conjointement avec Julie Pilorget, doctorante à l'université Paris 4) de la coordination de la publication d'un bulletin de jeunes chercheurs médiévistes, *Questes*, sur le thème « Faire communauté ». Ce bulletin, à paraître à la fin de l'année 2015, est le résultat d'un séminaire que nous avons coordonné l'an dernier, inscrit dans les champs de l'histoire et de la littérature médiévale, et sera préfacé par M. Joseph Morsel. J'ai aussi participé au colloque du CTHS sur « Réseaux et sociétés » qui s'est tenu à Reims du 27 avril au 2 mai 2015. Ma communication a porté sur : « Le haut clergé séculier dans les réseaux structurant la société urbaine du bas Moyen Âge : chanoines, liens familiaux et vie publique à Barcelone à la fin du xv^e siècle ». Par ailleurs, l'article que j'avais soumis antérieurement à la revue *Histoire Urbaine*, intitulé « La gestion d'un patrimoine ecclésiastique urbain à la fin du Moyen Âge : l'inscription du chapitre cathédral de Barcelone dans la ville », est paru dans le numéro 42, en juin 2015. Ma présence à Barcelone m'a aussi permis d'assister à des colloques, séminaires ou présentation d'ouvrages qui ont été autant d'occasion de nouer des liens avec des chercheurs espagnols (par exemple : le colloque organisé par la Casa de Velázquez à la Universitat Autònoma de Barcelona sur « La *lectio divina* dans la péninsule Ibérique médiévale » (30 octobre 2014) ou le cycle de conférences du Pr. Carles Vela sur les sources municipales barcelonaises aux xiv^e-xv^e siècles : « La regulació municipal de la vida urbana, Barcelona, s. xiv-xvi ». Au cours de cette année, j'ai notamment eu l'opportunité de côtoyer l'équipe de recherche du département d'histoire médiévale du C.S.I.C. de Barcelone à la Fondation Milà i Fontanals, en particulier M. Manuel Sánchez, M. Pere Verdès et Mme Roser Salicrú, qui m'ont beaucoup aidée à faire mûrir ma réflexion.

Pour finir, je me suis également impliquée dans la vie de l'EHEHI. En effet, par le biais des ateliers de formation des membres, nous avons organisé, avec Lise Fournier, Sylvain André et Arnaud Dolidier, une journée d'étude doctorale transdisciplinaire à la Casa de Velázquez sur le thème des « Littératures grises » (22 juin 2015). Il s'agit d'apporter une réflexion sur le document de la pratique produit par un pouvoir, en interrogeant le rapport du chercheur à ces documents d'un point de vue méthodologique ainsi que ce que la littérature grise révèle des pratiques de pouvoir méconnues par ailleurs.

Dans le cadre de l'établissement d'une antenne de la Casa de Velázquez à l'Universitat Pompeu Fabra de Barcelone, j'assure une permanence, une après-midi par semaine, dans les locaux de la Casa de Velázquez à Barcelone. Dans ce cadre, j'ai en outre pu nouer des liens avec l'Institut Jaume Vicens Vives de l'UPF, avec qui j'ai eu l'occasion de travailler tout au long du processus d'organisation des Doctoriales communes avec la Casa (25 mai 2015). J'ai présenté à cette occasion un point méthodologique de ma thèse ».

Adrienne HAMY

Adrienne Hamy prépare une thèse sous la codirection de Jean-François Cottier (Université Paris 7 Diderot) et de Patrick Henriët (EPHE) sur « Prédication et mariologie dans l'œuvre de Juan Gil de Zamora (OFM, XIII^e siècle) : édition critique, traduction, introduction historique de ses sermons uirginales ».

« Juan Gil de Zamora (OFM, + c. 1318) est l'un des encyclopédistes majeurs du XIII^e siècle ibérique. Scriptor du souverain lettré Alphonse X, il fut probablement précepteur du futur Sanche IV et ministre de la province franciscaine du Portugal. Adressée à des clercs ou à des rois, son œuvre immense a été conçue comme un vaste ensemble didactique alphabétiquement organisé. Elle est en partie inédite. Elle aborde des domaines aussi divers que l'histoire et l'hagiographie, la rhétorique et l'épistolaire, la musique et la liturgie, la parasitologie et l'astronomie, les poisons et les sermons. Ce sont ces derniers qui m'occupent. J'édite, traduis et commente leur part mariale, tout en cherchant à insérer leur auteur et son activité de prédicateur dans leur contexte historique, idéologique et intellectuel. Cette année comme membre scientifique à l'EHEHI a coïncidé avec ma troisième année de thèse doctorale de lettres classiques, après deux ans en tant qu'AMN de lettres classiques à l'université Paris Diderot 7.

Pour répondre au programme proposé lors de ma candidature à l'EHEHI l'an dernier, j'ai cette année pratiqué un véritable quadrillage du terrain archivistique péninsulaire, afin d'identifier pour l'*editio princeps*, noyau de ma thèse doctorale, la matière première que sont les sermons composés par Juan Gil de Zamora (Bibliothèque nationale de Lisbonne). Il s'agit de repérer les collections de sermons latins qui possèderaient des *themata* communs à ceux déjà identifiés chez Juan Gil de Zamora. Les *themata* sont les citations bibliques de départ, choisies en fonction de l'occasion liturgique et commentées par le sermon dit *modenus* de manière reconnaissable et codifiée. Une fois les coïncidences identifiées et les recueils exhumés, une analyse de la structure et du contenu permet de valider ou de rejeter une attribution à mon auteur. J'ai également procédé à un relevé et une analyse des nombreux *dubia* (Bibliothèque Colombine de Séville, Bibliothèque municipale de Prado del Rey).

J'ai débuté un recensement des ressources exégétiques, historiographiques, hagiographiques et naturalistes en lien avec l'œuvre encyclopédique de cet auteur (Archive cathédrale d'El Burgo de Osma, Bibliothèque royale de l'Escorial, Bibliothèque de la Real Academia de la Historia, Bibliothèque capitulaire de Tolède, Séminaire d'Ourense, Bibliothèque générale historique de Salamanque, Bibliothèque nationale d'Espagne, Bibliothèque cathédrale de Compostelle). En effet, l'année avançant, les discussions, colloques et publications aidant, j'ai affiné mon sujet et reçu confirmation que les sermons du franciscain représentent bien l'aboutissement du reste de ses œuvres, conçues comme un immense ensemble structuré de manière alphabétique, au service de la prédication. Or, ces écrits sont transmis de façon extrêmement dispersée et demeurent partiellement inédits.

Quant à l'auteur lui-même, il joua vraisemblablement un rôle intellectuel, politique et religieux de premier plan dans la péninsule Ibérique au tournant des XIII^e et XIV^e siècles.

Cependant, la plupart de ses données biographiques sont encore inconnues ou objets de légendes érudites, ce qui a constitué le quatrième axe de mon enquête, que j'ai poursuivie jusqu'à Zamora (Archive diocésain, Archive historique provincial), Saint-Jacques-de-Compostelle (Bibliothèque du couvent des Franciscains), Allariz (Couvent des Clarisses), Ourense (Archive historique provincial, Archive cathédrale), Madrid (Archives historiques nationales).

De nombreuses trouvailles ou consultations d'inédits attribuables à Juan Gil de Zamora ont été ainsi effectuées : un double recueil homilétique capital, des fragments historiographiques, encyclopédiques, théologiques et hagiographiques, des documents de la pratique qui pourraient éclairer sa biographie. La consultation de manuscrits indispensables et non digitalisés et enfin certains examens codicologiques ont confirmé mes intuitions et la nécessité absolue de me rendre chaque fois sur place. Cette étude sera l'occasion d'apporter un éclairage sur les liens entre les ordres mendiants, les réseaux intellectuels curiaux et la royauté castillane et portugaise. Juan Gil de Zamora a visiblement circulé dans toute l'Europe universitaire afin de recevoir la formation qui lui permettra, de retour dans la péninsule, d'obtenir des charges élevées dans son ordre comme à la Cour. La réflexion se fonde donc sur une étude de la circulation des outils intellectuels, conservés dans les différentes archives. Le travail demandé était très varié, et a réclamé en un an une très grande mobilité et des prises de contact nombreuses d'une part, un long travail de déchiffrement et une analyse minutieuse du matériau exhumé d'autre part.

Parallèlement à mon travail d'enquête, je suis intervenue au colloque « La Lectio divina en la Península Ibérica medieval. Posición, producción y usos de la exégesis. » en octobre 2014 ; le titre de ma communication était : « L'aigle et l'arc-en-ciel. Lectio et Praedicatio dans les quaestiones naturales de Juan Gil de Zamora (OFM, ca. 1240 – ca. 1318) ». Est publié en ligne depuis novembre un article que j'ai consacré à la prédication égédienne pour un volume monographique de la revue *Studia Zamorensia* : <http://revistas.uned.es/index.php/studiazamo/article/view/13694/12386>.

Rythmée donc par des publications en espagnol et en français, par les formations dispensées par l'EHEHI et les projets personnels ou en groupe (conférence avec mes collègues Aurore Ducellier, Vanessa Rodrigues et Sophie Singlard dans un centre pénitentiaire en collaboration avec l'ONG *Solidarios con el Desarrollo* ; entretien radiodiffusé avec Madame Iman Ouenzar pour Radio Exterior España ; présentation d'un poster scientifique à la journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez), par les nombreuses rencontres scientifiques organisées par la Casa de Velázquez, et par les entretiens organisés au cours de mes déplacements, cette année a vu éclore des chantiers collaboratifs et des pistes nouvelles : approche comparative de la prédication péninsulaire ; approfondissement des recherches sur les liens entre exégèse, homilétique, hagiographie et encyclopédisme ; constitution d'une communauté de chercheurs sur la rhétorique politique péninsulaire ; discussions sur les rapports entre architectonique et prédication ».

Vanessa RODRIGUES

Vanessa Rodrigues réalise une thèse doctorale intitulée « Échanges artistiques dans l'aire atlantique (Portugal, Nord de l'Espagne, Aquitaine) du début du I^{er} millénaire avant J.-C. : le cas des objets de parure », sous la direction de François Réchin et Hélène Le Meaux (Université de Pau et des Pays de l'Adour).

« Ma première année en tant que membre de l'EHEHI a été déterminante dans l'avancement de ma thèse de doctorat consacrée à l'étude des objets de parure de l'aire atlantique méridionale de l'Europe (Portugal, Nord de l'Espagne, Aquitaine méridionale) datés du premier âge du Fer (VIII^e-V^e siècle avant J.-C.).

L'originalité de ma démarche consiste à établir un catalogue raisonné et inédit des parures, ordonnées par entités géoculturelles et typologie. L'analyse comparée des différents types — nécessaire afin de démontrer d'une part les interactions entre les productions et de cerner d'autre part les spécificités liées à certains matériaux et formes — n'a jamais été entreprise, principalement en raison du caractère inégal des travaux menés sur ce mobilier. La seconde spécificité de ma recherche réside dans l'ancrage transfrontalier de ma zone d'étude. Je m'attache à démontrer les ruptures et les continuités stylistiques existant d'une région à l'autre en dépassant les découpages administratifs actuels qui définissent habituellement des cadres d'étude à l'échelle locale, voire régionale. L'approche spatiale des objets de parure vise à repenser les réseaux d'échanges à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace atlantique méridional, en proposant des routes de circulations distinctes et complémentaires de celles qui sont traditionnellement rattachées aux domaines méditerranéen et continental.

Pour mener à bien mon programme de recherche, j'ai donné la priorité aux recherches bibliographiques, au travail d'inventaire et à l'étude de collections en musée. Les deux premières étapes ont été facilitées par l'accès aux fonds de la bibliothèque de la Casa de Velázquez, de l'Institut archéologique allemand et de la bibliothèque Tomás Navarro Tomás du CCHS-CSIC. Lors de mon séjour à Lisbonne au début du mois de février 2015, j'ai par ailleurs pu consulter le fonds de la bibliothèque du Museu Nacional de Arqueologia comprenant des ouvrages difficiles d'accès sur l'orfèvrerie protohistorique portugaise. Mes enquêtes documentaires m'ont permis de rassembler une documentation importante m'aidant à distinguer les objets de parure bénéficiant de typo-chronologies relativement fiables de ceux nécessitant une révision. Actuellement ma base de données dénombre 353 sites répartis dans trois pays : 29 sites français, 197 sites espagnols et 127 sites portugais. Les données issues de la bibliographie spécialisée ont été, dans la mesure du possible, complétées par une étude directe des objets conservés dans six musées péninsulaires (le Museo Arqueológico Nacional de Madrid, le Museu Nacional de Arqueologia de Lisboa et les musées provinciaux de Guadalajara, León, Burgos et Valladolid). Les parures découvertes lors des fouilles anciennes constituant une part importante de la documentation disponible, j'ai cherché à avoir accès à de vieilles collections muséales afin de préciser les conditions d'attribution de leur provenance et datation.

Parallèlement, je me suis investie dans plusieurs activités scientifiques. Au sein de l'EHEHI, j'ai participé à la coordination logistique du 1^x^e atelier doctoral d'archéologie (8-12 juin 2015), consacré aux nécropoles des zones de contact de l'Occident méditerranéen au premier millénaire avant J.-C., co-organisé par l'Institut archéologique allemand (D. Marzoli) et la Casa de Velázquez (L. Callegarin). Au sein du laboratoire ITEM, j'interviens comme membre participant du projet de recherche POEM « Pyrénées Occidentales, Échanges et Mobilités », dans lequel prennent part archéologues, anthropologues et doctorants pré-et-protohistoriens. J'y propose une étude comparée des parures funéraires sud-aquitaines et navarraises au premier âge du Fer. Avec L. Nonat (doctorante ITEM), nous avons réalisé en septembre 2014 une prospection archéologique sur les structures funéraires et culturelles pré-et-protolithoriques du Massif d'Occabé (Pyrénées-Atlantiques). Cette phase de terrain a été suivie d'un travail d'analyse dont les résultats ont été valorisés dans un rapport préliminaire d'opération archéologique comprenant un catalogue des 90 structures inventoriées.

Ma résidence à Madrid m'a permis d'établir des contacts durables avec les chercheurs spécialistes de mon sujet. A. Perea Caveda et O. García Vuelta (CCHS-CSIC), dont les travaux portent sur l'orfèvrerie de la péninsule Ibérique, m'ont donné de précieux conseils lors de notre rencontre au CSIC en février 2015. Grâce à mes quatre semaines d'étude au MAN de Madrid, j'ai travaillé en collaboration avec A. Rodero, conservatrice de la section Protohistoria et spécialiste du commerce phénicien, et E. Manso Martín, responsable des collections protohistoriques, qui a produit un article sur les ornements vestimentaires celtibériques de type tissus de maille.

J'ai participé aux quatre sessions de formation organisées pour les membres de l'EHEHI. Dans le cadre de la formation « base de données », animée par D. Brémont, j'ai présenté ma base de données réalisée avec le logiciel Filemaker Pro. Quant à la formation cartographique sous Illustrator, animée en janvier 2015 par V. Picard et M. Fincker (IRAA), elle m'a permis de réaliser un fond de carte vectorisé de ma zone d'étude qui figurera dans ma thèse et dans mes publications futures. Enfin, dans l'optique d'une diffusion et valorisation de la recherche au grand public, j'ai participé à un groupe de travail avec A. Ducellier, A. Hamy et S. Singlard (membres scientifiques de l'EHEHI) sur un projet de conférences adressées au milieu carcéral. Notre rencontre avec Á. Crespo Quevedo, responsable des différents programmes de l'association *Solidarios*, a débouché sur une conférence collective au centre pénitentiaire de Valdemoro (Madrid) en mars 2015 ».

Époques moderne et contemporaine

Mathieu AGUILERA

Mathieu Aguilera prépare une thèse intitulée « Compter les Espagnols. État libéral, administration locale et recensements de population dans l'Espagne de la seconde moitié du XIX^e siècle », sous la direction de Jean-François Chanet (Institut d'études politiques de Paris) et de Juan Pro Ruiz (Universidad Autónoma de Madrid).

« J'ai poursuivi au cours de cette deuxième année comme membre scientifique au sein de l'École des hautes études hispaniques et ibériques mon travail de collecte d'archives nécessaires à la réalisation de ma thèse de doctorat en Histoire contemporaine, qui porte sur les usages politiques et savants de la statistique des populations et des recensements de population dans l'Espagne du XIX^e siècle, en Péninsule et dans les espaces coloniaux (Cuba, Porto Rico et les Philippines). Parallèlement à ce travail minutieux de recherche documentaire, j'ai entrepris la préparation de la rédaction de mon manuscrit de thèse, que je compte soumettre dans le courant de l'année 2016. J'ai également participé à plusieurs événements scientifiques, séminaires et colloques, et commencé à publier les résultats de ma recherche, afin de confronter et enrichir mes hypothèses de travail.

J'ai ainsi consacré plusieurs semaines au dépouillement du fonds d'archives de l'Instituto Geográfico Nacional, à Madrid, qui avait été indisponible une grande partie de l'année 2014. L'IGN conserve en effet les archives de la Comisión de Estadística General del Reino (1856-1860), de la Junta General de Estadística (1861-1869), et de l'Instituto Geográfico y Estadístico, fondé en 1873, qui avaient en charge, sous la direction du ministère du Fomento, les travaux cadastraux, topographiques et statistiques au service de l'État espagnol. Si une partie de ces fonds sont bien connus des historiens ayant abordé ces questions, l'immense majorité de cette documentation n'a pas fait jusqu'alors l'objet d'une étude précise, en particulier sur le versant démographique des travaux des savants et des bureaucrates de ces bureaux de cartographie et de statistique successifs. Je me suis donc attaché à recueillir une documentation de nature disparate, qui nous renseigne sur le cadre juridique, le personnel, les ressources économiques, et les méthodes de travail de ce groupe de fonctionnaires en charge de la levée des recensements généraux de population successifs. J'ai porté une grande attention aux correspondances des différents services madrilènes avec les services provinciaux en charge des travaux statistiques, et les nombreux obstacles rencontrés dans cette entreprise de connaissance et de compilation d'une information locale.

Comme l'an passé, j'ai également poursuivi l'examen des sources locales du déploiement de l'État libéral. Je m'intéresse en effet dans ma thèse au travail quotidien des commissions statistiques provinciales, mises en place dans les années 1860, et censées servir de relais entre les injonctions des bureaux madrilènes et l'encadrement administratif municipal. Sous l'autorité des Gouverneurs civils, un petit groupe de fonctionnaires a ainsi assuré tout au long de la période la suivie, la collecte, la compilation, et le traitement d'une information statistique élaborée au niveau municipal, mais qui devait servir de base à la statistique générale, en vue de la publication des chiffres officiels, par voie

de recensements, annuaires, tables numériques..., dans la tradition de la statistique descriptive allemande et de l'arithmétique politique anglaise. Ces sources provinciales ont été conservées de manière très aléatoire. J'ai ainsi pu traiter cette année en intégralité la vingtaine de cartons de la Section Provinciale de Statistique de la province de Séville, et étudier au niveau municipal les cas de Puerto de Santa María (Cadix) et de Manresa (Barcelone) qui ont posé des problèmes en raison des multiples cas d'occultations et de fraudes, liées à la manipulation des chiffres pour des raisons fiscales. Car la fabrique des chiffres officiels relève bien d'une négociation permanente entre les services de l'État, qui peinent à assurer une vérification de toutes les données qu'ils doivent traiter, et l'emprise des élites locales sur l'administration municipale.

J'ai en outre poursuivi tout au long de cette année académique la compilation des sources manuscrites et imprimées des administrateurs péninsulaires et coloniaux, des savants et érudits, qui portent sur la compilation, le traitement et l'interprétation de cette statistique des populations, à la Biblioteca Nacional de España et à l'Archivo Histórico Nacional. J'ai également passé plusieurs semaines à l'Archivo General Militar de Madrid, ainsi qu'au Centre Géographique des Armées, à Madrid, à la recherche des mémoires et traités statistiques des ingénieurs militaires, qui ont entrepris dans la première moitié du XIX^e siècle une description pratique des territoires d'outre-mer demeurés sous la bannière espagnole aux lendemains des indépendances américaines : il me semble qu'il y a là une tradition statistique encore peu explorée par l'historiographie, qui nourrit l'hypothèse des origines coloniales des savoirs d'État et de gouvernement des administrations métropolitaines au siècle de l'avènement de États-nations, séquence que l'historien Josep Fradera invite à relire au prisme du modèle des « nations impériales ».

L'analyse d'une partie de ce corpus colonial de la statistique des populations a donné lieu à la rédaction d'un chapitre, intitulé « Les administrateurs comme agents de la catégorisation des sociétés coloniales. Pratiques et usages des recensements de population » qui doit paraître d'ici la fin de l'année dans un volume coordonné par Jean-Philippe Luis aux éditions de la Casa de Velázquez, consacré à l'administration coloniale espagnole, des années 1820 aux années 1930, et qui vient conclure les travaux de l'un des trois axes du programme ANR Globiber coordonné par Stéphane Michonneau. Je suis également intervenu sur cette thématique dans le séminaire doctoral de l'Universidad Autónoma de Madrid en décembre 2014, et dans le séminaire de l'axe « États, institutions et sociétés » du Centre d'histoire de Sciences Po, en janvier 2015. Je participe en outre au colloque du programme ANR Syspoe qui se tient les 2 et 3 juillet de cette année à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence, au cours duquel nous présenterons avec Álvaro París (UAM) une étude des pratiques policières de quartier dans le Madrid de l'absolutisme fernandin et des débuts de l'ère libérale dans la capitale (1823-1845). En marge de ce colloque, je participe à un atelier organisé par Brigitte Marin qui doit aboutir à la publication d'un volume collectif consacré à la création, l'évolution, le personnel et les pratiques quotidiennes de la charge de police urbaine d'*alcalde de barrio*, dans différents territoires de la Monarchie, du temps des réformes bourbonniennes aux réformes centralisatrices de l'État libéral (1768-1844).

Enfin, un chantier non moins important, et passionnant, de cette année à la Casa de Velázquez a consisté en la coordination et l'organisation, avec Antonio de Almeida Mendes et Clément Thibaud (Université de Nantes), de journées d'études du programme Staraco consacrées à l'identification des personnes dans l'espace atlantique. Ces deux journées (9-10 avril 2015), qui ont regroupé une quinzaine de chercheurs de diverses nationalités, ont permis de fructueux échanges sur l'étude des techniques, des formes et des usages politiques et sociaux de l'identification des personnes dans l'espace atlantique, du XVII^e au XX^e siècle. Plusieurs thématiques ont ainsi été abordées, notamment celles de l'usage des passeports et du contrôle des mobilités, des marqueurs documentaires et corporels à l'ère du second esclavage, des catégories ethno-raciales en usage dans l'Amérique espagnole... J'y ai présenté une communication consacrée à l'usage et au statut des chiffres de population du second empire espagnol, intitulée "Usos y abusos de la Estadística. La statistique des populations dans les provinces espagnoles d'outre-mer (1827-1887) : entre savoirs locaux et préoccupations impériales" ».

Sylvian ANDRÉ

Sylvain André prépare une thèse intitulée « De la Junta de Noche a la Junta de Gobierno : genèse d'une nouvelle forme de gouverner dans la Monarchie hispanique de Philippe II » sous la direction de Pascal Gandoulphe (Université Montpellier 3).

« La thèse que je prépare depuis septembre 2011 a pour objet un organe demeuré très méconnu parmi les institutions de gouvernement de la Monarchie hispanique de Philippe II : la *Junta secreta* ou *Junta de Noche*. Par l'étude approfondie de ses travaux je souhaite parvenir à établir une cartographie complète des fonctions et du fonctionnement, des relations et des objectifs de ce nouveau rouage atypique à bien des égards.

Hormis la grande quantité de comptes rendus de la *Junta secreta* conservés dans les fonds Instituto Valencia de Don Juan (IVDJ) et Archivo Zabálburu (AZ) — qui ont fait l'objet de mes premières années de recherches —, une immense documentation, en réalité assez peu dépouillée, rassemble les correspondances de secrétaires, entre eux et avec le monarque, des requêtes de particuliers ou en provenance des villes ainsi qu'un vaste ensemble de documents politiques de natures très diverses. D'une part, grâce à ces papiers j'ai découvert que certaines affaires avaient connu, en coulisses, d'insolites rebondissements et avaient fait l'objet de longues discussions et débats dans l'entourage du monarque. De la même façon, on peut également suivre les procédures de vérifications de l'information, la quête inlassable de renseignements complémentaires, les injonctions de la *Junta* à certains membres de l'administration ou encore les dessous de certains enjeux soigneusement cachés. D'autre part, mes travaux sur ces fonds m'ont permis de mesurer avec plus de précision la véritable marge de manœuvre de la *Junta*. Les notes marginales de Philippe II qui apparaissent dans la plus grande partie de la documentation finissent par constituer un tout permettant d'évaluer jusqu'à quel point, dans telle ou telle situation, ce dernier déléguaient une forme de pouvoir décisionnel aux hommes de la *Junta*. L'idée selon laquelle la *Junta* avait la possibilité de prendre des « décisions intermédiaires » dont la visée était d'instruire les affaires et de compléter les dossiers semble désormais s'imposer, à certaines conditions toutefois, et dans certaines limites.

En outre, j'avais pendant trois ans réussi à élaborer une vaste base de donnée embrassant trois grandes sections de l'Archivo General de Simancas (AGS) : la section des Secretarías Provinciales (SSP), celle aujourd'hui nommée Guerra y Marina (GYM) et, enfin, l'extraordinaire fonds Consejo y Juntas de Hacienda (CJH). Peu à peu, j'avais découvert que les papiers manquants et les affaires désespérément incomplètes des deux premières sections devaient être cherchés dans la troisième. Puisque tout a un coût, et plus que jamais dans les années 1590, il était logique que de nombreuses affaires viennent se conclure au sein des organes financiers. Or, précisément, les documents de la *Junta* nous indiquent à tous moments comment circulaient les documents d'une instance à une autre, grâce à qui, à quelle fin, mais aussi de qui ils devaient demeurer inconnus, etc. Le recoupement de ces trois sections avec la documentation de l'AZ et de l'VDJ m'a permis de prendre la mesure de l'appareillage bureaucratique de la monarchie mais aussi, en creux, de la vigueur avec laquelle on prétendait quotidiennement renouveler et dynamiser les pratiques de gouvernement. Pour autant que les procédures légales étaient au cœur du fonctionnement de l'administration d'Ancien Régime, il n'en demeure pas moins qu'en coulisses les choses étaient beaucoup plus flexibles.

La Bibliothèque nationale de Madrid recèle également des centaines de papiers politiques. On y trouve des lettres, des cédules, des comptes rendus de Conseils et même de la documentation mettant en lien certains membres de la *Junta secreta*. Mais, plus que tout, la BNE permet de travailler la question de la réception de la *Junta* dans la pensée politique du temps. En effet, si peu de traités et de documents nous sont parvenus de l'époque où la *Junta* était encore active, en revanche les centaines de memoriales adressés tantôt à Philippe III tantôt à Lerma entre 1598 et 1602, constituent une mine de renseignement sur comment était perçue la *Junta*, comment aux yeux des observateurs elle constituait un empêchement gouvernemental ou, pour les plus mesurés d'entre ces auteurs, en quoi elle aurait pu réussir en tant que rouage mais avait échoué à cause de l'incapacité des hommes choisis par Philippe II. Depuis les conseils prodigués au monarque ayant conduit ce dernier à créer la *Junta* en 1588 jusqu'aux critiques acerbes du début du règne suivant, l'éclairage qu'apportent les observateurs de la période s'avère absolument incontournable. De plus, le fait que parmi ces commentateurs, certains aient été des ministres ou des secrétaires à la manœuvre pendant le règne du « roi prudent » ou sous Philippe III finit de rendre passionnant cet axe de réflexion et de mettre en lumière les luttes politiques à la cour.

Cette année à la Casa de Velázquez m'a permis de confirmer certains aspects de mon travail, jusqu'à présent demeurés en chantier ou dont je n'avais eu jusqu'alors que l'intuition. La mise en ordre des sources dépouillées jusqu'à ce jour m'a donné l'occasion d'élaborer des méthodes d'enquête efficaces, une structure de pensée et un objectif détaillé de démonstration. Et, ainsi que je l'espérais, les différentes approches se complètent pour former un tout cohérent. Parti des plus de mille comptes rendus de la *Junta secreta*, qui constituent en soit un corpus déjà très vaste, je parviens progressivement à reconstruire cet ensemble bureaucratique et administratif qui gravitait autour de ce nouvel organe. D'une part, les contours de l'activité de la *Junta* finissent par apparaître de plus en plus clairement à travers ses entreprises, ses réussites, ses échecs. Et, d'autre part, au plan théorique, se confirme peu à peu l'une de mes hypothèses initiales de travail selon laquelle la *Junta* renouvela un certain nombre de pratiques de gouvernement, non pas en disqualifiant les pratiques antérieures mais précisément en se servant d'elles ».

Alexandre DUPONT

Alexandre Dupont prépare une thèse, sous la direction de Philippe Boutry (Université Paris 1), intitulée « Carlistes et légitimistes entre France et Espagne : les relations entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans la seconde moitié du XIX^e siècle ».

« La thèse que je réalise sous la direction de Philippe Boutry à l'université Paris 1 (une convention de co-tutelle avec Pedro Rújula et la Universidad de Zaragoza a été mise en place au cours de cette année) a pour titre : « Une Internationale blanche. Les légitimistes français au secours des carlistes, 1868-1883 ». Mes recherches portent sur les rapports entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans les années autour de la Seconde guerre carliste (1872-1876). Plus précisément, je cherche à reconstruire l'histoire d'une Internationale blanche qui unit légitimistes français et carlistes entre 1868 et la Révolution de Septembre en Espagne et 1883 et la mort du comte de Chambord qui provoque la désagrégation du légitimisme en France. J'étudie cette Internationale blanche dans une perspective diachronique en tentant de montrer comment elle se forme, comment elle se développe puis comment elle se désagrège tout en continuant à exister sous d'autres formes. Je l'observe également, voire surtout, d'un point de vue synchronique en tâchant d'en dresser un portrait aussi riche et complet que possible au moment de son plein fonctionnement — soit pendant la Seconde guerre carliste proprement dite. En recourant à des outils d'analyse ainsi qu'à des types de sources très divers, je cherche à la saisir à la fois dans la multiplicité des actions qu'elle recouvre (contrebande, volontariat, soutien financier, appui journalistique etc) et dans les différentes réalités sociales qu'elle implique (développement d'une opinion publique, existence d'une « contre-société légitimiste », émergence d'un sentiment humanitaire, sociétés frontalières en dissidence etc).

Ma deuxième année à la Casa de Velázquez a été principalement consacrée à la rédaction de mon manuscrit de thèse. J'ai eu l'opportunité de rédiger l'intégralité de ce travail pendant mon séjour en Espagne. Pour autant, j'ai aussi pu, au début de l'année, effectuer un certain nombre de compléments décisifs dans les archives. Je pense notamment au travail sur les sources imprimées réalisé à la Biblioteca Nacional de España, sur les brochures et sur les journaux contre-révolutionnaires.

De la même façon, j'ai pu achever le travail que j'avais commencé à la fin de ma première année à la Casa de Velázquez à l'Archivo Histórico Nacional. Les archives diplomatiques du Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación, fermées depuis de nombreuses années, ont rouvert à la fin du mois d'avril 2014, ce qui a supposé un bouleversement de mon calendrier de travail puisque je comptais beaucoup sur la quarantaine de cartons qui m'intéressaient au sein de ce fonds, mais n'étaient pas accessibles. Ayant bien avancé ce travail aux mois de juin et juillet 2014, j'ai pu l'achever rapidement au début de cette année universitaire.

Je tiens par ailleurs à signaler la dimension extrêmement positive de ma présence à Madrid au cours de la rédaction de ma thèse. Tout au long de l'année, j'ai pu effectuer des recherches complémentaires et des vérifications dans des archives déjà consultées, ce qui

m'a évité des déconvenues. Cette considération est également vraie pour ce qui concerne la bibliographie. La fréquentation assidue de la bibliothèque de la Casa de Velázquez et de la Biblioteca Nacional de España m'a donné l'occasion d'avoir à portée de main les références nécessaires à la rédaction de mon manuscrit de thèse. Je pense notamment aux nombreuses études sur l'histoire sociale et politique de l'Espagne du XIX^e siècle, qui m'ont permis de recontextualiser mon objet.

Bien sûr, l'écriture, l'élaboration des annexes et le travail de correction et de mise en page de ma thèse ont constitué l'essentiel de mon activité à la Casa cette année. Néanmoins, j'ai également participé à la vie de l'institution. L'organisation des journées portes ouvertes a supposé de préparer un poster qui a été exposé le jour des portes ouvertes, au cours desquelles j'ai été amené à dialoguer avec des visiteurs intéressés par mon travail. À la demande de l'ambassade de France à Madrid, j'ai rédigé, comme mes condisciples, un bref résumé de mes recherches en espagnol et en français qui a été publié dans le bulletin de l'ambassade. Par ailleurs, j'ai été élu délégué des membres de l'EHEHI au conseil d'administration de la Casa de Velázquez. Cela m'a permis de découvrir le fonctionnement de la Casa, de participer aux réunions du conseil d'administration et aux processus de décision sur les orientations de l'établissement. D'autre part, cela m'a conduit à participer à la sélection des dossiers de bourse pour l'année 2015. Cette activité, à laquelle j'avais déjà participé l'année dernière, s'est une nouvelle fois avérée très enrichissante.

Enfin, j'ai tâché, dans la mesure où le temps de la rédaction me le permettait, de conserver une activité scientifique. La fin de l'année 2014 a vu la publication de deux articles que j'avais soumis à *Ayer* et à la *Revue Historique*. Ces deux articles n'ont pas demandé de re-travail. Il en va de même pour la contribution publiée dans l'ouvrage collectif dirigé par Delphine Diaz, Jean Moisan, Romy Sánchez et Juan Luis Simal, paru au début de 2015. En revanche, il m'a fallu reprendre un article que j'avais soumis aux *Mélanges de la Casa de Velázquez* et qui a été publié au mois de mai 2015. De même, j'ai à nouveau corrigé une contribution de colloque qui doit paraître en 2016 dans un volume dirigé par Karine Rance et Nicolas Beaupré. J'ai enfin rédigé un compte-rendu de l'ouvrage de Simon Sarlin, *Le légitimisme en armes*, à paraître dans la *Revue Historique*.

En ce qui concerne les manifestations scientifiques, j'ai participé aux journées de mon laboratoire de rattachement, le Centre d'Histoire du XIX^e siècle de Paris-1. Dans une session consacrée à « Autorité et dissidence », j'ai présenté une communication intitulée : « Comprendre la dissidence : les Basques et les Catalans de France, soutiens du carlisme ? ». J'ai participé, du 15 au 18 juin 2015, à l'atelier doctoral organisé à la Casa de Velázquez et consacré au dialogue entre histoire sociale et histoire globale. Enfin, j'ai modéré la première session du colloque organisé à la Casa de Velázquez et à l'Université Carlos III par Lise Jankovic et David Conte et intitulé : « La nuit à Madrid. Vision stellasculaire d'un moment de l'histoire (1840-1936) », les 25 et 26 juin 2015 ».

Arnaud EXBALIN

Le projet de recherche postdoctorale d'Arnaud Exbalin porte sur « les acteurs subalternes de l'ordre urbain dans les villes des Indes (fin du XVIII^e-début XIX^e siècle) ».

« L'essentiel de mon activité de postdoctorat à l'EHEHI a été consacré à la représentation, l'animation scientifique, le montage de projets financés, la constitution de réseaux internationaux et, dans une moindre mesure, à mon projet de recherche. Cette année a donc été décisive dans ma professionnalisation au métier de chercheur.

À Séville, mes efforts de représentation institutionnelle ont porté dans deux directions afin d'arrimer la Casa à deux institutions historiquement importantes dans le champ des études américanistes. À l'Université de Séville, j'ai eu l'opportunité d'intégrer le Département d'Histoire de l'Amérique en participant au séminaire permanent *Familia y Redes sociales: etnicidad y movilidad en el Mundo Atlántico*, coordonné par Sandra Olivero Guidobono, en présentant une communication pour les Jornadas Internacionales de Jóvenes Historiadores (18-20 mars 2015) et en animant un séminaire de deux jours sur les peintures de métissage (4-5 mai 2015). À l'École des études hispanoaméricaines (EEHA) du CSIC, je me suis inséré dans un important programme de recherche sur l'indigénisme (programme RE-INTERINDI) en assistant au séminaire permanent (« Categorías socio-históricas de la identidad ») et en donnant des conférences.

Parallèlement, j'ai activement travaillé à répondre à deux appels à projet. J'ai ainsi soumis en octobre 2014 une pré-proposition ANR JCJC pour le défi sociétal n° 9 « Liberté et sécurité de l'Europe ». Il s'agit d'une recherche pluridisciplinaire associant anthropologues, politologues et historiens sur le rôle des « polices de proximité » dans deux villes, Madrid et Mexico, et plus précisément dans deux quartiers en voie de gentrification (Lavapiés et le Centre historique de Mexico). Ce projet n'a pas été retenu mais, fort de cette première expérience, je le représenterai sous une forme améliorée. J'ai également répondu à un appel à partenariat entre le CSIC et la Casa de Velázquez. Intitulé « La fabrique des catégories ethniques à l'époque coloniale. Royaumes du Pérou et de la Nouvelle-Espagne (XVI^e-début XIX^e siècle) ». Le projet a été retenu pour un financement d'une durée de deux ans (2015-2016) en partenariat avec le programme STARACO de l'université de Nantes. Un premier colloque est déjà organisé pour les 10-12 novembre 2015 à Séville et une deuxième rencontre, en phase de préparation, se tiendra à la Casa de Velázquez à la fin de l'année 2016.

Ma participation à cinq colloques internationaux a non seulement permis de diffuser les résultats de mes recherches antérieures et de tester des hypothèses de recherche auprès d'un public de spécialistes mais aussi de tisser un réseau de possibles collaborateurs et finalement de contribuer au rayonnement de l'institution. J'ai en effet donné deux communications dans le cadre de colloques co-organisés par la Casa de Velázquez : « La police, science pratique de gestion urbaine. Le cas de l'éclairage public à Mexico (fin XVIII^e-début XIX^e siècle) » pour Savoirs, sciences et construction étatique en Amérique ibérique, 1790-1870 (Université Paris 1, 29-31 janvier 2015) et « Identification ethnique et peintures de castes dans le Mexique colonial du XVIII^e siècle » pour Identifier les per-

sonnes dans l'espace atlantique. Entre contrôle et garantie. xvii^e-xix^e siècle (Université de Nantes, 9-10 avril 2015). Enfin, du 17 au 19 juin, j'ai co-animé les Journées des Jeunes Américanistes (à Bogotá et en duplex à Madrid avec l'UNED) : conférence magistrale, évaluation des dossiers des candidats et modération d'ateliers.

Mon projet de recherche postdoctorale s'est néanmoins affiné. Plus que des seuls acteurs subalternes de la police pour lesquels l'information est peu abondante dans les archives en Espagne, il s'agit plus largement d'étudier deux réformes urbaines lancées depuis Madrid et qui incarnent le processus de « modernisation policière » : les nouvelles divisions administratives en *cuarteles* et *barrios* et la mise en place d'un éclairage public. Ces réformes recouvrent non seulement un discours sur la sécurité urbaine mais également des dispositifs matériels, des acteurs (les auxiliaires de police) et des pratiques (patrouilles, entretien du mobilier urbain, application de la réglementation, recensements). Le terrain et les études de cas se sont également précisés. Pour des motifs matériels — accès à des dépôts d'archives trop nombreux et dispersés — et en raison de la nature des informations disponibles, quatre villes ont finalement été retenues. México, Lima, Buenos Aires et Santafé de Bogotá, soit les capitales des quatre vice-royautés des Indes occidentales. Leur statut commun de sièges des vice-rois et d'Audience est le dénominateur commun. La mise en œuvre des réformes de police dans ces capitales est désormais étudiée dans un cadre chronologique mieux défini, entre la décennie 1760 — matrice des grandes réformes administratives et militaires — et la décennie 1810 qui s'ouvre sur les mouvements d'Indépendance. Dans un premier temps, j'ai abondamment consulté la bibliographie existante dans les bibliothèques de la Casa de Velázquez et de l'EEHA à Séville. Ces lectures m'ont permis d'élaborer une série de fiches (monographies urbaines, biographiques sur les grands réformateurs, chronologies comparatives des réformes de police et cartes de synthèse). Dans un deuxième temps, j'ai effectué des sondages aux archives des Indes (AGI) à Séville. J'ai pu identifier une vingtaine de dossiers importants dans les sections Audiencia (Lima, Santafé et Buenos Aires) portant sur les nouvelles divisions administratives des villes, des règlements de police, des instructions pour les auxiliaires, des projets d'implantation du tribunal de la Acordada sur le modèle de México, la création de *Juntas de policía*, etc. La section Mapas y Planos est également d'un grand recours puisqu'elle comporte les plans des divisions en *cuarteles* et *barrios* des villes étudiées ce qui me permet dès à présent de comparer les territoires et les secteurs d'une police qui se veut « moderne ». Dans un troisième temps, je suis allé à México pour dépouiller trois types de documents aux archives nationales (AGN). Les rapports du capitaine de l'éclairage public de México (Partes del alumbrado público) témoignent non seulement du fonctionnement de l'éclairage public et du travail quotidien des gardes nocturnes mais ils montrent aussi comment d'autres corps subalternes de police (les *alcaldes de barrio*, la garde des soldats cantonnés, les commissaires du tribunal de la Acordada) sont associés aux gardes de l'éclairage, formant ainsi un véritable « système policier ». Les dossiers sur les rafles de mendiants opérées dans les années 1790 par les *alcaldes de barrio* et par les agents recruteurs de la troupe me permettent de nuancer la dimension purement répressive de cette « chasse aux pauvres » si souvent décrites par les historiens de la ville. Enfin, je me suis penché sur des cas d'accrochage entre les différents corps de police au cours de leur patrouille dans les sections Criminal et Indiferente Virreinal. L'examen de ces dossiers témoigne des dysfonctionnements dans

le dispositif policier mis en place sous le vice-roi Revillagigedo, dispositif que j'avais eu tendance à idéaliser dans mon travail de thèse. Tous ces documents ont été parcourus et numérisés ; ils sont actuellement en phase d'analyse.

Ces premières recherches sont allées de pair avec un important travail de publication. Cinq articles ont été rédigés en français et en espagnol et sont en phase d'évaluation dans des revues françaises et internationales (*Histoire urbaine*, *Crime, histoire et sociétés*, *Revista de Indias* et *Historia Mexicana*) et trois recensions d'ouvrages ont été réalisées. Je prépare actuellement le projet éditorial de ma thèse ».

Aude PLAGNARD

Aude Plagnard réalise une thèse sous la direction de Mercedes Blanco (Université Paris 4) intitulée : « Une épopée historique. Autour des œuvres d'Alonso de Ercilla et de Jerónimo Corte-Real (1569-1589) ».

« J'achève ma thèse au cours de ma seconde année de travail à la Casa de Velázquez. Les conclusions auxquelles je parviens sont les suivantes.

Si le récit d'actualité inspira les poètes de toute l'Europe à la Renaissance, l'épopée espagnole et portugaise en fit un sujet de prédilection. Les œuvres de deux auteurs d'épopées historiques, l'espagnol Alonso de Ercilla et le portugais Jerónimo Corte-Real, montrent que la pratique du genre dans les deux pays et dans les deux langues fut étroitement liée, teintée d'imitations et d'émulations réciproques. Entre 1569 et 1589, il publie ou prépare chacun trois poèmes et approfondissent progressivement leur maîtrise du genre sous une forme nouvelle et originale. Les relations d'intertextualité entre ces épopées et les *Lusiades* de Luís de Camões (1572), œuvre majeure du genre en Europe, s'y manifestent de façon croissante. Je les étudie en détail, autour d'une série de motifs épiques à propos desquels se révèle l'émulation entre les poètes. À travers cette relation d'émulation, un modèle partagé de narration épique se met en place, commun à l'Espagne et au Portugal.

Ces poèmes constituent en outre un observatoire privilégié des circulations poétiques au sein de la péninsule Ibérique. Je l'envisage d'abord sous l'angle de la circulation matérielle des livres et des auteurs, en prenant en compte le bilinguisme caractéristique de l'époque. Ces circulations montrent en outre que les épopées éveillaient l'intérêt des lecteurs précisément pour leurs sujets tirés de l'histoire récente. Je propose d'étudier ces textes comme une forme d'historiographie et d'observer, d'un point de vue littéraire, les convergences et les écarts qu'ils présentent avec les chroniques qui leur sont contemporaines.

L'épopée tient en effet un discours propre sur les guerres de la Renaissance, que je cherche à rendre dans toute sa complexité. En particulier, elle ne se laisse pas réduire à un discours monolithique en faveur des monarchies et fait apparaître au contraire, à l'instar de la tradition épique depuis Homère, les situations de crise qui accompagnent certains des grands événements de l'expansion territoriale espagnole et portugaise. L'imitation de Virgile et Lucain joue un rôle primordial dans l'expression de ces

situations de crise. L'expansion coloniale et la réunion des couronnes espagnoles et portugaises en 1580 sont les deux grands enjeux politiques et territoriaux que cette épopée ibérique cherche à saisir.

La rédaction du manuscrit a ainsi occupé l'essentiel de mon activité et a été largement soutenue par la fréquentation des sources sur lesquelles s'appuie ma démonstration, pour l'essentiel à Madrid, mais aussi à Lisbonne, Valence, Barcelone et à l'Archivo General de Simancas. La relecture de sources, découvertes parfois dans les premiers mois de la thèse, et les compléments que j'ai pu y apporter m'ont semblé décisifs pour comprendre plus finement les épopées que j'étudie.

J'ai aussi eu l'opportunité de développer cette année des liens féconds avec de jeunes chercheurs dans le cadre de deux rencontres du séminaire de CLEA 3 (Paris-Sorbonne). Dans une séance intitulée « El "efecto Lepanto" en la épica ibérica (1571-1590). Respuestas a la tradición europea », le 12 décembre 2014, j'ai pu collaborer avec deux autres doctorants spécialistes de poésie épique moderne, Imogen Choi (University of Cambridge, Trinity Hall) et Maxim Rigaux (Ghent University). Avec Suzanne Duval (Paris-Sorbonne), Éléonore Villalba (Paris-Sorbonne) et Joseph Roussiès (Sorbonne Nouvelle), nous avons coorganisé une séance intitulée « Poésie et légitimité autour de l'aire ibérique (xvi^e et xvii^e siècles) », au cours de laquelle nous avons présenté les premiers résultats de nos travaux collectifs sur la question. J'ai aussi participé au Congrès annuel de la Renaissance Society of America (26-28 mars, Berlin) où j'ai présenté une intervention intitulée « Una épica ibérica. Poetas hispano-portugueses en contexto bilingüe (Península Ibérica, final del siglo xvi) » dans la session « Studies on the Early Modern Spanish and Ibero-American Epic: The State of the Question II: In Honor of James R. Nicolopoulos » (Society for Renaissance and Baroque Hispanic Poetry, coord. Elizabeth Davis, Ohio State University). Enfin, j'ai donné un cours sur l'écriture amoureuse à partir de l'exemple des Lettres d'Abélard et Héloïse aux étudiants de philosophie de l'Universidad Autónoma de Madrid sur l'invitation de Diego S. Garrocho Salcedo (26 janvier 2015).

J'ai également participé aux activités de formation organisées par l'EHEHI tout au long de l'année et consacré plusieurs semaines à la recherche d'un poste d'ATER pour l'année prochaine ».

Sébastien ROZEAUX

Le projet de recherche postdoctorale de Sébastien Rozeaux porte sur « L'espace littéraire luso-brésilien, une utopie ? Connexions et réceptions croisées des littératures nationales au Portugal et au Brésil au xix^e siècle (c. 1830-1889) ».

« Ce projet étudie la réception croisée des deux principales littératures de langue portugaise, soit un prisme original pour comprendre la construction identitaire des littératures nationales et la formation des espaces littéraires respectifs dans un cadre connecté, et plus spécifiquement transatlantique. Les échanges littéraires, la réflexion sur les « passeurs », la mise en lumière dans une perspective diachronique des relations

intellectuelles entre les deux nations de langue portugaise, comme la dialectique de la réception et de l'adaptation d'un modèle perçu comme « dominant » ont été au cœur de ce projet, puisque ces diverses approches me permettent de comprendre comment s'élabore dans la deuxième moitié du XIX^e siècle un espace de dialogue réciproque au sein duquel les échanges s'intensifient et se complexifient, et qui constitue un relais précieux pour s'affirmer dans l'espace littéraire mondial.

Le travail d'archives m'a permis de rédiger plusieurs articles en cours d'évaluation ou de publication dans des revues et actes de colloque à comité de lecture. Le premier a été remis pour évaluation à l'une des revues du CHAM, *Cultura. Revista de história e teoria das ideias*. J'ai pensé cet article comme une entrée en matière afin de réfléchir à la nature et à la chronologie des échanges culturels (et en particulier littéraires) entre le Brésil et le Portugal dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Intitulé « Les lettres brésiliennes dans le Dicionário bibliográfico português d'Inocêncio Francisco da Silva : les prémices d'un espace littéraire luso-brésilien (1858-1883) », cet article montre comment la parution des 10 premiers volumes de ce dictionnaire reflète l'émergence de nouveaux réseaux de circulation des savoirs et des imprimés dans l'espace luso-brésilien, et permet de cerner l'identité de leurs principaux médiateurs. Le deuxième article, en cours d'évaluation par le comité de lecture de la revue *Amnis*, revue de civilisation contemporaine Europes/Amériques, s'intitule « Réceptions croisées du Cancioneiro alegre de poetas portuguezes e brasileiros (1879) de Camilo Castelo Branco : la formation d'un espace littéraire luso-brésilien sous tension ». Il interroge la nature complexe des relations culturelles luso-brésiliennes à travers une polémique née de la parution d'un recueil de poésies joviales composé par le célèbre homme de lettres portugais. Cette anthologie donne lieu à une réception très différente au Portugal et au Brésil et nourrit un dialogue marqué par une violence des propos qui témoigne à la fois de l'intensification des échanges et des tensions que cela suscite en retour. Le troisième article a été rédigé en réponse à l'appel à contribution lancé par la *Revista portuguesa de história*, revue de la faculté des lettres de l'Université de Coimbra. Il s'intitule « La difficile promotion de la culture portugaise au Brésil : les stratégies éditoriales des sociétés littéraires portugaises de Rio de Janeiro (c. 1850-c. 1870) ». Cet article se propose en effet d'étudier la présence portugaise à Rio de Janeiro au milieu du XIX^e siècle à travers l'étude socio-historique de plusieurs publications littéraires dont la parution est concomitante de la formation d'une communauté portugaise à Rio de Janeiro, parmi lesquelles *A Saudade* (1855-1857) et *O Futuro* (1862-1863). Ce faisant, j'ai rempli l'un de mes objectifs définis dans mon projet de recherche, à savoir l'étude du rôle spécifique de la communauté portugaise au Brésil et l'analyse du statut de ces « passeurs » particuliers dans l'espace atlantique.

Par ailleurs, j'ai participé à trois colloques internationaux.

En octobre, je gagnais le Brésil afin de participer à un colloque qui s'inscrit dans le programme de travaux du projet de coopération internationale intitulé « Circulation Transatlantique des Imprimés — la mondialisation de la culture au XIX^e siècle » (2010-2016). Ce projet auquel je suis associé depuis 2013 rassemble une cinquantaine de chercheurs intéressés par l'étude des imprimés et des idées en circulation entre l'Angleterre, la France, le Portugal et le Brésil lors du « long XIX^e siècle » (1789-1914). L'objectif de l'équipe pour les trois ans à venir est la publication d'un ouvrage de synthèse sur

la question de ces circulations autour d'axes prédéfinis. À titre personnel, j'ai souhaité apporter ma contribution en réfléchissant à la question du statut des hommes de lettres au Brésil dans une perspective atlantique. L'article rédigé au cours de l'été a été présenté et discuté devant les membres du groupe à l'occasion de ce colloque. Cet article, encore inédit, montre que la construction de la figure sociale de l'homme de lettres au Brésil ne peut se concevoir en dehors de ces circulations des imaginaires et des représentations entre le Vieux et le Nouveau continent, à une période où le statut du littérateur évolue à mesure que les voies de la professionnalisation, encore imparfaites, se dessinent.

En avril, j'ai présenté une communication intitulée « Joaquim Manuel de Macedo, 'chorographe' de l'Empire du Brésil » à la faculté des lettres de l'Université de Porto, dans le cadre du V^e Colloque luso-hispano-français « Géographie, langue et textes littéraires. Écrire le lieu, fictionnaliser l'espace ». Cette intervention donnera lieu à parution d'un article dans les *Actes*, sous réserve d'avis favorable du comité de lecture. Ledit article apporte une contribution à l'histoire des échanges culturels transatlantiques, car ces *Notions de chorographie du Brésil* (1873) rédigées en portugais sur commande publique ont été immédiatement traduites en français, anglais et allemand afin d'être distribuées aux visiteurs du pavillon brésilien de l'Exposition universelle de Vienne qui s'est tenue en 1873.

Le troisième colloque auquel j'ai participé cette année est organisé par le groupe de recherche « Médias 19 » sur le thème suivant : « La presse et les journalistes au XIX^e siècle : identités et modernités » (Paris, 8-12 juin 2015). Mon intervention s'intitule : « Devenir correspondant de la presse brésilienne en Europe : Anatomie sociale XIX^e-début XX^e siècle ». Je m'y intéresse aux figures diverses du correspondant (pour la plupart, portugais) de la presse brésilienne dans les capitales que sont alors Londres (Joaquim Nabuco, Eça de Queirós), Paris (Émile Adêt, Guilherme de Azevedo ou Ramalho Ortigão) ou Lisbonne.

Enfin, je profitais des liens étroits tissés dans le milieu scientifique à Lisbonne pour valoriser certains des aspects de ma recherche mentionnés ci-dessus dans le cadre de séminaires et conférences données sur invitation.

J'ai en février dernier présenté mes recherches dans le cadre du séminaire doctoral « Estado da Arte e Novas Perspectivas » du Département d'histoire de la Faculté des lettres de l'Université de Lisbonne. En avril, j'intervenais dans le cadre du cycle de conférences « O Atlântico Ibero-Americano (sécs. XVI-XX). Perspectivas historiográficas recentes – 2015 ». Ce cycle résulte d'une collaboration interuniversitaire (Université de Libonne, Université nouvelle de Lisbonne, Université d'Évora) autour de l'histoire atlantique. Mon intervention avait pour titre « Ponte entre dois mundos: os letrados portugueses no Rio de Janeiro e as relações culturais luso-brasileiras (1850-1880) ». Je présentais également quelques jours plus tôt mes recherches en cours sur les revues littéraires luso-brésiliennes dans le cadre du séminaire d'histoire de l'Institut des sciences sociales : « Qu'est-ce que signifie fonder une revue littéraire luso-brésilienne au XIX^e siècle ? Les relations littéraires entre le Portugal et le Brésil au prisme de la presse périodique portugaise ».

Enfin, en juillet, j'ai co-organisé une table ronde autour du thème suivant : « For an Archeology of Cultural Diplomacy (1822-1922): Comparing Portuguese and Brazilian Nineteenth Century International Policies Regarding Cultural Heritage », dans le cadre de la deuxième conférence internationale du Centre d'histoire de l'outre-mer (CHAM), le laboratoire d'histoire transnationale de l'Université nouvelle de Lisbonne (Université nouvelle de Lisbonne), dont le thème est cette année « Knowledge Transfer and Cultural Exchanges ». J'y ai également présenté une communication intitulée : « Writing and Publishing a 'National Monument': Comparing Portuguese and Brazilian Edition Processes of their Respective Bibliographical Dictionary in the Nineteenth Century ». Il s'agira de proposer une histoire comparée de la genèse éditoriale de deux dictionnaires bibliographiques publiés au Portugal et au Brésil, dont l'importance a justifié l'engagement de l'État.

Depuis la nouvelle de mon non renouvellement, je prépare en outre des dossiers de candidature pour espérer poursuivre l'an prochain mon programme de recherche depuis Lisbonne, lequel reste en l'état inabouti compte tenu des nombreuses semaines consacrées au montage d'un Projet de recherche collaboratif et international franco-brésilien. Ce projet a été monté en réponse à l'appel à projet 2015 commun de l'ANR et de la FAPESP. Intitulé « QUINTO IMPÉRIO. Des Empires périphériques ? L'internationalisation des 2 cultures portugaise et brésilienne au XIX^e siècle (1822-1930) », il rassemble 17 chercheurs du Brésil, des États-Unis, du Portugal, d'Italie, d'Allemagne et de France autour de l'ambition commune de proposer une histoire transnationale des processus de construction nationale et d'affirmation à l'international de deux cultures dites « périphériques », au cours d'un siècle marqué en Europe comme en Amérique par la mondialisation et l'intensification des circulations culturelles, à l'heure de ces nouvelles grammaires de la modernité et de la reconnaissance internationale qui s'élaborent au XIX^e siècle (Congrès internationaux, Expositions nationales et universelles, traductions et exportations littéraires, etc.). Ce projet pensé sur une durée de trois ans s'inscrit dans l'axe « Horizons atlantiques des sociétés méditerranéennes » propre à l'EHEHI ».

Sophie-Bérangère SINGLARD

Sophie-Bérangère Singlard prépare une thèse intitulée « Penser la méthode dans l'Espagne du XVI^e siècle : l'œuvre de Francisco Sánchez de las Brozas » sous la direction de Mercedes Blanco (Université Paris 4).

« Je cherche dans mon travail de thèse, débuté depuis septembre 2011, à comprendre en quoi dans l'ensemble de sa pensée, Sánchez de las Brozas, dit « le Brocense », propose une épistémologie nouvelle. L'élection en tant que membre de la Casa de Velázquez m'a permis de mener un travail de terrain sur deux fronts principaux : les recherches en archives et le travail sur les fonds anciens de plusieurs bibliothèques.

Mon programme de recherches à réaliser en Espagne comportait tout d'abord un important travail aux Archives de l'Université de Salamanque. Lors de plusieurs séjours d'une semaine j'ai pu consulter de nombreux documents me permettant de saisir les

tenants et aboutissants de la foisonnante vie universitaire de Salamanque au xvi^e siècle. J'ai ainsi pu consulter un corpus de documents que j'avais établi au préalable, comprenant entre autres les *Libros de visitas*, mais encore divers dossiers contenant spécifiquement des documents émanant du roi concernant les divers choix opérés pour changer les méthodes pédagogiques, le déroulement de la vie universitaire ou encore créer le Collège Trilingue. J'ai par ailleurs poursuivi mon exploration de la base de données des Archives qui m'a conduit à dépouiller de nombreux dossiers au contenu parfois très varié et à mettre au jour de nouveaux documents fondamentaux pour comprendre cette vie des idées de l'université au xvi^e siècle. D'autre part, j'ai poursuivi mes recherches à l'Archivo Histórico Nacional où j'ai pu consulter le dossier sur l'investigation inquisitoriale autour de la figure de Pierre de la Ramée au milieu du xvi^e siècle à Salamanque et dans laquelle est visé entre autres le Brocense.

La majeure partie de mon travail en bibliothèque s'est déroulée à la Biblioteca Nacional de España, où je mène mes recherches sur le fonds ancien, en salle Cervantès. Il s'agit, pour la plupart, d'imprimés qui témoignent de la publication de multiples traités sur des sujets voisins de ceux produits par le Brocense et qui rendent compte d'une vraie réflexion sur la transmission des disciplines. Grâce à la manipulation de divers catalogues, dont le Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico Español, j'ai souvent été amenée à compléter la consultation de ces ouvrages, dont il n'existe souvent que des éditions datant du xvi^e siècle, à la Bibliothèque du Palais Royal et à la Biblioteca Histórica Marqués de Valdecilla de la Universidad Complutense de Madrid. Lors d'un séjour de recherches en Andalousie, j'ai également pu consulter à la bibliothèque de l'Université de Séville certains exemplaires du fonds ancien. La bibliothèque de la Casa de Velázquez enfin a été un espace de travail privilégié. Son très riche fonds a été un outil de choix pour approfondir et enrichir tout au long de l'année mon travail sur les sources.

J'ai par ailleurs mené à bien diverses activités scientifiques. J'ai tout d'abord eu l'opportunité de présenter mes travaux de recherche dans le Séminaire Cultura escrita y educación en el espacio hispánico du Professeur Fernando Bouza du Département d'Histoire moderne de la Universidad Complutense de Madrid. Sur invitation du Professeur Luis Gómez Canseco, j'ai donné une conférence dans le Seminario de Siglo de Oro de la Facultad de Humanidades de la Universidad de Huelva intitulée : « Humanismo y humanidades en la Universidad de Salamanca en el siglo xvi : la figura de Francisco Sánchez de las Brozas ». Enfin, lors de la Jornada de Estudios doctorales organisée à Barcelone avec la Universitat Pompeu Fabra, j'ai présenté une conférence intitulée : « ¿Cómo abordar el pensamiento de un humanista ? Implicaciones, dificultades y posibilidades de un estudio de historia de las ideas del siglo xvi ». En outre, j'ai à plusieurs reprises assisté aux séances du séminaire « Haciendo Historia » du Département d'Histoire moderne de la UNED. Lors de cette première année en tant que membre de la Casa de Velázquez, j'ai également écrit un article publié dans la revue *e-Spania*. J'ai enfin tiré grand profit des rencontres et discussions avec de nombreux chercheurs, à la Casa de Velázquez ou dans leurs universités respectives, ce qui m'a permis d'enrichir et nourrir mes problématiques de travail.

Par ailleurs, dans le cadre d'une collaboration avec Mme Catherine Merle, enseignante au Lycée Français de Madrid, j'ai donné une conférence devant toutes les classes de troisième du Lycée intitulée : «Aprender y saber en la Universidad de Salamanca en el siglo XVI». D'autre part, dans le cadre du Groupe de travail formé par Aurore Ducellier, Adrienne Hamy, Vanessa Rodrigues et moi-même, nous avons monté un projet de conférence en collaboration avec l'ONG *Solidarios*. Nous avons ainsi donné une conférence à quatre voix intitulée : «¿Cómo cuatro jóvenes investigadoras se enfrentan a sus objetos de estudio ?» dans le cadre de l'*Aula de Cultura* du Centre Pénitentiaire de Valdemoro. J'ai d'autre part pu assister à plusieurs manifestations scientifiques qui se tenaient à la Casa de Velázquez : à deux des volets du programme « Parnasse oublié », à la journée d'étude «Historia y Tecnología Digital», au colloque « Littératures et transitions démocratiques » et à la journée d'études « Arcana Imperii ». En outre, lors de la journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez, j'ai présenté une communication intitulée : «Estudiar en la Universidad de Salamanca en el siglo XVI ».

Temps présent

Nicolas BERJOAN

Le projet de recherche postdoctorale de Nicolas Berjoan porte sur le thème suivant : « Administrer une culture minoritaire. Ventura Gassol et la Conselleria de Cultura de la Generalitat de Catalunya (1931-1934) ».

« Conformément aux priorités mises en avant par la direction en début d'année, j'ai dédié beaucoup de temps au service du programme de formation de la Casa de Velázquez, et à renforcer ses relations avec les institutions scientifiques catalanes. De même que je me suis efforcé de mettre sur pied trois programmes de recherche collectifs soutenus par la Casa de Velázquez. Cette implication institutionnelle ne m'a pas permis de mener à son terme le projet de recherche que j'avais présenté lors de mon recrutement.

Pour ce qui est du programme de formation, j'ai activement participé comme les autres postdoctorants, aux quatre journées de formation. Résidant à Barcelone, et ayant compris comme l'une de mes missions de donner du corps à la convention signée cette année entre la Casa de Velázquez et l'Universitat Pompeu Fabra (UPF), je me suis particulièrement investi, avec l'aide des doctorants de l'UPF, dans l'organisation des journées doctorales qui se sont tenues à Barcelone les 25 et 26 mai.

Quant à mon activité au service des relations institutionnelles de la Casa de Velázquez, elle a consisté surtout à préparer l'inauguration de l'antenne de Barcelone, qui eut lieu le 13 février dernier. Et, outre ma participation à plusieurs séminaires à l'Universitat de Barcelona et à l'Universitat Autònoma de Barcelona, à participer aux discussions préparant la mise en œuvre de programmes scientifiques communs avec l'UPF. J'ai aussi coordonné trois projets collectifs cette année. Dès octobre j'ai déposé un projet ANR-Jeune chercheur, qui a été classé 22^e sur son défi, mais n'a pas passé le premier tour de sélection. Tout au long de l'année j'ai tâché de mettre en place un partenariat entre les

universités de Perpignan, de Pau, l'Universitat Autònoma de Barcelona et l'Universidad del País Vasco en vue de déposer un projet de mise en réseau scientifique financé par la Communauté de Travail de Pyrénées. Mais les appels à projet, qui sont aléatoires, ne paraîtront pas en 2015. J'ai surtout essayé de donner naissance à un projet de recherche collectif ambitieux sur les républicanismes dans la péninsule Ibérique entre 1880 et 1930, auquel se sont associés des chercheurs de dix centres de recherche espagnols et portugais. Un projet qui doit déboucher l'an prochain sur une candidature à financement.

Ces activités de représentation et de coordination scientifique ont ralenti ma recherche sur la *Conselleria de cultura* et son action entre 1931 et 1934. Pendant cette année j'ai ouvert trois chantiers pour élaborer le corpus de mes sources. Le premier a été de dépouiller les sources officielles, afin d'établir une chronologie claire de la construction de l'administration de la *Conselleria*, de son fonctionnement, et de ses actions. Pour ce faire, j'ai consulté l'intégralité des *Diaris de sessions del parlament de Catalunya* entre 1931 et 1934, et j'ai dressé à partir de ces documents un tableau des budgets assignés à la culture pendant ces trois années. Un travail identique a été réalisé sur les *Butlletins oficials de la Generalitat de Catalunya*. Le second chantier a été d'évaluer les fonds d'archives personnels disponibles pour éclairer la manière dont Ventura Gassol a dû, pour construire son administration, se servir des réseaux politiques et culturels dans lesquels il était inséré avant 1931, mais aussi comment la *Conselleria de cultura*, manquant de moyens, s'est servie d'associations et d'institutions existantes pour relayer son action. J'ai donc réalisé un inventaire des pièces du fonds Ventura Gassol de l'*Arxiu nacional de Catalunya* (ANC 1-165) pour la période antérieure à la Guerre civile. Celui-ci ayant révélé de grosses lacunes, j'ai dressé une liste de personnalités politiques et culturelles proches de Ventura Gassol dont j'ai essayé de retrouver les archives. J'ai actuellement localisé onze fonds particuliers, et j'ai commencé à travailler sur trois de ceux-ci : le fonds Francesc Macià de l'ANC (ANC 1-264), le fonds Josep Terradellas de la Bibliothèque municipale de Cervelló, et le fonds Josep Irla de la Fondation Irla de Sant Feliu de Guixols. Enfin j'ai commencé à repérer, dans la presse de l'époque, les interventions de Ventura Gassol (notamment dans les journaux proches de l'*Esquerra republicana de Catalunya* que sont *La Humanitat* et *L'Opinió*), ainsi que les grands débats concernant la politique culturelle de la Catalogne autonome.

Parallèlement à ce travail de repérage et de dépouillement des archives, j'ai réalisé une importante revue bibliographique qui m'a permis de contextualiser de manière plus précise l'action de Ventura Gassol, et qui m'a conforté dans l'idée que ma recherche devait comporter une dimension comparatiste. En effet Ventura Gassol et ses collaborateurs ont eu l'occasion de tester un certain nombre de leurs initiatives au service de la *Diputació de Barcelona* puis de la *Mancomunitat* dirigées par Prat de la Riba entre 1907 et 1917. Par ailleurs cette politique culturelle doit être appréciée à l'aune de celle menée par le gouvernement de Madrid, pour en ignaler les limites, puisque les attributions de la *Generalitat* sont restreintes dans ce domaine, mais aussi l'originalité ».

Arnaud Dolidier

Arnaud Dolidier prépare une thèse intitulée « Assemblée et assembléisme dans les quartiers et les usines. Discours et représentation en Espagne (1970-1979) » sous la direction de François Godicheau (Université Bordeaux Montaigne).

« L'année universitaire passée à la Casa de Velázquez en qualité de membre scientifique m'a permis de mener à bien un programme de travail qui s'est déroulé en plusieurs temps. Tout d'abord, j'ai travaillé à la Bibliothèque nationale d'Espagne afin de consulter et analyser les collections de périodiques indispensables à ma thèse. Il s'agit des journaux *El País*, *El ABC*, *Cambio 16*, *Diario 16* et *El triunfo*. En parallèle, j'ai pu consulter et sélectionner tout au long du premier semestre les archives conservées à la Fundación Primero de Mayo. Il s'agit d'archives internes du syndicat des Commissions ouvrières, mais également d'une collection de brochures, tracts, bulletins, fanzines, publiés sous la clandestinité puis sous la démocratie, par des ouvriers de divers courants politiques et syndicaux. Je me suis ensuite concentré sur les archives conservées à la Fundación Salvador Seguí. Ce centre conserve une partie des archives internes de la Confédération nationale du travail (CNT), ainsi que des revues et des bulletins provenant des courants révolutionnaires et autonomes de l'époque. J'ai pu également m'entretenir avec le directeur de la Fondation qui m'a orienté vers une série de cartons relatant des conflits sociaux de nature assembléiste qui, d'après lui, n'ont jamais été exploités. Enfin, tout au long du dernier semestre, j'ai commencé à travailler sur les séries *Memorias de gobiernos civiles* conservées à l'Archivo General de la Administración à Alcalá de Henares, ainsi que sur les archives du Parti communiste d'Espagne (PCE).

J'ai également mis à profit cette année pour commencer un travail d'enquête orale en direction de plusieurs témoins de l'époque. Ainsi, j'ai réalisé quatre entretiens et pris une série de contacts avec des acteurs du monde ouvrier à Madrid et à Barcelone, susceptibles de nourrir mes réflexions et de m'apporter plus de détails sur un plan factuel. Cette année m'a aussi permis de m'investir au sein de l'institution, notamment par le biais d'un groupe de travail avec trois de mes collègues avec qui nous avons réalisé une journée d'étude sur le thème de la littérature grise. J'ai travaillé avec le lycée Molière de Madrid en donnant un cours à deux classes de Seconde sur la transition démocratique espagnole et sur le métier de l'historien. Cela a également été l'occasion pour les élèves de visiter la bibliothèque de la Casa de Velázquez. Enfin, j'ai pris contact avec des assemblées de quartier situées dans le centre de Madrid afin de réaliser une série de conférences sur la transition démocratique espagnole ».

Aurore Ducellier

Aurore Ducellier prépare une thèse intitulée « La poésie dans les prisons franquistes » sous la direction de Zoraida Carandell (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense).

« Dans ma thèse, je me propose d'interroger un corpus, que j'ai moi-même recueilli, de poèmes composés dans divers espaces carcéraux sous le premier franquisme. La constitution d'un répertoire de près de cinquante auteurs permet de mettre en perspective les

figures idéalisées de Miguel Hernández et de Marcos Ana. La période centrale de création s'étend de 1939 à 1945, bien que je sois amenée à questionner ces bornes chronologiques. Ma critique littéraire de ces œuvres, une fois déchiffrées, tente de relativiser la théorie de l'intransitivité de la poésie, d'analyser les processus de création et de transmission sans se focaliser uniquement sur la dimension clandestine. Je souhaite également repenser le rapport de la poésie carcérale au pouvoir répressif en termes de résistance plus éthique et psychologique que politique et héroïque, ainsi que de résilience face au traumatisme des vaincus, passé sous silence face au projet de rééducation et de rédemption franquiste.

Le cœur de mon travail de recherche à Madrid, a été la consultation des archives privées et non cataloguées, des héritiers des auteurs de mon corpus, ainsi que la réalisation d'entretien avec ces derniers, tant pour comprendre les enjeux socio-littéraires qui président à cette production carcérale, que pour interpréter les poèmes eux-mêmes. J'ai pu ainsi, en premier lieu, donner suite à ma relation fructueuse avec la fille de José Luis Gallego et avec le petit-fils de Diego San José. La fille de Carlota O'Neill s'est déplacée depuis son domicile du Venezuela et m'a accordé un entretien fort profitable, concernant notamment la diffusion des poèmes de prison et les différents jugements militaires de sa mère, et m'a fourni la copie d'un poème qu'un prisonnier a confié à sa mère. Le deuxième moment crucial dans l'avancée de mes recherches a été la rencontre avec le fils du poète ultraïste Ernesto López-Parra, Eduardo, qui m'a laissée accéder librement aux manuscrits des poèmes carcéraux de son père, d'une valeur documentaire inestimable, de nombreux poèmes ayant été composés au crayon papier. J'ai pu m'entretenir par ailleurs avec l'éditeur José Esteban à propos de la publication en 1970 de *Prometeo XX* de José Luis Gallego.

Mon séjour a été, par ailleurs, bénéfique pour dépouiller divers fonds d'archive à Madrid, afin de compléter des informations biographiques et sur le contexte de création de certains auteurs de mon corpus que j'ai découvert plus tardivement. Mon terrain de recherche s'est enrichi progressivement jusqu'à cette année pour présenter une thèse non exhaustive sur la poésie carcérale du premier franquisme, mais du moins la plus complète et représentative possible, ce qui explique que je sois retournée plusieurs fois aux mêmes archives durant mes recherches : en premier lieu, aux Archives du tribunal militaire territorial 1 (Archivo General e Histórico de Defensa) pour consulter les dossiers de jugement militaire des nouveaux poètes recensés, après des recherches onomastiques de plusieurs mois parfois, comme dans le cas de Mario Arnold. Cela donne lieu dans ma thèse à une analyse de l'usage du poème comme pièce à conviction ou comme aval judiciaire par certains poètes. En outre, j'ai pu retourner aux Archives du Parti communiste espagnol pour dépouiller les poèmes carcéraux de Marcos Ana, manuscrits et publiés dans la presse clandestine de 1959 à 1963, et les poèmes envoyés par des anonymes à ces journaux en l'honneur de la libération de cet auteur, afin d'avoir une vision plus riche de la réception de son héroïsation dans le monde. Aux archives de la censure franquiste à Alcalá de Henares (Archivo General de la Administración), j'ai complété mes informations à partir, notamment, des comptes-rendus d'autorisation de recueils carcéraux de Germán Bleiberg, Ildefonso-Manuel Gil et José Hierro. Enfin, en ce qui concerne les archives situées hors de Madrid, j'ai pu consulter les jugements militaires de Carlota O'Neill conservés à Ceuta (Archivo Intermedio Militar de Ceuta), ainsi que de nombreux documents conservés à Salamanque (Centro Documental de la Memoria

Histórica) concernant cinq auteurs. J'ai eu accès, par les archives militaires de Navarre, au second jugement de Cristóbal Vega Álvarez et, par les archives du Tribunal militaire territorial de Séville, à son troisième jugement pour écrits clandestins dans la prison du Puerto de Santa María. Grâce à l'aide du Secrétariat aux institutions pénitentiaires, j'ai pu réunir désormais une grande partie des dossiers de suivi pénitentiaires des auteurs, indiquant notamment leur collaboration dans *Redención*.

Le contact permanent avec les fonds de la Bibliothèque nationale Espagnole et de la bibliothèque de la Casa de Velázquez a été, enfin, déterminant dans la poursuite de la rédaction de ma thèse. Lorsque je découvrais une nouvelle piste, je pouvais immédiatement la confirmer ou l'infirmier par les recherches bibliographiques correspondantes : cela m'a permis d'approfondir notamment le cas d'Ildefonso-Manuel Gil ou du corpus de Santander et des Canaries. Certains entretiens, articles et ouvrages sur José Hierro, difficiles d'accès, ont été fondamentaux pour pallier le silence délibéré de la famille sur l'œuvre carcérale de ce poète, qui a toujours fui ce traumatisme et les poèmes qui y sont nés. J'ai pu inclure de nombreuses mises au point méthodologiques et historiographiques dans les moments de l'écriture où j'en éprouvais la nécessité. Sans en faire une liste détaillée, j'ai pu consulter en permanence des ouvrages et articles historiographiques, notamment d'histoire culturelle pour sortir de l'aporie entre poètes amateurs et professionnels en prison, de Foucault concernant les hétérotopies, d'Antonio Castillo sur les écrits de prison durant le Siècle d'or espagnol, d'historiens de la littérature poétique comme Juan Manuel Bonet et Ángel Pariente pour retracer les parcours des poètes du corpus, ou encore d'historiens du franquisme pour justifier certains de mes choix, en particulier chronologiques.

Par ailleurs, j'ai profité de mon séjour dans la péninsule Ibérique pour rester en contact avec les chercheurs espagnols qui ont soutenu mon projet depuis quelques années, comme Carmen Ortiz du CSIC, Gutmaro Gómez Bravo (Universidad Complutense de Madrid), ou entrer en contact avec d'autres, comme Jesús Izquierdo (Universidad Autónoma de Madrid), José Carlos Rovira et José Antonio Ríos Carratalá (Universidad de Alicante). Ce dernier me soutient, conjointement avec le poète et éditeur Abelardo Linares, et l'héritier de Diego San José, pour publier une anthologie de mon corpus chez *Renacimiento* dès que possible. J'ai participé à l'avancée du dossier d'archives José Aguilera Pérez, conservées au SIECE d'Alcalá de Henares : j'ai recensé tous les poèmes de cet auteur paru, avec des variantes, dans *Redención* en 1951-1952 grâce à mon catalogage de la revue de 1939 à 1958. Je me suis particulièrement impliquée des activités de la Casa de Velázquez (EHEHI), d'abord à travers les formations doctorales sur *Illustrator*, utiles pour la localisation des prisons, et Excel pour créer des graphiques sur le nombre de poèmes conservés ou les dates de publication par exemple. Trois conférences-débats m'ont permis de transmettre mes connaissances sous une forme vulgarisée : au Lycée français de Madrid, avec trois cents élèves de Terminale (intervention qui a été suivie d'une séquence pédagogique et d'une enquête de réception) ; au Lycée Molière, sur la poésie carcérale pendant la Guerre civile auprès d'un groupe de vingt-quatre élèves de Seconde ; avec des détenus de la prison de Valdemoro, sur la matérialité de nos objets de recherche, organisée avec A. Hamy, V. Rodrigues, S. Singlard et l'association *Solidarios para el desarrollo*.

Pendant mon séjour de recherche à Madrid, j'ai volontairement limité mes communications scientifiques en France, pour me concentrer sur mon travail de terrain. Je suis intervenue lors de la première table ronde du projet « Écriture carcérale et expression politique en Europe au vingtième siècle » coordonné par Marie-Anne Matard-Bonucci à propos de « Légalité et clandestinité dans l'écriture poétique des prisons franquistes ». Par ailleurs, j'ai été sollicitée pour présenter ma thèse en tant que « blanc historiographique » lors de journées internationales à l'université Paul Valéry de Montpellier ».

Lise FOURNIER

Lise Fournier prépare une thèse d'urbanisme sous la direction de Thierry Paquot (Institut d'Urbanisme de Paris - UPEC) et Laurent Coudroy de Lille (Institut d'Urbanisme de Paris - UPEC) sur « Inventer la métropole. L'université au service de la mise en récit du système métropolitain madrilène »

« Mon projet de thèse en urbanisme et en géographie cherche à appréhender le développement métropolitain de Madrid à travers un dispositif — les projets universitaires — et à conduire une analyse critique de l'urbanisme espagnol à l'aune du cas madrilène. Le fil directeur de ce travail de recherche doctorale part du principe que l'université joue un rôle distinctif et positif dans l'affirmation métropolitaine. Ce travail repose sur deux partis-pris. Le premier consiste à envisager la géographie dans toute son épaisseur historique. Cette recherche prend donc comme point de départ le transfert de l'Universidad de Alcalá de Henares à Madrid en 1836. Le second me conduit à envisager l'université, non seulement du point de vue de la géographie des activités scientifiques ou des usagers, mais aussi et surtout du point de vue de la fabrique urbaine, c'est-à-dire en tant que support privilégié de l'action collective urbaine. Ma démarche se situe à la croisée des sciences de l'espace et de l'action ; plus qu'une recherche sur comment est faite la ville, il s'agit bien dans cette thèse de s'intéresser à l'action qui produit la ville.

Cette première année comme membre de l'EHEHI m'a permis de mener des enquêtes de terrain en Espagne et de faire des avancées théoriques significatives à partir des résultats empiriques obtenus. J'ai consacré le début de mon séjour à la Casa de Velázquez à poursuivre la revue de littérature en bénéficiant de l'accès à la bibliographie espagnole à travers les fonds de la Bibliothèque nationale d'Espagne, de la Casa de Velázquez, de la *Consejería de Medio Ambiente y Ordenación del Territorio* de la Communauté de Madrid ou encore du *Centro de Documentación de Universidades* du ministère de l'Éducation. Trois axes problématiques ont guidé ce travail de recherche bibliographique. Un premier aspect concerne les mutations de la fabrique urbaine dans le contexte espagnol ; un deuxième examine l'université comme un analyseur pertinent de la métropolisation, tandis que le troisième s'intéresse à la métropolisation madrilène. À partir des entretiens exploratoires que j'avais menés, j'ai également poursuivi mes enquêtes de terrain en me concentrant sur deux types d'acteurs institutionnels au sein des universités (universitaires et

gestionnaires) et des collectivités territoriales (élus et employés techniques). Leur exploitation nourrit une base de données, mais l'enquête se révèle cependant plus longue et complexe que prévu. Par ailleurs, si mon travail prétend rendre compte de l'ensemble des projets universitaires de la région madrilène, certaines universités ont fait l'objet d'un travail plus approfondi à travers des études de cas, spécifiques, mais choisis pour leur représentativité et analysés de manière systématique. Mon séjour prolongé en Espagne m'a en outre permis de nourrir et de conforter de manière durable les échanges que j'avais engagés avec des chercheurs madrilènes, comme M. Valenzuela Rubio (Universidad Autónoma de Madrid) ou G. Morales Matos (directeur du laboratoire TERAP, Universidad Carlos III de Madrid). L'objectif de cette première année était d'aboutir à un plan de rédaction, et les résultats obtenus m'ont permis d'identifier les éléments qui me restent à rassembler pour pouvoir démarrer le travail de rédaction, prévu l'année prochaine.

En parallèle du travail mené sur le terrain, l'année a été rythmée par diverses activités de diffusion et de valorisation des premiers résultats de ma recherche. J'ai tout d'abord publié un article intitulé « Le système universitaire madrilène : entre concentration et dispersion géographique », paru en décembre 2014 dans le numéro de la revue *Espaces et Sociétés* coordonné par A. Bourdin et E. Campagnac. J'ai également participé à plusieurs colloques. J'ai notamment présenté une communication intitulée « Inventer l'université madrilène et lisboète : genèse, évolution et structuration du réseau universitaire des capitales de la péninsule Ibérique au regard de leur développement urbain » dans le cadre du colloque international organisé par le CRHEC (UPEC), ACP (UPEM) et le LARHA (École normale supérieure de Lyon) sur le thème « L'université dans la ville. Les espaces universitaires et leurs usages en Europe du XIII^e au XXI^e siècle » qui s'est déroulé à Créteil et à Marne-la-Vallée les 25 et 26 septembre 2014 et qui débouchera sur une publication. Une deuxième communication portant sur « Les projets d'université à Madrid : entre architecture fictive et urbanisme fictionnel » a eu lieu dans le cadre du colloque organisé par l'EA CLARE (Université Bordeaux Montaigne) et l'UMR Centre Paul-Albert Février (Aix-Marseille) sur le thème « Les architectures fictives : écritures et architecture de l'Antiquité à nos jours » qui s'est déroulé à Bordeaux du 23 au 25 octobre 2014. J'ai également présenté une troisième communication intitulée « Nouvelles missions et reconfigurations du système universitaire : un analyseur de l'affirmation métropolitaine madrilène » dans le cadre de la 4^e conférence internationale du Réseau d'études sur l'enseignement supérieur (RESUP) organisée par l'UMR CSO (IEP de Paris) et l'UMR TRIANGLE (École normale supérieure de Lyon) qui a eu lieu à Lyon du 11 au 13 décembre 2014.

Au sein de l'EHEHI, je me suis investie dans le projet collectif mené avec trois autres membres de première année, S. André, J. Conesa et A. Dolidier, qui donne lieu à l'organisation d'une journée d'études Jeunes Chercheurs le 22 juin 2015 sur le thème « Littératures grises et pouvoirs : méthodes et pratiques ». J'ai par ailleurs profité de toutes les journées de formation proposées par l'EHEHI (conférences, ateliers d'écriture...) et participé à l'animation des journées des 12 et 13 janvier 2015 sur les outils de valorisation, avec une intervention sur les finalités et les modalités techniques de la cartographie. Dans le cadre des activités de diffusion du savoir scientifique mené par l'École auprès du grand public,

j'ai écrit un article présentant mes recherches, en français et en espagnol, publié dans le *Bulletin électronique de l'ambassade de France* de février 2015 consacré à la Casa de Velázquez. J'ai également réalisé un poster scientifique que j'ai présenté lors de la journée Portes Ouvertes de l'institution le 1^{er} mars 2015, et au cours desquelles j'ai animé avec trois autres membres scientifiques, A. Exbalin, N. Berjoan et J. Conesa, la visite historique des lieux.

En conclusion, cette année comme membre scientifique à la Casa de Velázquez m'a permis d'avancer significativement ma recherche doctorale, et ce dans les meilleures conditions ».

Martin LAMOTTE

Membre de première année, il effectue une thèse sous la direction de Michel Agier (École des hautes études en sciences sociales, Paris) intitulée : « Circulation transnationale et ethnographie multi-située : Los Ñetas entre New York, Barcelone et Guayaquil. Vers une ethnographie-monde ».

« Ma deuxième année de présence en Espagne a été très fructueuse et m'a ouvert des possibilités d'approfondissement inédites permettant des avancées importantes dans la connaissance des phénomènes de gang et de leur internationalisation. Ces ouvertures sont de trois ordres : 1) l'union et la formalisation des Ñetas au plan international donnant naissance à une pensée-monde ; 2) la mise au jour d'une prise d'écriture plurielle, dans le temps et l'espace, du *liderato*, le récit de l'origine des Ñetas ; 3) l'accès aux règles et normes Ñetas, me permettant d'accréditer l'existence d'un ordre juridique (*legal order*) interne au groupe et de travailler la question de la nature des systèmes juridiques au sein des sociétés sans État.

Au cours de cette année 2014-2015, j'ai pu approfondir ma connaissance du terrain barcelonais et madrilène, à travers mes voyages à Barcelone. J'ai aussi réalisé un terrain de plusieurs semaines à New York, où j'ai pu vérifier des informations et réaliser des entretiens d'histoire de vie.

État de la recherche

Un premier point central de ma thèse s'articule autour de la description du processus de circulation Ñeta. En portant une attention particulière à l'histoire Ñetas et à sa circulation, je peux mettre en avant que ce sont les histoires qui créent la géographie Ñeta, qui lui donnent existence et texture. L'anthropologue Arjun Appadurai défend qu'il faut évacuer l'idée qu'il existerait une sorte de paysage spatial contre lequel le temps écrit son histoire ; ce sont au contraire les agents, les institutions, les acteurs qui font cette géographie, qui font ce monde. Ce point de vue permet d'être attentif à la façon dont les groupes génèrent des connaissances sur les géographies. Pour reprendre les principes de la sémiotique de Pierce (1978), l'histoire des Ñetas telle qu'ils la racontent est elle-même et en elle-même, une histoire de leurs transformations, de leurs rapports à l'État, de leurs circulations et des rapports internes, à un moment et dans une situation précise de crise.

Le deuxième point central est la place que les Ñetas accordent à la transformation de *La Asociación*, que j'ai analysée à partir du concept de crise. D'une part, le monde Ñeta se constitue par la transition d'une structure de gang classique de type *street corner society* à ce que les Ñetas appellent la *Junta Central*. Cette transition se fait par un retour à l'histoire de *La Asociación* qui fait entrer le groupe dans une forme de crise de sens. D'autre part, le récit que font les Ñetas de leur histoire s'ancre dans cette crise qui est sans cesse rappelée. La crise devient alors le moyen de ce retour à l'histoire, en en définissant les paramètres et l'objet. Plus encore, la crise devient la texture que les membres acceptent d'adopter, en prenant pour horizon une forme-de-vie qui se dégage d'une pratique interprétative des règles. Valorisation de l'intérieur, investissement et perfectionnement de soi sont alors les moyens d'une telle transformation. La crise, qui permettait de définir ce qui fait histoire, ouvre alors aussi la possibilité de définir les lignes d'une vie juste, calquée sur celle de Carlos, le fondateur mythique des Ñetas. L'histoire omniprésente de ce dernier est elle-même réactualisée en une histoire de crise et de transformation, thématiques centrales de *La Asociación*.

Un troisième point important est la mise à jour d'une pratique de l'écriture dans *La Asociación*, par la découverte du *liderato*. Ce livre Ñeta et les conditions de sa découverte ont révélé l'existence du secret autour duquel s'enroulent certaines pratiques du groupe, comme les procédures de reconnaissance interne dans ce Monde Ñeta. Non seulement le livre (et sa transmission) donne une certaine consistance, mais il atteste l'existence et la prise d'existence des Ñetas mêmes – et donc, finalement, de l'objet d'enquête. La mise au jour du lien entre prise d'écriture et transformation/pacification — 1994 pour New York, 2006 pour Barcelone — m'a permis de mettre en lumière une pluralité de moments d'écriture, attestant du caractère sans cesse changeant et en évolution — ou transformatif — de *La Asociación* en fonction de ses pôles.

Participation à la vie scientifique

J'ai co-organisé la première Rencontre Annuelle d'Ethnographie (RAE) à l'EHESS sous la direction de Daniel Céfai, en novembre 2014. J'y ai organisé un panel sur l'ethnographie de la ville, avec Maria Anita Palumbo. En janvier 2015, j'ai organisé une session de la journée d'étude « Appréhender autrement les quartiers populaires. Méthodes et regards croisés », intitulée « De la sociologie à la fiction : projection de *Buscando Respecto* ». En mai 2015, j'ai co-organisé un séminaire international, intitulé « Le territoire des marges » à la Casa de Velázquez, en collaboration avec l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, l'université Hitotsubashi de Tokyo et l'Universidade Federal do Rio de Janeiro (Brésil). Enfin, en août 2015, je participerai à la conférence internationale «The Ideal City between Myth and Reality» organisée par l'*International Journal of Urban and Regional Research* (IJURR) en partenariat avec le RC21 de l'International Association of Sociology, où je présenterai deux communications : «From Gang Bangin' to Gang Organizing, The Ñetas and the Implementation of "Free Cop Zone" in New York City», et «El Pueblo: Circulation of a Concept and Gang Imaginaries of a Common World: Between the South Bronx, Barcelona, and Guayaquil» ».

Anne-Laure REBREYEND

Anne-Laure Rebreyend prépare sous la direction de Geneviève Champeau (Université Bordeaux Montaigne) et de Philippe Roussin (CNRS/Maison française d'Oxford) une thèse intitulée : « Nouveaux réalismes » dans le roman espagnol contemporain ».

« Ma thèse analyse en quoi consiste la rénovation du modèle réaliste dans le roman espagnol actuel (2001-2013) ; quel lien elle entretient avec les enjeux de l'écriture de l'histoire en Espagne ; et quel rôle jouent les récits réalistes dans la configuration des imaginaires sociaux, ici dans un contexte de crise économique, politique, sociale qui voit la remise en cause de la construction de la démocratie espagnole.

Cette deuxième année à la Casa de Velázquez m'a permis d'entamer la rédaction de la thèse, de terminer le travail de terrain nécessaire afin de gagner en hauteur de vue et en nuances à l'égard des enjeux idéologiques complexes de mon objet, mais aussi de mener à bien un pan particulier de la méthode que j'ai élaborée, fondée sur l'attention portée à la réception.

La fin des recherches en bibliothèque (Casa de Velázquez, Bibliothèque nationale d'Espagne) a confirmé les hypothèses que je formulais à l'issue de ma première année autour de l'articulation des plans politique et identitaire que recouvre l'histoire littéraire du réalisme, et de me lancer dans la rédaction depuis le printemps. Pour préparer cette dernière, j'ai opéré un retour aux romans de mon corpus en reliant pratiques d'écriture, institutions culturelles, idéologie et rôle de la littérature dans la construction du social, qui ont fait l'objet de mon travail sur les sources secondaires (revues littéraires, monographies, histoires de la littérature). Cette étape m'a amenée à modifier deux romans du corpus avant de commencer la rédaction.

La fin de la consultation de ces sources a confirmé l'intérêt de la double perspective, à la fois diachronique et par la réception, de la thèse que le terrain à l'EHEHI m'a permis de formuler. Elle cible les conditions de l'actualisation d'une tradition réaliste comme catégorie dans les débats contemporains. Le retour d'une « communauté interprétative » de lecteurs réalistes en lien avec celles de la fin du XIX^e siècle et des années 1950 se double d'une assignation d'un rôle social à la littérature comparable à celui de ces deux périodes d'école réaliste en Espagne. Confirmer la collusion de l'historiographie et du discours critique littéraire autour d'un rapport paradoxal de l'Espagne à la « modernité » occidentale, que je percevais à la fin de l'an dernier et que je mets à présent étroitement en lien avec le réalisme, a été crucial. C'est là le cœur de ma thèse, que la proximité des sources m'a permis de sceller pour commencer à rédiger.

En lien, et comme c'était mon projet cette année, un pan de mes recherches a porté sur la dimension du marché littéraire, de l'industrie éditoriale, dans laquelle s'intègre mon corpus. Je me suis penchée sur la compréhension d'un phénomène apparu récemment dans l'agenda de la recherche sur l'Espagne contemporaine, qui relie les publications littéraires avec la façon dont les gouvernements de la démocratie ont investi la culture d'un rôle essentiel dans la (re)définition d'une identité nationale

(le concept de « CT » pour « culture de la transition »). Par la consultation de monographies sur le sujet mais aussi par des rencontres avec des acteurs du marché éditorial lors d'ateliers de lecture, mon étude des dispositifs d'institutionnalisation de la sphère littéraire en Espagne complète utilement mes réflexions sur le rôle social de la littérature aujourd'hui et ses conditions de production.

En effet, le travail sur le long terme qu'offre le séjour à la Casa m'a également permis de m'intégrer dans deux clubs de lecture à Madrid : le *Gabinete de lectura* de la librairie La Central (trois sessions de 5 séances chacune, d'octobre 2014 à juin 2015), et l'atelier *Narrativa española del siglo XXI* mené par le Pr. José-María Pozuelo Yvancos, à la Casa del Lector (Matadero, 6 séances de novembre 2014 à juin 2015). Le Pr. Pozuelo Yvancos et Jesús Casals m'ont accordé des entretiens et apporté une aide généreuse. J'ai rencontré lors de ces ateliers des éditeurs, critiques littéraires et lecteurs dans un cadre non universitaire, et j'ai surtout élaboré et distribué mes premiers questionnaires de lecture. Mener de premières enquêtes empiriques auprès de lecteurs afin de tester mes hypothèses théoriques sur le pacte de lecture réaliste faisait partie de mon projet pour cette année. Cela nécessite cependant une formation supplémentaire en sociologie de la lecture et sera probablement le point de départ d'une recherche de postdoctorat.

Comme la priorité donnée à l'achèvement des recherches et à la rédaction de ma thèse était de mise, j'ai veillé à m'engager dans nettement moins d'activités scientifiques que l'année dernière. J'ai eu la chance de codiriger, avec Anne-Laure Bonvalot (membre EHEHI 2012-2014), Philippe Roussin (maison française d'Oxford), le colloque international « Littératures et transitions démocratiques : études de cas » (Casa de Velázquez, 9-11/02/2015). Avec une perspective internationale (Péninsule Ibérique, Argentine, Maghreb, Inde, France) et interdisciplinaire (historiographie, sociologie de littérature y littérature comparée) il s'agissait d'analyser comment la littérature a été impliquée dans les processus historiques de transitions vers des démocraties, d'étudier comment elle a pu participer à leur construction, quels types de mutations esthétiques en ont découlé et d'envisager de reposer les relations entre littérature et sphère publique.

Grâce au soutien de l'EHEHI, cet événement a donné lieu à deux projets dans lesquels je suis impliquée : la préparation de la publication d'un livre aux Presses universitaires de Saragosse, ainsi que les premières étapes pour la création d'un Réseau de recherche international (GDRI) du CNRS entre la Maison française d'Oxford, le Centre d'études comparées de l'université Paris 3, l'EHESS, l'Université de Princeton, l'Université nationale d'éducation de Taipei, la Bibliothèque nationale de Tunisie, l'Université de Kyoto et la Casa de Velázquez. Le colloque a été l'occasion de rencontres très fructueuses avec des chercheurs de différentes universités espagnoles (Alcalá, Universidad Autónoma de Madrid, Zaragoza) et françaises qui travaillent sur des sujets proches. Il m'a permis d'être intégrée au projet « Littératures et cultures de la Transition », grâce aux porteuses du projet, Carmen Valcárcel (Universidad Autónoma de Madrid) et Françoise Dubosquet (Université Rennes 2), en réponse à l'appel lancé par l'EHEHI et l'Universidad Autónoma de Madrid. Grâce à la rencontre de Fernando Larraz, j'ai également participé au séminaire « Direcciones de las literaturas hispánicas actuales » à l'Universidad de Alcalá en février 2015 pour des sessions sur le réalisme dans le roman actuel.

Enfin, j'ai mené à terme le projet pédagogique entamé l'an dernier avec deux enseignantes du Lycée français de Madrid, auprès de deux classes de Terminale ES (décembre 2014-janvier 2015), à partir de l'étude d'un texte de mon corpus.

Pour finir, sont parus cette année des travaux que j'avais rédigés durant de précédentes années universitaires :

-« Autoréférence et réalisme intentionnel dans *La Velocidad de la luz* (J. Cercas) et *El vano ayer* (I. Rosa) », in Référentialité / autoréférentialité dans le roman espagnol contemporain : bilan et perspectives, *Bulletin Hispanique*, 116-2, Presses Universitaires de Bordeaux, décembre 2014, p. 733-753.

-Deux traductions réalisées en 2011 : « Prologue à *Cien años de soledad*. Une interprétation » de Josefina Ludmer et « L'acéphalité latino-américaine » de Raúl Antelo, in Durand, Sandrine et Ragueneau, Sandra (dir.), *L'Amérique Latine entre critique et théorie. Un autre regard sur la littérature*, Classiques Garnier, Série Littérature générale et comparée, n° 112, 2015 ».

RAPPORTS DES ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

Álvaro Adot

Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l'université de Pau et des Pays de l'Adour depuis décembre 2013. Il réalise une thèse sous la direction de Philippe Chareyre et Véronique Lamazou-Duplan (Université de Pau et des Pays de l'Adour) intitulée : « Construire les archives. Du temps des Foix-Béarn à celui des rois de Navarre. Pratiques de l'écrit et enjeux de pouvoir ».

« Il faut d'emblée signaler que ce sujet de thèse s'inscrit dans le projet international « Archives de famille en péninsule Ibérique (fin du XIII^e siècle-début du XVII^e siècle) », initié par la Casa de Velázquez. Concrètement, ce travail a pour objectif d'étudier comment la famille royale de Navarre ou famille Foix-Béarn-Navarre, entre France et Espagne, a constitué, conservé et utilisé ses archives de la fin du Moyen Âge au XVII^e siècle. Il ne s'agit pas simplement de faire une histoire des archives mais bien d'envisager le statut et le rôle des archives de cette famille qui ont été constituées pour la construction de son histoire et de sa mémoire familiale. Cette étude a également pour objectif de mettre en évidence les liens complexes entre cette famille et ses archives au moment de la genèse des fonds puis dans les décennies suivantes.

Concernant le travail de recherche réalisé, il est important de souligner en premier lieu la saisie informatique que j'ai menée, au moyen d'une base de données, entre les mois de juin et octobre 2014, des 1400 actes contenant les 211 feuilles de l'inventaire du Trésor de chartes de Pau (réalisé notamment pendant la décennie 1530). Ensuite, entre les mois de novembre 2014 et d'avril 2015, j'ai transcrit 2000 actes d'un volumineux registre de 800 pages, rédigé à la fin du XVI^e siècle et conservé à l'heure actuelle, comme l'inventaire précédant, aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. Enfin,

mon séjour en Espagne, au cours des mois de juillet et d'août 2014, m'a permis d'étudier les documents originaux sauvegardés à l'Archivo General de Navarra, dont plusieurs copies ont fait partie du Trésor de chartres de Pau depuis le début du xvi^e siècle.

Parallèlement, j'ai participé à plusieurs manifestations scientifiques, telles que les journées d'étude organisées dans le cadre du projet « Archives de famille » qui se sont tenues à Lisbonne (20-22 juin 2014), à Pau (2-3 octobre 2014) et à Girona (6-7 mars 2015) ainsi qu'à divers séminaires doctoraux, tels que celui qui s'est déroulé à la Casa de Velázquez (Madrid) entre le 23 et le 26 mars 2015, les « doctoriales transfrontalières » organisés par l'université de Pau et des Pays de l'Adour et l'Universidad del País Vasco, en octobre 2014, à Oñati (Espagne), et le séminaire international « Hommes, réseaux, pouvoirs » qui a eu lieu à Pau, le 7 novembre 2014. De plus, dans le cadre d'apprentissage ou de perfectionnement de la langue française, j'ai obtenu le diplôme de Français langue de communication niveau B2 (en juin 2014), et suivi le cours Français langue de communication, niveau C1 du 19 janvier au 24 avril 2015.

En ce qui concerne la production scientifique, j'ai publié deux études sous forme de chapitres dans deux ouvrages collectifs de caractère international et interdisciplinaire, dont le premier a été publié par l'Universidad pública de Navarra et la maison d'édition Pamiela (Adot-Lerga, A., «El Consejo y Chancillería Real de Navarra (Baja Navarra) y el euskera (1523-1624)» in Juan Madariaga Orbea / Álvaro Adot (coords.), *Jornada Internacionales: «El euskera en las altas instituciones de gobierno a través de la Historia» - Nazioarteko Jardunaldiak: «Euskara gobernuko goi erakundetan Historian zehar»*. Serie Ensayo y Testimonio 155, Pamplona, 2014, pp. 17-34), et le second par l'Université du Pays basque et la maison d'édition sumentionnée (Adot-Lerga, A., «El doble Estado Navarra-Bearne en el discurso y actividad política internacional de los primeros reyes Albret, las Cortes Generales de Navarra y los Estados Generales de Bearne (1483-1517)», in Esteban Anchustegui (ed.), *Religión y política. Controversias históricas y retos actuales*, Pamplona, 2015, pp. 109-132).

Ces diverses activités réalisées pendant cette période ont été à la fois stimulantes et riches en défis. Pour finir, qu'il me soit permis d'ajouter que, dorénavant, je me consacrerai entièrement à un autre et unique défi, peut-être le plus difficile pour une thèse doctorale, celui de la rédaction que je suis résolu à achever au cours de l'année académique 2015-2016 ».

Lucas MERLOS

Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l'université Montpellier 3, il réalise une thèse sous la direction de Jean-François Carcelen (Université Montpellier 3) intitulée : « Le roman espagnol actuel à l'épreuve de l'archive (1975-2010) ».

« À l'issue de cette année universitaire, mon statut d'allocataire de recherche de la Casa de Velázquez arrivera à son terme et je me permets de profiter de cet espace pour remercier chaleureusement cette institution pour les conditions d'accueil exceptionnelles dont j'ai pu bénéficier au cours des trois dernières années ainsi que pour le soutien sans faille de Stéphane Michonneau, directeur des études pour l'époque moderne et contemporaine.

L'an passé, j'énonçais que ma recherche se construisait principalement autour de deux axes qui avaient vocation à se compléter, et qui consistaient peu ou prou en une articulation du contexte culturel et du texte, avec l'idée sous-jacente que ce dernier vient informer en retour le hors-texte dans une certaine mesure. J'ai poursuivi l'analyse de mon corpus dans cette perspective, ce qui s'est notamment traduit par deux communications autour du roman de Benjamín Prado, *Mala gente que camina* (Alfaguara, 2006), présentées à l'université Paul-Valéry de Montpellier, d'abord lors d'une journée d'étude organisées par des collègues doctorants et moi-même autour de la notion du politique (journée d'étude doctorante « Manifestaciones de lo político en el mundo hispano ») et, ensuite, à l'occasion d'un colloque international (« Dans les blancs de l'Histoire : les récits troués de l'Espagne contemporaine »). Il s'agissait de montrer, d'une part, comment le texte romanesque se construit autour d'une rhétorique de la persuasion au sein de laquelle l'esthétique documentaire occupe une position centrale et, d'autre part, d'évaluer comment ce roman a cherché à occuper de manière explicite une position visible au sein du champ discursif plus large et spécifique des discours sur le passé récent de l'Espagne actuelle et dans quelle mesure cette volonté a eu une portée au niveau du hors-texte. Ce dernier axe de recherche a été mené au moyen d'une analyse de la médiatisation de l'événement au cœur du récit de Prado — le cas des enfants volés aux familles républicaines sous le franquisme — depuis un journal catalan à grand tirage, *La Vanguardia*. Par cette analyse de l'insertion du roman dans le champ des discours sur le passé, c'était aussi la question de la réception que je cherchais à aborder de manière indirecte.

Au cours de cette dernière année de contrat doctoral, j'ai ainsi constitué un nouveau front en plus de ceux que j'avais établis l'an passé : celui de la question de la réception de ces textes qui apparaît à la fois comme un véritable angle mort de l'étude de ce que j'appelle les « romans documentaires de la mémoire » — lesquels s'inscrivent, en outre, dans une réactivation du paradigme réaliste plus large qu'étudie Anne-Laure Rebreyend, actuellement membre de l'EHEHI — et comme un objet dont l'analyse se révèle ardue à mener. Cette orientation nouvelle est le fruit de mes lectures — notamment les articles de Sebastian Faber — et de mes discussions avec Isabelle Touton, chercheuse résidente à la Casa de Velázquez en mai-juin de l'an passé. Je me trouve ainsi à un carrefour de ma thèse : si j'ai finalisé la plupart des analyses textuelles de mon corpus — un corpus que j'ai complété par l'ajout d'un roman d'André Trapiello, *Ayer no más* (Destino, 2012) —, la question de la réception, bien que centrale, nécessiterait pour être menée à bien de manière optimale un séjour prolongé en péninsule Ibérique qu'il ne m'est pas possible de réaliser. Il s'agira donc de s'engager dans une voie médiane : si la fabrique de l'écriture et l'analyse textuelle conserveront une place essentielle et centrale dans mon travail final de thèse, la réception sera abordée de manière plus indirecte selon trois pistes de travail que je suis en train d'exploiter à l'occasion d'un dernier séjour prolongé à Madrid (mai-juillet 2015). Les entretiens avec mes auteurs sont l'occasion d'avoir accès aux courriers des lecteurs, la critique littéraire journalistique constitue une seconde piste à laquelle vient s'ajouter, en troisième lieu, l'appréhension d'un public de lecteurs qui m'intéresse de manière privilégiée, à savoir celui des lecteurs spécialisés en sciences humaines et sociales et tournés vers l'étude du passé récent de l'Espagne, et au premier chef les historiens spécialistes de l'Espagne du xx^e siècle. Ce travail sur la réception doit me permettre de donner une assise à l'une des principales conclusions de mes analyses textuelles, à savoir que les romans docu-

mentaires de la mémoire peuvent se lire comme des romans heuristiques, c'est-à-dire des textes qui non seulement problématisent l'accès au savoir en mettant en scène sa construction, mais qui, ce faisant, constituent aussi des voies d'accès vers la connaissance du réel.

À l'issue de ce séjour à Madrid, je m'engagerai dans le travail de rédaction de la thèse pour une soutenance prévue à la fin 2016 ».

Manuel TALAMANTE

Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l'Université Toulouse-Jean Jaurès depuis octobre 2014, il réalise une thèse intitulée « Redes Sociales y élites socioeconómicas en la época de la Modernización y el Militarismo en Uruguay (1876-1903) », sous la direction de Michel Bertrand (Université Toulouse-Jean Jaurès).

“La tesis que realizo bajo la dirección de Michel Bertrand de la Universidad de Toulouse (a la espera de firmar una cotutela con Alcides Beretta y la Universidad de la República del Uruguay en julio de 2015) tiene por título: «Redes Sociales y élites socioeconómicas en la época de la Modernización y el Militarismo en Uruguay (1876-1903)». En esta investigación trabajamos sobre el papel que han desempeñado las élites uruguayas en un momento crucial del país que sentaron las bases del Estado moderno y las relaciones que ellas tuvieron para lograr sus intereses y objetivos e influir en el devenir político de Uruguay. Para tal fin, utilizaré el análisis de redes sociales que nos aportan datos muy interesantes y vitales para nuestro trabajo.

Para ello, he realizado durante este primer año como *Allocataire* en la Casa de Velázquez una recopilación de fuentes y bibliografía necesaria para afrontar con garantías mi trabajo de investigación. De igual forma, he participado en varias formaciones que abordan el tema de redes sociales aplicadas a diversas disciplinas como jornadas de trabajo en la Universidad de Toulouse dentro de mi plan de formación. De igual forma, he asistido a encuentros y talleres en la Casa de Velázquez necesarios para mi aprendizaje. Asimismo, he disfrutado de una estancia de un mes en el centro de Madrid en el que he podido consultar los fondos bibliográficos de la Biblioteca de la Casa de Velázquez, AECID, Biblioteca Nacional de España, Biblioteca CSIC y la de la Universidad de la Complutense de Madrid. Durante esa estancia en la Casa de Velázquez he podido desplazarme a Valladolid y Vitoria para dos encuentros con investigadores que abordan trabajos parecidos y que me han aportado una visión vital y necesaria para poder desarrollar con garantías mi tesis, así como participar en encuentros y jornadas que se celebraban en el centro.

En estos momentos, me encuentro en una estancia en Montevideo (Uruguay) de seis meses en los que estoy trabajando sobre el terreno y con las fuentes primarias para poder empezar a realizar mi investigación. Los Archivos de los Ministerios, Archivo General de la Nación, Escribanías, Intendencia de Montevideo, Palacio Legislativo y Parlamento, así como los de la Asociación Rural del Uruguay, Cámaras de Comercio de España, Francia e Italia en Uruguay, o la misma uruguaya me están aportando los datos que requiero para mi labor. También la Biblioteca Nacional es vital porque me da las fuentes de la prensa de

la época es importante en estos momentos para mi investigación. No puedo olvidar y es vital reseñar, las formaciones que desarrollo en el Centro de Estudios Interdisciplinarios Latinoamericanos de la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación de la Universidad de la República del Uruguay (UDELAR) bajo la dirección de Alcides Beretta.

Volviendo a mi actividad en Casa de Velázquez, decir todos estos datos obtenidos serán introducidos en la base de datos FICHOZ, una herramienta que bajo la supervisión de Jean Pierre Dedieu y la Casa de Velázquez serán indispensables para la investigación.

Paralelamente a este trabajo necesario, he participado como ponente en el III Congreso Uruguayo de Sociología en la Facultad de Ciencias Sociales y en el IV Simposio sobre «Artesanado y empresariado uruguayo» organizado por el CEIL en la Facultad de Humanidades de la UDELAR. También en las XII Jornadas Nacionales y IV Internacionales de Investigación y Debate del CEAR de la Universidad de Quilmes en Argentina y además, he realizado una reseña para la revista *Comunicar sobre el libro* «El desorden digital. Guía para Historiadores y Humanistas» de Anacleto Pons y a la espera de confirmación para poder participar en el III Encuentro del Grupo Rest-Hist (Réseaux & Histoire) organizado por la Universidad de la Sorbona en París. Para terminar con este apartado de producción y divulgación, mencionar mi participación como ponente en las Jornadas de Estudios organizado por la Universidad de Toulouse Capitoul con el nombre de «Mediadores y Defensores de Derechos en Francia y en los mundos hispánicos y anglófono».

Finalmente, debo decir que estos primeros meses han sido provechosos y muy importantes para mi trabajo para darme a conocer las problemáticas reales y necesarias para afrontar realizar con garantías mi tesis”.



ANNEXE 7 : PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

La fabrique des héros en Amérique latine (XIX^e-XXI^e siècle)

San José de Costa Rica, 25-27 août 2014

Coordination

Catherine LACAZE (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Organisation

Universidad de Costa Rica, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Programme ECOS Sud (Centre national de la recherche scientifique), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut des Amériques, Institut français pour l'Amérique Centrale (San José), Centre d'études mexicaines et centraméricaines (Mexique), Pontificia Universidad Católica de Chile, Université Paris-Est-Marne-La-Vallée, Délégation régionale de coopération pour le Cône Sud et le Brésil, Institut universitaire de France

CONFÉRENCE INAUGURALE

Michel BERTRAND (Directeur de la Casa de Velázquez)
Héroes y escritura de la historia en el siglo XIX

SESSION 1 : CATÉGORIES HÉROÏQUES : CONSTRUCTION ET CIRCULATION DES MODÈLES

Modérateur : David DÍAZ ARIAS (Universidad de Costa Rica)
Jean-Pierre DEDIEU (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)
Modelos de construcción de héroes
Georges LOMNÉ (Université Paris-Est-Marne-La-Vallée)
Entre antiguos y modernos: la fábrica del padre de la patria en la región andina (1760-1830)
Fabienne BOCK (Université Paris-Est-Marne-La-Vallée)
Des héros et de la panthéonisation de la Révolution française aux débats actuels

SESSION 2 : USAGES DES HÉROS DANS L'ÉLABORATION DES HISTOIRES NATIONALES

Modérateur : Arturo TARACENA ARRIOLA (Universidad Nacional Autónoma de México)
Juan Carlos SARAZÚA PÉREZ (Universidad Rafael Landívar / Guatemala)
Caudillos del oriente y su imagen en la historiografía de Guatemala, 1840-1960
Gabriel CID RODRÍGUEZ (Universidad Diego Portales)
De soldados a mártires de la nación: héroes militares y nacionalismo en Chile (siglos XIX-XX)
Felipe DEL SOLAR (Escuela Latinoamericana de Estudios de Postgrados)
El panteón masónico de los héroes de la independencia

SESSION 3 : HÉROS ET ANTIHÉROS

Modérateur : Víctor Hugo ACUÑA ORTEGA (Universidad de Costa Rica)
Verónica RÍOS QUESADA (Instituto Tecnológico de Costa Rica)
Ficcionalización de héroes y antihéroes del conflicto contra William Walker en Nicaragua, en las literaturas nicaragüense y costarricense (1855-2012)
Gabriela SAÉNZ SHELBY (Fundación TEOR/ÉTica, San José)
José María Figueroa como «anti héroe»: Un caso de «incomodidad» en el proceso de la construcción del estado nacional y de sus mitos
Andrea LARROUCAU MELLADO (Universidad Católica de Chile)
La deconstrucción del mito y el resurgimiento del indio bárbaro en el Chile decimonónico

SESSION 4 : RELIGION ET SACRALITÉ À PROPOS DES HÉROS

Modératrice : Lucrecia ENRÍQUEZ AGRAZAR (Universidad Católica de Chile)
Felipe GRACIA PÉREZ (Université Toulouse – Jean Jaurès)
Mártires de Dios, héroes de la patria. Las narraciones heroicas de los misioneros en las selvas amazónicas de Colombia, Ecuador y Perú, 1875-1900
Camille FOULARD (Centre d'études mexicaines et centraméricaines, México)
El culto a los héroes católicos de la Independencia durante los festejos de 1910 en México
Catherine LACAZE (Université Toulouse – Jean Jaurès)
Sacralización de la figura heroica de Francisco Morazán en América Central (1842-1942)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

SESSION 5 : MODES DE CÉLÉBRATION DES HÉROS

Modérateur : Joseph GÓMEZ VILLAR (Instituto de Historia - Chile)
 Dennis ARIAS MORA (Universidad de Costa Rica)
 El rostro del héroe. Significaciones corporales de la política y sus cultos heroicos
 Juan Pablo GÓMEZ LACAYO (Universidad Centroamericana, IHNCA-UCA)
 Fábrica de héroes: masculinidades y autoritarismos. El caso del ascenso de Anastasio Somoza García en Nicaragua
 Werner MACKENBACH (Universidad de Costa Rica)
 Héroe y mártir nacional: «...uno de los muertos que nunca mueren». La imagen de Carlos Fonseca en la literatura nicaragüense

SESSION 6 : LES HÉROS RÉPUBLICAINS

Modérateur : Carlos Gregorio LÓPEZ BERNAL (Universidad del Salvador)
 Lucrecia ENRÍQUEZ AGRAZAR (Universidad Católica de Chile)
 El héroe republicano en la Universidad de Chile
 Gloria ARAVENA (Université Toulouse - Jean Jaurès)
 Los héroes nacionales en la celebración del Centenario en Chile

SESSION 7 : L'INSTITUTIONNALISATION DU CULTE HÉROÏQUE

Modérateur : Jean-Pierre DEDIEU (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)
 Joseph GÓMEZ VILLAR (Universidad Católica de Chile)
 La Nación Naturalista: tensiones con la musealización de personajes heroicos (Museo Nacional de Chile, 1830-1910)
 Olivier GASSIOT (Universidad de Costa Rica)
 La figura del caudillo en las constituciones latinoamericanas

SESSION 8 : NOUVEAUX USAGES DES HÉROS

Modérateur : Michel BERTRAND (Directeur de la Casa de Velázquez)
 David DÍAZ ARIAS (Universidad de Costa Rica)
 La reinención del pasado: héroes y heroicidad en la Centroamérica revolucionaria, 1979-1987
 Carlos Gregorio LÓPEZ BERNAL (Universidad del Salvador)
 Shafik Jorge Handal: el héroe de la postguerra de la izquierda salvadoreña, un mito en formación
 Víctor Hugo ACUÑA ORTEGA (Universidad de Costa Rica)
 Emprendimientos memoriales y usos políticos del pasado: la reinención de Juan Rafael Mora (2006-2014)

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

Arturo TARACENA ARRIOLA (Universidad Nacional Autónoma de México)
 Héroes pasajeros o los contra-héroes para el caso de la Península de Yucatán en el siglo XIX

CLÔTURE

Michel BERTRAND (Directeur de la Casa de Velázquez)
 David DÍAZ (Director del posgrado centroamericano de Historia de la Universidad de Costa Rica et Lucrecia ENRÍQUEZ AGRAZAR (Profesora asociada en el Instituto de Historia de la Pontificia Universidad Católica de Chile)

La gouvernance des ports atlantiques (XIV^e-XXI^e siècle).**Politiques et dynamiques économiques**

Lisbonne, 8-10 septembre 2014

Coordination

Amélia POLÓNIA (Universidade do Porto)
 Ana PRATA (Universidade Nova de Lisboa)
 André FERNANDES (Universidade Nova de Lisboa)
 João FIGUEIRA DE SOUSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Maria Fernanda ROLLO (Universidade Nova de Lisboa)
 Marta GARCÍA GARRALÓN (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Organisation

Universidade Nova de Lisboa, Groupe de recherche international «La Gobernanza de los puertos Atlánticos. Siglos XIV-XXI», École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez)

Collaboration

Porto de Lisboa, Fundação Ciência e Tecnologia

PORTS EUROPÉENS

- Gérard LE BOUEDEC (Université de Bretagne-Sud)
Les trajectoires portuaires en Bretagne du XV^e au XX^e siècle
Guy SAUPIN (Université de Nantes)
L'impact de la proto-mondialisation sur la hiérarchie portuaire. Une comparaison entre l'Espagne la France et le Royaume-Uni, vers 1600 - vers 1850
Bernard MICHON (Université de Nantes)
Les « aires portuaires » françaises au XVIII^e siècle, approche comparative
Michael LIMBERGER (Universiteit Gent)
From Calicut to Cracovia. Trade and Trading Networks in Antwerp. Around 1500
Luis María BILBAO et Ramón LANZA GARCIA (Universidad Autónoma de Madrid)
Bilbao en el comercio español de mediados del siglo XVI
Juan GELABERT (Universidad de Cantabria)
Inglaterra, las Provincias Unidas y los mercados ibéricos (1585-1609)
Ofelia REY CASTELAO (Universidade de Santiago de Compostela)
La superposición Jurisdiccional en los puertos de Galicia en el tránsito de la Edad Moderna a la Contemporánea
Amândio BARROS (Universidade do Porto)
A fortuna de um porto atlântico: Porto, Brasil e as Américas no século XVI
Sara PINTO (Universidade do Porto)
Servir e conectar espaços económicos: o lugar dos portos numa rede de negócios no século XVI
António DE ABREU XAVIER (Universidad Central de Venezuela)
O 101: O porto de Lisboa aberto à América. 1827

PORTS DES ÎLES

- José Damião RODRIGUES (Universidade dos Açores)
Ponta Delgada (São Miguel, Açores): cidade portuária e agrotown
Catarina GARCIA (Universidade dos Açores)
Angra e Funchal, dois portos atlânticos no contexto do império marítimo português. Análise comparativa sobre dinâmicas e estruturas
Sérgio REZENDES (Universidade Nova de Lisboa)
Dinâmicas históricas no centro geo-estratégico do Atlântico-Norte: a defesa dos portos açorianos

PORTS BRÉSILIENS ET LATINOAMÉRICAINS

- Thiago MANTUANO et César HONORATO (Universidade Federal Fluminense, Brasil)
A Economia da Região Portuária do Rio de Janeiro (1870-1900)
Laila BRICHTA (Universidade Estadual de Santa Cruz)
O Porto Fluvial de Ilhéus entre 1920 e 1942: assoreamento, economia e política
Flávio GONÇALVES DOS SANTOS (Universidade Estadual de Santa Cruz)
Baía do Pontal - Ilhéus: o porto, a legislação e a administração - 1911/1942
Ángela DOMINGUES (Instituto de Investigação Científica Tropical)
Contactos nas periferias imperiais. Salvador na literatura de viagens de setecentos
Catalina BANKO (Universidad Central de Venezuela)
La Dinámica del comercio exterior Venezolano [siglo XIX]
Nora SIEGRIST (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, Buenos Aires)
Puertos, barcos y sus conexiones. Consanguinidad y parentesco político en el ámbito de sus propietarios. Cádiz-Buenos Aires y el litoral mesopotámico: siglos XVIII-XIX
Miguel Ángel DE MARCO (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, Buenos Aires)
La «Ciudad Puerto» como fundamento identitario de los actores del desarrollo institucional y económico regional frente las grandes crisis internacionales. El caso de Rosario (Argentina)

LA GOUVERNANCE DES PORTS ATLANTIQUES : MIGRATION ET MAIN D'ŒUVRE PORTUAIRE

- Torsten FEYS (Universiteit Gent)
The Dual Role of Port Cities as Hubs for Global Migration and Bastions of Migration Control. New York versus San Francisco. 1870s-1920s
Yvette SANTOS (Universidade Nova de Lisboa)
Portos e emigração transatlântica: a gestão administrativa das saídas pela Junta Nacional de Emigração no pós-II Guerra Mundial
Daniel CASTILLO HIDALGO et Miguel SUÁREZ BOSA (Universidad de Las Palmas de Gran Canarias)
The Evolution of Port Labour in Las Palmas during the «Container Age», 1960-2007

POLITIQUES ET STRATÉGIES PORTUAIRES

Ana PRATA (Universidade Nova de Lisboa)
 Quanto custaram os portos portugueses? O investimento público no sector portuário entre 1910 e 1930
 António Carlos ALMEIDA (Universidade Nova de Lisboa)
 O porto de Sines: da ideia abstracta à exploração do terminal petrolífero
 Margarida SCHIAPPA (Universidade Nova de Lisboa)
 A Plataforma E80 e o programa Marco Polo. Objectivo europeu de introdução da intermodalidade

USAGES ET FONCTIONS DE LA NOUVELLE ÉCONOMIE DES PORTS

André FERNANDES et José PICAS DO VALE (Universidade Nova de Lisboa)
 Estratégias de Valorização do Património Portuário: considerações sobre o caso do Porto de Lisboa
 Rosana LOPES (Universidade Estadual de Santa Cruz)
 A carpintaria naval como um bem cultural de Cajaíba, Camamu – Bahia

L'architecture de tourisme au Maghreb : quelle relecture du patrimoine local ?

Tunis, 19-20 septembre 2014

Coordination

Myriam BACHA (EA 6301, InTru, Tours)
 Charlotte JÉLIDI (Université de Tours)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Groupe de recherche « Patrimoine » (Faculté des lettres, des arts et des humanités de l'université de la Manouba, Tunisie), Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), Centre Jacques-Berque (Rabat), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Centro Interdisciplinar de História, Culturas e Sociedades (Universidade de Évora)

Collaboration

Programme ENVI-Med (CNRS, Ministère des Affaires étrangères du Développement international)

Introduction

Myriam BACHA (EA 6301, InTru, Tours) et Charlotte JÉLIDI (Université de Tours)

BEAUX-ARTS, ORIENTALISME ET RÉGIONALISME : QUELLES FORMES POUR L'ARCHITECTURE DE TOURISME À L'ÉPOQUE COLONIALE ?

Discutante : Colette ZYTNICKI (Université Toulouse - Jean Jaurès)
 Dominique JARRASSÉ (Université Bordeaux Montaigne)
 En six-roues de Biskra à Djerba. Villégiature hivernale, « esthétique de l'oasis » et architecture hôtelière régionaliste
 Myriam BACHA (Université de Tours)
 La construction de l'ensemble du « théâtre casino palmarium », une architecture Art nouveau contextualisée ?
 Manel HASSINE (Université de La Manouba, Tunis)
 Le Majestic Hôtel de Tunis : quelles références architecturales ?
 Caroline HERBELIN (Université Toulouse - Jean Jaurès) et Aline DEMAY (Université Toulouse - Jean Jaurès et Université Paris 1)
 Vanités coloniales et vestiges nostalgiques : tourisme et architecture en Indochine

LA QUÊTE D'UN RÉGIONALISME « MODERNE » DANS LE CONTEXTE DE LA CONSTRUCTION DES ÉTATS-NATIONS

Discutant : Richard KLEIN (École nationale supérieure d'architecture et du paysage, Lille)
 Lucy HOFBAUER (Fonds régional d'art contemporain de la région Centre)
 L'œuvre de Zevaco à Agadir
 Dalila SENDADJ KHIAT (Université des sciences et de la technologie d'Oran)
 Le complexe touristique dit des Andalouses sur la corniche d'Oran conçu par Fernand Pouillon
 Boussad AÏCHE (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)
 L'œuvre algérienne de Pouillon ou le patrimoine revisité
 Salima NAJI (Centre Jacques-Berque, Rabat)
 La Kasbah berbère ou comment un particularisme architectural devint l'un des principaux archétypes touristiques chérifiens
 Charlotte JÉLIDI (Université de Tours)
 Productions hôtelières, patrimoine et construction de l'État-nation tunisien : l'œuvre d'Olivier-Clément Cacoub

CONSTRUCTION, RESTAURATION ET REQUALIFICATION DANS LES ESPACES URBAINS ANCIENS : ALTERNATIVE AU TOURISME DE MASSE ?

Discutant : Bernard TOULIER (Direction de l'architecture et du Patrimoine / Ministère de la Culture et de la Communication)

Zoubeïr MOUHLLI (Association de sauvegarde de la Médina de Tunis)

Renforcer l'attrait d'un centre historique par son architecture. Quel hébergement pour un tourisme culturel dans la Médina de Tunis ?

Justin MAC GUINNESS (Université américaine de Paris)

« Traditionaliser » l'espace public à Fès : réalisations récentes dans la Médina

Zayed HAMMAMI (Faculté des lettres et des sciences humaines de Sfax)

La valorisation touristique de l'architecture troglodytique dans la chaîne des Matmata

Maria CARDEIRA DA SILVIA (Universidade Nova de Lisboa)

Hôtels Nostalgie : entre présent composé et modernisme hybride

Conclusions

Bernard TOULIER (Direction de l'architecture et du Patrimoine / Ministère de la Culture et de la Communication)

Pauvreté et travail au Moyen Âge. Historiographie et problèmes

Madrid, 22-23 septembre 2014

Coordination

Laurent FELLER (Université Paris 1)

Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
UMR 8589 (LAMOP, Paris)

Collaboration

Institut universitaire de France

Introduction

Laurent FELLER (Université Paris 1)

La pauvreté et le travail au Moyen Âge :
un problème en suspens

> TABLE RONDE



22-23
SEPTEMBRE 2014

CASA DE VELÁZQUEZ
MADRID

**PAUVRETÉ ET TRAVAIL
AU MOYEN ÂGE**
HISTORIOGRAPHIE ET PROBLÈMES

**POBREZA Y TRABAJO
EN LA EDAD MEDIA**
HISTORIOGRAFÍA Y PROBLEMAS

Coord. : Laurent FELLER (Université Paris 1) et Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid)
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8589 (LAMOP, Paris)
Coll. : Institut Universitaire de France

CASA DE VELÁZQUEZ
VEELAZQUEZ.FR

Université Paris 1

IAAP

IUF

CASA DE VELÁZQUEZ | C/ DE PAUL GUINARD, 3 | CIUDAD UNIVERSITARIA | MADRID | www.casadevelazquez.org

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAUVRETÉ ET MONDE URBAIN

François MENANT (École normale supérieure, Paris)
La pauvreté dans les villes
Cédric QUERTIER (École française de Rome)
La pauvreté et le statut d'étrangers dans les villes

PAUVRETÉ ET MONDE RURAL

Pere BENITO (Universitat de Lleida)
Pauvreté et famine. Crises de subsistance,
échange annonaire et déclin d'entitlements dans l'Europe médiévale
John DRENDEL (Université du Québec à Montréal)
Paysans sans terre : les paysans qui exploitent les ressources agricoles sont-ils des pauvres ?
Emmanuel BAIN (Aix-Marseille Université)
Les religieux, la pauvreté et le travail

La construction du système financier hispaniques. Acteurs politiques et acteurs privés dans le gouvernement des finances (XVIII^e-XIX^e siècle)

Las Palmas de Gran Canaria, 2-3 octobre 2014

Coordination

Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Anne DUBET (Université Clermont 2 / Institut universitaire de France)
Michel BERTRAND (Casa de Velázquez / Institut universitaire de France)
Rafael TORRES SÁNCHEZ (Universidad de Navarra)

Organisation

Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, École des hautes études hispaniques et ibériques
(Casa de Velázquez, Madrid), Institut universitaire de France, EA 1001 (Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », Clermont-Ferrand), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Universidad de Navarra, Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques à Toulouse

Introduction

Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Anne DUBET (Université Clermont 2)
Michel BERTRAND (Casa de Velázquez)
Rafael TORRES SÁNCHEZ (Universidad de Navarra)

Présidence : Juan Manuel SANTANA PÉREZ (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería)
Cargos públicos, negocios privados en el tránsito del siglo XVII al XVIII
Miguel Ángel MELÓN JIMÉNEZ (Universidad de Extremadura)
Servir y servirse del Estado. Pedro López de Lerena y la persecución del contrabando en el siglo XVIII

Présidence : Marie-Laure LEGAY (Université Lille 3)

Jöel FÉLIX (University of Reading)
Los traitants en la Francia de Luis XIV
Agustín GONZÁLEZ ENCISO (Universidad de Navarra)
Las finanzas reales y los hombres de negocios en el siglo XVIII

Présidence : Santiago de LUXÁN MELÉNDEZ (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Guillermina DEL VALLE PAVÓN (Instituto de Investigaciones Dr. José M^a Luis Mora, México)
Recursos extraordinarios mediante la intermediación financiera del consulado de México, intereses y redes mercantiles en las últimas décadas del siglo XVIII y los primeros años del siglo XIX
Zacarias MOUTOUKIAS (Université Paris 7)
Actores locales, deuda pública y acción política: la transformación del orden fiscal en el Río de la Plata, 1790-1820

Présidence : Óscar BERGASA PERDOMO (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria / Real Club Náutico de Gran Canarias)
Anne DUBET (Université Clermont 2)
La Tesorería Mayor, el control de la deuda real y sus beneficios en tiempos de Felipe V
Gérard CHASTAGNARET (Aix-Marseille Université)
Actores públicos y privados de la fiscalidad minera española del siglo XIX. Una historia paradójica

Conclusions

Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Anne DUBET (Université Clermont 2)
Michel BERTRAND (Casa de Velázquez)
Rafael TORRES SÁNCHEZ (Universidad de Navarra)



Archives de famille. Matérialités et inventaires : trésor, arsenal, mémorial

Pau, 2-3 octobre 2014

Coordination

Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Organisation

Université de Pau et des Pays de l'Adour, EA 3002 (ITEM, Pau), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil régional d'Aquitaine / Communauté de travail des Pyrénées

Collaboration

Universidad Pública de Navarra, Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea, Universidade Nova de Lisboa, Universitat de Girona, Consulat général d'Espagne (Pau)

Introduction

Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Coordinatrice scientifique du programme ARCHIFAM)

INVENTAIRES EN SÉRIE OU ISOLÉS : MATÉRIALITÉS, MODALITÉS ET ENJEUX

Présidence : Francisco BORJA DE AGUINAGALDE (Archivo Histórico de Euskadi / Eusko Jaurlaritza – Gobierno Vasco)

Maria de Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)

Perspectives d'étude des « inventaires » anciens

Francisco GIMENO BLAY (Universitat de València)

El Memorial 51 del Archivo de la Corona de Aragón

Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra) et Susana HERREROS LOPETEGUI (Servicio de Archivos y Patrimonio Documental - Gobierno de Navarra)

En el ojo del buen gobierno: el libro de préstamos del archivo real de Navarra (1403-1417)

Présidence : Daniel BALOUP (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Véronique LAMAZOU-DUPLAN, Álvaro ADOT et Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Inventaires d'archives, instruments du pouvoir, fondements d'une mémoire. Les Foix-Béarn-Navarre, XV^e-XVI^e siècle, premières pistes

Yann POTIN (Archives nationales, Paris)

L'inventaire Dupuy, layette Navarre du Trésor des Chartes

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

INVENTAIRES, MISE EN COLLECTION, ENJEUX

Présidence : Dominique BIDOT-GERMA (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
 Cristina JULAR PÉREZ-ALFARO (Instituto de Historia, CCHS-Consejo Superior de Investigaciones Científicas)
 Quelles archives pour quel seigneur ? Les inventaires de la Maison Velasco, Castille XIV^e-XV^e siècle Anne
 GOULET (Archives départementales de la Haute-Garonne) et Isabelle PEBAY-CLOTTE (Musée national
 du Château de Pau)
 Inventaires d'archives, inventaires de meubles et objets précieux : méthodes et finalités
 d'une mise en collection
 Tünde MIKES JANI (Universitat de Girona)
 Les archives comme arsenal : la construction des archives patrimoniales et les droits civils en Catalogne
 (XV^e - XVIII^e siècle)

Circulations mudéjares et morisques. Réseaux et représentations

Madrid, 9-10 octobre 2014

Coordination

Ana ECHEVARRÍA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Alice KADRI (Université de Nantes)
 Yolanda MORENO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Organisation

Universidad Nacional de Educación a Distancia, École des hautes études hispaniques et ibériques
 (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Proyecto I+D+i del Ministerio de Economía y Competitividad «Los mudéjares y moriscos
 de Castilla [siglos XI-XVI]» (HAR2011-24915)

Introduction

Ana ECHEVARRÍA ARSUAGA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Alice KADRI (Université de Nantes)
 Yolanda MORENO MORENO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

MUDÉJARES EN MOUVEMENT...

Présidence : Ana ECHEVARRÍA ARSUAGA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Jean-Pierre MOLÉNAT (UPR 841, IRHT, Paris)
 Les relations des musulmans de Castille et du Portugal avec ceux de la dār al-Islām (XIII^e-XV^e siècle)
 Roser SALICRÚ I LLUCH (Institució Milà y Fontanals, CSIC, Barcelona)
 Fugas de cautivos y redes ¿organizadas? de solidaridad islámico-mudéjar
 Ángel GALÁN SÁNCHEZ (Universidad de Málaga)
 Los mudéjares de Castille et el Reino de Granada (c. 1482-1525): nuevas perspectivas
 de una relación intensa
 Xavier CASASSAS CANALS (Universität Salzburg)
 La pèlerinació desde Castille en època mudéjar: viatge de ida y vuelta a La Meca de un musulmán
 de Àvila, Umar Batún, a finals del segle XV

... JUSQU'AUX ARTS ET LETTRES

Présidence : Yolanda MORENO MORENO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 María Judith FELICIANO CHAVES (Seattle University) et Cynthia ROBINSON (Cornell University)
 Mito y realidad de la mano de obra mudéjar/morisca (o una nueva aproximación al mudejarismo
 en las artes)
 María Jesús VIGUERA MOLINS (Universidad Complutense de Madrid)
 Circulación de manuscritos
 Alice KADRI (Université de Nantes)
 L'étude philologique des textes aljamiados : révélateur de circulations mudéjares
 Javier JIMÉNEZ GADEA (Museo de Ávila) et Olatz VILLANUEVA ZUBIZARRETA (Universidad de Valladolid)
 Présentation du Projet « Duero mudéjar »

LES MORISQUES ET LEUR RÉSEAUX CULTURELS ET COMMERCIAUX

Présidence : Alice KADRI (Université de Nantes)
 Nuria MARTÍNEZ DE CASTILLA (Universidad Complutense de Madrid)
 La circulación del Corán en las comunidades mudéjares y moriscas
 Hossain BOUZINEB (Université Muhammad V de Rabat)
 Comunicación y circulación de la información entre los moriscos
 Juan Carlos VILLAVERDE AMIEVA (Universidad de Oviedo)
 Circulación de textos aljamiados peninsulares en el exilio morisco
 Serafín de TAPIA SÁNCHEZ (Universidad de Salamanca)
 Arrieros, mercaderes, mesoneros... y, sobre todo, moriscos
 Alice CARETTE (Université Grenoble 3)
 La circulation des morisques dans les récits chrétiens de la guerre des Alpujarras (Hurtado de Mendoza, Mármol Carvajal, Ginés Pérez de Hita)
 Présidence : Javier JIMÉNEZ GADEA (Museo de Ávila)
 Luis ARAUS BALLESTEROS
 Redes y trasiegos entre los moriscos de Valladolid y Cuéllar
 Trevor J. DADSON (Queen Mary University of London)
 Formas de movilidad entre los moriscos del Campo de Calatrava
 Conclusions
 Stéphane BOISSELLIER (Université de Poitiers)

Le marché des matières premières dans l'Antiquité et au Moyen Âge.**La circulation des matières premières : routes, moyens, acteurs**

Madrid, 23-24 octobre 2014

Coordination

Didier BOISSEUIL (Université de Tours)
 Christian RICO (Université Toulouse - Jean Jaurès)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome

Collaboration

UMR 8589 (LAMOP, Paris), UMR 7323 (CESR, Tours), UMR 7299 (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)

Introduction

Didier BOISSEUIL (Université de Tours) et Christian RICO (Université Toulouse - Jean Jaurès)

SOURCES ET PROBLÈMES

Présidence : Sauro GELICHI (Università degli Studi di Venezia)
 Marie-Brigitte CARRE (UMR 7299, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)
 Transports de matières premières par voie d'eau : les données des épaves antiques
 Pinuccia SIMBULA (Università degli Studi di Sassari)
 Cui e pelli: fonti e problemi per lo studio del mercato sardo
 Guillermo GARCÍA-CONTRERAS RUIZ (Universidad de Granada)
 Lugares de producción, almacenamiento y venta de la sal en la Edad Media: de al-Andalus a Castilla

LE TRANSPORT PAR EAU

Présidence : Philippe BERNARDI (UMR 8589, LAMOP, Paris)
 Oliva RODRÍGUEZ (Universidad de Sevilla), Salvador ORDÓÑEZ (Universidad de Sevilla) et Carlos CABRERA TEJEDOR (Oxford University)
 «De perdidos, al río». En torno a las esquivas evidencias de transporte y comercio de materias primas no perecederas por vía fluvial en época romana
 Catherine VERNA (Université Paris 8) et Sandrine VICTOR (UMR 5136, Centre Universitaire Jean-François Champollion d'Albi)
 Pratiques du flottage (Têt, Conflent, XIV^e-XV^e siècle)
 David DJAOUI (Musée départemental Arles antique)
 L'acheminement des matières premières (et/ou produits semi-transformés, métal, pierre, etc.) aux embouchures du Rhône à l'époque romaine

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

LE TRANSPORT DES PONDÉREUX : CHAUX, FER ET SOUFRE

Présidence : Marie-Brigitte CARRE (UMR 7299, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)
 Christophe VASCHALDE (UMR 7298, LA3M, Aix-en-Provence)
 Pratiques du stockage et du transport chez les chaudronniers provençaux (XIII^e-XVII^e siècle)
 Gaspard PAGÈS (UMR 7041, ArScAn, Paris) et Maxime L'HÉRITIER (Université Paris 8)
 La circulation du fer sous ses formes brutes dans la Gaule antique et la France médiévale à travers
 l'analyse archéométallurgique des vestiges archéologiques
 Luca ZAMBITO (Archéologue, Reggio di Calabria)
 Lo zolfo in Sicilia in età romana. Dalla miniera ai mercati

**Les fabriques de salaisons de poissons en Occident durant l'Antiquité
 (Programme ANR-Détroit)**

Madrid, 27-28 octobre 2014

Coordination

Aomar AKERRAZ (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat)
 Nathalie ANDRÉ (USR 3155, IRAA, Aix-en-Provence)
 Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz)
 Virginie BRIDOUX (UMR 8546, AOROC, Paris)
 Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale
 de la recherche

Introduction

Antonio Manuel SÁEZ ROMERO (Universidad de Cádiz)
 A propósito de las factorías de salazones prerromanas

GÉOGRAPHIE ATLANTIQUE DES FABRIQUES DE SALAISONS

Brice EPHREM (Université Bordeaux Montaigne)
 Les fabriques de salaisons sur les côtes du Golfe de Gascogne
 Adolfo FERNÁNDEZ FERNÁNDEZ (Universidade de Coimbra)
 Las factorías de salazones en el litoral de Galicia
 Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)
 Las factorías de salazones en el litoral de Lusitania

The poster features a photograph of ancient ruins at the top left. The text is arranged in a structured layout with a dark blue header and footer. The main title is in large, bold, white letters. The ANR logo is prominently displayed in the bottom right corner.

> MESA REDONDA

27-28
DE OCTUBRE DE 2014

CASA DE VELÁZQUEZ
MADRID

**LAS FACTORÍAS DE SALAZONES
DE PESCADO EN OCCIDENTE
DURANTE LA ANTIGÜEDAD**
(PROYECTO ANR-DÉTROIT)

**LES FABRIQUES DE SALAISONS
DE POISSONS EN OCCIDENT
DURANT L'ANTIQUITÉ**
(PROGRAMME ANR-DÉTROIT)

Coord. : Aomar AKERRAZ (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat),
 Nathalie ANDRÉ (USR 3155 - IRAA, Aix-en-Provence), Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz),
 Virginie BRIDOUX (UMR 8546 - CNRS/ENS-AOROC, Paris), Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)
 Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
 Agence nationale de la recherche

CASA DE VELÁZQUEZ
VELÁZQUEZ

ANR

CASA DE VELÁZQUEZ | C/ DE PAUL GUNARD, 3 | CIUDAD UNIVERSITARIA | MADRID | www.casadovelazquez.org

GÉOGRAPHIE DES FABRIQUES DE SALAISONS DANS LA ZONE DU DÉTROIT

Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz) y José Ángel EXPÓSITO (Conjunto arqueológico de *Baelo Claudia*)

Entre el Guadiana y la bahía de Algeciras: la red de factorías de salazones

Pilar CORRALES AGUILAR (Universidad de Málaga)

Factorías de salazones en la zona de Málaga y Granada

Aomar AKERRAZ et Abdelaziz EL KHAYARI (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat) avec la collaboration de Virginie BRIDOUX (UMR 8546, AOROC, Paris), Nathalie ANDRÉ

(USR 3155, IRAA, Aix-en-Provence) et Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz)

Las factorías de salazones en las costas de Mauretania Tingitana

GÉOGRAPHIE MEDITERRANÉENNE DES FABRIQUES DE SALAISONS

Laura MOYA COBOS (Universidad de Almería)

Factorías de salazones en la zona de Almería

Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla)

Factorías de salazones en el litoral de la Tarraconense (de Murcia a Gerona)

Margarita ORFILA PONS (Universidad de Granada)

Las factorías de salazones en las Baléares

La lectio divina dans la péninsule Ibérique médiévale. Place, production et usages de l'exégèse

Barcelone, 29-30 octobre 2014

Coordination

Amélie DE LAS HERAS (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Cándida FERRERO HERNÁNDEZ (Universitat Autònoma de Barcelona)

Florian GALLON (Université de Rouen)

Organisation

Universitat Autònoma de Barcelona, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Proyecto Islamolatina «La construcción de la identidad europea occidental: Textos, Contextos y Discursos de controversia frente al Islam y el Judaísmo». FFI2011-29696-C02-02 del Ministerio de Economía y Competitividad, EA 2449 (ESR/DYPAC, Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Introduction

Amélie DE LAS HERAS (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Cándida FERRERO HERNÁNDEZ (Universitat Autònoma de Barcelona) et Florian GALLON

(Université de Rouen)

La lectio divina dans la péninsule Ibérique : un cas d'étude pour l'histoire de l'exégèse biblique

L'EXÉGÈSE AU HAUT MOYEN ÂGE : UNE TRADITION IBÉRIQUE ?

María Adelaida ANDRÉS SANZ (Universidad de Salamanca)

Lectio sanctorum Scripturarum y exégesis en Isidoro de Sevilla: teoría y práctica

Caroline CHEVALIER-ROYET (Université Lyon 3)

La place des Hispani dans le renouveau de l'exégèse durant la Renaissance carolingienne

LES USAGES DE L'EXÉGÈSE, DANS ET HORS DU CLOÎTRE

Ghislain BAURY (Université du Maine)

Accipiant omnes singulos codices de bibliotheca. La lectio divina dans les cloîtres cisterciens ibériques, XII^e-XV^e siècle

Amélie DE LAS HERAS (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Une analyse comparée de l'exégèse entre sermons et commentaires bibliques : le cas de Martin de León († 1203)

Adrienne HAMY (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

L'aigle et l'arc-en-ciel. Lectio et Praedicatio dans les quaestiones naturales de Juan Gil de Zamora (OFM, ca. 1240 - ca. 1318)

Josep Maria ESCOLÀ Tuset (Universitat Autònoma de Barcelona)

L'ús del tex bíblic en la documentació llatina de l'àmbit medieval català

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

LA LECTIO DIVINA FACE AUX PROBLÈMES DU TEMPS

Juan Gil FERNÁNDEZ (Universidad de Sevilla – Real Academia de la Lengua española)
 Profetismo, mesianismo y fin de los tiempos
 Óscar DE LA CRUZ PALMA (Universitat Autònoma de Barcelona)
 Hic erit ferus homo (Gn 16, 12): el islam antes del islam
 Manuel MONTOZA COCA (Universitat Autònoma de Barcelona)
 La exégesis bíblica en la polémica contra judíos: los Sermones de Don Martín García

Conclusions

Cándida FERRERO HERNÁNDEZ (Universitat Autònoma de Barcelona)

Les documents de la Gheniza, la Méditerranée et l'océan Indien.**Approches croisées**

Madrid, 7 novembre 2014

Coordination

Wolfgang KAISER (Université Paris 1)
 Claudia MOATTI (Université Paris 8)
 Annliese NEF (Université Paris 1)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, École française d'Athènes, Université Paris 1 (Programme « Méditerranéan Reconfigurations » (ERC), Université Paris 1 (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris), EA 1571 (Centre de recherche historique, Université Paris 8)

Introduction

Wolfgang KAISER (Université Paris 1), Claudia MOATTI (Université Paris 8)
 et Annliese NEF (Université Paris 1)
 Discutant : Fernando MEDIANO RODRÍGUEZ (Instituto de Historia, CCHS-CSIC)
 Jessica GOLDBERG (University of California, Los Angeles)
 The Mediterranean, the Cairo Geniza, and the Commercial Revolution
 Roxani MARGARITI (Emory University /Atlanta)
 Goitein, the India Book and the "Mediterranean Historiography" of the Medieval Indian Ocean

Connexions impériales. L'expansion ibérique en Asie et en Afrique (1575-1622)

Madrid, 13-14 novembre 2014

Coordination

José Antonio MARTÍNEZ TORRES (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia (Departamento de Historia Moderna), Grupo de Investigación G189 « Entre Austria y Borbones: cambio y continuidad » / Ministerio de Economía. Dirección General de Investigación Científica y Técnica. Proyectos I+D, RYC-2011-08053; HAR-2011-27562; HAR 2012-37560-C02-01.

Introduction

José Antonio MARTÍNEZ TORRES (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

SESSION 1

Présidence : Marina ALFONSO MOLA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Serge GRUZINSKI (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 África et el Mundo luso en la escritura lascasiana de la Historia de las Indias
 Carlos MARTÍNEZ SHAW (Universidad Nacional de Educación a Distancia/Real Academia de la Historia)
 400 años después: la embajada de don García Silva y Figueroa a Persia

SESSION 2

Présidence : Luis RIBOT (Universidad Nacional de Educación a Distancia/Real Academia de la Historia)
 Manel OLLÉ (Universitat Pompeu Fabra)
 Proyectos de conquista y de comercio para China, Camboya y las islas Molucas
 Zoltán BIEDERMANN (University College London)
 Conquista y administración política en Ceilán bajo los Habsburgo españoles
 Discutant des sessions 1 et 2
 Ana CRESPO SOLANA (Instituto de Historia /CCHS, CSIC)

SESSION 3

Présidence : Antonio Miguel BERNAL RODRÍGUEZ (Universidad de Sevilla)
 José Antonio MARTÍNEZ TORRES (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Juego de Espejos. Conquista terrenal y conquista espiritual en las costas del África occidental
 Joan-Pau RUBIÉS (Universitat Pompeu Fabra)
 1622 y la crisis de Ormuz: ¿decadencia o reorientación?

SESSION 4

Présidence : Antonio-Miguel BERNAL RODRÍGUEZ (Universidad de Sevilla)
 Diogo RAMADA CURTO (Universidade Nova de Lisboa)
 Raza y colonialismo en el Imperio portugués: del pasado a nuestros días
 Pablo FERNÁNDEZ ALBALADEJO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Indias del rey, Indias españolas: arbitrisimo e Imperio en el siglo XVII
 Discutant des sessions 3 et 4 : José María INURRITEGUI (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Polémique et conseil. Usages politiques et ecclésiastiques de la lettre (X^e-XII^e siècle)

Madrid, 20 novembre 2014

Coordination

Nathanaël NIMMEGEERS (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Alain RAUWEL (Université de Bourgogne)

Organisation

UMR 7302 (CESCM, Poitiers), Agence nationale de la recherche

Collaboration

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Introduction

Christian SAPIN (Centre d'études médiévales, Auxerre)
 Nathanaël NIMMEGEERS (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez)
 Anne WAGNER (Université de Besançon)
 Lettres d'évêques d'Empire (X^e-XI^e siècle) : un idéal épiscopal ?
 Beate SCHILLING (Universität Heidelberg)
 La correspondance entre Grégoire VII et Hugues de Die
 Florence CLOSE (Université de Liège)
 Être abbé au XII^e siècle. Esquisse du profil abbatial à travers le prisme des conseils épistolaires
 de Wibald de Stavelot (ca. 1098-1158)
 Daniel BERGER (Akademie der Wissenschaften zu Göttingen)
 Litterae apostolicae in Kastilien und León. Überlieferung und Funktion
 Alexandre ROMAIN-DESFOSES (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Pédagogie de l'ascétisme et échanges épistolaires : Pierre Damien et Cluny
 Alain RAUWEL (Université de Bourgogne)
 La lettre interceptée : la crise bérengarienne comme affaire épistolaire

Approvisionner et financer la cour. Les relations économiques entre les cours ibériques et les sociétés urbaines à la fin du Moyen Âge

Valence, 27-28 novembre 2014

Coordination

Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)
 Antoni FURIÓ (Universitat de València)

Organisation

Universitat de València, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Proyecto «Una capital medieval y su área de influencia. El impacto económico y político de la ciudad de Valencia sobre el conjunto del reino en la Baja Edad Media», HAR 2011-28718 del Ministerio de Economía y Competitividad, Cultures i Societats de l'Edat Mitjana (València), EA 4270 (CRIHAM, Limoges)

Introduction

Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges) et Antoni FURIÓ (Universitat de València)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

LES COURS BIEN APPROVISIONNÉES

Présidence : Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)
 Enza RUSSO (Universitat de València / Università degli Studi di Napoli)
 I consumi della corte nel bilancio della tesoreria napoletana di Alfonso il Magnanimo
 Fernando SERRANO LARRÁYOZ (Universidad de Alcalá)
 «Trigo et çeuada, specias, polalla, toçinos, pescado salado et otras cosas menudas que continuada-
 ment son necesarias». Comercio, mercado urbano y aprovisionamiento de alimentos en los hostales
 reales navarros durante la Baja Edad Media
 Merche OSÉS URRICELQUI (Universidad Pública de Navarra)
 El lujo y sus proveedores en la corte navarra de Carlos III el Noble (1387-1425)
 Juan Vicente GARCÍA MARSILLA (Universitat de València)
 El traje nuevo del rey. Los proveedores italianos de la corte de Alfonso el Magnánimo

COMMENT SATISFAIRE LES NECESSITÉS FINANCIÈRES DES COURS ?

Présidence : Maurice AYMARD (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Rodrigo DA COSTA DOMÍNGUEZ (Universidade do Porto)
 La Corte y la fiscalidad del Estado portugués a finales de la Edad Media: financiación, redistribución
 y gastos de un reino entre la crisis y la opulencia
 Flávio MIRANDA (Universidade Nova de Lisboa)
 La Corona y las ciudades en Portugal a fines de la Edad Media
 María ÁLVAREZ FERNÁNDEZ (Universidad de Oviedo)
 Exigencias financieras y servicio a la Corona. Asturias, siglos XV-XVI
 Francisco Javier GOICOLEA JULIÁN (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 La financiación de la Corte real castellana en época de los Reyes Católicos: el ejemplo de la contribu-
 ción de Logroño y los distritos fiscales riojanos según las libranzas de alcabalas

ACCUEILLIR LA COUR : UN HONNEUR CÔÛTEUX

Présidence : Enric GUINOT RODRÍGUEZ (Universitat de València)
 Alicia MONTERO MÁLAGA (Universidad Autónoma de Madrid)
 « Sisas para el recibimiento »: el abastecimiento de la Corte en el Burgos de finales de la Edad Media
 Pau VICIANO NAVARRO (Universitat de València)
 El impacto económico de las visitas reales en las finanzas del municipio. Las villas de Castellón
 y Vila-real en los siglos XIV-XV
 Pere VERDÉS PIJUAN (Institució Milà i Fontanals-CSIC, Barcelona)
 « Aquella honor ques pertany e bons vassaylls deuen fer a lur senior »: el impacto económico
 de las visitas reales en la villa de Cervera (siglos XIV-XV)
 Antoni FURIÓ (Universitat de València)
 El rey en la ciudad. Las repercusiones económicas de la presencia del monarca y del séquito real
 en Valencia
 Miquel RAUFAST CHICO (Institució Milà i Fontanals-CSIC, Barcelona)
 Los límites de la hospitalidad: cálculo ceremonial y estrategia económica en la Barcelona del siglo XV
 ante la llegada de la corte real

ROIS, PRINCES ET PAPES : LA COUR ET LA VILLE

Présidence : Paulino IRADIEL MURUGARREN (Universitat de València)
 Salvatore FODALE (Università degli Studi di Palermo)
 Benedicto XIII y el proyecto de establecer la corte pontificia en Palermo
 Rafael NARBONA VIZCAÍNO (Universitat de València)
 El rey y la ciudad. Sinergia entre el Magnánimo y Valencia
 Amedeo FENIELLO (Istituto storico italiano per il Medioevo, Roma)
 Il principato di Taranto e la sua corte nel XV secolo

Conclusions
 Maurice AYMARD (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Le détroit de Gibraltar, à la croisée des mers et des continents

Antiquité - Moyen Âge

Paris, 3-5 décembre 2014

Coordination

Laurent CALLEGARIN (Casa de Velázquez, Madrid)
 Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche, Colegio de España

Introduction

Laurent CALLEGARIN (Casa de Velázquez) et Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2)

GÉOGRAPHIE DES PORTS ET DES ITINÉRAIRES DANS LE DÉTROIT DE GIBRALTAR**Époque antique**

Présidence : Aomar AKERRAZ (Directeur de l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine / Rabat, Maroc)

Enrique GOZALBES CRAVIOTO (Universidad de Castilla-La Mancha)

L'implantation des établissements côtiers dans la zone du Déroit

Mohamed HABIBI et Mohcin CHEDDAD (Université de Tétouan)

Occupation du sol et aménagement du territoire dans la zone littorale et l'arrière-pays de la péninsule tingitane

Darío BERNAL CAÑASOLA (Universidad de Cádiz)

Morfología de los puertos de la Bética

Gwladys BERNARD (Université Paris 8)

Itinéraires maritimes et déplacements humains dans la zone du Déroit durant l'Antiquité

Époque médiévale

Présidence : Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Erwan LE BALCH (Université Paris 1)

Les ports musulmans du Déroit de Gibraltar (VIIIe-XIIIe siècle)

Antonio TORREMOCHA SILVA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

La red de fortificaciones en la zona del Estrecho

Abdallah FILI (Université d'El-Jadida)

Les relations entre la région du Déroit et l'arrière-pays rifain

Fernando VILLADA PAREDES (Servicio de arqueología municipal de Ceuta)

El intercambio comercial entre Ceuta y los yacimientos rifeños: el punto de vista ceramológico

Contrepoint apporté par : François VILLENEUVE (Université Paris 1)

et Vivien PRIGENT (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)

L'INTÉGRATION DU DÉTROIT DE GIBRALTAR DANS LES LOGIQUES RÉGIONALES (MER D'ALBORAN ET GOLFE IBERO-MAURUSIEN)**Époque antique**

Présidence : Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)

Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université Nice Sophia Antipolis)

Le déroit de Gibraltar et la Méditerranée occidentale : l'Europe face à l'Afrique

Eduardo FERRER ALBELDA (Universidad de Sevilla) et Benjamin CAPARROY (Université de Pau

et des Pays de l'Adour)

Geografía y morfología de los lugares sagrados en la zona del Estrecho

Aomar AKERRAZ, Nathalie ANDRÉ, Darío BERNAL, Virginie BRIDOUX et Carlos FABIÃO

(Équipe Salsamenta ANR-Déroit)

Les installations halieutiques sur les deux rives du Déroit

Darío BERNAL, Mohamed KBIRI ALAOUI, Antonio M. SÁEZ, José Juan DÍAZ, R. GARCÍA et Max LUACES

(Équipe Pastas cerámicas ANR-Déroit)

Atlas des pâtes céramiques de la région du Déroit : résultats préliminaires

Francesca CHAVES TRISTÁN (Universidad de Sevilla)

Macarena BUSTAMANTE (Universidad Autónoma de Madrid) et Laurent CALLEGARIN (Casa de Velázquez, Madrid)

Los testimonios de los intercambios: cerámicas y monedas en la zona del Estrecho

Époque médiévale

Présidence : Daniel BALOUP (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Stéphane BOISSELLIER (Université de Poitiers)

Les ports portugais, entre réseaux atlantiques et ouverture méditerranéenne

Bruce TRAVIS (Wichita State University, USA)

Les émirs de Denia : une tentative de territorialisation de la mer d'Alboran ?

Yassir BENHIMA (Université Paris 3)

L'intégration du Maroc atlantique à l'espace du Déroit et à la Méditerranée

Christophe PICARD (Université Paris 1)

La mer d'Alboran, un espace stratégique dans la politique des Omeyyades de Cordoue

Contrepoint apporté par : Annick FENET (UMR 8546, AOROC, Paris)

et Henri BRESC (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

LES RÉSEAUX D'ÉCHANGES ENTRE MÉDITERRANÉE ET ATLANTIQUE

Époque Antique

Présidence : Sabine LEBFÈVRE (Université de Bourgogne)

Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla) et Antonio Manuel SÁEZ ROMERO (Universidad de Cádiz)

La importancia de los productos de la zona del Estrecho en los mercados mediterráneos y europeos (siglos III a.C.-V p.C.)

Françoise DES BOSCS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Entre Rome et l'Extrême-Occident : le « tout petit monde » des affaires à l'époque romaine impériale

Pascal ARNAUD (Université Lyon 2)

Le Déroit de Gibraltar et les routes du commerce romain

Carlos CABRERA TEJEDOR (University of Oxford)

Barcos y barcas: evolución y transformación desde la Antigüedad hasta el Medievo

Époque médiévale

Présidence : Sylvie DENOIX (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)

Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2)

Le Déroit dans les réseaux du commerce maritime aux XIII^e-XV^e siècles, entre Orient et Nord-Ouest européen

María Dolores LÓPEZ PÉREZ (Universitat de Barcelona)

La guerre du Déroit, une guerre pour le contrôle des réseaux à longue distance à travers le Déroit

Damien COULON (Université de Strasbourg)

Au-delà du Déroit : les relations maritimes entre les ports de la couronne d'Aragon et l'Atlantique à la fin du Moyen Âge

Enrico BASSO (Università degli Studi di Torino)

Le Déroit dans les stratégies génoises entre Méditerranée et Atlantique

Contrepoint apporté par : Jean ANDREAU (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

et Wolfgang KAISER (Université Paris 1)

Le Parnasse oublié
Penser le théâtre espagnol
entre Baroque et Néoclassicisme
(1651-1750)

Madrid, 3-4 décembre 2014

Coordination

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Grupo de Investigación Siglo de Oro (Universidad de Navarra), Centro de Estudios de la Literatura Española de Entre Siglos (siglos xviii-xviii), EA 3816 (FoReLL, Université de Poitiers), Grupo de Investigación Calderón (Universidad de Santiago de Compostela), El Colegio de México



Introduction

Alain BÈGUE (Coordinador del proyecto PARNASSE)
 Carlos MATA INDURÁIN (Secretario del Grupo de Investigación Siglo de Oro / Universidad de Navarra)
 Luis IGLESIAS FEIJOO (Director del Grupo de Investigación Calderón, Universidade de Santiago de Compostela)
 Aurelio GONZÁLEZ (Representante del Colegio de México)

POÉTIQUE

Présidence : Luis IGLESIAS FEIJOO (Universidade de Santiago de Compostela)
 Enrique RULL (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Ni Amor se libra de amor como síntesis y anticipación
 Ignacio LÓPEZ ALEMANY (The University of North Carolina at Greensboro)
 Un teatro de nadie: pensar el drama palaciego del cambio dinástico
 José CHECA BELTRÁN (ILLA, CCHS-CSIC)
 Canon, reformismo y nacionalismo en el debate sobre el teatro
 Juan Manuel ESCUDERO BAZTÁN (Universidad de Navarra)
 Una relectura finisecular del villano digno. De Lope a Hoz y Mota

PRÉSENTATION DES OUTILS ET PROJETS

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)
 CIBeLES: Catálogo de Investigación Bibliográfica en Literatura española de Entre Siglos
 José Enrique DUARTE LUEIRO (Universidad de Navarra)
 Proyecto «Francisco Antonio de Bances Candamo»
 Santiago FERNÁNDEZ MOSQUERA (Universidade de Santiago de Compostela)
 Proyecto «Comedias de Calderón»

BANCES CANDAMO

Présidence : Carlos MATA INDURÁIN (Universidad de Navarra)
 José Enrique DUARTE LUEIRO (Universidad de Navarra)
 La deuda de Calderón en Bances: los autos sacramentales
 Gastón GILABERT (Universitat de Barcelona)
 El horror vacui acústico en las comedias de Bances Candamo
 Aurelio GONZÁLEZ (El Colegio de México)
 Poética y técnica dramática en el teatro de Bances Candamo
 Oana SAMBRIAN (Academia Româna)
 ¿Cuál es afecto mayor: lealtad o sangre o amor? La nobleza española del barroco al neoclasicismo en el teatro de Bances Candamo

AUTEURS

Présidence : Santiago FERNÁNDEZ MOSQUERA (Universidade de Santiago de Compostela)
 Rafael GONZÁLEZ CAÑAL (Universidad de Castilla La-Mancha)
 La trayectoria dramática de Fernando de Zárata (Antonio Enríquez Gómez) en la segunda mitad del siglo XVII
 Judith FARRÉ VIDAL (ILLA, CCHS-CSIC)
 Modernidades divergentes en la Lima de finales del siglo XVII y principios del XVIII. El teatro de Pedro de Peralta
 Luis IGLESIAS FEIJOO et Isabel HERNANDO MORATA (Universidade de Santiago de Compostela)
 Aspectos de la comedia mitológica de Calderón
 Jaume GARAU AMENGUAL (Universitat de les Illes Balears)
 Elementos de la comedia de magia en algunas obras de Torres Villarroel

THÉÂTRE BREF

Présidence : Judith FARRÉ VIDAL (ILLA, CCHS-CSIC)
 Carlos MATA INDURÁIN (Universidad de Navarra)
 El teatro breve de José Joaquín Benegasi y Luján
 Alberto ROMERO FERRER (Universidad de Cádiz)
 De los «entremeses de Trullo» barrocos al nuevo sainete neoclásico: ¿hacia la civilización y refinamiento del teatro breve?

RÉCEPTION ET DIFFUSION

Présidence : José CHECA BELTRÁN (ILLA, CCHS-CSIC)
 María Luisa TOBAR (Università degli Studi di Messina)
 La labor teatral de Manuel Vicente Guerrero y sus adaptaciones del teatro áureo a la escena durante la primera mitad del siglo XVIII
 Josep M. SALA VALLDAURA (Universitat de Lleida)
 Fortuna de Antonio de Solís en el siglo XVIII
 Alejandra ULLA LORENZO (University College, Dublin)
 Teresa de Guzmán (1733-1737), «viuda y mercadera de libros» de comedias

Conclusions
 Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

La Gauche armée en Amérique latine, en Europe et aux États-Unis Origines et diffusion de la vague de la nouvelle gauche révolutionnaire

Madrid, 9-10 décembre 2014

Coordination
 Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Instituto Mora, México)
 Eduardo REY TRISTÁN (Universidade de Santiago de Compostela)

Organisation
 École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade de Santiago de Compostela, Instituto Mora (México)

Collaboration
 Xunta de Galicia, Ministerio de Economía y Competitividad

Introduction
 David. C. RAPOPORT (University of California)
 Reflections on the Third Wave 15 Years Later

LE RÔLE DE CUBA DANS LA VAGUE RÉVOLUTIONNAIRE

Dirk KRUIJT (Utrecht Universitet)
 The Cuban Connection: The Departamento America and the Latin American Revolutions
 Eduardo REY TRISTÁN (Universidade de Santiago de Compostela)
 The Beginnings of the Revolutionary Wave in Latin America, 1960-1967. Reflections on the Influence and Adaptation of the Cuban Model in Guatemala, Venezuela and Peru
 Lindsey CHURCHILL (University of Central Oklahoma)
 Apoyamos la lucha del Pueblo Uruguayo: Cuban Perceptions of the Tupamaros and the Left in Uruguay

DIFFUSION TRANSNATIONALE ET DÉBATS

Luca FALCIOLA (Università Cattolica di Milano)
 Transnational Frames of Injustice: the New Left Criticism of State Repression in Italy, France, and the USA
 Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Instituto Mora, México)
 Revolutionary Violence as a Self – Reinforcing Process: The Role of the Guatemalan FAR on the Origins of the Salvadoran ERP
 Daniel KAISER and Holger MARCKS (Goethe Universität, Frankfurt)
 Black Liberation and New Left Militancy: A Case of Transmission through Cross-Type Diffusion
 Eudald CORTINA ORERO (Universidade de Santiago de Compostela)
 The Third World and the Debate on the Armed Struggle in the Frente Popular de Liberacion (Spain, 1958-1965)
 Guido PANVINI (Università della Tuscia)
 The Legitimization of Latin-American Guerrilla Warfare in the Italian Radical Catholicism and in the Extra-Parliamentary Left Wing
 Petra TERHOEVEN (Georg-August-Universität, Göttingen)
 Terrorism as Third Front. Anti-Imperialism and Transnational Radicalization of the New Left in Italy and West Germany during the 1960s and 1970s

Conclusions
 Yvon LE BOT (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Sortir de la violence révolutionnaire par le mouvement social ?



Patrimoines religieux, cultures nationales et pratiques touristiques Approches comparatives en Méditerranée (XIX^e-XXI^e siècle)

Évora, 11-12 décembre 2014

Coordination

Cyril ISNART (UMR 7303, IDEMEC, Aix-en-Provence / CIDEHUS - Universidade de Évora)
Colette ZYTNIKI (Université Toulouse Jean Jaurès)

Organisation

Centro Interdisciplinar de História, Culturas e Sociedades da Universidade de Évora, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Programme Envi-Med (CNRS, Ministère des Affaires étrangères et du Développement international), Fundação para a Ciência e a Tecnologia, Groupe de recherche « Patrimoine » (Faculté des lettres, des arts et des humanités de l'université de La Manouba, Tunisie), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunisie), Centre Jacques-Berque (Rabat), Câmara Municipal de Évora, Instituto de Investigação e de Formação Avançada da Universidade de Évora.

Introduction

Colette ZYTNIKI (Coordinadora do programa TPM)
Fernanda OLIVAL (Coordenadora do CIDEHUS da Universidade de Évora)
Cyril ISNART (UMR 7303, IDEMEC, Aix-en-Provence / CIDEHUS - Universidade de Évora)

SITUATIONS COLONIALES. LES BIENS RELIGIEUX ET LE COLONIALISME

Modératrice : Colette ZYTNIKI (Université Toulouse Jean Jaurès)
Lassaâd DANDANI (Université La Manouba)
Le tourisme religieux en Tunisie en situation coloniale. Pèlerinage, tourisme et pratiques patrimoniales
Afrâa HANNACHI (Université La Manouba)
La Compagnie Générale Transatlantique et l'invention d'un circuit touristique religieux au Maghreb durant la période coloniale (seconde moitié du XIX^e siècle-XX^e siècle)
Nuno MORA (Universidade Nova de Lisboa)
L'architecture comme aide-mémoire. Juifs et musulmans dans les villes du Maroc au XX^e siècle

RELIGION COMME RESSOURCE CULTURELLE AUJOURD'HUI., STRATÉGIES PATRIMONIALES ET BIEN RELIGIEUX

Modérateur : Stéphane MICHONNEAU (Casa de Velázquez, Madrid)
Antónia FIALHO CONDE (CIDEHUS - Universidade de Évora)
Potencialidades do património religioso no Sul de Portugal. A patrimonialização dos lugares de culto
Maria Isabel ROQUE (Universidade Europeia, Lisboa)
Religião como cultura. Modelos da museologia da religião em Portugal
Zoubir CHATTOU (École nationale d'agriculture de Meknès / Centre Jacques-Berque)
Tourisme spirituel au Maroc : état de sa patrimonialisation et perspectives de développement

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

LE PATRIMOINE RELIGIEUX ET SES FRONTIÈRES. POLITIQUE, RELIGION ET IDENTITÉ

Moderateur : Cyril ISNART (UMR 7303, IDEMEC, Aix-en-Provence / CIDEHUS - Universidade de Évora)
Meriem ALAOUI BTARNY (Université Nice Sophia Antipolis / Centre Jacques-Berque)
Médiations musicales Gnawa et processus de patrimonialisation
Afef MBAREK (Université La Manouba, Tunis)
Le pèlerinage de la Ghriba de Djerba. Entre pratique culturelle et expression culturelle
Norig NEVEU (Institut français du Proche Orient, Amman)
Concurrences patrimoniales. Les lieux saints musulmans comme sites touristiques dans le sud de la Jordanie
Sossie ANDÉZIAN (UMR 8177, IACC, Paris)
Conclusions et regards sur la patrimonialisation de la Terre Sainte

Epigraphie médiévale : raisons d'écriture

Madrid, 11-12 décembre 2014

Coordination

Carles MANCHO (Universitat de Barcelona)
Cécile TREFFORT (Université de Poitiers)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7302 (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers), Institut de Recerca en Cultures Medievales (Universitat de Barcelona)

Introduction

Carles MANCHO (Universitat de Barcelona)
El Proyecto EPIMED

RAISONS D'ÉCRIRE DANS LE MONDE MÉDIÉVAL

Présidence : Carles MANCHO (Universitat de Barcelona)
Cécile TREFFORT (Université de Poitiers)
Fixer, transmettre, afficher : l'écriture, le temps et l'espace
Meritxell BLASCO (Universitat de Barcelona)
Escribir en el mundo judío medieval

ÉCRIRE SON IDENTITÉ

Présidence : Javier del HOYO (Universidad Autónoma de Madrid)
Morgane UBERTI (Chercheur indépendant)
Écrire son nom sur le tombeau : les inscriptions funéraires entre Loire et Pyrénées (IV^e-VIII^e siècle)
Antoni COBOS (Chercheur indépendant)
La epigrafía en el condado de Gerona
Émilie MINEO (Université de Poitiers)
L'artiste, l'écrit et le monument : enjeux de la signature épigraphique
Milagros GUARDIA (Universitat de Barcelona)
Escribir y pintar sobre el muro

DU MANUSCRIT À L'INSCRIPTION

Présidence : Estelle INGRAND-VARENNE (UMR 7302, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers)
Rebecca SWANSON (Universitat de Barcelona)
Escribir en Roda de Isábena
Tomasz PŁÓCIENNIK (Uniwersytet Warszawski, Pologne)
Errare humanum est : les « fautes » épigraphiques, traces des minutes manuscrites
Marie VALLÉE (Chercheur indépendant)
Les graffitis sur table d'autel dans le Midi de la France et en Catalogne : une pratique juridique sacralisée ?

Conclusions

Daniel RICO CAMPS (Universitat Autònoma de Barcelona)

Regards croisés sur le Coran en al-Andalus et au Maghreb

Madrid, 15-16 décembre 2014

Coordination

Nuria MARTÍNEZ DE CASTILLA MUÑOZ (Universidad Complutense de Madrid / Warburg Institute, Londres)

Organisation

Universidad Complutense de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Corana: Producción y transmisión del Corán en el Occidente musulmán (siglos XII-XVII) (FFI2012-32294). Proyecto I+D+i del Ministerio de Economía y Competitividad

Introduction

Nuria MARTÍNEZ DE CASTILLA (Universidad Complutense de Madrid)

PRODUCTION, TRANSMISSION ET RÉCEPTION DU CORAN AU MOYEN-ÂGE

Elisa RUIZ (Universidad Complutense de Madrid)

Presentación codicológica de un manuscrito antialcoránico inédito

Cándida FERRERO (Universitat Autònoma de Barcelona) et Jorge LEDÓ (Universität Basel)

Hacia una edición de la Confutación de Lope de Obregón

Thomas E. BURMAN (University of Tennessee)

The Qur'ān in Iberian Christian Polemic against Islam, 1100-1300

Nuria MARTÍNEZ DE CASTILLA (Universidad Complutense de Madrid) et Marie-Geneviève GUESDON (Bibliothèque nationale de France)

Un manuscrit constitué waqf dans la grande mosquée de Málaga en 844/1440-1441

Adday HERNÁNDEZ (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)

El estudio del Corán en al-Andalus. Manuscritos de obras de tafsīr y otras ciencias auxiliares para el estudio del Corán atribuidas a autores andalusies

Camilla ADANG (Tel Aviv University)

Abū Muḥammad al-Qurṭubī vs. Abū 'Alī al-Rundī. A Polemical Exchange on the Modes of Transmission of the Qur'ān

PRODUCTION, TRANSMISSION ET RÉCEPTION DU CORAN À L'ÉPOQUE MODERNE

Patricia ROGER (UMR 5060, IRAMAT, Orléans)

Ce que nous apprennent les analyses non destructives dans les manuscrits

Hassan CHAHDI (École pratique des hautes études, Paris)

Remarques sur un muṣḥaf maghrébin du XVII^e siècle : échantillon atypique de variantes de lectures

Rafael VALENCIA (Universidad de Sevilla)

El ejemplar del Corán donado por Tubino a la Universidad de Sevilla: historia y leyenda

François DÉROCHE (Collège de France, Paris)

Copie et correction. Un exemple marocain du XVII^e siècle

Conclusions

Jan THIELE (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)

L'anthropologie et la Méditerranée

Madrid, 6 janvier 2015

Coordination

Maria COUROUCLI (École française d'Athènes),

Wolfgang KAISER (Université Paris 1/ École des hautes études en sciences sociales, Paris) et Claudia MOATTI (Université Paris 8)

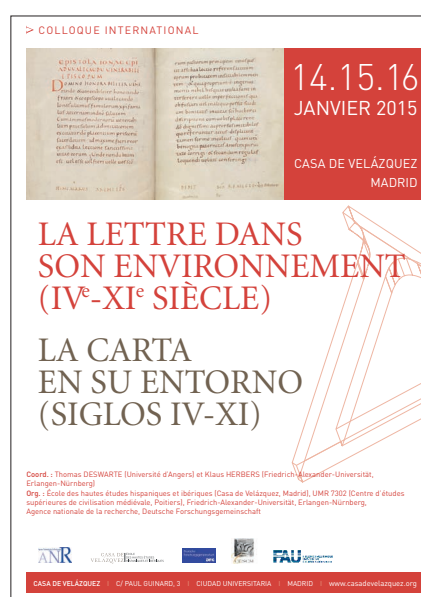
Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, École française d'Athènes, UMR 8066 (IHMC : Institut d'histoire moderne et contemporaine, Paris), Programme ERC «Mediterranean Reconfigurations», EA 1571 (HISPOSS : Histoire des pouvoirs, savoirs et sociétés, Paris)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Introduction

Wolfgang KAISER (Université Paris 1), Claudia MOATTI (Université Paris 8)
 et Maria COUROUCLI (École française d'Athènes)
 Naor BEN-YEHOYADA (Harvard University)
 How Segmentation Drowned in the «Cultural Unity» of the Mediterranean?
 Dionigi ALBERA (UMR 7307, IDEMEC, Aix-en-Provence)
 L'anthropologie française de la Méditerranée
 Franck MERMIER (UMR 8177, IIAC/École des hautes études en sciences sociales)
 L'anthropologie du monde arabe et la Méditerranée
 Maria COUROUCLI (École française d'Athènes)
 L'anthropologie de la Grèce et la question des aires culturelles
 Jean-François PÉROUSE (Institut français d'études anatoliennes)
 L'impossible construction de la Méditerranée par les sciences sociales turques

**La lettre dans son environnement**

Madrid, 14-16 janvier 2015

Coordination

Thomas DESWARTE (Université d'Angers)
 Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander-Universität, Erlangen-Nürnberg)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7302 (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers), Friedrich-Alexander-Universität, Erlangen-Nürnberg, Agence nationale de la recherche, Deutsche Forschungsgemeinschaft

Introduction

Thomas DESWARTE (Coordinateur du programme Epistola)

LA LETTRE DANS SON ENVIRONNEMENT CULTUREL

Présidence : Hélène SIRANTOINE (University of Sydney)
 Isabel VELÁZQUEZ (Universidad Complutense de Madrid)
 Correspondencia para conservar: las epístolas en soporte epigráfico
 Camille BONNAN-GARÇON (Université Lyon 3)
 Le billet accompagnant un cadeau comme illustration d'un lien hiérarchique dans l'Antiquité tardive (IV^e- VI^e siècle) : munus flatteur, présent d'amitié ou sportule ?
 Salvador IRANZO ABELLÁN (Universitat de Barcelona)
 La cultura literaria de la Hispania visigótica a través de su producción epistolar
 Amancio ISLA FREZ (Universitat Rovira i Virgili, Tarragona)
 La epístola de laude Pampilonense, el epitalamio de Leodegundia (códice de Roda) y la pérdida de género
 Alain DUBREUCQ (Université Lyon 3)
 Une tradition littéraire particulière : la lettre tombée du ciel
 Christiane VEYRARD-COSME (Université Paris 3)
 L'interface épistolaire dans les Lettres d'Eginhard (IX^e siècle) : nature et enjeux

LA LETTRE DANS SON CONTEXTE SOCIAL

Présidence : Gordon BLENEMANN (Université de Montréal)
 Dominique BARBE (Université de la Nouvelle Calédonie)
 Sacramentaria epistularia : la lettre, bien commun à tous les chrétiens
 Sébastien FRAY (Université Clermont 2)
 Les enjeux de la correspondance de Gerbert avec les moines de Saint-Géraud d'Aurillac
 Benoît GRÉVIN (UMR 8589, LAMOP, Paris)
 La lettre dans son environnement sociolinguistique (Gaule-Italie, VIe-début VIIIe siècle)
 Ruth MIGUEL FRANCO (Universitat de les Illes Balears)
 Las epístolas consolatorias de Braulio de Zaragoza
 Hendrik HESS (Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität, Bonn)
 Solum erit posthac nobilitatis indicium litteras nosse. Potentielle Wirkungen der Briefsammlung des Sidonius Apollinaris
 Présidence : Florence CLOSE (Université de Liège)
 Bruno DUMÉZIL (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
 La lettre et ses lecteurs : l'usage du matériau épistolaire chez Grégoire de Tours
 Julian FÜHRER (Universität Zürich)
 Réseaux épistolaires et pannes de communication : le cas des Anglo-Saxons et des Irlandais sur le continent (VII^e-IX^e siècle)
 Jean-Baptiste RENAULT (Université de Lorraine)
 La lettre et la communication dans les réseaux monastiques : le cas des lettres conservées dans le chartrier de Saint-Victor de Marseille (XI^e-XII^e siècle)

LA LETTRE DANS SON CONTEXTE ÉCCLÉSIASTIQUE ET POLITIQUE

Présidence : Cornelia SCHERRER (Friedrich-Alexander-Universität, Erlangen-Nürnberg)
 Bruno JUDIC (Université de Tours)
 La lettre perdue du pape Honorius
 Nathanaël NIMMEGEERS (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Revendiquer, reconstruire et convaincre : les lettres d'Adon de Vienne (860-875)
 Frank ENGEL (Akademie der Wissenschaften zu Göttingen)
 Päpstlicher als der Papst ? Papstbriefe um das Jahr 1000
 Ludwig VONES (Universität zu Köln)
 Brief und Ideologie. Betrachtungen zu den Schreiben Papst Gregors VII. an die Herrscher der Hispania
 Renato de FILIPPIS (Università degli Studi di Salerno)
 The Letters of Peter Damian: Rhetoric and Reform in the 11th Century
 Eugenio RIVERSI (Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität, Bonn)
 Épîtres et dialogues : réforme et culture de la confrontation (Streitkultur) à Rome avant la querelle des investitures
 Conclusions
 Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander-Universität, Erlangen-Nürnberg)

Littératures et transitions démocratiques

Madrid, 9-11 février 2015

Coordination

Anne-Laure BONVALOT (Université Montpellier 3)
 Philippe DAROS (Université Paris 3)
 Annick LOUIS (Université de Reims)
 Anne-Laure REBREYEND (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez)
 Philippe ROUSSIN (Maison française d'Oxford & Wadham College, Oxford)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), USR 3129
 (Maison française d'Oxford), EA 172 (Centre d'Études et de Recherches Comparatistes, Paris),
 LabEx Création Art et Patrimoine (PresHesam)

Collaboration

UMR 8566 (Centre de Recherches sur les Arts et le Langage, Paris)

Introduction

Philippe ROUSSIN (Maison française d'Oxford)
 Pablo SÁNCHEZ LEÓN (Universidad del País Vasco/ Euskal Herriko Unibertsitatea)
 «Cuando un bosque se quema, algo suyo se quema... Señor Conde»: ciudadanía y clase social en el imaginario de las transiciones a la democracia
 Manuel LOFF (Universidade do Porto)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Guerra, revolución y normalización democrática: narrativas literarias y mediáticas de la democratización portuguesa
 Emmanuel BOUJU (Université Rennes 2)
 Sans transition. Le saut du tigre du roman post-franquiste
 Germán LABRADOR MÉNDEZ (Princeton University)
 De la literatura en la de-construcción de la ciudad democrática: demopoder, novela y memoria de la Transición española
 Gisèle SAPIRO (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 La redéfinition de la responsabilité de l'écrivain en France à la Libération
 Jane HIDDLESTON (Exeter College, Oxford)
 « On peut apprendre de la littérature à se méfier » : la littérature, la démocratie et le doute chez les écrivains algériens depuis la décennie noire
 Mohamed SALAH OMRI (St John's College & Faculty of Oriental Studies, Oxford)
 Transitional (Poetic) Justice: Writing and Democratization in Tunisia
 Claudine LE BLANC (Université Paris 3)
 Littérature et démocratie en Inde : la littérature dalit
 Annick LOUIS (Université de Reims)
 Una pedagogía del recordar. Notas sobre Lenta biografía de Sergio Chejfec (1990) y W ou le souvenir d'enfance de Georges Pérec (1975)
 Ana GALLEGRO CUIÑAS (Universidad de Granada)
 Democracia, crítica y ficción: los casos de Vila-Matas y Piglia
 Benoît HENNAUT (Écoles des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Théâtre indépendant à Buenos Aires : espaces de mémoire et de réappropriation identitaire
 Catherine BRUN (Université Paris 3)
 L'aube et la source : avènement et enterrement de l'utopie démocratique chez Assia Djebar
 Zoé CARLE (Université Paris 3)
 Les slogans de la Révolution égyptienne ou la fragmentation de l'épique ?
 Sara SANTAMARÍA COLMENERO (European Observatory on Memories /Universitat de Barcelona)
 Escritura, memoria y política. La lucha por el pasado en la novela española actual
 Luisa Elena DELGADO (University of Illinois)
 Los afectos y sus efectos: literatura, sentimentalidad y las coartadas de la empatía
 Agnès DELAGE (Aix-Marseille Université)
 Littérature transitionnelle et révisionisme. La poétique de la révision de l'histoire dans les fictions historiques de l'Espagne contemporaine
 Anne-Laure BONVALOT (Université Montpellier 3) et Anne-Laure REBREYEND (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Poétiques romanesques de la mobilisation politique en régime transitionnel
 Philippe ROUSSIN (Maison française d'Oxford & Wadham College, Oxford)
 Une longue transition pour tout dire

Le Parnasse oublié. Penser la poésie hispanique entre Baroque et Néo-classicisme (1651-1750)

Madrid, 2-3 mars 2015

Coordination

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro de Estudios de la Literatura Española de Entre Siglos (siglos XVII y XVIII), EA 3816 (FoReLL, Université de Poitiers), Instituto de Estudios Hispánicos en la Modernidad (Universitat de les Illes Balears), Grupo de Investigación Siglo de Oro (Universidad de Navarra)

Introduction

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Jaume GARAU AMENGUAL (Universitat de les Illes Balears)

Blanca OTEIZA (Universidad de Navarra)

POÉTIQUE

Présidence : Jaume GARAU AMENGUAL (Universitat de les Illes Balears)

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Censura y poética: la concepción de la poesía en las aprobaciones

Manuel Angel CANDELAS COLODRÓN (Universidad de Vigo)

Las tres musas castellanas de Quevedo y de José Delitala: paratextos y diálogo intertextual entre 1670 y 1672

Blanca OTEIZA (Universidad de Navarra)
 La poesía exenta del dramaturgo Bances Candamo
 María José RODRÍGUEZ SÁNCHEZ DE LEÓN (Universidad de Salamanca)
 La idea neoclásica del género lírico
 Lola JOSA (Universitat de Barcelona)
 Pensar la poesía, pensar la música (1650-1700)

TRADITION ET RENOUVELLEMENT

Présidence : Blanca OTEIZA (Universidad de Navarra)
 Juan Manuel ESCUDERO (Universidad de Navarra)
 Los sonetos en la poesía de José Tafalla y Negrete
 Esther BORREGO (Universidad Complutense de Madrid)
 Los villancicos líricos del Monasterio de la Encarnación entre dos siglos: ¿del Barroco al Neoclasicismo?

PENSÉE, CULTURE ET POÉSIE

Enrique DUARTE (Universidad de Navarra)
 Miquel BELTRÁN MUNAR (Universitat de les Illes Balears)
 La asistencia de Dios en el poema «Esfuerzo Harmonico» de Miguel de Barrios
 Inmaculada OSUNA (Universidad Complutense de Madrid)
 La Academia real, Museo genetiáico (1707) en honor del príncipe Luis Fernando y el entorno poético granadino a inicios del siglo XVIII
 Helmut C. JACOBS (Universitaet Duisburg-Essen)
 Los avances de la ciencia moderna en la poesía del «capitán coplero» Eugenio Gerardo Lobo (1679-1750)

HISTOIRE ET POÉSIE

Présidence : Abraham MADROÑAL (Université de Genève)
 Carlos CABANILLAS CÁRDENAS (Universidad de Tromsø-Universidad Ártica de Noruega)
 Los elementos históricos en la poesía de Juan del Valle y Caviedes
 Enrique DUARTE (Universidad de Navarra)
 El César africano, poema épico de Bances Candamo

RÉCEPTION

Présidence : Isabel PÉREZ CUENCA (Universidad San Pablo CEU)
 Francisco Javier ESCOBAR BORREGO (Universidad de Sevilla)
 La recepción de Santa Teresa de Jesús en Obras espirituales que encaminan a una alma a la más perfecta unión con Dios por San Juan de la Cruz (Sevilla, Francisco de Leefdael, 1703)
 Rafael BONILLA CERESO (Universidad de Córdoba)
 Los Juguetes del ingenio (1768) de Francisco Nieto Molina
 Mariano DE LA CAMPA (Universidad Autónoma de Madrid)
 La poesía entre 1650 y 1750 en perspectiva: la erudición de la segunda mitad del siglo XVIII

PRÉSENTATION DES OUTILS

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)
 CIBeLES: Catálogo de Investigación Bibliográfica en Literatura española de Entre Siglos

POÉSIE ET BIBLIOTHÈQUES

Présidence : Mariano DE LA CAMPA (Universidad Autónoma de Madrid)
 Jaume GARAU AMENGUAL (Universitat de les Illes Balears)
 Eugenio Gerardo Lobo (1679-1750): nuevas fuentes documentales para el estudio de su vida y de su obra
 Isabel PÉREZ CUENCA (Universidad San Pablo CEU)
 La colección poética de la biblioteca ducal de Medinaceli (1759)
 Abraham MADROÑAL (Université de Genève)
 Manuscritos e impresos poéticos españoles desconocidos en la Biblioteca de la Universidad de Ginebra
 Conclusions
 Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Institutions, conceptions et représentations politiques entre Orient et Occident du monde islamique médiéval

Madrid, 16 mars 2015

Coordination

Susana CALVO CAPILLA (Universidad Complutense de Madrid)
 Annliese NEF (Université Paris 1)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Organisation

UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris) Proyecto HAR2013-45578-R de la Universidad Complutense de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

UMR 5648 (CIHAM, Lyon), Ministerio de Economía y Competitividad

Introduction

Susana CALVO CAPILLA (Universidad Complutense de Madrid) et Annliese NEF (Université Paris 1)

Miquel FORCADA NOGUÈS (Universitat de Barcelona)

Política y práctica científicas en al-Andalus

Amandine LE FOL (Université Paris 4)

Les traités de bon gouvernement au Maghreb médiéval, entre tradition orientale et spécificités locales : le *Kitāb al-iṣāra ilā adab al-imāra* d'Abū Bakr al-Murādī (m. 1095) et le *Kitāb Wāsiyat al-sulūk fi siyāsat al-mulūk* d'Abū Ḥammū Mūsā II (m. 1389)

Chafik BENCHEKROUN (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Ibn Ḥawqal et le thuriféraire du pouvoir fatimide : la circulation des manuscrits du *Kitāb ṣūrat al-arḍ* et leur rectification idéologique pro-fatimide

Yassir BENCHIMA (Université Paris 3)

Les Almohades et l'Égypte: circulations et représentations politiques

Juan Carlos RUIZ SOUZA (Universidad Complutense de Madrid)

Mensajes y formas de poder: al-Andalus entre Castilla y el norte de África

Reliques politiques. Corps saints d'Ancien Régime

Madrid, 19-20 mars 2015

Coordination

Albrecht BURKARDT, Jérôme GREVY (EA 4270, CRIHAM, Universités de Poitiers et de Limoges)

Organisation

EA 4270 (Centre de recherches interdisciplinaires en Histoire, histoire de l'art et musicologie, Universités de Poitiers et de Limoges), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) Fondation Louis Florin

Introduction

Jérôme GREVY (Directeur du CRIHAM, Université de Poitiers)

Lecture politique du religieux et lecture religieuse du politique

> COLLOQUE INTERNATIONAL

19-20
MARS 2015
CASA DE VELÁZQUEZ
MADRID

RELIQUES
POLITIQUES I
CORPS SAINTS D'ANCIEN RÉGIME

RELIQUIAS
POLÍTICAS I
CUERPOS SANTOS DE ANTIGUO RÉGIMEN

Résumé
Resumen

EA 4270
CRIHAM

Université
de Limoges

Université
de Poitiers

CASA DE VELÁZQUEZ
UNIVERSIDAD COMPLUTENSE DE MADRID

CASA DE VELÁZQUEZ | C/ PAUL BURNARD, 3 | CIUDAD UNIVERSITARIA | MADRID | www.casadovelazquez.org

RELIQUES ET IDENTITÉS TERRITORIALES

Présidence : Sylvène ÉDOUARD (Université Lyon 3)
 Robert DESCIMON, Nicolas LYON-CAEN (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Camper sur ses reliques. Les trésors des paroisses parisiennes (fin du XVI^e - début du XVII^e siècle)
 Giampaolo SALICE (Università degli Studi di Cagliari)
 In the Name of the Stolen Saint. Ritual Spaces, Jurisdictional Layers and Social Change in a
 Mediterranean Border (18th-19th Century)
 María Amparo LÓPEZ ARANDIA (Universidad de Extremadura)
 Defining the Collective Imagery about the Christendom in Spain during the Early
 Modern Age: the Discourses about the Relic of the santo rostro
 Yann LIGNEREUX (Université de Nantes)
 Bornes, croix, stèles et autres inscriptions. La souveraineté coloniale entre l'indice
 et l'icône dans l'espace impérial français (XVI^e-XVII^e siècle)

DONNER LA RELIQUE : POLITIQUES DISTRIBUTIVES

Présidence : María Amparo LÓPEZ ARANDIA (Universidad de Extremadura)
 Massimiliano GHILARDI (Istituto Nazionale di Studi Romani)
 Il Custode delle Reliquie e dei Cimiteri
 Marie LEZOWSKI (École française de Rome)
 Donner corps à un pouvoir local : la politique des reliques selon Teodoro Trivulzio
 Montserrat EGEA MOLINA (Universitat de Barcelona)
 Cosme III, Gran Duque de Toscana, y el uso de las reliquias

RELIQUES ET POUVOIR SOUVERAIN

Présidence : Robert DESCIMON (École des hautes études en sciences sociales-Paris)
 Antoine MAZUREK (École des hautes études en sciences sociales-Paris)
 Reliques et liturgie dans l'Espagne post-tridentine. Genèse et portée d'une
 législation spécifique (1568-1700 ca.)
 Sylvène ÉDOUARD (Université Lyon 3)
 Diego de Alcalá : une relique sainte et un saint au service de Philippe II d'Espagne
 Marine LETOURNEL (Université Nice Sophia Antipolis)
 La relique du Saint Suaire : la religion au service du politique
 Bruno MAES (Université de Lorraine)
 Les reliques de Saint Marcoul de Corbeny et les Capétiens thaumaturges (XIV^e-XIV^e siècle)
 Isabel CORRÊA DA SILVA (Universidade Nova de Lisboa) et Miguel METELO DE SEIXAS (Universidade
 Universidade de Lisboa)
 L'autre corps du roi : les insignes de royauté au Portugal sous la monarchie constitutionnelle

RELIQUES CONTESTÉES OU CONTESTATAIRES

Présidence : Yann LIGNEREUX (Université de Nantes)
 Albrecht BURKARDT (Université de Limoges)
 Les reliques de Paolo Sarpi
 Olivier ANDURAND (Université Paris Ouest Nanterre la Défense)
 Mémoires de la résistance, les reliques des « saints » de Port-Royal
 Conclusions
 Albrecht BURKARDT (Université de Limoges)

Ouvrir les archives : enjeux, débats, conflits

Paris, 13-14 avril 2015

Coordination

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)
 Yann POTIN (Archives nationales, Paris)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École pratique
 des hautes études (Paris), École française d'Athènes, ERC Open Jerusalem Archives, en partenariat
 avec les Archives nationales

Introduction

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)
 Présidence : Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)
 Véronique LAMAZOU DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
 Ouverture sous contrôle. Les archives de Foix au début du XV^e siècle
 Marie RANQUET (Service interministériel des Archives de France)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

La communicabilité des archives publiques en France, genèse d'un Graal archivistique (1794-2008)
 Maria de Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Ouvrir le chartrier, donner accès au patrimoine archivistique familial : les sens des ouvertures
 des archives de famille noble dans la longue durée (Portugal, XV^e-XXI^e siècle)
 Présidence : Yann POTIN (Archives nationales, Paris)
 Jean-Pierre BAT (Archives nationales, Paris)
 La guerre d'Algérie : historiographie ouverte, archives fermées ?

ATELIER DU PROGRAMME ERC «OPEN JERUSALEM ARCHIVES»

Vincent LEMIRE (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)
 Ouvrir les archives d'une ville fermée ?
 Stéphane ANCEL (Institut des mondes africains, ERC Open Jerusalem)
 Accessibilité des archives éthiopiennes d'Ethiopie et d'ailleurs : organisation,
 dispersion et destruction,
 Leyla DAKHLI (CNRS, Centre Marc-Bloch, Berlin)
 Dire, taire, traduire, les langues des archives de Jérusalem
 Jonas SIBONY (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, Paris)
 Entrouvrir les archives des communautés séfarades de Jérusalem 1850-1950
 Présidence : Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques,
 Casa de Velázquez Madrid)
 Olivier PONCET (École nationale des chartes)
 Au-delà de la preuve. La dramatisation des archives comme discours politique, social et savant
 (France, XVI^e-XVII^e siècle)
 María José TURRIÓN GARCÍA (Archivo General de la Guerra Civil Española)
 Historia del Archivo General de la Guerra Civil Española
 Bruno RICARD (Service interministériel des Archives de France)
 Open data, droit des archives et protection des données personnelles
 Présidence : Ghislain BRUNEL (Archives nationales, Paris)
 Christian HOTTIN (Direction générale des patrimoines)
 Montrer pour mieux cacher ? Variations sur l'architecture des lieux d'archives, entre transparence
 et opacité (XIX^e-XX^e siècle)
 Table ronde : Ouvrir les archives, clore les conflits ?
 Ghislain BRUNEL (Archives nationales, Paris)
 Noé WAGENER (UMR 7220, ISP, Paris)
 Sophie COEURÉ (Université Paris 7)
 Philippe ARTIÈRES (UMR 8177, IIAC, Paris)
 Gilles MORIN (Université Paris 1)
 Annette WIEVIORKA (Université Paris 1)

Les salles à auge dans l'architecture de l'Antiquité tardive, entre Afrique et Proche-Orient

Paris, 29-30 mai 2015

Coordination

François BARATTE (Université Paris 4)
 Elsa ROCCA (Alexander von Humboldt Stiftung)
 Pauline PIRAUD-FOURNET (Université Paris 4)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)

Collaboration

Colegio de España, Université Paris 4, École doctorale 124 (Université Paris 4), Mission archéologique à Haïdra

Introduction

François BARATTE (Université Paris 4)

Présidence : Fathi BÉJAOUÏ (Institut national du patrimoine de Tunisie)
 Cinzia VISMARA (Università degli Studi di Cassino e del Lazio meridionale)
 Premières notes sur les bâtiments à fonction économique en Afrique
 Samira SEHILI (Université La Manouba, Tunis)
 Auges et huileries dans les Hautes Steppes tunisiennes
 Mouna HERMASSI (Institut national du patrimoine de Tunisie)
 Réflexions sur les monuments à auges dans la région de Thelepte

Présidence : François VILLENEUVE (Université Paris 1) et Pauline PIRAUD-FOURNET (Université Paris 4)
 Marie-Françoise BOUSSAC (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
 Salles à auges antiques de Syrie du Sud, de Jordanie et d'Égypte
 Tahar GHALIA (Institut national du patrimoine de Tunisie)
 Étude des cas attestés dans les villae de Sidi Ghrib (région de Borg El Amri) et de Demna Wadi
 Arremel (région de Bouachir)
 Jean-Luc BISCOP (Ministère de la Culture et de la Communication / UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
 Les bâtiments à mangeoires de Saint-Syméon. Voyageurs et marchandises
 Gideon AVNI (Hebrew University of Jerusalem)
 Stable Houses in Byzantine and Early Islamic Palestine. Their Function and Chronology
 Amandine CRISTINA (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
 La conformation des equitii de l'Afrique romaine d'après les sources iconographiques et littéraires
 Margaux SPRUYT (Université Paris 4)
 Le grand bâtiment à auges de Haïdra : des écuries ?
 Présidence : Philipp VON RUMMEL (Deutsches archäologisches Institut, Berlin)
 Nabil KALLALA (Institut national du patrimoine de Tunisie)
 Aziz MILED (Institut national du patrimoine de Tunisie)
 Sarhane CHERIF (Université du 9 avril de Tunis)
 Le monument à auges d'Althiburos : nouvelle interprétation
 Gérard CHARPENTIER (USR 3439, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon)
 Les bâtiments à auges dans les campagnes de la Syrie du Nord
 Fathi BÉJAOUÏ (Institut national du patrimoine de Tunisie) et Zénaïde LECAT (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
 Les salles à auges et les édifices « fortifiés » des Hautes Steppes tunisiennes
 Joseph PATRICH (Institute of Archaeology / Hebrew University of Jerusalem)
 Storage and distribution of foodstuff in Late Antiquity: The Case of Caesarea Maritima
 Elzbieta JASTRZEBOWSKA (Uniwersytet Warszawski, Pologne)
 Constructions à « auges » en Cyrénaïque et à Chypre
 Présidence : Jean-Pierre SODINI (Membre de l'Institut)
 François BARATTE (Université Paris 4)
 Un monument à auges ? « L'église du prêtre Alexandre » à Bulla Regia
 Dominique PIERI (Université Paris 1)
 Deux bâtiments d'accueil à l'entrée du sanctuaire paléochrétien de Saint-Syméon (Syrie)
 Elsa ROCCA (Alexander von Humboldt Stiftung), Fathi BÉJAOUÏ (Institut national du patrimoine de Tunisie) et Céline HUGUET (UMR 7299, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)
 Un second monument à auges dans le quartier Nord-est d'Ammaedara (Haïdra, Tunisie)
 Jean-Claude GOLVIN (UMR 5607, Ausonius, Bordeaux)
 Réflexion relative à la fonction des monuments à auges
 Conclusions : Cinzia VISMARA (Università degli Studi di Cassino e del Lazio meridionale)

Le financement des entreprises rurales (XII^e-XVI^e siècle)

Madrid, 1-3 juin 2015

Coordination

Catherine VERNA (Université Paris 8) et Sandrine VICTOR (Centre universitaire Jean François Champollion d'Albi)

Organisation

EA 1571 (Université Paris 8), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre universitaire François Champollion d'Albi (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

Collaboration

Universitat de Lleida, Universitat de València, Universidad de Zaragoza, Università degli Studi di Sassari, Instituto Universitario de Historia Simancas

Introduction

Catherine VERNA (Université Paris 8) et Sandrine VICTOR (CUFR Albi)
 Étudier le financement des entreprises rurales : modèle et diversité

ARAGON ET CASTILLE AU XV^e SIÈCLE

Présidence : Juan Antonio BONACHÍA HERNANDO (Universidad de Valladolid)
 Germán NAVARRO ESPINACH, María Luz RODRIGO ESTEVAN, Concepción VILLANUEVA MORTE (Universidad de Zaragoza)
 La financiación de las empresas rurales en el reino de Aragón durante el siglo XV
 Ricardo CÓRDOBA DE LA LLAVE (Universidad de Córdoba)
 La financiación de las industrias rurales en el reino de Córdoba en el siglo XV
 David CARVAJAL DE LA VEGA (Universidad de Valladolid)
 Origen del capital y medios de financiación de la empresa rural castellana a fines de la Edad Media

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

ITALIE ET PROVENCE

Présidence : Antoni RIERA I MELIS (Universitat de Barcelona)
 Andrea BARLUCCI (Università degli Studi di Siena)
 Il finanziamento all'industria della lana e del ferro nel territorio fiorentino (secoli XII-XV)
 Matthieu SCHERMAN (École française de Rome)
 Des productions rurales pour la ville : les dinanderies du Trévisan et les investissements urbains (XV^e siècle)
 John DRENDEL (Université du Québec à Montréal)
 Les sources sur le financement des entreprises rurales dans les archives notariales des villages de la région d'Aix au XIV^e siècle

CRÉDITS ET NÉGOCES

Présidence : Paulino IRADIEL MURUGARREN (Universitat de València)
 Marc CONESA (Université de Montpellier)
 Entreprises rurales, crédit et élevage spéculatif : Cerdagne, XIV^e-XVI^e siècle
 Joel COLOMER CASAMITJANA (Universitat de Barcelona)
 Crèdit i negocis a les villes-mercat de Girona al segle XIV
 Antoni LLIBRER ESCRIG (Universitat de València)
 Formas de financiación y costes en la empresa pañera rural: las villas del sur Valenciano (siglo XV)
 Pau VICIANO NAVARRO (Universitat de València)
 Cañamelares y trapiches. La financiación de la producción azucarera en el reino de Valencia a fines de la Edad Media
 Iván MARTÍNEZ ARAQUE (Universitat de València)
 ¿Menestrales o campesinos? Las pequeñas empresas artesanas en el ámbito rural valenciano (siglos XIV-XV)

La chancellerie consulaire française du XVII^e au XIX^e siècle. Attribution, organisation, agents, usagers

Nantes, 25 juin 2015

Coordination

Arnaud BARTOLOMEI (Université Nice-Sophia Antipolis)
 Mathieu GRENET (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)
 Fabrice JESNÉ (Université de Nantes)
 Jörg ULBERT (UMR 6258, CERHIO, Lorient)

Organisation

UMR 5268 (CERHIO, Université de Bretagne-Sud), EA 1163 (CRHIA, Université de Nantes), École française de Rome, EA 1193 (CMMC, Université Nice Sophia Antipolis), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Centre des archives diplomatiques de Nantes (Ministère des Affaires étrangères et du Développement international)

Introduction

Jörg ULBERT (Université de Bretagne-Sud, Lorient)
 La fonction de chancelier des consulats : état des connaissances et perspectives de recherche

LES CHANCELLERIES CONSULAIRES FRANÇAISES EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Discutant : Fabrice JESNÉ (Université de Nantes)
 Annalisa BIAGIANTI (Università degli Studi di Pisa)
 Recrutement et pratiques dans la chancellerie consulaire : le cas d'Ancône et des vice-consulats de l'Adriatique (1790-1814)
 Pedro Alfonso DE DIEGO GONZÁLEZ (Universidad de Oviedo)
 La chancellerie consulaire dans des postes précaires : le cas du consulat de France à Gijón (Asturies, Espagne) au XVIII^e siècle
 Olivier LE GOUIC (Université de Bretagne-Sud, Lorient)
 La chancellerie du consulat de France à Cadix (1763-1778)

LES CHANCELLERIES CONSULAIRES FRANÇAISES EN GRÈCE ET DANS L'EMPIRE OTTOMAN

Discutant : Mathieu GRENET (Centre universitaire Jean François Champollion, Albi)
Matthieu JESTIN (Université Paris 1)

Un kaléidoscope administratif : la chancellerie du consulat de France à Salonique en 1839
Alexandre MASSE (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

Être chancelier pendant le premier XIX^e siècle. La place des chanceliers au sein de l'institution consulaire française en Grèce et dans l'Empire ottoman

Conclusions

Arnaud BARTOLOMEI (Université Nice-Sophia Antipolis)

Actes notariés versus actes de chancellerie. Réflexions autour de l'enregistrement des actes commerciaux et civils dans des contextes juridiques internationaux (XVIII^e-XIX^e siècle)



**La nuit à Madrid (1840-1936).
Vision stellaire d'un moment
de l'histoire**

Madrid, 25 juin 2015

Coordination

David CONTE (Universidad Carlos III de Madrid)
Lise JANKOVIC (EA 2292 CREC, Université Paris 3)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Carlos III de Madrid,
EA 2292 (CREC, Université Paris 3)

Introduction

David CONTE (Universidad Carlos III de Madrid) et Lise JANKOVIC (EA 2292, CREC, Université Paris 3)

Conférence inaugurale

Alain CABANTOUS (Université Paris 1)

La nuit transgressive ? Europe occidentale, XVII^e-XVIII^e siècle

VERS UN QUADRILLAGE DE LA NUIT

Présidence : Alexandre DUPONT (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Nuria RODRÍGUEZ MARTÍN (Université Paris 4)

La electrificación y la creación de la noche iluminada en Madrid, 1878-1936

Samuel LLANO (Durham University)

Prácticas musicales y control social: los sonidos de la noche madrileña, 1850-1930

Rubén PALLOL (Universidad Complutense de Madrid)

Con nocturnidad. La calle y la noche en conflicto en el moderno Madrid, 1900-1930

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

LOISIRS, PLAISIRS ET VIE NOCTAMBULES

Présidence : David CONTE (Universidad Carlos III de Madrid)
 Jordi LUENGO LÓPEZ (Universidad de Sevilla)
 Oficios humildes de un Madrid nocherniego. Voces, luces y sombras de poética velada (1848-1936)
 Santiago de MIGUEL SALANOVA (Universidad Complutense de Madrid)
 El expreso de la noche madrileña. La Gran Vía y el ocio nocturno en la época de entreguerras
 Consuelo TRIVIÑO (Instituto Cervantes, Madrid)
 La bohemia antibohemia: visiones de un latinoamericano

ARTS ET IMAGINAIRES NOCTURNES

Présidence : Lise JANKOVIC (EA 2292, CREC, Université Paris 3)
 Mathilde ASSIER (Université Paris 4)
 Les représentations de la nuit madrilène dans La Ilustración española y americana : petit traité de « méthode Coué » à l'usage du lecteur
 Evelyne RICCI (Université Paris 3)
 La vision de la nuit madrilène dans les romans frivoles du début du xx^e siècle
 Javier BARREIRO (Universidad de Zaragoza)
 De La Tonta de la Pandereta a Madame Pimentón. Tipos populares en la noche madrileña
 David CONTE (Universidad Carlos III de Madrid)
 Las vanguardias literarias y el imaginario nocturno de la modernidad

NUIT DU SPECTACLE ET MISE EN SPECTACLE

Présidence : Daniel A. VERDÚ SCHUMANN (Universidad Carlos III de Madrid)
 Lise JANKOVIC (EA 2292, CREC, Université Paris 3)
 Nuit blanche sur les planches: « Si no bebo no vivo » (Los Trasnochadores, 1887)
 Serge SALAÜN (Université Paris 3)
 « La nuit madrilène à la lumière des spectacles »
 Conclusions
 Jorge URRUTIA (Universidad Carlos III de Madrid)
 La noche no está hecha para divertirse
 Jean-François BOTREL (Université Rennes 2)

Démocratie et libéralisme en Méditerranée, 1750-1860

Coordination

Joanna INNES (Oxford University)
 Eduardo POSADA CARBÓ (Oxford University)
 Mark PHILP (University of Warwick)
 Maurizio ISABELLA (Queens Mary College, London)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
 The Leverhulme Trust

Introduction

Anna Maria RAO (Università degli Studi di Napoli Federico II)
 Avant le libéralisme : patriotes et démocrates à Naples de la fin du XVIII^e
 siècle au début du XIX^e siècle
 Pierre-Marie DELPU (Université Paris 1)
 Patriots, Democrats and Liberals in Southern Italy, 1810s-1840s
 Enrico FRANCIÀ (Università degli Studi di Padova)
 Street Politics in the Italian Revolution of 1848. Political Actors, Strategies, Places
 Jean-Philippe LUIS (Université Clermont 2)
 El afrancesamiento : une voie espagnole libérale originale ?
 Adrian SHUBERT (York University, Canada)
 Between Liberalism and Democracy in mid-19th century Spain: the Figure of Baldomero Espartero
 Pablo SÁNCHEZ LEÓN (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Democrats within Liberalism: Ideological and Political Cleavages in Spain from the Creation of the
 Partido Demócrata (1848) to the Rise of the Unión Liberal (1856)
 Paulo SILVEIRA E SOUSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Liberalism and Intellectuals in Portugal: From Revolution to Moderation, 1820-1851
 Rui RAMOS (Universidade de Lisboa)
 Liberalism and Democracy in the Portuguese 1850s: Triumph, Defeat or Transformation?
 Sakis GEKAS (York University, Canada)
 Mediterranean Liberalism in practice. Reformists, Radicals and the Quest for a Democratic State in
 the Ionian Islands under British rule (1815-1864)

Michalis SOTIROPOULOS (Queen Mary, University of London)
 Moderating the Revolution: Liberalism, « Democracy » and Institutional Reforms in the Greek State
 (ca 1830-1860)
 Sia ANAGNOSTOPOULOU (Panteion University 1, Athens)
 How is Democracy Perceived in «Modern» Empires? The Example of 19th Century Cyprus
 Wael ABU-'UKSA (Van Leer Jerusalem Institute)
 Constructing the Language of Democracy in Arabic, 1750-1860

Mondialisation humaine : migration, travail, générations, mobilisations sociales et frontières

Madrid, 15-17 juillet 2015

Coordination

Delphine MERCIER (UMR 7317, LEST, Aix-en-Provence / CEMCA, UMIFRE 16/
 USR 3337, México)

Organisation

Centre d'études mexicaines et centraméricaines (UMIFRE 16/USR 3337, México), École
 des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

El Colegio de La Frontera Norte (Tijuana), Institut français du Proche Orient (IFPO, UMIFRE 6/
 USR 3135, Amann), Institut français de recherche sur le Japon (IFRJ, UMIFRE 19/USR 3331,
 Tokyo), Institut français d'études andines (IFEA, UMIFRE 17/USR 3337, Lima), UMR 7317 (LEST,
 Aix-en-Provence), Universidad de Monterrey

Ouverture

Delphine MERCIER (Coordinatrice du GDRI MIRAGES/ESPEJISMOS)

NOUVELLE CONDITION MIGRANTE DANS LE MONDE : UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Modérateur : Kamel DORAÏ (Institut français du Proche Orient / UMIFRE 6/USR 3135, Amann)
 Hélène LEBAIL (Institut français de recherche sur le Japon / IFRJ, UMIFRE 19/USR 3331, Tokyo)
 Femmes chinoises en migration. Migration de famille, migration de travail (Chine, France, Japon)
 Cyril ROUSSEL (Institut français du Proche Orient (IFPO, UMIFRE 6/USR 3135, Amann)
 Guerre et migration : la construction d'une vie en exil dans les méandres d'une histoire dramatique
 (Irak, Turquie, Suisse)
 Marie-Carmen MACÍAS (Centre des études mexicaines et centraméricaines / CEMCA, UMIFRE 16/USR
 3337, México)
 Espace et circulation transnationaux dans l'entreprise familiale : redimensionner l'entreprise
 et redistribuer les rôles dans la famille et l'entreprise (États-Unis, Mexique)
 Kamel DORAÏ (Institut français du Proche Orient, UMIFRE 6/USR 3135, Amann)
 Une histoire de famille. Soixante cinq années d'exil : diaspora, famille et circulation transfrontalière,
 quelles recompositions en temps de conflit ? (Liban, Palestine, Syrie)
 Table ronde : Les sociétés dominantes face à leurs enfants issus de l'immigration : intégration,
 fragmentation, exclusion ?
 Modérateur : Víctor ZÚÑIGA (Universidad de Monterrey)
 Intervenants : Kamel DORAÏ (Institut français du Proche Orient, UMIFRE 6/USR 3135, Amann), Michel
 PERALDI (UMR 8156, IRIES, Paris), Mustapha EL MIRI (Aix-Marseille Université), Cyril ROUSSEL
 (Institut français du Proche Orient, UMIFRE 6/USR 3135, Amann)

NOUVELLE CONDITION MIGRANTE : UNE HISTOIRE D'ENFANTS

Modérateur : Víctor ZÚÑIGA (Universidad de Monterrey)
 Robin CAVAGNOUD (Institut français d'études andines (IFEA, UMIFRE 17/ USR 3337, Lima)
 Un enfant « left behind » en Bolivie (Argentine, Bolivie)
 Mustapha EL MIRI (Aix-Marseille Université)
 Mobiliser ses traditions pour accéder à la modernité. Parcours d'une intégration silencieuse
 d'un enfant clandestin marocain en France (Espagne, France, Maroc)
 Víctor ZÚÑIGA (Universidad de Monterrey)
 L'histoire des enfants migrants se déplaçant des États-Unis vers le Mexique et vice-versa
 (États-Unis, Mexique)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

NOUVELLE CONDITION MIGRANTE : DE L'AVENTURE À L'ATTENTE, DE L'ÉMANCIPATION À LA TRAJECTOIRE BRIDÉE

Modérateur : Michel PÉRALDI (UMR 8156, IRIES, Paris)
 Carolina KOBELINSKY (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 L'attente d'une demandeuse d'asile albanaise en France (Albanie, France)
 Frédéric DECOSSE (UMR 7317, LEST, Aix-en-Provence)
 Un air de famille : de la migration de travail à l'injonction à l'intégration (France, Maroc)
 Delphine MERCIER (UMR 7317, LEST, Aix-en-Provence) / CEMCA (UMIFRE 16 / USR 3337, México)
 L'ombre portée de la migration, qui accumule le capital pour la famille ? (Mexique)
 Michel PÉRALDI (UMR 8156, IRIES, Paris)
 Le cordonnier de Takadoum (Algérie, Cameroun, Europe, Maroc, Nigeria, Niger)

NOUVELLE CONDITION MIGRANTE : DES EXPATRIÉS AUX MIGRANTS ?

Modérateur : Ariel MENDEZ (UMR 7317, LEST, Aix-en-Provence)
 Michel PERALDI (UMR 8156, IRIES, Paris)
 Des expatriés aux migrants...
 Alfredo HUALDE (El Colegio de La Frontera Norte)
 Un ingénieur en vol : turbulences et survie au travers des frontières (Canada, États-Unis, Mexique)
 Ariel MENDEZ (UMR 7317, LEST, Aix-en-Provence)
 Être médecin ici ou là-bas. Les migrations de travailleurs qualifiés dans les professions réglementées : une disqualification organisée (Algérie, France)
 Robin CAVAGNOUD, Pascal SÉBILLE (Institut français d'études andines (UMIFRE 17 USR 3337, Lima)/ UMR 7217 (CRESPPA, Nanterre)
 L'apport des données biographiques dans l'analyse des expériences

ATELIERS DE FORMATION ET SÉMINAIRES DE RECHERCHE**Ateliers de formation doctorale****Sainteté et politique à l'époque moderne**

Madrid, 19-22 novembre 2014

Coordination

Axelle GUILLAUSSÉAU (CPGE Lycée Michelet, Vanves / UMR 8596 (Centre Roland Mousnier, Paris),
 Cécile VINCENT-CASSY (Pléiade / Université Paris 13)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Laboratoire Pléiade
 (Université Paris 13), Universidad Autónoma de Madrid

Collaboration

École des hautes études en sciences sociales (Paris), Università degli Studi Roma Tre, Université Paris
 Ouest Nanterre La Défense, Universidad de Zaragoza, Universidad de Sevilla

Conférences

LES SOURCES HAGIOGRAPHIQUES : TYPOLOGIE ET TRAITEMENTS DES SOURCES

Germán VEGA GARCÍA-LUENGOS (Universidad de Valladolid)
 La transmisión impresa de las comedias de santos: tipos, funciones y control bibliográfico
 Axelle GUILLAUSSÉAU (CPGE Lycée Michelet, Vanves) / (UMR 8596, Centre Roland Mousnier, Paris)
 Les Flos sanctorum : écriture et réécritures hagiographiques
 Juan-Luis GONZÁLEZ GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid)
 Las veræ effigies de los santos contrarreformistas, del ejemplo al milagro
 Pierre-Antoine FABRE (École des hautes études en sciences sociales, Paris) et Cécile VINCENT-CASSY
 (Université Paris 13)
 Presentación de la encuesta sobre la difusión mundial de los cuerpos santos de las catacumbas
 romanas (siglos XVI-XIX)

SAINTÉTÉ ET COMMUNAUTÉS POLITIQUES

Sara CABIBBO (Università degli Studi di Roma Tre)
 Identités « nationales » et identités sur-nationales : le cas de la Sicile espagnole et habsbourg à
 travers les recueils hagiographiques et les cultes de sainte Rosalie (XVII^e siècle) et de saint Jean
 Népomucène (XVIII^e siècle)

Annick DELFOSSE (Université de Liège)
 Figures du pouvoir et figures de la sainteté dans les Pays-Bas espagnols
 Damien TRICOIRE (Martin-Luther-Universität, Halle-Wittenberg)
 Le pouvoir cultuel du prince : l'institution d'une communauté religieuse des sujets dans la vague de patronage marial du XVII^e siècle (Bavière/France)
 Eliseo SERRANO (Universidad de Zaragoza)
 Celebraciones de la Santidad en Aragón. Fiestas y hagiografía
 María Cruz DE CARLOS (Museo Nacional del Prado)
 La Construcción visual de la santidad. Estudio de caso sobre la Serie de la Vida de Santo Domingo de Alonso Cano

LA SAINTÉTÉ DANS L'AMÉRIQUE COLONIALE

Pierre Antoine FABRE (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 La conquête de la sainteté dans l'Amérique coloniale
 Pierre RAGON (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
 Édition religieuse et histoire des dévotions en Nouvelle Espagne
 Jaime GARCÍA BERNAL (Universidad de Sevilla)
 Entre España y Perú: política de la santidad en la orden mercedaria (siglos XVI-XVII)
 Carlos PEÑA PLAZA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 El Atlas de imágenes como instrumento de estudio de la retórica visual de la representación barroca iberoamericana
 Participants
 Ybeth ARIAS CUBA (El Colegio de México)
 Construcción del culto de Santa Rosa de Lima en las ciudades de México y Lima, 1668-1737
 Laurey BRAGUIER GOUVERNEUR (Université de Caen Basse-Normandie)
 Recherches sur les beatas de la Couronne de Castille, étude prosopographique, pratiques spirituelles et implication sociale (1450-1600)
 Sara CAREDDA (Universitat de Barcelona)
 El patronazgo español en la Cerdeña barroca : arte, poder y devoción
 Leonardo CARVALHO-GONCALVES (Université Paris 1)
 Les procès de canonisation des princes ibériques XVI^e-XVIII^e siècle
 Rafael CASTAÑEDA GARCÍA (Universidad Nacional Autónoma de México)
 La congregación de San Felipe Neri en Nueva España. Entre espiritualidad e ilustración
 Camila CORRÊA e SILVA DE FREITAS (Universidade de São Paulo)
 A jesuit saint in Brazil : a political analysis of the campaign for the canonization of José de Anchieta in the seventeenth century
 Ramón DILLA MARTI (Universitat de Barcelona)
 San Raimundo de Peñafort, Contrarreforma y representación
 Jaime ELIPE SORIANO (Universidad de Zaragoza)
 Los arzobispos de la Casa Real de Aragón
 Goretti GONZÁLEZ (Harvard University)
 Found in Translation : Barezzo Barezzi and the Picaresque Palimpsest
 Nicolas GUYARD (Université Lyon 2)
 Les reliques et la ville (Lyon, Toulouse, Rouen)
 Yolanda GUZMÁN GUZMÁN (El Colegio de Michoacán)
 La orden mercedaria en la ciudad de Valladolid de Michoacán y los obispos fray Alonso Enríquez de Toledo y fray Francisco de Rivera, 1598-1665
 María Soledad HERNÁNDEZ NIETO (Instituto Max Planck)
 Inquisition et images
 Zsafer Alexandre KALAS PORRAS (Universidad de Sevilla)
 El culto a los santos mártires en las villas y ciudades del Antiguo Reino de Sevilla : patrocinio cívico, liturgia y hagiografía (siglos XVI-XVII)
 Laura MALO BARRANCO (Universidad de Zaragoza)
 Educación, matrimonio y devoción : las mujeres de la alta nobleza aragonesa en la Edad Moderna
 Carmela MATTZA (Louisiana State University)
 Isabel de Borbón y su representación funeraria
 María LAURA MAZZONI (Buenos Aires / Instituto Max Planck)
 La administración diocesana en el obispado de Córdoba del Tucumán entre la colonial y la posrevolución, 1778-1836
 Montserrat MOLINA EGEA (Universitat de Barcelona)
 La santina y el Gran Duque de Toscana. Maria Caterina Brondi
 José Antonio ORTIZ GARCÍA (Universitat de Barcelona)
 Arte, devoción y rituales funerarios en la Cataluña moderna
 Alexander SÁNCHEZ MORA (Universidad de Sevilla)
 Literatura y fiesta en los márgenes del imperio : relaciones de fiestas en Centroamérica (siglo XVII a XIX)
 Pedro Miguel OMAR SVRIZ WUCHERER (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Las milicias guaraníes de las reducciones jesuíticas del Paraguay y sus intervenciones en la frontera chaqueña (1630-1750)
 Jesús TELLEZ RUBIO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC)
 Representación y caracterización de las minorías étnicas y religiosas en las artes visuales de la Época Moderna
 Filomena VICECONTE (Universitat de Barcelona)
 El duque de Medina de las Torres (1600-1668) entre Nápoles y Madrid : mecenazgo artístico y decadencia de la monarquía
 Hélène ZWINGELSTEIN (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Séville, Corps mystique du Christ et articulation sociale



L'Histoire à l'ère numérique

Madrid, 28-29 janvier 2015

Coordination

Antonio NIÑO (Universidad Complutense de Madrid), Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Departamento de Historia Contemporánea (Universidad Complutense de Madrid), Programa de Doctorado Interuniversitario en Historia Contemporánea

Conférences

Julio CERDÁ (Archivo de Arganda del Rey/Universidad Carlos III de Madrid)
 La memoria del futuro. Los archivos en la era digital
 Jean-Pierre DEDIEU (École normale supérieure de Lyon)
 De l'information à la donnée, l'ordinateur au coeur du dispositif de recherche
 María Elena AZOFRA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 El blogging especializado, en los límites de la ciencia
 Anacllet PONS (Universitat de València)
 El orden digital: nuevos hábitos de escritura
 Carlos SANZ (Universidad Complutense de Madrid)
 Enredando con Clío. Nuevas formas de difusión del conocimiento histórico
 Manuel SALAMANCA LÓPEZ (Universidad Complutense de Madrid)
 Tecnología y difusión del conocimiento: un nuevo concepto en el acceso a la información
 Participants
 Mohamed ACHIR (Université de Bejaia, Algérie)
 Histoire de l'économie primitive de la Kabylie en Algérie

Maialen ALTUNA ETXEBERRIA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Las identidades del miedo. Las construcciones de género en el primer franquismo
 José Carlos ARÁNGUEZ ARÁNGUEZ (Universidad Complutense de Madrid)
 La política exterior hispano-francesa y el nacionalismo marroquí en el Protectorado de Marruecos (1930-1956).
 Jean Paul BARRAND (Université Lille3)
 Proyectos realizados: visiones cruzadas. Los virreyes de Nápoles y la Monarquía de España en la edad del Barroco
 Juan Pedro BOVER SÁNCHEZ (Universidad Complutense de Madrid)
 La Comunidad Europea y el proceso autonómico español
 Alberto CAÑAS DE PABLOS (Universidad Complutense de Madrid)
 Napoleón como modelo político en la Europa del siglo XIX. El caso español (1814-1870)
 Francisco CEBREIRO (Universidade de Santiago de Compostela)
 Producción y circulación monetaria en Galicia al final del antiguo régimen
 David CORRALES MORALES (Universidad Complutense de Madrid)
 La americanización de la infancia en la España franquista (1945-1980)
 Niall CULLEN (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Brothers in arms? Ideology, nationhood and narrative in ETA and the IRA, 1968-2011
 Gabriela DE LIMA GRECCO (Universidad Autónoma de Madrid)
 La construcción de las redes de poder en la España contemporánea y sus relaciones con el mundo atlántico (Siglos XIX-XX)
 M^a Begoña ETXENAGUSIA ATUTXA (Universitat Pompeu Fabra)
 La prostitución en el protectorado español en Marruecos:1912-1956
 Rosario FOMBUENA BORRÁS (Universitat de València)
 Élite y construcción del pensamiento conservador norteamericano
 Ainhoa GILARRANZ IBÁÑEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 La Imagen del Estado: representaciones gráficas del Estado-nación en la España del XIX
 Angel GOZALO MANDRIÓN (Universidad Autónoma de Madrid)
 Tecnologías digitales aplicadas al conocimiento de la Historia. Estudio, evaluación e implementación de atlas digitales móviles en educación y formación
 José Miguel HERNÁNDEZ BARRAL (Centro Universitario Villanueva)
 Diferencias sociales fundadas en fronteras culturales (España principios del siglo XX)
 Jaime HERVÁS GÓMEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 Juan Carlos MERINO MORALES (Universidad Autónoma de Madrid)
 Imágenes y percepciones. La inserción de España en el mundo actual.
 José Manuel MORALES TAMARAL (Universidad Complutense de Madrid)
 Redes diplomáticas hispano-alemanas (1868-1918)
 Raúl MORENO ALMENDRAL (Universidad de Salamanca)
 Estudio de las morfologías y tensiones internas de las identidades nacionales a partir de experiencias individuales recogidas en testimonios personales de españoles, británicos, franceses y portugueses durante la Era de las Revoluciones.
 Aritz ONAINDIA MARTINEZ (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Análisis prosopográfico de los parlamentarios de Vasconia, 1977-1982.
 Angel Ramón POVEDA MARTÍNEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 Los Liberales en la Regencia de Espartero (1840-1843)
 Uraitz PULIDO URTEAGA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Biografía acerca del líder sindical y dirigente socialista Facundo Perezagua (1860-1935)
 Manuel RAMÍREZ ORTIZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 Conmemoración Tricentenari de 1714 (Cataluña)
 Fernando REMACHA GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid)
 El pensamiento político de Denis DE ROUGEMONT
 Angel Luis RUBIO MORAGA (Universidad Complutense de Madrid)
 Televisión y cultura popular durante el franquismo: programación, programas y consumo televisivo (1956-1975)
 Andrés SÁNCHEZ PADILLA (Investigador independiente)
 Relaciones entre España y los Estados Unidos en el último tercio del siglo XIX
 Nadezda SHORIKOVA (Universidad Autónoma de Madrid)
 La investigación intentará recusarse en el movimiento de indignados, 15M en España, sus orígenes y consecuencias
 Manuel TALAMANTE PEREZ (Université Toulouse - Jean Jaurès)
 Les réseaux sociaux et les élites socio-économiques à l'époque de la modernisation et du militarisme en Uruguay (1876-1903)
 Luis VELASCO MARTÍNEZ (Universidade de Santiago de Compostela)
 La Nación Marcial: Servicio Militar Obligatorio y Educación Patriótica en España, 1898-1982
 Andrés María VICENT FANCONI (Universidad Autónoma de Madrid)
 Exilio, contrarrevolución y pensamiento conservador en España y el mundo atlántico (1830-1850)

Archives de famille dans l'Occident latin (XIII^e-XVII^e siècle)

Madrid, 23-26 mars 2015

Coordination

Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
 Maria de Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Pau et des Pays de l'Adour / EA 3002 (ITEM, UPPA), Universidad Pública de Navarra, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea, Universidade Nova de Lisboa, Universitat de Girona

Collaboration

Communauté de travail des Pyrénées/Comunidad de Trabajo de los Pirineos, Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Fundação Ciência e Tecnologia

Conférences

María de Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 L'étude des archives de famille et la théorie
 Lluís TO FIGUERAS (Universitat de Girona)
 Archives paysannes à la fin du Moyen Âge : l'exemple de la Catalogne
 Cristina JULAR PÉREZ-ALFARO (Instituto de Historia-CCHS-CSIC, Madrid)
 Les archives de la Maison Velasco : questions d'étude
 José Antonio MUNITA LOINAZ (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Los Archivos de familia en los fondos públicos alaveses
 Cristina JULAR PÉREZ-ALFARO (Instituto de Historia-CCHS-CSIC, Madrid)
 En el Archivo Casa de Alba: una experiencia de investigación en Historia y TIC's
 Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
 Les inventaires des titres de famille des Foix-Béarn-Navarre : pistes d'étude d'un programme de recherche
 Maria de Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Le logiciel Ica-Atom dans le traitement des archives de famille

Participants

Álvaro ADOT (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
 Construire les archives, du temps des Foix-Albret à celui des rois de Navarre. Pratiques de l'écrit et enjeux de pouvoir
 Domingo BELTRÁN-CORBALÁN (Universidad de Murcia)
 El archivo de la casa de los Veéz. Historia, estructura y organización
 Maria BARRETO (Universidade Nova de Lisboa)
 Governar o Atlântico: a infanta D. Beatriz e a Casa de Viseu (1470-1485)
 Estefanía FERRER DEL RÍO (Universitat de València)
 La biblioteca del Marqués del Cenete: estudio y edición crítica
 Alice BORGES GAGO (Universidade Nova de Lisboa)
 L'archive Almada Lencastre Basto (XIV-XIX sièc.) - histoire et memoire
 Raúl GONZÁLEZ GONZÁLEZ (Universidad de Oviedo)
 Élités urbaines et relations de pouvoir en Oviedo, León et Astorga durante la Baja Edad Media
 Judit GUTIÉRREZ DE ARMAS (Universidad de La Laguna)
 El fondo "Conde de Siete Fuentes": la construcción de la memoria de linaje y la identidad aristocrática en el mundo atlántico a través de un archivo de familia (siglos XVI-XX)
 Margarida LEME (Universidade Nova de Lisboa)
 Costas com Dom: Família e Arquivo
 Patricia MILLAN DE SILVA (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 La casa de Alzolaras Suso en Guipúzcoa (Siglos XVI-XVIII)
 Lara NEBREDÁ MARTÍN (Universidad Complutense de Madrid)
 Al-Andalus en Madrid: formación, evolución e influencias de las colecciones privadas a través de la documentación
 Rita SAMPAIO (Universidade Nova de Lisboa et Université Paris 1)
 Pour une étude de la production, gestion documentaire et fonction de l'archive au sein de familles de moyenne noblesse de Lisbonne et Setubal (XV^e - XVI^e siècle)
 Agurtzane PAZ (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 San Juan de Quejana, un monasterio familiar en la tierra de Ayala (1378-1525)
 Alberto RECHE ONTILLERA (Universitat de Barcelona)
 El servicio a la Corona como mecanismo de integración urbana: La familia Morey (1336-1405)
 Maria João da Câmara SOUSA (Universidade Nova de Lisboa)
 O arquivo da Casa de Belmonte entre a História e a Memória (séculos XV-XIX)
 Carlos Eduardo ZLATIC (Universidade Federal do Paraná/Universidade de Coimbra)
 Alianzas matrimoniales y estrategias políticas nobiliarias en Portugal y Castilla: los matrimonios de Don Alfonso y sus hijas (1271-1312)



Littératures techniques et tradition des textes scientifiques de l'Antiquité gréco-romaine

Madrid, 20-24 avril 2015

Coordination

Didier MARCOTTE (Université de Reims Champagne-Ardenne/Institut universitaire de France)

Organisation

EA 3311 (Centre de recherche interdisciplinaire sur les modèles esthétiques et littéraires – Université de Reims Champagne-Ardenne), École des Hautes Études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

École doctorale Sciences de l'Homme et de la Société (Université de Reims Champagne-Ardenne, ED 462), UPR 841 (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes/CNRS, Paris), Institut universitaire de France

Conférences

Anne TIHON (Université Catholique de Louvain)

Sur les traces d'Hipparque : le papyrus Fouad inv. 267A

Francesco PRONTERA (Università degli Studi di Perugia)

Le Caucase indien : d'Alexandre le Grand à Eratosthène

Inmaculada PÉREZ MARTÍN (Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo y Oriente Próximo, CCHS-CSIC, Madrid)

La réception du savoir géographique et ethnographique à Byzance pendant la période macédonienne

Pascal ARNAUD (Université Lyon 2/Institut universitaire de France)

Le Stadiasme de la Grande Mer : stratigraphie(s) d'une compilation périplegraphique

Rosario PINTAUDI (Università degli Studi di Messina)

Ricerca archeologica e recuperi di papiri da Antinopolis

Arnaud ZUCKER (Université de Nice Sophia Antipolis)

L'encyclopédisme antique

Participants

Davide AMENDOLA (Scuola Normale Superiore di Pisa)

P.Berl. inv. 13045: Édition et commentaire

Sergio Gerardo AMERICANO (Università della Basilicata)

Pour un' édition critique du Πανδέκτης τῆς ἁγίας Γραφῆς d'Antiochus de S. Sabas.

Jean-Baptiste BLOCCQUAUX (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Étudiant en Master

Sergio BRILLANTE (Université de Reims/Università di Bari)

Scylax et la tradition des périple grecs

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Valerio CAPPONI BRUNETTI (Università degli Studi di Firenze)
 Onesicrito di Astipalea: aspetti dell'opera su Alessandro
 Encarnación CASTRO PÁEZ (Universidad de Cádiz)
 Las ciudades de la Turdetania-Bética en el Libro III de Estrabón
 Marc DIETRICH (Université Lyon 2)
 Poétique du récit médical hippocratique (Épidémies)
 Dimitra ELEFTHERIOU (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
 Edition-Traduction-Commentaire de Historiarum Mirabilium Collectio Dr PS-Antigonos de Carystos
 Francesco GRILLO (University of Glasgow)
 An edition with commentary of Hero of Alexandria's Περὶ αὐτοματοποιητικῆς
 Victor GYSEMBERGH (Université de Reims Champagne-Ardenne)
 Eudoxe de Cnide : une édition traduite et commentée des fragments et testimonia
 Laura MARERI (Università degli Studi di Macerata)
 Le De melancholia; d'Alexandre de Tralles: édition, traduction et commentaire
 Ivan MATIJASIC (Scuola Normale Superiore di Pisa)
 Tra retorica, classicismo e storiografia. Dionisio di Alicarnasso e il canone degli storici
 Diego ROMÁN MARTÍNEZ (Universidad Complutense de Madrid)
 El verbo griego en el Corpus Hippocraticum
 Alessandra SCIMONE (Università degli Studi di Messina)
 Etudiant master
 Robin SÉGALAS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
 Le Sahara pendant l'Antiquité romaine (146 a.C.-439 p.C.). Réalités et perceptions d'un espace pluriel
 à la croisée des peuples et des cultures
 Philipp SEUBERT (Université de Reims Champagne-Ardenne)
 Du Tigre au Nil, l'Arabie de Strabon : édition, traduction et commentaire du livre XVI de la Géographie
 de Strabon
 Eleonora SIDERI (Università degli Studi di Perugia)
 La delimitazione della Gallia meridionale e dell'Italia in Strabone

Les nécropoles dans les zones de contact ethnique en Europe et en Méditerranée occidentales (Ier millénaire a.C.)

Madrid, 8-12 juin 2015

Coordination

Dirce MARZOLI (DAI-Madrid) Laurent CALLEGARIN (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid), Vanessa RODRIGUES (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

Deutsches Archäologisches Institut (Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Museo Arqueológico Nacional de Madrid

Conférences

Alessandro NASO (Universität Innsbruck/Istituto di Studi sul Mediterraneo Antico /ISMA, Roma)
 Le necropoli di Verucchio
 Luca CERCHIALI (Università degli Studi di Salerno)
 La necropoli di Pithekoussai nel quadro della Campania costiera: per una definizione di "middle ground"
 Barbara SASSE-KUNST (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg Frühgeschichtliche)
 Nekropolen in Mitteleuropa und im mediterranen Raum - Zerrspiegel von Lebensgemeinschaften?
 Teresa CHAPA BRUNET (Universidad Complutense de Madrid)
 Muerte, ritual y sociedad: múltiples fórmulas para un mismo proceso
 Ana Margarida ARRUDA (Universidade de Lisboa)
 Morir, sepultar, rezar y comer en las sociedades de frontera: o caso do SO da Península Ibérica

Participants

Francisco B. GOMES (Universidade de Lisboa)
 Cultural contacts and identity discourses in the Early Iron Age of Southern Portugal (8th-5th centuries):
 a view from the funerary record.
 Christoph BAUR (Universität Innsbruck)
 Zur Sozialstruktur früheisenzeitlicher Krieger in Mittelitalien (Arbeitstitel)
 Marie DE JONGHE (Université Paris 1)
 Les nécropoles phéniciennes de Méditerranée occidentale. Architectures et pratiques funéraires

Désirée EBNER-BAUR (Universität Innsbruck)
 Das hallstattzeitliche Gräberfeld von Frög-Rosegg in Kärnten. Die Grabungen des Bundesdenkmalamtes von 1962-1969

Imene GOURAR (Université de Sousse, Tunisie)
 Étude des vestiges préromains situés entre Thapsus et Tébourba (Tunisie) : structures et céramiques

Eicke Ruhr GRANSER (Universität Bochum)
 Griechisch-Phönizische Kohabitation auf Pithekoussai. Nur eine schöne Idee?(MA-Arbeit) Promotion in Planung

Josipa MANDIC (Università degli Studi della Basilicata)
 La nécropole et l'habitat d'un site lucanien de la moyenne vallée de l'Agri : San Brancato di Sant'Arcangelo (Potenza, Italia) entre le Ve et le IIIe siècle av. J.-C

Lorena MARÍN MUÑOZ (Universität Pompeu Fabra)
 Una visión antropológica de la religiosidad domestica ibérica en el ámbito del levante (S.VII-VI a.C)"

Silvia PEÑABARBERO,(Universidad de Murcia)
 La necrópolis tardorromana de La Molineta (Puerto de Mazarrón, Murcia). revisión y nuevas propuestas

Inés PÉREZ GUZMÁN (Universidad de Sevilla)
 Demografía y Prácticas Funerarias en la Prehistoria Reciente de la Provincia de Málaga

Valeria PETTA (École pratique des hautes études, Paris)
 L'Agro Picentino entre Étrusques et Samnites (450-350 av. J.-C.): le cas de Pontecagnano

Mario REMPE (Georg-August-Göttingen / Rijksuniversiteit Groningen)
 Bronzezeitliche und Eisenzeitliche Kontaktzonen in Süditalien (Arbeitstitel)

Aurora Eugenia RIVERA HERNÁNDEZ (Universität Pompeu Fabra)
 Superando los límites del Tophet. Infancia y Prácticas Funerarias en el Mundo Púnico centro-occidental. Siglos VI-III a.C.

Vanessa RODRIGUES (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Échanges artistiques dans l'aire atlantique (Portugal, Nord de l'Espagne, Aquitaine) au premier âge du Fer : le cas des objets de parure

Alessandra VARALLI (Aix-Marseille Université)
 Socioeconomic organizations, Subsistence strategies and environment exploitation in Italy during Bronze Age: Anthropological and stable isotope approaches

Cesare VITA (Università degli Studi della Basilicata)
 Volcei. Archéologie d'un centre nord-lucanienne entre VIIIe et Ve sec. av. J.-C.

Histoire Globale & Histoire Sociale. Les enjeux d'un dialogue

Madrid, 15-18 juin 2015

Coordination

Thomas GLESENER (Aix-Marseille Université), Claire JUDGE DE LARIVIÈRE (Université Toulouse - Jean Jaurès), Natividad PLANAS (Université Clermont 2), François DUMASY (École française de Rome), Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Maisons des sciences de l'homme d'Aix-Marseille, de Clermont-Ferrand et de Toulouse, École doctorale des lettres, sciences humaines et sociales (Clermont-Ferrand), École française de Rome

Conférences

Romain BERTRAND (Sciences Po, Paris)
 Global History as Historical Ethnography: Can we Bridge the Gap between Microhistory and Connected History?

Caroline DOUKI (Université Paris 8)
 Que fait l'histoire globale à l'historiographie des migrations (époques moderne et contemporaine) ?

Guillaume CALAFAT (Université Paris 1)
 Long-distance trade et Cross-cultural trade. À propos de l'étude des diasporas négociantes et des familles trans-régionales

Jean-Paul ZUÑIGA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Discontinuités impériales. Circulations et territorialisation dans l'empire hispanique, XVII^e -XVIII^e siècle

Antonio de ALMEIDA MENDES (Université de Nantes)
 Esclavages atlantiques. Un phénomène global, des histoires localisées

José María IMIZCOZ BEUNZA (Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Actores, redes, procesos. Por un paradigma unificador en historia

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Participants

- Daniel ATIENZA ATIENZA (Universidad Complutense de Madrid)
 Los mártires del Japón en la Edad Moderna: textos, imágenes y difusión
- Pauline BERNARD (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Les institutions policières et judiciaires de la France d'Ancien Régime, le contrôle des voies de communications et de la mobilité au XVII^e et au XVIII^e siècle
- Stève BESSAC-VAURE (Université Clermont 2)
 Le maintien de l'ordre dans le nord du Maroc colonial au cours des années 1910
- Claire BOER (Aix-Marseille Université)
 Entre terre et mer. Cadre de vie, culture matérielle et destins de marins provençaux au XVIII^e siècle
- Jesús BOHÓRQUEZ (Institut universitaire européen, Firenze)
 Outsiders, identidades borrosas y (des)confianza. Configuración de redes de comerciantes en puertos globales: Rio de Janeiro y La Habana (1780-1820)
- Francesca CHIESI ERMO (Université de Genève)
 Dialogue entre transnationalisme et localité dans le cas d'une famille de marchands originaires des Alpes suisses au XVIII^e siècle
- Catarina COTIC-BELLOUBE (Université Paris 1)
 Relations communautaires et commerce international : les marchands portugais à Londres au XVII^e siècle
- Ana DÍAZ SERRANO (Universidad de Murcia)
 El modelo político de la Monarquía Hispánica desde una perspectiva comparada. Las repúblicas de Murcia y Tlaxcala durante el siglo XVI
- Alexandre DUPONT (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Carlistes et légitimistes entre France et Espagne : les relations entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans la seconde moitié du XIX^e siècle
- Gabriela GOLDIN MARCOVICH (École des hautes études en sciences sociales/École normale supérieure)
 Écrire la Nouvelle Espagne : savants mexicains entre Mexico, Rome et Bologne. Une biographie collective
- Paola Andrea GUERRERO MOSQUERA (Universidad Autónoma Metropolitana, México)
 Evangelización transatlántica de africanos en las posesiones portuguesas de ultramar y la Monarquía Hispánica en América (1580-1697)
- Carlos INFANTES BUIL (Universidad Complutense de Madrid)
 Diplomacia, comercio y corporaciones francesas en Madrid durante el reinado de Felipe V
- Naveen KANALU (Université de Strasbourg)
 Territoriality, Polity, and Migration in the Early Modern Deccan: A Persianate Cosmopolis in the Shadows of the « Vernacular », 1500-1700
- Fabio Giovanni LOCATELLI (Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales, Ecuador)
 El sacramento de la penitencia en la diócesis de Quito durante la época colonial
- Julie MARQUET (Université Paris 7)
 Un gouvernement doux et une administration équitable ? Exercice de l'autorité coloniale et mobilisation des populations locales dans les Établissements français de l'Inde, 1785-1857
- Rocío MORENO CABANILLAS (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)
 De las comunicaciones transatlánticas a una oficina postal local hispanoamericana: disputas y acuerdos en el entramado social de la administración de correos de Cartagena de Indias (1764-1765)
- Aymard NGOMA NGOMA (Université Clermont 2)
 L'évangélisation de Panama : les fondements des missions jésuites dans la société coloniale (XVI^e -XVII^e siècle)
- Pablo ORTEGA DEL CERRO (Universidad de Murcia)
 Individuos, familias, relaciones. Cambios en la sociedad española a través de su élite naval (siglos XVIII-XIX)
- Solène RIVOAL (Aix-Marseille Université)
 Structures, gestion et organisation des marchés du poisson à Venise au XVIII^e siècle
- Nicolas RODRÍGUEZ CASTILLO (Institut universitaire européen, Firenze)
 A City On the Edge: Manila and the Global Crisis of the 17th Century
- Sébastien ROZEAUX (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 L'espace littéraire luso-brésilien, une utopie ? Connexions et réceptions croisées des littératures nationales au Portugal et au Brésil au xix^e siècle (c. 1830-1889)
- Álvaro SÁNCHEZ DURÁN (Universidad Autónoma de Madrid)
 Diásporas y redes mercantiles en la Edad Moderna. Los hombres de negocios judeoconversos portugueses, entre Europa y sus espacios coloniales (siglos XVI y XVII)
- Pedro Miguel Omar SVRIZ WUCHERER (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)
 Las milicias guaraníes de las reducciones jesuíticas del Paraguay. Una mirada social a un cuerpo armado de la América colonial (1630-1750)
- Amandine THIRY (Université catholique de Louvain)
 Confinement as Social Utopia (1815-1914). « Belgian » reformers and transnational ideas on prisons and reformatories
- Sergio YAGO SORIANO (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)
 Asentistas del ejército de Flandes

Villes et conflits : hier, aujourd'hui, demain

Bogotá, Madrid, 17-19 juin 2015

Organisation

USR 3337-UMIFRE 17 (Institut français d'études andines, Lima), USR 3337-UMIFRE XX (Centre d'études mexicaines et centraméricaine, México), Institut des Amériques, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia (Madrid)

Collaboration

Institut français Amérique centrale, Ambassade de France en Colombie, Alliance française de Bogota, Colegio de México, Pontificia Universidad Católica del Perú, Programme Bluegrass

Encadrants

Luis BERNETH PIÑA (Institut français d'études andines)
 Arnaud EXBALIN (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Marcela Alejandra GARCÍA SEBASTIANI (Universidad Complutense de Madrid)
 Marta GARRALÓN GARCÍA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Ascensión MARTÍNEZ RIAZA (Universidad Complutense de Madrid)
 Patrice MELÉ (Université de Tours)
 Julien REBOTIER (CNRS)
 Ana María RIVERA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Vicente UGALDE (El Colegio de México)
 Pablo VEGA CENTENO (Pontificia Universidad Católica del Perú)

Participants

Jérémy DUPONT (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid))
 Los conflictos en la formación (ineficiente) del territorio metropolitano de Ciudad de Guatemala
 Tiphaine DURIEZ (Université Nice Sophia Antipolis)
 ¿Visiones en conflicto? La gestión de los residuos domiciliarios desde la perspectiva de funcionarios municipales en la Región Metropolitana de Buenos Aires
 Alejandro GARCÍA FERRERO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Ocio y turismo en el paisaje madrileño
 César GONZÁLEZ GARCÍA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 De la violence a la transformación: políticas urbanas y justicia socio espacial. Estudio comparativo de Medellín y Rio de Janeiro
 Liliana Patricia MEJÍA BETANCUR (Université Paris 13)
 L'art comme outil de transformation socio-culturelle : le cas de Medellín (Colombie) des années 1980 à nos jours
 Laura MORENO (Universitat de Barcelona)
 Puerto Príncipe y el desastre. Siguiendo las huellas de una reconstrucción difusa
 Gabriela NAVAS et Emanuela BOVE (Universitat de Barcelona)
 La regeneración urbana de Guayaquil: conflictos entre el orden del espacio público y las prácticas tradicionales del comercio informal
 Katy PACHECO (Université Paris 1)
 El lugar de los procesos participativos en la realización del derecho del medio ambiente. Estudio a partir de la consulta previa de los indígenas

Littératures grises et pouvoirs : méthodes et pratiques

Madrid, 22 juin 2015

Coordination

Sylvain ANDRÉ, Julia CONESA SORIANO, Arnaud DOLIDIER, Lise FOURNIER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

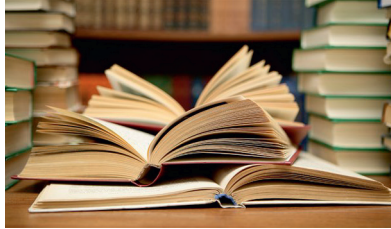
Encadrants

Johann PETITJEAN (Université de Poitiers)
 Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)
 Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès)

Participants

Karen AKOKA (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
 Saisir le pouvoir de — et le pouvoir sur — « l'État en pratique » par les rapports d'activité : le cas de l'Ofpra des années 1970-1980

> JOURNÉE D'ÉTUDES



22
JUN 2015
CASA DE VELÁZQUEZ
MADRID

LITTÉRATURES GRISES
ET POUVOIRS
MÉTHODES ET PRATIQUES

“LITERATURAS GRISES”
Y PODERES
MÉTODOS Y PRÁCTICAS

Coord. : Sylvain ANDRÉ, Julia CONESA SORIANO, Arnaud DOLIDIÉ, Lise FOURNIER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez - Madrid)
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

CASA DE VELÁZQUEZ | ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

CASA DE VELÁZQUEZ | C/ PAUL GUINARD, 3 | CIUDAD UNIVERSITARIA | MADRID | www.casadevelazquez.org

Nicolas BATAILLE (UMR 7324, CITERES, Tours)

Les études d'urbanisme parmi ses acteurs : les enjeux de pouvoir du processus de fabrication d'une littérature grise technique

Roxanne CHILÀ (UMR 8529, IRHIS, Lille)

Se faire obéir par-delà la Méditerranée : les représentations du pouvoir royal dans les instructions des registres Secretorum d'Alphonse le Magnanime

Irène DIETRICH-STROBBE (UMR 8596, Centre Roland Mousnier, Paris)

Les hôpitaux lillois face aux velléités fiscales de l'évêque de Tournai dans l'État bénéficial de la Flandre et du Tournaisis (1455)

Germán GAMERO IGEA (Universidad de Valladolid)

Necesidad y oportunidad. La gestión cortesana como plataforma de poder en el reinado de Fernando el Católico

Matthieu GELLARD (UMR 8596, Centre Roland Mousnier, Paris)

Les instructions aux ambassadeurs sous les derniers Valois

Violette LARRIEU (UMR 5112, CEPEL, Montpellier)

L'apport de la littérature grise dans l'analyse des politiques de privatisation de La Défense : enquête sur l'élaboration de la loi du 1er juillet 2014 autorisant la présence de gardes armés privés à bord des navires

Julie MÉTAIS (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Ethnographie, archives officielles et réalités ordinaires de l'école « indienne » au Mexique (1920-1940)

Mathieu SCHORUNG (UMR 5403, LVMT, Paris)

«State Rail Plan» : la planification ferroviaire aux États-Unis. La littérature grise, support de la promotion du renouveau ferroviaire aux États-Unis ?

SÉMINAIRES**Durabilité, alternatives et sociétés**

Madrid, 24 novembre 2014, 26 janvier 2015, 23 mars 2015

Coordination

Fabienne WATEAU (UMR 7186, LESC, Nanterre), Marie-Hélène BACQUE (LAVUE, Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Agathe EUZEN (UMR 8134, LATTs, Paris), Mónica TRUNINGER (Instituto de Ciências Sociais)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7186 (LESC, Nanterre), UMR 7218 (LAVUE, Nanterre), UMR 8134 (LATTs, Paris), Instituto de Ciências Sociais (ICS, Lisboa)

Collaboration

CNRS (Institut Écologie et Environnement), UMR 7186 (LESC, Nanterre), ED 395 (MCSPP, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Durabilité, alternatives et sociétés : problématique, concepts, thématiques

Lundi 24 novembre

Introduction

Marie-Hélène BACQUÉ, Agathe EUZEN, Mónica TRUNINGER, Fabienne WATEAU

Fabienne WATEAU (UMR 7186, LESC, Nanterre)

Questionnements, objectifs et programme

Agathe EUZEN (UMR 8134 /LATTs, Paris)

Un développement durable pour quelles formes de durabilité ?

Marie-Hélène BACQUE (UMR 7218, LAVUE, Nanterre)

Alternatives en ville: les enjeux de la démocratie participative.

Mónica TRUNINGER (Instituto de Ciências Sociais /ICS, Lisboa)

Consumption, Food and Practices: towards alternative reconfigurations?

Habitat alternatif

Lundi 26 janvier

Anne D'ORAZIO et Claire CARRIOU (UMR 7218, LAVUE/MOSAÏQUE, Paris)

Les alternatives dans la production et la gestion de l'habitat

Héloïse NEZ (Université de Tours)

Le pouvoir d'agir des Indignés : le cas du réseau des droits sociaux de Carabanchel

Ismael BLANCO (Universitat Autònoma de Barcelona)

Social Innovation against Urban Segregation? Lessons from Catalonia (Spain)

Agriculture alternative

Lundi 23 mars

Xan NEIRA (Universidade de Santiago de Compostela /Lugo)

La agroecologia en España

Monique POULOT (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Agriculture périurbaine

Carole BIEWENER (Simmons College, Boston)

Urban Agriculture in Boston: What Alternatives at Play?

Beatriz SANTAMARINA (Universitat de València)

Crisis ecológica: de lo normativo a lo alternativo

ANNEXE 8 : TABLEAUX DE SYNTHÈSE**Origine des intervenants**

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Algérie	2
Allemagne	25
Argentine	6
Australie	1
Autriche	2
Belgique	8
Brésil	9
Canada	5
Chili	9
Colombie	1
Costa Rica	9
Cuba	1
Espagne	268
États-Unis	16
France	372
Grèce	1
Guatemala	1
Irlande	1
Israël	4
Italie	30
Japon	2
Maroc	8
Mexique	11
Nicaragua	1
Norvège	1
Pays-Bas	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Pérou	1
Pologne	3
Portugal	41
Roumanie	1
Royaume-Uni	14
Suisse	6
Tunisie	13
Venezuela	2
TOTAL	876

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	372
Paris	157
Archives nationales (Paris)	6
Bibliothèque nationale de France	1
Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Paris)	1
Collège de France (Paris)	1
École des hautes études en sciences sociales (Paris)	18
École nationale des chartes	2
École normale supérieure (Paris)	2
École normale supérieure (Cachan)	3
École pratique des hautes études (Paris)	4
Fondation Thiers (Paris)	1
Institut national d'histoire de l'art (Paris)	1
Ministère de la Culture et de la Communication	4
Sciences Po (Paris)	1
Service interministériel des Archives de France	2
UMR 7041 (ArScAn, Paris)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
UMR 7186 (LESC, Nanterre)	4
UMR 7218 (LAVUE, Nanterre)	7
UMR 8039 (CADIS, Paris)	2
UMR 8097 (CMH, Paris)	1
UMR 8134 (LATTS, Paris)	2
UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)	3
UMR 8171 (IMAF, Paris)	1
UMR 8177 (IACC, Paris)	3
UMR 8210 (ANHIMA, Paris)	1
UMR 8533 (IDHES, Paris)	1
UMR 8546 (AOROC, Paris)	2
UMR 8589 (LAMOP, Paris)	2
Université américaine de Paris	1
Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines	2
Université Paris 1	26
Université Paris 3	10
Université Paris 4	6
Université Paris 7	5
Université Paris 8	8
Université Paris Ouest Nanterre La Défense	18
Université Paris-Est Marne-la-Vallée	3
UPR 841 (IRHT, Paris)	1
Régions	167
Aix-Marseille Université	7
Archives départementales de la Haute-Garonne	1
Centre de la Mémoire (Oradour-sur-Glane)	1
Centre universitaire Jean-François Champollion d'Albi	1
Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Marseille)	1
École nationale supérieure d'architecture et du paysage (Lille)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
École normale supérieure (Lyon)	1
Musée de Narbonne antique	1
Musée départemental Arles antique	3
Musée national du Château de Pau	1
UM 34 (CEREGE, Aix-en-Provence)	1
UMR 5060 (IRAMAT, Orléans)	1
UMR 5112 (CEPEL, Montpellier)	1
UMR 5133 (MOM, Lyon)	3
UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)	3
UMR 5140 (Archéologie des sociétés méditerranéennes, Lattes-Montpellier)	3
UMR 5594 (ARTEHIS, Dijon)	1
UMR 5603 (SET, Pau)	1
UMR 5607 (AUSONIUS, Bordeaux)	2
UMR 5648 (CIHAM, Lyon)	1
UMR 6123 (LEST, Aix-en-Provence)	2
UMR 6258 (CERHIO, Angers)	2
UMR 6573 (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)	4
UMR 7298 (LA3M, Aix-en-Provence)	2
UMR 7302 (CESCM, Poitiers)	1
UMR 7307 (IDEMEC, Aix-en-Provence)	2
UMR 7310 (IREMAM, Aix-en-Provence)	1
UMR 7362 (UNISTRA, Strasbourg)	2
Université Bordeaux Montaigne	2
Université Clermont 2	5
Université d'Angers	1
Université d'Evry Val d'Essone	1
Université de Besançon	1
Université de Bourgogne	2
Université de Bretagne-Sud	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Université de Caen Basse Normandie	1
Université de Grenoble	1
Université de la Nouvelle Calédonie	1
Université de La Rochelle	1
Université de Limoges	2
Université de Lorraine	2
Université de Nantes	13
Université de Pau et des Pays de l'Adour	9
Université de Poitiers	9
Université de Reims Champagne-Ardenne	2
Université de Rouen	3
Université de Strasbourg	1
Université de Tours	6
Université du Maine	1
Université Lille 3	1
Université Lyon 2	8
Université Lyon 3	5
Université Montpellier 1	1
Université Montpellier 3	2
Université Nice Sophia Antipolis	5
Université Rennes 2	13
Université Toulouse - Jean Jaurès	14
Université Toulouse 1	1
USR 3155 (IRAA, Aix-en-Provence)	1
Autres (France)	3
Instituts à l'étranger	45
Casa de Velázquez (Madrid)	20
Centre d'études mexicaines et centraméricaines (Mexique)	6

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Centre Jacques-Berque (Rabat)	1
Centre Marc-Bloch (Berlin)	2
École française d'Athènes	1
École française de Rome	6
Institut français d'Amérique Centrale (San José)	1
Institut français d'études anatoliennes	1
Institut français d'études andines (Lima)	3
Institut français du Proche Orient (Amman)	2
Maison française d'Oxford	1
Maison franco-japonaise (Tokyo)	1
Espagne	268
Madrid	80
Archivo de Arganda del Rey (Madrid)	1
Biblioteca Nacional de España (Madrid)	1
Centro de Ciencias Humanas y Sociales – CSIC (Madrid)	11
Deutsches Archäologisches Institut (Madrid)	1
Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid	3
Instituto Cervantes (Madrid)	1
Museo Nacional del Prado	1
Œuvre Saint Louis des Français	1
Archivos de la Comunidad de Madrid	1
Universidad Autónoma de Madrid	10
Universidad Carlos III de Madrid	3
Universidad Complutense de Madrid	24
Universidad de Alcalá	5
Universidad Nacional de Educación a Distancia	14
Universidad Politécnica de Madrid	1
Universidad San Pablo CEU (Madrid)	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Régions	188
Archivo General de la Guerra Civil Española (Salamanca)	1
Archivo Histórico de Euskadi (Bilbao)	2
Arxiu Comarcal de la Cerdanya (Puigcerdá)	1
Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia	2
Escola Superior de Música de Catalunya (Barcelona)	1
Fundación Museo de la Paz en Guernica / Gernikako Bakearen Museoko	1
Institució Milà i Fontanals-CSIC (Barcelona)	2
Laboratorio de Arqueología y Arquitectura de la Ciudad (Granada)	1
Museo de Ávila	1
Servicio de Archivos y Patrimonio Documental - Gobierno de Navarra	1
Servicio de arqueología municipal de Ceuta	1
Universidad de Almería	2
Universidad de Cádiz	10
Universidad de Cantabria	1
Universidad de Castilla-La Mancha	2
Universidad de Córdoba	3
Universidad de Extremadura	2
Universidad de Granada	4
Universidad de La Rioja	1
Universidad de Las Palmas de Gran Canaria	6
Universidad de Málaga	3
Universidad de Navarra	8
Universidad de Oviedo	3
Universidad de Salamanca	3
Universidad de Sevilla	17
Universidad de Valladolid	11
Universidad de Vigo	1
Universidad de Zaragoza	6
Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	11

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universidad Pública de Navarra	2
Universidade de Santiago de Compostela	8
Universitat Autònoma de Barcelona	7
Universitat d'Alacant	1
Universitat de Barcelona	23
Universitat de Girona	6
Universitat de les Illes Balears	4
Universitat de Lleida	3
Universitat de València	22
Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)	2
Universitat Rovira i Virgili (Tarragona)	2
Europe	134
Allemagne	25
Akademie der Wissenschaften zu Göttingen	2
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg	1
Alexander von Humboldt Stiftung (Köln)	1
Bauhaus-Institut für Geschichte und Theorie der Architektur und der Planung (Weimar)	2
Deutsches Archäologisches Institut (Berlin)	1
Europa Universität Viadrina (Frankfurt)	1
Freie Universität Berlin	1
Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg	2
Geisteswissenschaftliche Zentrum Geschichte und Kultur Ostmitteleuropas (Leipzig)	1
Georg-August-Universität Göttingen	1
Goethe Universität (Frankfurt)	2
Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg	1
Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn	2
Universität Bielefeld	1
Universität Duisburg-Essen	1
Universität Heidelberg	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universität Kiel	1
Universität Leipzig	1
Universität zu Köln	2
Autriche	2
Universität Innsbruck	1
Universität Salzburg	1
Belgique	8
Archives générales du royaume à Bruxelles	1
Université Catholique de Louvain	1
Université de Liège	4
Universiteit Gent	2
Grèce	1
Panteion University 1 (Athens)	1
Irlande	1
University College (Dublin)	1
Italie	30
Biblioteca del Seminario patriarcale (Venezia)	1
Istituto Nazionale di Studi Romani (Roma)	1
Istituto Storico Italiano Per Il medioevo (Roma)	1
Sapienza Università di Roma	2
Soprintendenza Speciale per il Colosseo, il Museo Nazionale Romano e l'Area Archeologica di Roma	2
Università Cattolica di Milano	1
Università degli Studi di Cagliari	1
Università degli Studi di Cassino e del Lazio meridionale	1
Università degli Studi di Catania	1
Università degli Studi di Messina	1
Università degli Studi di Napoli Federico II	2
Università degli Studi di Padova	1
Università degli Studi di Palermo	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Università degli Studi di Perugia	1
Università degli Studi di Pisa	1
Università degli Studi di Roma	1
Università degli Studi di Roma Tre	2
Università degli Studi di Salerno	2
Università degli Studi di Sassari	1
Università degli Studi di Siena	1
Università degli Studi di Venezia	1
Università della Tuscia	1
Università di Torino	1
Autres (Italie)	2
Norvège	1
Universitetet i Tromsø	1
Pays-Bas	1
Utrecht Universitet	1
Pologne	3
Uniwersytet Warszawski	3
Portugal	41
Instituto de Investigação Científica Tropical	1
Universidade de Coimbra	1
Universidade de Évora	2
Universidade de Lisboa	6
Universidade do Porto	5
Universidade dos Açores	2
Universidade Europeia (Lisboa)	1
Universidade Nova de Lisboa	23
Roumanie	1
Academia Româna (Bucarest)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Royaume-Uni	14
Durham University	1
Queen Mary University of London	2
St John's College (Oxford)	1
The British Museum	1
University College London	1
University of Kent	1
University of Oxford	4
University of Reading	1
University of Southampton	2
Suisse	6
Haute école de musique de Genève	2
Universität Basel	1
Universität Zürich	1
Université de Genève	2
Afrique	23
Algérie	2
Université des sciences et de la technologie d'Oran	1
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou	1
Maroc	8
École nationale d'agriculture de Meknès	1
Fonds régional d'art contemporain de la région (Agadir)	1
Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (Rabat)	3
Université de Tétouan	1
Université d'El-Jadida	1
Université Muhammad V de Rabat	1
Tunisie	13
Association de sauvegarde de la Médina de Tunis	1
Institut national du patrimoine de Tunisie	5

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Université de La Manouba (Tunis)	5
Université de Sfax	1
Université du 9 avril de Tunis	1
Amérique du Nord	29
Canada	5
Université de Montréal	1
Université du Québec à Montréal	2
York University	2
États-Unis	16
Cornell University	1
Emory University (Atlanta)	1
Florida International University	1
Harvard University	1
Princeton University	1
Seattle University	1
Simmons College (Boston)	1
The University of North Carolina at Greensboro	1
University of California	1
University of California (Davis)	1
University of California (Los Angeles)	1
University of Central Oklahoma	1
University of Illinois	1
University of Maryland	1
University of Tennessee	1
Wichita State University	1
Amérique latine	51
Argentine	6
Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (Buenos Aires)	3
Universidad de San Andrés (Buenos Aires)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universidad del Salvador	1
Universidad Nacional de La Pampa	1
Brésil	9
Colegio Pedro II (Rio de Janeiro)	1
Universidade Estadual de Santa Cruz	3
Universidade Federal de São Paulo	2
Universidade Federal Fluminense (Rio de Janeiro)	2
Universidade Federal Rural do Rio de Janeiro	1
Chili	9
Escuela de Gobierno de la Universidad Adolfo Ibáñez	2
Pontificia Universidad Católica (Chile)	4
Universidad de Arte y Ciencias Sociales (Santiago)	1
Universidad Católica de Chile	1
Universidad Diego Portales (Santiago)	1
Colombie	1
Universidad Externado de Colombia (Bogotá)	1
Costa Rica	9
Instituto Tecnológico de Costa Rica	1
Fundación TEOR/ética (San José)	1
Universidad de Costa Rica	7
Cuba	1
Archivo Nacional de Cuba	1
Guatemala	1
Universidad Rafael Landívar (Guatemala)	1
Mexique	11
Centro de Investigación y de Docencias Económicas (Ciudad de México)	1
EL Colegio de la Frontera Norte (Tijuana)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
El Colegio de México	1
Escuela Nacional de Antropología e Historia (Ciudad de México)	1
Instituto de Investigaciones Dr. José M ^a Luis Mora (México)	2
Universidad de Monterrey	1
Universidad Nacional Autónoma de México	4
Nicaragua	1
Universidad Centroamericana (Managua)	1
Pérou	1
Pontificia Universidad Católica del Perú	1
Vénézuela	2
Universidad Central de Venezuela (Caracas)	2
Océanie	1
Australie	1
University of Sydney	1
Proche-Orient et Asie	6
Israël	4
Hebrew University of Jerusalem	2
Tel Aviv University	1
Van Leer Jerusalem Institute	1
Japon	2
Osaka University	1
Hitotsubashi University (Tokyo)	1
TOTAL GÉNÉRAL	876

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

*Rapport établi par
Xavier BAUDOIN, directeur des études*



Les activités artistiques	204
Les membres	213
La politique des bourses de l'AFM	214
Annexes	
1. Activité des membres 2014-2015	218
2. Liste nominative des boursiers de l'AFM (aides spécifiques à la création)	242
3. Liste nominative des boursiers de l'AFM (bourses en collaboration)	244
4. Activités personnelles des membres 2014-2015	245
5. Activités de l'Académie de France à Madrid 2014-2015	246

La Casa de Velázquez offre aux artistes la possibilité de se consacrer entièrement au développement de leurs projets et à la maturation de leur œuvre dans un cadre exceptionnel, propice à la création. L'Académie de France à Madrid (AFM) mène parallèlement une politique en faveur des artistes qui vise à faire connaître leurs travaux en organisant des manifestations : expositions, concerts, projections, rencontres. Au cours de l'année universitaire 2014-2015, ces actions ont été poursuivies, se sont enrichies et diversifiées.

L'AFM a développé ses obligations statutaires en cherchant à leur donner toujours davantage de diffusion, et maintenu les manifestations importantes et en prise avec le milieu et le marché de l'art contemporain comme les foires ESTAMPA, MASQUELIBROS ou PHotoEspaña. Elle a multiplié les expositions et créé de nouvelles activités associant artistes membres et boursiers, issus de différentes promotions ainsi que des artistes extérieurs à l'établissement.

L'AFM a organisé dans les murs de la Casa de Velázquez ses manifestations habituelles qui ont connu une grande affluence, comme les *Portes ouvertes* du 1^{er} mars ou l'exposition annuelle du 11 juin. Des expositions originales, à la forme inédite, comme *Por venir* ou *La isla Utopía* ont suscité un vif intérêt du public. Galeristes, commissaires et curateurs ont visité les ateliers lors de ces temps forts d'exposition mais aussi à l'occasion de visites ponctuelles.

Les manifestations à l'extérieur de la Casa de Velázquez sont importantes pour son rayonnement. L'AFM a poursuivi l'effort de visibilité de l'établissement et de ses artistes en dehors de ses murs :

- L'exposition annuelle, *Itinerancia 2014* a été accueillie dans des lieux prestigieux comme le Real Monasterio de Santa María de Veruela (Saragosse), ou plus alternatifs telle la Galerie EOF (Paris) et, sous une forme différente au musée Dobrée, à Nantes
- La participation aux foires internationales ESTAMPA et MASQUELIBROS
- Le concert annuel des compositeurs à Madrid et à Paris

- Les projections dans deux salles madrilènes des membres réalisateurs, d'un vidéaste et d'un plasticien
- Rencontres entre artistes et professionnels : MATADERO, Institut français d'Espagne à Madrid (IFM), La Fábrica

Une promotion de 13 nouveaux membres est arrivée en septembre, aucun artiste de l'année précédente n'ayant été renouvelé. En effet le Conseil Artistique et la Commission de Recrutement préfèrent ainsi donner leur chance à davantage de candidats. Des mesures d'accompagnement des anciens membres à leur sortie sont mises en place, tant sur le plan financier avec l'allocation de retour à l'emploi qui leur est versée, que dans la programmation. La promotion sortante participe à l'exposition *Itinérance 2014* à Saragosse et à Paris puis, au mois de mars, au musée Dobrée de Nantes (*Artistes de Casa de Velázquez 2013-2014*). De manière générale, l'AFM réalise un effort considérable pour maintenir le lien avec des promotions antérieures en mélangeant ses résidents anciens et actuels. Trois manifestations ont servi cet objectif : la journée *Célébration liturgique et genre musical*, l'exposition *Grabadores de la Casa de Velázquez en Fuendetodos* et celle intitulée *La isla Utopía*. Par ailleurs, l'activité individuelle des membres de la promotion précédente est toujours communiquée dans la *newsletter* mensuelle.

Le recrutement des membres de l'année 2015-2016 a connu un changement majeur puisque la première phase a été dématérialisée. En effet, le développement d'un logiciel spécifique permet aux candidats de postuler sans avoir à se déplacer. Grâce à ce dispositif les candidatures se sont multipliées, passant de 114 à 285. Parallèlement la deuxième étape de la sélection a été renforcée, le nombre des candidats auditionnés a été également multiplié par deux (17 à 34), le jury étant convoqué pendant deux jours au lieu d'un seul. Sur le plan technique la plateforme informatique, réalisée sur mesure, a donné entièrement satisfaction aux usagers. Les candidats n'ont pas fait remonter de plaintes particulières et les membres de la commission de recrutement ont vivement apprécié l'ergonomie du système.

En ce qui concerne le fonctionnement du service, il faut noter le travail accompli par Mme. Alicia Rubio Araque, au secrétariat de l'AFM ; sa compétence et son dynamisme ont permis de réaliser un programme varié et dense tout au long de l'année. Il faut également souligner la compétence de Soledad Durán qui a intégré l'AFM une demi-journée par semaine sur des tâches de secrétariat.

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

L'année a été marquée par de nombreuses activités : dix expositions, deux concerts, à Madrid et à Paris, quatre projections, la production et l'édition d'une sérigraphie numérotée, de cartes postales des œuvres des artistes et d'un catalogue, et l'édition d'un CD musical. En ce qui concerne les expositions et les concerts qui sont les postes les plus onéreux, l'activité s'est développée avec une dotation budgétaire équivalente. Les

partenariats ont rendu possible l'équilibre budgétaire, avec des coproductions comme l'exposition *La isla Utopía*, la rencontre AIR ARRAY ou le prêt d'espaces (Institut français de Madrid, Collège d'architectes de Madrid, salle de concert à Paris...). Parfois, comme dans le cas de l'édition du recueil sérigraphique *8 plasticiens de la Casa de Velázquez*, les ventes ont permis de compenser une partie de l'investissement.

Il faut souligner la qualité des manifestations et surtout leur variété. Celles-ci ont touché un large public, tant par leur nombre que par leur degré de spécialisation dans les disciplines représentées : peinture, gravure, sculpture, photographie, cinéma, vidéo, architecture et composition musicale.

LISTE D'ACTIVITÉS

— **Portes ouvertes** : Casa de Velázquez, le 1^{er} mars 2015

— **Expositions** (10) : *Itinérance 2014* (Monasterio de Veruela) ; *Sombra viva* (Casa de Velázquez) ; *Por Venir* (Casa de Velázquez), *Itinérance 2014* (Galerie EOF, Paris) ; *Artistes de la Casa de Velázquez 2002-2015* (Fuendetodos) ; *Portes ouvertes* (Casa de Velázquez) ; *Artistes de Casa de Velázquez* (Musée Dobrée - Nantes) ; *La isla Utopía* (Casa de Velázquez) ; *Itinerancia 2015* (Casa de Velázquez) ; *Fotógrafos de la Casa de Velázquez* - PHotoEspaña 2015 (Casa de Velázquez)

— **Concerts** (2) : Auditorium Marcel Landowsky (Paris) ; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía - Auditorio 400 (Madrid)

— **Foires** (2) : ESTAMPA – MASQUELIBROS

— **Projections** (4) : *La vida, el arte y la crisis : tres cámaras, tres cines* (Casa de Velázquez, Institut français d'Espagne à Madrid) ; *El vuelo de la gallina* (Casa de Velázquez) ; *La crisis del ladrillo, un patrimonio para imaginar* (COAM, Colegio de Arquitectos de Madrid)

— **Éditions** (4) : 1 catalogue *Artistes de l'Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez 2015* ; 1 CD des compositeurs de l'AFM 2013 – 2014 (Mathieu Bonilla, Carmine Emanuele Cella & Vincent Trollet) ; 1 édition sérigraphique *8 artistas de la Casa de Velázquez* ; 1 série de cartes postales.

On trouvera en Annexe 5, *in fine*, un tableau présentant en détail toutes ces activités.

EXPOSITIONS

L'exposition annuelle et collective a emprunté la même itinérance que les années précédentes, trois étapes en tout, qui la mène de Madrid au Real Monasterio de Santa María de Veruela (Saragosse) puis à Paris. Dans la capitale française, l'espace que cédait gracieusement M. Pierre Cardin a été dévolu à un autre usage et *Itinérance 2014* a donc eu lieu à la galerie EOF, rue Saint Fiacre.

Du 19 mars au 6 avril l'exposition s'est déployée sous une autre forme et pour la première fois à Nantes. Virginie Bourget en a assuré le commissariat au Manoir de la Touche du musée Dobrée. Les artistes invités étaient : Edouard Beau, Léon Garreaud De Mainvilliers, Clarisse Griffon Du Bellay, Pablo Guidali, Andrea Rodríguez Novoa, Tamim Sabri, Nelly Stetenfeld et Juliette Vivier. Cette manifestation réoriente et renouvelle le partenariat de l'AFM avec le Département de Loire-Atlantique. La ville de Nantes, la programmation de l'exposition pendant le Festival du cinéma espagnol donnent une plus grande cohérence et visibilité aux artistes et à la Casa de Velázquez. L'octroi d'une bourse à la Casa de Velázquez de trois mois dès la rentrée prochaine va renforcer le travail en commun et les échanges.

Les *Portes ouvertes*, le dimanche 1^{er} mars 2015, ont attiré un public curieux et très nombreux (1331 visiteurs). Cette manifestation, organisée conjointement avec l'EHEHI ainsi qu'avec la bibliothèque et le service des publications a supposé un vrai travail de préparation pour les artistes. Les visiteurs ont parcouru les ateliers du jardin que chaque membre avait aménagé pour montrer son travail (Guillaume Lemarchal, Albert Merino, Sarah Navasse-Miller, Agathe Pitié, Esther Señor) ainsi que ceux des boursiers (Mario Espliego Torralba, María Del Mar Hernández Riquelme et Rubén Martínez Riera).

Les membres résidant en dehors de la Casa (Esaú Acosta, Didier Hamey Pierre Primetens, Quentin Ravelli) ont pu exposer leurs œuvres dans la galerie avec d'autres boursiers (Irma ÁLVAREZ-LAVIADA, Manuel BLÁZQUEZ PALACIOS, Fernando SÁNCHEZ CASTILLO, Pep VIDAL) et engager des échanges avec les visiteurs. Dans le hall d'entrée de la bibliothèque Renaud Perrin, en collaboration avec l'artiste Richard George Martell de «L'Atelier Nicole Crème» a réalisé des impressions sérigraphiques.

La Escuela Técnica Superior de Arquitectura, avec un groupe de trois professeurs et une cinquantaine d'étudiants se sont associés à la manifestation. La journée a été « couverte » de manière originale par *El Retratista Nómada*, groupe de peintres qui a réalisé des portraits des visiteurs en direct.

Les accordéonistes Fanny Vincens et Jean-Etienne Sotty ont interprété des œuvres des membres compositeurs Victor Ibarra y Januibe Tejera de Miranda.

Ce concert, dans le salon du directeur et devant une salle comble, a clos la journée.

Le 11 juin a eu lieu le vernissage de l'exposition *Itinerancia 2015* à laquelle participaient Esaú Acosta, Tania Blanco, Hélène Damville, Baptiste Fompeyrine, Didier Hamey, Guillaume Lemarchal, Albert Merino, Sarah Navasse-Miller, Renaud Perrin, Agathe Pitié, Pierre Primetens, Quentin Ravelli, Esther Señor.

Les membres du Conseil Artistique de l'AFM et membres de l'Académie des Beaux-Arts Messieurs Anguera, Demazière et Zublena ont pu visiter l'exposition et connaître le travail des résidents dans leurs ateliers respectifs ainsi que celui des compositeurs et faire le choix des œuvres qui intégreront la collection.

Cinq membres de l'Académie de France à Madrid, la boursière de la ville de Valence et deux boursiers de court séjour ont participé à PHotoEspaña 15, l'un des grands rendez-vous internationaux de la photographie et des arts visuels. L'exposition, programmée dans le cadre *Sedes invitadas* du festival, a eu lieu à la Casa de Velázquez entre le 26 juin et le 19 juillet.

Ces expositions ont attiré plus de 33 000 visiteurs, auxquels il faut ajouter les quelques 30 000 personnes qui ont visité les foires ESTAMPA et MASQUELIBROS.

CONCERT

Le concert annuel a fait appel à l'ensemble sévillan *Taller Sonoro* dirigé par Ignacio Torner qui est actuellement l'une des meilleures formations espagnoles spécialisées dans l'interprétation de la musique contemporaine. Il a été présenté en France à l'Auditorium Marcel Landowski le 25 avril 2015 grâce au partenariat du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il a ensuite été joué à Madrid à l'Auditorium 400 du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, une des meilleures scènes musicales espagnoles, le 27 avril 2015 avec le concours du Centro Nacional de Difusión Musical. Dans les deux cas il faut souligner l'accueil chaleureux que le public a réservé aux créations mondiales des compositeurs de la Casa de Velázquez.

PROJECTIONS

Cette année il était important de déployer une activité autour de l'art vidéo et du cinéma. En effet trois membres travaillaient dans le domaine audiovisuel : deux cinéastes (Pierre Primetens, sur un projet de fiction et Quentin Ravelli sur un documentaire de création) et un vidéaste (Albert Merino). Le travail de réalisation d'un film demandant généralement plus d'une année de travail, il est cohérent de projeter les œuvres antérieures d'un auteur car elles font écho au projet en cours à la Casa de Velázquez et participent d'une même création.

Une programmation commune des œuvres des trois auteurs a été établie. Elle a été présentée à la Casa de Velázquez puis quelques mois plus tard à l'Institut français. Deux autres soirées, monographiques et sur des thématiques précises, ont été organisées à la Casa de Velázquez, par Albert Merino autour des politiques culturelles et au COAM (*Colegio de Arquitectos de Madrid*) par Quentin Ravelli sur la crise immobilière.

Ces projections ont touché des publics divers en fonction du contexte de la programmation, des films et de la thématique abordée. Elles ont été l'occasion de faire connaître la Casa de Velázquez et ont été productives pour les artistes en confrontant leurs œuvres à des spécialistes (architectes dans le cas du documentaire sur la crise immobilière, commissaires et directeurs culturels pour Albert Merino).

PUBLICATIONS

Un catalogue et une édition sérigraphique, signée par les artistes, ont été édités :

— *Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2015* (tiré à 800 exemplaires) qui accompagne l'exposition *Itinerancia 2015*. Ce catalogue représente la promotion des plasticiens, de l'architecte et des cinéastes de l'année.

— *8 artistas de la Casa de Velázquez (Tania Blanco, Hélène Damville, Baptiste Fompeyrine, Didier Hamey, Sarah Navasse-Miller, Renaud Perrin, Agathe Pitié, Esther Señor)* a été imprimé avec le Taller del Prado à 100 exemplaires numérotés et signés par les artistes.

L'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel.

Une série de cartes postales à partir des œuvres de chaque artiste a été imprimée et distribuée pendant la journée des *Portes ouvertes*.

DISQUES

Nous poursuivons la collection de disques « Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid » qui permet d'assurer la diffusion et la promotion du travail des membres compositeurs. Un CD, contenant des œuvres des trois compositeurs membres de l'Académie de France à Madrid en 2013 - 2014, Mathieu Bonilla, Carmine Emanuele Cella et Vincent Trollet, a été édité à 500 exemplaires au début de l'année universitaire. Le prochain qui portera sur le travail de cette année est en cours de production.

FOIRES

L'AFM a été présente à la 21^e édition de la foire ESTAMPA qui a eu lieu à MATADERO MADRID du 9 au 12 octobre 2014.

L'AFM a disposé d'un stand à un prix très attractif lors de cette importante manifestation consacrée aux arts multiples. Un jury de renom composé notamment par le directeur de ESTAMPA (Chema de Francisco), le président de l'importante association de collectionneurs privés 9915 (Jaime Sordo) et une critique d'art (Elena Vozmediano) parmi les plus réputées du milieu artistique espagnol, a accordé le prix ESTAMPA – Casa de Velázquez à la meilleure œuvre exposée : une bourse de trois mois au peintre Nacho Martín Silva.

La troisième édition du salon international du livre d'art MASQUELIBROS s'est tenue à Madrid du 8 au 10 mai 2015. L'AFM a participé à ce rendez-vous en présentant des œuvres de Camille Benarab-Lopez, Tania Blanco, Manu Blázquez, Didier Hamey, Luisa Fernanda Lindo, Renaud Perrin et Esther Señor.

RENCONTRES

Pour permettre un contact plus direct entre les artistes et le monde culturel espagnol l'AFM a développé les rencontres et les échanges tout au long de l'année universitaire, dans des cadres et des formats différents : projections, performance et table ronde à la Casa de Velázquez, à l'Institut français d'Espagne à Madrid et au COAM (Colegio de Arquitectos de Madrid). Des professionnels - galeristes, commissaires, programmeurs et journalistes - se sont déplacés à la Casa de Velázquez et ont visité les ateliers, s'intéressant de près à leur travail. Dans l'autre sens, les activités hors les murs ont favorisé l'immersion dans le milieu artistique.

Les nouveaux membres se sont mis au travail dès leur arrivée. Au début de leur séjour ils ne disposaient pas d'œuvres ou travaux susceptibles d'être montrés, mais cette absence initiale a été rapidement comblée grâce à une production intense et soutenue. Les échéances des premières manifestations comme la foire ESTAMPA, puis l'exposition POR VENIR ont contribué à cette dynamique.

Au deuxième trimestre, les rencontres se sont progressivement recentrées sur la maison, avec des visites d'ateliers. Elles ont été organisées pour un vaste public au moment des *Portes ouvertes*, ou, ponctuellement, lors de la venue de professionnels.

La collaboration de l'AFM avec *a3 bandas* a permis de tisser des liens avec des galeristes et des commissaires d'exposition.

Cette année l'AFM a mis l'accent sur deux points de réflexion essentiels qui nous ont amené à organiser des rencontres : la place de la Casa de Velázquez dans le contexte actuel des résidences d'artistes et le rôle majeur que peuvent jouer les commissaires dans le rayonnement de l'établissement et l'insertion des artistes. En ce qui concerne les résidences il était important de se positionner dans notre secteur d'activité et intégrer les réseaux des résidences d'artistes existants. La projection internationale de l'AFM et sa dimension interdisciplinaire nous amène à diversifier les collaborations pour être au meilleur niveau dans les domaines très spécialisés qui sont les nôtres. L'AFM a impulsé et participé à la rencontre internationale AIR ARRAY qui s'est tenue à MATADERO Madrid et la Casa de Velázquez du 9 au 11 mars. Plus de quatre vingt participants, parmi lesquels des responsables de résidences espagnoles, françaises, latino-américaines et d'autres parties du monde, des responsables de réseaux, des commissaires et des artistes se sont retrouvés pour discuter et partager leurs expériences.

Les commissaires, figures incontournables de l'art contemporain, ont une expertise de la création des artistes. Ils ont une position intermédiaire entre le marché et la critique artistique et sont à même de légitimer la production des artistes et de les exposer. L'AFM manquait de ce regard extérieur qui n'entraîne pas dans les usages de l'institution. En accord avec les pratiques professionnelles du milieu artistique contemporain il est important de mettre en contact des commissaires reconnus avec la Casa, de les encourager à rencontrer ses artistes et de les intégrer, de manière ponctuelle, à notre programmation. Ainsi l'AFM a invité beaucoup de commissaires, français, espagnols, certains indépendants, d'autres liés à des centres d'arts ou des institutions, chacun œuvrant dans un champ défini et avec

une démarche et un regard personnels. La liste suivante n'est pas exhaustive mais donne un aperçu de ces visites : Dani Silvo (indépendant, très actif sur la scène madrilène), Fanny Escouffé (fondatrice du BAL, photographie), Émilie Renard (Centre d'art contemporain *La Galerie* de Noisy-le-Sec), Tania Pardo (directrice de programmation de la Casa Encendida), Javier Martín Jiménez (*Hablar en Arte*) et beaucoup de commissaires indépendants. En effet, profitant de l'exposition *Itinerancia*, le jeudi 18 juin, dix jeunes commissaires particulièrement actifs sur la scène espagnole et avec une projection internationale pour certains, ont visité les ateliers et rencontré les artistes : Cristina Anglada, Beatriz Alonso, Ángel Calvo, Carolina Castro, Luisa Espino, Emilia García Romeu, Javier Martín-Jiménez, Julia Morandeira, Bernardo Sopolana, Georg Zochow.

Une bourse pour un commissaire a été créée avec l'attribution d'un prix pendant le festival *Jugada a3 bandas*. Le bénéfice d'une telle opération est double puisqu'il apporte de la visibilité à la Casa d'un point de vue médiatique en décernant un prix et permet qu'un commissaire de renom comme Bruno Leitao (commissaire indépendant mais associé au centre Hangar de Lisbonne) travaille avec l'établissement et les artistes.

PARTENARIATS

Les partenariats établis avec d'autres institutions ont bien fonctionné tout en poursuivant l'effort pour en développer de nouveaux. Des collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques ont eu lieu avec 24 institutions, associations, galeries d'art et salles d'exposition et de concert :

- Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France ;
- Art Motile ;
- Ayuntamiento de Fuendetodos (Saragosse) ;
- Ayuntamiento de Valencia ;
- Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris ;
- COAM (Colegio de Arquitectos de Madrid) ;
- Département de la Loire-Atlantique ;
- Diputación Provincial de Zaragoza ;
- Escuela de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid ;
- Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid ;
- ESTAMPA (Madrid) ;
- Festival du cinéma espagnol (Nantes) ;
- Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) ;
- Galerie EOF (Paris) ;
- Hablar en Arte (Madrid) ;
- Institut français d'Espagne à Madrid ;

- INAEM (Instituto Nacional de la Artes Escénicas y de la Música) ;
- Jugada a3 bandas (Madrid) ;
- Junta de Distrito de Moncloa - Aravaca (Madrid) ;
- MASQUELIBROS (Madrid) ;
- MATADERO (Matadero) ;
- PHotoEspaña (Madrid) ;
- Taller del Prado (Madrid) ;
- Taller Sonoro.

La relation entre ces organismes et les activités artistiques de la *Casa* apparaît clairement dans le tableau qui suit ce texte. Nous tenons, cependant, à détailler certaines de ces collaborations :

— L'Académie des beaux-arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel et l'organisation de l'exposition parisienne. En outre les visites effectuées par les Académiciens, vivement appréciées, témoignent de l'intérêt pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

— L'Institut français de Madrid reste un partenaire habituel avec lequel l'AFM entretient des échanges réguliers et une relation fluide. Cette année il a accueilli une projection et une performance musicale.

— La *Diputación Provincial de Zaragoza*, partenaire de l'exposition au Real Monasterio de Santa María de Veruela.

— La foire ESTAMPA met à disposition de l'AFM dans des conditions avantageuses un stand et participe à la remise du prix ESTAMPA – Casa de Velázquez.

— Le CNDM (*Centro Nacional de Difusión Musical*) a cédé gratuitement la salle du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía – Auditorium 400. Le concert annuel des compositeurs de la Casa de Velázquez a été intégré dans le cycle de programmation *Serie 20/21*.

— Hablar en Arte (Madrid) est une association de gestion culturelle qui a assuré le commissariat de l'exposition *La isla Utopía*, elle organise également la manifestation *a3 bandas* qui met en relation des artistes avec des galeristes et des commissaires d'exposition.

— Taller del Prado (Madrid) a réalisé l'édition sérigraphique *8 artistas de la Casa de Velázquez*.

— Art Motile a organisé la rencontre *AIR ARRAY*.

— La Escuela Técnica Superior de Arquitectura a collaboré avec la Casa de Velázquez lors des *Portes ouvertes*

— La Escuela de Bellas Artes a été notre partenaire pour l'exposition *La isla Utopía* et notamment l'appel à candidatures.

DIFFUSION

L'effort pour mieux diffuser les activités de l'AFM s'est poursuivi.

Deux brochures semestrielles présentant les activités artistiques de l'année 2014-2015 ont été tirées à 3500 exemplaires chacune et largement diffusées. Chaque manifestation a fait l'objet d'une invitation réalisée à partir d'une œuvre d'un des artistes en résidence. 10 invitations ont ainsi été réalisées avec un tirage entre 1000 et 1650 exemplaires. Deux diptyques illustrant la création des artistes et tirés à 1200 exemplaires chacun ont accompagné les foires ESTAMPA et MASQUELIBROS. Ces documents ont été réalisés par le service des publications.

L'AFM a édité une série de cartes postales d'œuvres des membres qui a servi de support de communication pour les artistes et l'établissement. Une partie a été remise à chaque membre et l'autre distribuée, notamment pendant *Les Portes ouvertes*.

COMMUNICATION

La création d'un poste de *Community Manager* au sein de l'établissement a permis de mettre en place une politique de communication avec la rédaction de notes de presses, la diffusion et le suivi des manifestations. La communication via Internet ainsi que sur les réseaux sociaux a permis d'accroître la visibilité de l'AFM et de ses manifestations artistiques et de toucher des publics différents.

Le nombre d'inscription à la *newsletter* concernant les activités de l'AFM (exposition et concerts) a augmenté de 18%. Il convient de noter l'importance du réseau social *Facebook* comme outil d'information et de communication des activités artistiques. Pour chaque manifestation des « événements » sont créés et ensuite partagés, les invités communiquant également leur participation.

Des encarts publicitaires annonçant les manifestations ont été achetés dans la revue *Grabado y Edición* et le site *Arte Informado*. Un effort a été mené pour relayer l'information sur différents sites d'information Internet à Paris et à Madrid.

Différents médias, espagnols et français pour la plupart, se sont fait l'écho des activités de l'AFM. Des journaux comme ABC, La Vanguardia, El Economista, El Heraldo de Aragón, 20 Minutos dans leur édition papier ou électronique, des sites d'information en ligne comme MAKMA, Infoenpunto ou My Madness Revista cultural ont annoncé les expositions ou publié des articles sur la Casa de Velázquez et ses artistes. Un reportage de la deuxième chaîne espagnole TVE 2 a été consacré à la Casa de Velázquez qui apparaît comme résidence d'artistes exemplaire dans le champ de la création contemporaine. Les compositeurs ont été invités à des émissions de radio de Radio Nacional de España et France Musique.

LES MEMBRES

L'intégralité de la promotion des candidats recrutés à Paris, composée de treize membres, était nouvelle ainsi que les deux artistes espagnols de la ville de Valencia et la Diputación Provincial de Zaragoza pour lesquels la durée de résidence s'établit désormais à un an dans les conventions respectives.

Les 13 membres se répartissent comme suit : quatre plasticiens (Baptiste Fompeyrine, Sarah Navasse-Miller, Renaud Perrin, Agathe Pitié), deux graveurs (Hélène Damville, Didier Hamey), deux compositeurs (Victor Ibarra, Januibe Tejera de Miranda), deux cinéastes (Pierre Primetens, Quentin Ravelli), un vidéaste (Albert Merino), un photographe (Guillaume Lemarchal) et un architecte (Esaú Acosta). Les plasticiens avaient tous une forte pratique graphique et ont essentiellement fait de la gravure et du dessin.

On peut noter que quatre artistes sont étrangers : les deux compositeurs (Victor Ibarra et Januibe Tejera de Miranda) sont respectivement mexicain et brésilien, le vidéaste Albert Merino et l'architecte Esaú Acosta sont tous deux espagnols. La présence au sein de la section de membres de différentes nationalités ainsi que les boursiers espagnols enrichit les échanges et les perspectives des artistes, facilitant l'insertion des membres français en Espagne et les connexions internationales au sein de l'établissement.

Les artistes ont travaillé cette année intensément ; ils ont continué à développer leurs propres réseaux et mis à profit leur séjour à la Casa de Velázquez. Parallèlement ils ont participé avec dynamisme aux nombreuses manifestations organisées par l'établissement, en ayant parfois l'initiative. L'AFM a voulu accompagner l'engagement de chaque membre vis-à-vis de son propre projet en créant une émulation collective autour de la création.

L'équipe de l'AFM et ses membres ont voulu toucher d'autres publics que ceux strictement artistiques ou universitaires. Des échanges se sont établis avec certains artistes et des élèves du Lycée français de Madrid moyennant un cycle d'interventions. Des manifestations comme les *Portes ouvertes* ou plusieurs visites d'expositions animées par le directeur des études artistiques et par les artistes ont également rempli cet objectif. Les retours et les impressions des personnes ayant participé à ces visites ont été très positifs, voire enthousiastes. La découverte du site et la rencontre des artistes sur le lieu même de l'exposition sont pour les visiteurs une opportunité exceptionnelle.

Chaque artiste a pu s'affirmer dans la réalisation de son projet personnel tout en se nourrissant du contact des autres. Certains ont développé la recherche documentaire, d'autres l'expérimentation des matériaux ou des techniques, tous ont donné une inflexion importante à leur processus de création. L'analyse des rapports d'activité, rédigés par eux-mêmes et reproduits en Annexe 1, ainsi que le suivi quotidien de leurs activités, permettent de dégager quelques conclusions :

— Les artistes font un bilan positif de leur séjour à la Casa, qui constitue une période privilégiée dans leurs recherches et leur développement artistique. Ils sont généralement conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir se consacrer

pleinement à leur création dans les meilleures conditions matérielles possibles, de voir l'aboutissement de leurs projets et de présenter leurs œuvres lors des manifestations qui sont régulièrement organisées. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence a donné une réelle impulsion à leur travail et leur a permis d'affirmer et d'enrichir leur pratique artistique.

— L'Espagne a exercé une influence stimulante sur presque tous les artistes. Ils ont longuement arpenté les salles de ses musées les plus emblématiques, se sont imprégnés de ses paysages, de ses villes, de sa vie culturelle, de son art, de ses musiques, de son histoire, de la vie quotidienne de ses habitants. En retour, l'Espagne est présente dans nombre de leurs projets déjà réalisés, en cours ou futurs : dessins, peintures, gravures, séries photographiques, films, œuvres musicales...

— Indépendamment de leur contribution très active aux manifestations de l'AFM, la plupart des artistes, soucieux de maintenir et de développer leurs réseaux professionnels, ont fait preuve d'une importante activité personnelle en participant à des concerts, expositions, salons et festivals qui ne sont pas en lien avec la Casa de Velázquez. Ce travail parallèle s'inscrit dans la continuité d'une création, reste toujours en rapport avec l'œuvre et les projets en cours de réalisation et permet aux artistes de ne pas couper le lien avec leurs réseaux professionnels.

LA POLITIQUE DES BOURSES DE L'AFM : LES AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION ET LES BOURSES EN COLLABORATION

Il existe deux types de bourses, les *aides spécifiques à la création* et les *bourses en collaboration*. Les premières sont attribuées et dotées par la Casa de Velázquez conformément au règlement intérieur de l'établissement (art.14). Elles s'adressent à des étudiants de centres d'enseignement supérieurs, universités, conservatoires ou écoles d'art. Les *bourses en collaboration* sont cofinancées avec un partenaire extérieur.

Par ailleurs l'AFM a accueilli Fernando Sánchez Castillo, un artiste de renom et avec une projection internationale dans le cadre du dispositif artiste – résident. Son travail artistique qui a une forte dimension politique et de mémoire, notamment autour du franquisme, s'insérait dans le projet *Paisajes de una guerra* et l'exposition *La isla Utopía* qui en a découlé. Sa présence et sa participation aux activités de l'AFM a été enrichissante pour l'établissement.

LES AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION

La commission qui attribue les aides spécifiques à la création s'est réunie le 27 novembre 2014. Elle était présidée par le directeur de la Casa de Velázquez, avec la participation du directeur des études artistiques et des deux représentants élus des membres artistes.

La commission disposait d'un nombre de 40 mensualités à distribuer. Elle a retenu 14 candidatures parmi les 78 dossiers. Par rapport à l'année précédente le nombre de demandes reste équivalent (78 contre 79). Le taux de satisfaction de 18 % est correct.

ARTISTES	ANNÉE 2014	SÉJOUR MOYEN	NATIONALITÉS		
			FRANÇAISE	ESPAGNOLE	AUTRES
Nombre de candidats	78		10 (%)	66 (%)	24 (%)
Candidats admis	14	2,5 mois	22 (%)	78 (%)	0 (%)
Nombre total de mensualités accordées	40				

Ces bourses sont ouvertes aux artistes étrangers ce qui permet de favoriser les échanges internationaux. Le taux de candidatures d'artistes français (10%) reste comme l'année précédente très inférieur à celui des artistes espagnols. Parmi les 18 candidats dont les nationalités ne sont pas précisées dans le tableau on remarque 3 Argentins, 2 Américains, 2 Tchèques et 10 autres de différentes nationalités. Les candidats espagnols restent majoritaires (66%) et représentent, après sélection, la majorité des bénéficiaires de l'*aide spécifique à la création*. Cette prépondérance n'est pas un inconvénient en soi car ces boursiers connaissent le contexte artistique espagnol et facilitent l'intégration des autres artistes, français et étrangers, tout en contribuant au rayonnement local de la Casa de Velázquez.

Les vœux des candidats concernant la durée ont été respectés. Il se répartissent entre 3 mois (8 demandes) et 2 mois (6 demandes).

Pour ce qui concerne les disciplines, la majorité des boursiers ont candidaté en tant que plasticiens (61/78) sur le formulaire d'inscription en associant dans la plupart des cas une voire deux autres spécialités. 12 admis font partie de ce groupe et seuls un cinéaste et un photographe s'inscrivent de manière exclusive dans ces disciplines. Les pratiques mixtes s'imposent car presque tous associent au choix de « plasticien », dessin, sculpture, peinture ou gravure.

	DESSIN	GRAVURE	PEINTURE	SCULPTURE	PHOTOGRAPHIE	PLASTICIEN	CINÉMA
Nombre de boursiers	6	2	2	4	1	11	1

Ce rapport d'activité couvre l'année universitaire 2014 - 2015. Pendant le premier trimestre l'AFM a reçu les boursiers recrutés lors de la commission de l'année 2013 puis à partir de janvier ceux admis à la commission de cette année. L'Annexe 2 résume dans un tableau récapitulatif les bénéficiaires de l'allocation spécifique qui ont résidé à la Casa de Velázquez entre le 1^{er} septembre 2014 et le 31 juillet 2015 ainsi que leurs projets.

Les boursiers ont développé pendant leur séjour le projet pour lequel ils avaient été recrutés avec des orientations différentes et toujours en profitant de l'environnement de la Casa. Il faut noter la diversité et la qualité de ces boursiers dont la moyenne d'âge pour la majorité (9/14) se situe entre 30 et 34 ans. La résidence a pu être un premier pas dans le milieu artistique mais la plupart des boursiers avaient déjà une bonne connaissance de celui-ci et ont développé leur création et renforcé leur parcours professionnel.

LES BOURSES EN PARTENARIAT

Les résidences d'artistes qui étaient autrefois très rares se sont multipliées depuis une vingtaine d'années et font désormais partie du paysage de la création artistique internationale. La Casa de Velázquez, résidence historique et riche de son expérience, peut valoriser ce savoir-faire dans le contexte actuel. Nous avons impulsé des collaborations pour cofinancer des bourses avec des partenaires extérieurs. L'Académie de France à Madrid met à disposition l'hébergement, ses installations et surtout un contexte de création exceptionnel, le partenaire extérieur, quant à lui, apporte l'allocation de l'artiste. De tels dispositifs allègent la charge financière pour l'établissement et créent des synergies entre les institutions qui profitent également aux artistes. Ils permettent en outre de diversifier les modalités de recrutement et de toucher de nouveaux candidats. La qualité du recrutement préalable à notre niveau d'exigence est garantie par le jury, composé de personnalités du milieu artistique et de responsables de l'établissement.

Le mode de sélection s'adapte aux institutions partenaires et au monde de la création contemporaine. Parfois la sélection fait l'objet d'un concours dans des situations analogues à celles des bourses spécifiques de la Casa (Fondation Pilar i Joan Miró, SEGIB) mais elle peut aussi se faire autour d'un prix, dans le cadre d'une manifestation, d'une foire d'art contemporain (ESTAMPA) ou d'un festival vidéo.

La plasticienne péruvienne Luisa Fernanda Lindo a bénéficié d'une bourse de quatre mois octroyée en partenariat avec la SEGIB (Secretaría General Iberoamericana) et Daniel Escobar avec la fondation brésilienne Iberê Carmargo a obtenu une résidence de deux mois.

Une nouvelle convention d'une durée de trois mois a été signée avec le Consello da Cultura Galega, pour un artiste galicien. Federico Miró a gagné le prix (une bourse de 3 mois) décerné par un jury de personnalités du monde artistique dans le cadre de l'exposition *Salón de verano* et financé par la Junta Municipal del Distrito de Moncloa-Aravaca de Madrid. Le photographe Laurent Thurin Nal en partenariat avec l'Institut français d'Espagne à Madrid et la MEP (Maison Européenne de la Photographie) a obtenu une bourse d'un mois. L'Annexe 3 résume dans un tableau récapitulatif des bourses en partenariat.

Il est souhaitable que ces bourses qui répondent à une demande sociale et sont viables d'un point de vue économique continuent de se développer. Différentes pistes sont à l'étude. Il serait intéressant de les ouvrir également à d'autres champs de la création

(écriture, radio, design...). La seule limite à cette dynamique est la capacité d'accueil de l'établissement (nombre d'ateliers et de chambres) et l'accompagnement essentiel que requièrent les artistes.

L'ACTIVITÉ DES BOURSIERS

Les boursiers, de manière générale et quels que soient leurs statuts, se montrent très productifs. Ils ont intégré les ateliers tout au long de l'année et ont donné vie à la maison et à la section artistique. Il faut noter la convivialité et la richesse des échanges qu'ils ont instauré pendant leur séjour, entre eux ainsi qu'avec les autres membres. Les travaux effectués et les rapports d'activité montrent qu'ils mettent pleinement à profit l'aide financière qui leur est accordée et qu'ils travaillent intensément. La Casa de Velázquez représente une étape courte mais très valorisante. Le partage d'expériences diverses, tout comme l'interdisciplinarité, enrichit le travail de l'artiste et profite à l'établissement qui remplit sa mission et retire les avantages du rayonnement des artistes plus reconnus.

L'AFM fait un effort considérable pour donner à voir les œuvres des boursiers en les faisant participer aux activités qu'elle organise. Il ont été présents dans la galerie du bâtiment principal pendant les *Portes ouvertes* (8), aux expositions *Por venir* (4), PHotoEspaña (3) ou aux foires ESTAMPA (4) et MASQUELIBROS (3).

ANNEXE 1 : ACTIVITÉ DES MEMBRES 2014-2015

Esaú ACOSTA PÉREZ, Architecte



Ma recherche portait sur les marchés couverts de Madrid. Mon séjour à la Casa de Velázquez m'a permis de constater la richesse spatiale de ces lieux mais aussi la situation précaire de ce patrimoine.

Le résumé des activités les plus importantes que j'ai mené est le suivant :

Décembre 2014

Lors de l'exposition en Décembre 2014 *Por Venir* j'ai eu l'occasion de montrer quelques travaux qui ont débuté avant mon séjour à la Casa de Velázquez et ont été achevés ici. Tel est l'exemple de « Casa G », projet qui représente un engagement pour montrer les processus intermédiaires de production et de construction d'une maison pour un client particulier dont les conversations intermédiaires sont presque plus importantes que le résultat final. J'ai ainsi eu l'occasion de présenter une partie de mes travaux antérieurs dans le cadre d'une exposition collective de la Casa de Velázquez.

Mars 2015

Au cours de la journée des *Portes ouvertes*, j'ai eu l'occasion de montrer deux aspects de mon travail. Un plus méthodologique est en rapport avec création de projets architecturaux à travers l'inventaire d'espaces existants. L'autre utilise ce cadre pour montrer quelques photos du projet en cours sur les marchés à Madrid. Étant donné que je ne réside pas à la Casa de Velázquez j'ai évité de faire une exposition traditionnelle et je me suis concentré sur les dessins qui montrent le processus, principalement inachevé, en offrant aux visiteurs la chance de voir davantage qu'un produit fini.

Réalisation du projet.

Une première partie du travail, menée entre les mois de septembre et décembre, s'est construite en grande partie sur une recherche quasi scientifique autour de l'architecture des marchés couverts. Pour ce faire j'ai construit un inventaire complet des espaces architecturaux de 20 marchés de Madrid, certains espaces ont joué un rôle dans la production de mon travail. J'ai réalisé des entretiens avec les administrateurs de marchés, utilisateurs, commerçants ainsi qu'avec les autorités municipales, pour extraire les aspects importants à développer dans les dessins architecturaux : aspects fonctionnels, style architectural, etc. Mon intention n'était pas de revisiter l'histoire de chaque marché, mais de réaliser un projet architectural qui soit capable d'amplifier les valeurs en terme d'espace que possèdent les marchés municipaux et leurs capacités à générer de l'espace public.

Juin 2015

Exposition finale de 18 dessins d'architecture, 14 dessins axonométriques, et projection d'un modèle de marché qui reflète les valeurs des sites étudiés.

Hélène DAMVILLE, Graveuse



Au cours de mon année à la Casa j'ai eu la possibilité de développer ma pratique de la gravure sur bois. J'ai pu comme je le souhaitais aller au bout de ce que je cherchais à exprimer avec cette technique. Grâce aux ressources qui nous sont offertes j'ai pu faire imprimer mes plaques dans les meilleures conditions, aux côtés d'un excellent imprimeur, Juan Lara. Cet échange professionnel fut très riche de découvertes relatives à la technique de l'impression. Il est très probable que je continue à travailler avec lui. J'ai donc mis à profit cette année pour franchir un pas avec la xylographie, en ayant le

sentiment d'avoir «abouti» quelque chose. En effet j'ai gravé entre autres cinq planches de grand format, dans la continuité d'une série initiée avant mon arrivée. Je me suis inspirée d'arbres dessinés dans le *Parque del Oeste*, en tentant d'y accentuer progressivement l'aspect anthropomorphique.

Dans une autre partie de l'année, plus tardivement, j'ai souhaité aborder le volume en petits formats avec la cire dans un souci de marquer cette résidence par l'expérimentation d'un nouveau médium. J'ai cherché à traduire en volume ce que je pensais faire initialement par le biais de la gravure, c'est à dire l'illustration d'une danse macabre espagnole. Ce projet est lent à voir le jour, je ne suis pas encore en confiance avec cette technique nouvelle. D'autant plus que l'élaboration de ce projet va de pair avec une commande de traduction de texte, encore en cours aujourd'hui. Les incertitudes qui accompagnent la réalisation de cette série portent néanmoins l'enthousiasme de mettre en œuvre quelque chose de nouveau, d'ouvrir un espace à des potentialités inconnues jusqu'alors. Les conditions de travail m'ont semblé par ailleurs propices à me permettre ce risque. J'ai bien sûr l'intention de poursuivre ce projet l'année prochaine, avec l'idée de maintenir un lien avec l'Espagne.

Les voyages entrepris dans le pays ont été des moments forts de mon séjour. Je pense particulièrement aux dix jours passés à Séville lors de la Semaine Sainte, une expérience unique. L'immersion dans le village de Fuendetodos fut aussi très marquant. Il y eut également la découverte des environs de Madrid, Ségovie et Tolède, et je souhaiterais avant mon départ entreprendre un parcours en Galice. L'apprentissage progressif de la langue, la découverte de l'Espagne au sens large, m'ont à tous niveaux énormément stimulée et enthousiasmée. Ce que j'ai appris de cette culture m'aura marqué durablement.

D'octobre à juin nous avons eu l'opportunité de participer à diverses manifestations artistiques. À Madrid, plusieurs expositions ont eu lieu, à la Casa de Velázquez et lors de la foire ESTAMPA à MATADERO. Les *Portes ouvertes* nous ont également offert la possibilité de montrer notre travail et de voir celui des autres. Nous avons produit en collaboration avec le Taller del Prado une édition de sérigraphies. A Fuendetodos en Aragon une exposition a clos une semaine de résidence dans un atelier de gravure. Autant d'occasions de présenter son travail mais aussi de découvrir le parcours des autres membres de l'AFM et de créer des liens.

Les conditions de vie sont exceptionnelles, elles comprennent aussi tout l'aspect social de mon année au sein de la Casa. Les échanges humains, les moments de partages, ont tout au long de l'année enrichi et structuré mon expérience de ce séjour et l'auront marqué de façon très positive. La mixité des disciplines m'a par ailleurs permis des rencontres passionnantes.

Cette résidence aura été un tournant très important dans ma vie personnelle et professionnelle.

Baptiste FOMPEYRINE, Platicien

On ne peut pas parler du travail sans décrire le lieu dans lequel se passe la création.

A votre arrivée à la Casa de Velázquez on vous attribue un atelier. Le mien était un atelier du jardin propice au travail. C'est un bel espace éclairé généreusement par une grande verrière orientée au nord qui produit tout le jour une bonne lumière pour les peintres, les graveurs et les dessinateurs. La nuit un éclairage artificiel fait de vieux néons en batterie donne une lumière froide avec des ombres clignotantes, il est assez difficile d'équilibrer la lumière et de rendre cette installation plus heureuse. L'électricien et le plombier m'ont aidé à restaurer des tables et une chaise que l'on a sorties du garage pour me permettre de travailler. La Casa possède encore du mobilier qui a été dessiné à l'époque de sa deuxième construction, il construit avantageusement nos espaces et constitue un patrimoine auquel il faut faire attention.

Cette année, grâce à l'atelier et aux facilités que nous offrent les infrastructures et la qualité de pensionnaire dans cette institution, j'ai pu me lancer dans de grands projets de gravure et de dessins. J'ai aussi pu faire des investissements de matériel et construire une capacité de production pour les années à venir. Ces conditions idéales m'ont aussi permis de partir à la découverte de l'Espagne pour découvrir, observer, dessiner et photographier des morceaux de la culture et du paysage forgés par les Espagnols. Parti cet été de la barrière de montagnes qui séparent la France et l'Espagne et dont la traversée a nourri mes premières gravures j'ai pu visiter de nombreuses villes dont plus récemment Séville lors de sa Semaine Sainte. Même si ce séjour d'une année ne suffit pas pour récolter les fruits de ce chemin de rencontres et d'apprentissages, je suis certain qu'il pose les jalons d'une pratique que je souhaite développer d'une façon plus durable à la découverte des cultures et de leur histoire autour de la Méditerranée.

Je me souviendrai de l'exemple et des expériences que mes camarades m'ont transmis, c'est un précieux viatique.

Didier HAMEY, Graveur

Nous sommes presque au bout de cette année de résidence en Espagne et le projet «Les Hommes Sauvages» n'est pas abouti.

Des raisons pratiques comme l'installation en famille à Villanueva de la Cañada et des expositions en France en début d'année mais surtout des interrogations formelles ont retardé la mise en œuvre du projet.

Au départ de ce projet je voulais réaliser une série de figures sauvages et agressives dans des grands formats. Après de nombreux questionnements, je suis revenu à des représentations plus intimistes d'êtres mi-hommes mi-bêtes. Petit à petit, j'ai représenté de nouvelles images comme un explorateur découvrirait de nouvelles créatures avec l'attention et la précision d'un chercheur naturaliste. Ces représentations au sein de paysages sont dans mon travail fondamentalement nouvelles. Le plaisir que j'ai à travailler ces petites gravures représentant ces êtres sauvages dans leur habitat naturel me semble plus convaincant. Le grand format me ramène à un aspect plus dur, plus frontal et me permet moins cette symbiose entre les figures représentées et la Nature dans laquelle elles s'inscrivent.

D'ici la fin de la résidence, j'espère pouvoir aboutir des gravures plus grandes et les présenter lors de la prochaine exposition de rentrée à l'Académie. Au mois de janvier je me suis rendu au Pays Basque découvrir les carnivals populaires. Cette expérience formidable n'a pas été suffisante pour me donner une nouvelle impulsion de travail sur mes grands formats. Parallèlement à cette recherche j'ai pu continuer et finaliser la série des «Amulettes» que j'avais commencée avant la Casa de Velázquez et actuellement je travaille avec un éditeur madrilène sur un projet d'édition. Cette année m'a permis de pouvoir exposer dans de belles conditions et de travailler avec une nouvelle Galerie madrilène rencontrée grâce au Salon d'ESTAMPA. La qualité et la richesse de la bibliothèque m'ont beaucoup aidé dans mes recherches.

Je regrette cependant un peu l'éloignement avec la Casa qui ne m'a peut être pas autant permis de nouer des amitiés et relations artistiques avec d'autres membres comme je l'aurai souhaité.

Je remercie encore l'ensemble du jury pour cette année de résidence et j'espère avoir été à la hauteur de leur confiance.

Víctor IBARRA CÁRDENAS, Compositeur

Desde mi llegada a Madrid en septiembre del 2014 y hasta el 15 de Abril del 2015, he desarrollado el proyecto que planteo a la comisión de selección de forma propicia. Las piezas que he compuesto son las siguientes: *Grande Équerre: ensayo sobre la negación*, para cuarteto de saxofones; *Homenaje a Francisco Toledo*, para saxofón solista y ensemble; *Du bleu du ciel o la construction de l'impossible*, para soprano y ensemble; *... de la otra realidad de sí mismo*, para ensemble; *Estudio del trazo*, para dúo de acordeones; y *Química del agua*, para ensemble. Esta última, y como lo planteo en mi proyecto en una búsqueda de una relación interdisciplinaria, fue compuesta en colaboración con Guillaume Lemarchal, fotógrafo, miembro artista de la Casa de Velázquez.

La totalidad de las partituras se han estrenado. Me permito señalar además que los países en donde se ha mostrado mi música no se restringe sólo a Francia y España, sino que la presencia se extiende a México y Eslovenia.

Los espacios de producción fueron:

— Festival Internacional Cervantino en México, Festival Présences en Radio France, VertixeVIGO'2014 Festival en Galicia, Ciclo de Música contemporánea de Sevilla, Slowind en Slovenia, entre otros.

— Siendo los ensembles: Redes, CEPROMUSIC, Aleph, Sigma Project, Accroche note y Taller Sonoro, algunos de los encargados de la creación de la música enlistada anteriormente.

— La actividad incluyó además la exposición de mi trabajo realizado durante mi estancia en Madrid en el festival Impuls en Graz durante el mes de Febrero. Asimismo fui invitado a dar una master clase y una conferencia en el Conservatorio Superior de Música de la Coruña y a formar parte de dos mesas redondas, una en México y otra en Eslovenia. Adicionalmente, la pieza *... de la otra realidad de sí mismo*, fue grabada por el ensemble CEPROMUSIC y saldrá próximamente en disco compacto.

Por otra parte, el 18 de Abril se transmitió una entrevista en el programa “Música Viva” en Radio Nacional de España, en donde entre otras cosas hablé de mi actividad en la Casa de Velázquez y la obra que se presentó en el auditorio 400 del Centro de Arte Reina Sofía de Madrid el 25 de Abril.

En el adjunto se podrá encontrar el listado detallado de los conciertos, así como una nota periodística respecto al concierto del Ciclo de Música Contemporánea de Sevilla.

RELACIÓN DETALLADA DE LOS CONCIERTOS

Cuatro observaciones sobre lo imaginario

Septiembre 17, 2014

Mauricio Náder

MAKROpiano!

Incalli Ixcahuicopa UAM Azcapotzalco

Ciudad de México, México.

...but what they see, know not the heart

Octubre 13, 2014

Susan Naruki / Ensemble Redes

Festival Internacional Cervantino

Teatro Juárez

Guanajuato, México.

Grande Équerre: ensayo sobre la negación

Noviembre 13, 2014

Sigma Project

Colegio Nacional

Ciudad de México, México.

Grande Équerre: ensayo sobre la negación

Noviembre 23, 2014

Sigma Project

Projecte Rafel Festival

Auditori Rafelbunyol

Comunitat Valenciana 19

Valencia, España.

Homenaje a Francisco Toledo

Noviembre 30, 2014

Vertixe Sonora Ensemble

VertixeVIGO'2014 Festival

La Caja

Vigo, España.

Full fathom five

Febrero 8, 2015

Ensemble Aleph - Conductor: Michel Pozmanter

Les Dimanches de créations

Théâtre de l'Aquarium, la Cartoucherie

París, Francia.

Du bleu du ciel ou la construction de l'impossible

«Aides à l'écriture d'oeuvres musicales nouvelles originales de l'État»

Febrero 9, 2015

Accroche note Ensemble

Festival Présences

Maison de la radio - Studio 105

París, Francia.

...de la otra realidad de sí mismo

Febrero 12, 2015
CEPROMUSIC Ensemble
Conductor : José Luis Castillo
Auditorio Gustavo Baz Prada
Palacio de la Escuela de Medicina
Ciudad de México, México.

...de la otra realidad de sí mismo

Febrero 14, 2015
CEPROMUSIC Ensemble
Conductor : José Luis Castillo
Sala Manuel M. Ponce
Palacio de Bellas Artes
Ciudad de México, México.

Estudio del trazo

Marzo 1, 2015
Fanny Vicens & Jean-Étienne Sotty
Puertas Abiertas
Casa de Velázquez
Madrid, España.

Grande Équerre: ensayo sobre la negación

Abril 8, 2015
Sigma Project
Ciclo de Música Contemporánea de Sevilla
Teatro Central
Sevilla, España.

Química del agua

Abril 25, 2015
Taller Sonoro
Auditorium Marcel Landowsky
CRR de Paris
París, Francia.

Química del agua

Abril 27, 2015
Taller Sonoro
Auditorio 400
Museo Nacional, Centro de Arte Reina Sofía
Madrid, España.

sofferte...lontano

Mayo 12, 2015
Ensemble Aleph
Conductor: Michel Pozmanter
2. Spring Festival Slowind
Slovenska Filharmonija
Ljubljana, Slovenia.

Guillaume LEMARCHAL, Photographe



Mirage 1, 2014. C-Print, 80 x 100 cm

Le projet qui m'a amené à la Casa de Velázquez avait comme axe de recherche le paysage ; un paysage constitué des éléments révélateurs d'une crise économique, celle dont on s'accorde à dire qu'elle a débuté en 2008.

Deux idées phares ont été les guides permanents de mon travail ici :

- le paysage comme lieu de dépôt d'histoires individuelles et collectives
- les rêves d'une population mis à distance, dont découlent des espaces architecturés sur lesquels les souvenirs n'ont pu se construire

Si les villes en attente de Sesena et Valdeluz étaient les deux cités à l'origine de ma réflexion photographique et plastique, c'est essentiellement dans le sud de l'Espagne et plus particulièrement en Andalousie que s'est élaboré mon travail.

J'ai tout d'abord amorcé ma production avec des prises de vues dans la région de Murcia, après avoir découvert grâce à quelques recherches des sites comme Fortuna et ses déserts ponctués par les squelettes des villes abandonnées avant même d'avoir

pris corps ; un ensemble d'urbanisations souvent vouées au loisir, dont le dessin ou le dessein restent en suspens. Avec cette première traversée d'un paysage tout en décors, envahi d'un sentiment de vacuité, imprégné de l'idée de villes factices, et impressionné par la profusion de ces mirages, j'ai su que c'était là, sur cette terre Andalouse ou proche de l'Andalousie, que je développerai l'ensemble de mon travail. Les golfs sans joueur, les villes mort-nées, et les terres sèches sont devenus mes cibles, ma matière. De Murcia à Huelva, j'ai opéré de nombreux déplacements. Un fort clivage chromatique est venu ponctuer cet ensemble avec quelques variations sur le complexe minier du Rio Tinto. Moi qui souvent et jusqu'alors travaillais avec la blancheur des ciels de l'Est Européen en hiver, et ce sur de courtes durées, j'ai ici produit pendant un an une œuvre baignée de bleu et de lumière crue, le rouge sang du Tinto venant ici contrebalancer cette brulure du ciel.

Les premiers résultats de ce travail ont été montrés lors de la première exposition des artistes membres au sein même de la Casa. Il s'agissait pour moi de présenter une première pièce réalisée en Espagne, un caisson lumineux titré « Montagne noire », issu d'un déplacement à Sesena, et accompagné d'un petit tirage argentique « Forme » réalisé aux abords d'Almería. D'autres expositions organisées par la Casa m'auront permis de présenter un extrait de ma production, dont la journée des *Portes ouvertes* où j'ai pu proposer un bel ensemble de photographies dans leur format définitif.

Un regret toutefois. N'ayant pas trouvé à Madrid de technicien de la photographie correspondant à mes attentes, tant au niveau des tirages argentiques que des méthodes d'encadrements, j'ai dû réaliser les tirages définitifs en France, et le coût du transport des œuvres ne m'a pas permis de produire l'intégralité des œuvres espérées pour la participation de la Casa à l'événement photographique espagnol PHotoEspaña.

Cette année de rencontres et de production à la Casa aura été un moment important. Comme souvent dans l'expérience d'une résidence d'artiste, ces temps privilégiés favorisent des changements, des approfondissements, et augurent parfois des bouleversements dans la production. Ici l'Espagne m'aura permis une rencontre avec de toutes nouvelles formes et une gamme chromatique que je ne n'avais encore jamais travaillée. J'ai dû expérimenter le fourmillement des objets architecturaux et la multiplicité des sites au seuil d'un état critique, ce qui m'a porté à travailler l'épure avec exigence pour extraire des fabriques isolées, parfois dégagées de leur contexte, et récolter une sorte d'essence d'un paysage contemporain. Ainsi ces paysages, par leur engagement plastique, composés sur les terres andalouses, me permettent d'évoquer un état de crise — bien au-delà de la stigmatisation de l'Espagne — dans un monde sous tensions.

Albert MERINO, Vidéaste



Como proyecto anual para realizar durante mi estancia como miembro artista en la Casa de Velázquez, propuse un plan de trabajo que contemplaba la realización de 4 piezas de video de nueva producción, la realización de un Díptico videográfico y la creación de fotografías a partir de los videos.

En el momento de escribir la memoria a siete meses del inicio de la residencia, ha sido realizada la mayor parte de la producción de la obra. Por un lado he podido realizar dos de las obras de video, con duraciones de 6 y 10 minutos respectivamente. La primera *Walking Pillows* fue estrenada en la exposición *Por Venir* en la Casa de Velázquez y formó parte de la *carte de vœux* de 2015. Los escenarios fueron rodados en Bretaña, mientras que las animaciones y las esculturas fueron realizadas en octubre y noviembre en la Casa de Velázquez.

La segunda de las piezas 'El gran arsénico' fue rodada en Barcelona, los personajes y las animaciones fueron realizadas en el estudio de la Casa, junto con todo el trabajo de postproducción. La pieza fue estrenada finalmente el 1 de marzo con motivo de la exposición de las *Puertas Abiertas*.

A continuación fue realizada una versión dos canales en díptico para que la misma pieza fuera mostrada en formato instalación. Está previsto realizar una instalación de tres meses con dicha pieza en un programa internacional llamado *Monkey Town 5* en Barcelona, curatoriado por Montgomery Knott.

Al lado de estos trabajos se realizó también una pieza de video en Miniatura llamada *Dansa de Llum* de 4 minutos de duración para ser presentada en el contexto de las Videocapsas de la exposición del FLUX FESTIVAL, en el Arts Santa Mónica de Barcelona.

Se ha realizado también una fotografía en papel de la serie de los videos, y actualmente y desde el mes de marzo estoy editando la tercera de las piezas de video previstas que fue rodada en Bolivia durante el verano de 2014.

Respecto a la participación en muestras y exposiciones debo destacar las siguientes exposiciones realizadas desde el inicio de la residencia en septiembre del 2014.

En septiembre participé en 'Imagining Crisis' una colectiva de video curatoriada por Yunia Yang en el MOCCA de Taipei.

Mis trabajos fueron representados también en el Digital Media Lab de Marrakesh con Visual Container, en Argentina, en los festivales de Video Play (Corrientes) y en Buenos Aires (Festival Fiva). También se presentaron en la muestra del *Videospain* organizada por Madatac y AECID en Reykjavik y en Traverse Video en Toulouse el mes de Marzo, así como en el Torrance Art Museum de Los Angeles en la muestra itinerante del Collogne Off Festival de Videoarte. La muestra itinerante del festival FIVA donde participo será mostrada también en ES BALUARD de Palma de Mallorca.

En cuanto a colectivas, he participado también en la exposición *A different Thought* en el DIAS Kunsthall de Vallensvaek en Dinamarca, y en la colectiva (Albert Merino, Gilli Avisar, Eli Gur Arie) en la galería Circle 1 de Berlín. He realizado además varios desplazamientos para mostrar mi trabajo como en la exposición antes nombrada en Berlín, la presentación del *Vuelo de la Gallina* en el CCCB dentro del festival Drapart de Barcelona, en Figueres dentro del festival *Ingravi* en Noviembre 2014, o a Decazeville en Aveyron a la presentación monográfica *Carte Blanche* curatoriado por Arnaud Segond.

El ocho de abril se presentó la pieza *El vuelo de la Gallina* en la sala Pierre Paris, junto con un coloquio alrededor de los artistas frente a las políticas culturales, en el que participarán Tania Blanco, Tania Pardo y Daniel Silvo.

He participado también en las diferentes muestras artísticas que se han realizado en la Casa de Velázquez, como en la feria ESTAMPA 2014, en la exposición *Por Venir*, o en las *Puertas Abiertas* etc...

En relación a otras actividades también he colaborado en dos actividades con el Lycée Français Molière en Villanueva de la Cañada para realizar dos actividades con los alumnos en colaboración con varios profesores y algunos miembros artistas.

Por otro lado también he participado en los encuentros profesionales de producción de documentales en Leipzig dentro del DOK Festival y como miembro del jurado en la edición de 2014 del festival Madatac en Madrid.

Al final de la residencia tengo previsto finalizar nuevos trabajos de video y continuar participando en nuevas actividades.

Sarah MILLER, Plasticienne

Mon année passée à la Casa de Velázquez en qualité de membre de la section artistique a été exceptionnelle, m'offrant un cadre idéal pour pleinement avancer dans ma production dessinée et considérablement enrichir mon travail tant dans la recherche picturale que dans les sujets traités.

Tout d'abord, il est rare et précieux d'avoir une si grande disponibilité pour se consacrer, l'esprit libre, à la pure pratique artistique. Pleinement consciente de cela, j'ai tout simplement passé une grande partie de l'année dans mon atelier, face au papier. D'autre part, le cadre particulier, l'Espagne, riche d'un patrimoine ornemental ainsi que d'une tradition de la figuration (de la sculpture baroque à la peinture expressive et théâtrale des grands peintres), m'a offert une matière visuelle particulière qui correspondait parfaitement aux préoccupations qui m'animaient.

J'ai ainsi exploité ce cadre grâce à plusieurs voyages qui ont ponctué mon séjour à la Casa de Velázquez.

Enfin, mon expérience de résidence s'est incroyablement enrichie au contact des autres membres artistes. Si je n'ai pas littéralement effectué de collaboration, le regard fin et sensible des autres artistes résidents ainsi que leurs qualités humaines m'ont nourrie tout au long de l'année et continueront certainement à le faire au-delà de cette période particulière.

Cette année, j'ai donc activement poursuivi mon travail de dessin, enrichissant avec chaque pièce mon vocabulaire graphique et pictural. Suite à l'observation de dessins d'Antonio López García, j'ai commencé à utiliser la poudre de graphite, obtenant ainsi une base douce et lumineuse dans laquelle je suis venue sculpter les formes avec la gomme et jouer avec la limite du visible. J'ai poursuivi ma recherche sur la question des contrastes de lumière avec plusieurs expérimentations au crayon de papier sur feuille noire. Tout se joue alors sur une certaine fragilité de l'image qui n'apparaît que lorsque des reflets directs viennent frapper la surface crayonnée.

J'ai ensuite exploré différents formats sous l'influence des longs formats panoramiques de certaines peintures noires de Goya au Prado, réalisant ainsi un dessin de 3m27 de long sur 1m47 de haut en profitant pleinement de toute la longueur du mur de l'atelier.

Au-delà de ces expériences purement dessinées, le travail réalisé avec *El Taller del Prado* en décembre m'a permis de découvrir une nouvelle technique d'impression intéressante, et la résidence à Fuendetodos en février m'a poussée à réaliser des monotypes et une série de bases texturées sur lesquelles je commence aujourd'hui à travailler.



Le Mur, 2015. Crayon sur papier, 147 x 327 cm

Au cœur de mon travail se trouvent des images de mon quotidien dans lesquelles je prélève des scènes intimes où le corps dicte l'action instinctivement, oubliant le temps d'une minute le cadre social auquel il appartient. J'élève souvent mes personnages comme des monolithes, conférant aux scènes un aspect presque sacralisé. Cet aspect monumental sculptural a été nourri de l'observation d'œuvres sculptées de Burgos aux figures Saintes des processions de Séville, lieux qui ont fait l'objet de plusieurs séjours de courte durée.

J'ai également développé les constructions souvent chimériques de l'espace dans mes dessins, introduisant des éléments ornementaux venant s'enchevêtrer aux scènes représentées. Ces éléments permettent un décalage face au réel, et amorcent un questionnement du temps en confrontant des traces du passé au présent. J'ai ainsi enrichi mon vocabulaire ornemental dès le premier voyage à Grenade en octobre, mais également au cours d'autres visites notamment à Tolède, Saragosse, Cordoue et encore une fois Séville. J'ai multiplié les manières d'intégrer et de transformer ces éléments ornementaux dans le dessin, jouant de plus en plus sur les possibilités et le sens créé.

Au-delà de ma participation aux expositions collectives des artistes de la Casa de Velázquez, le corpus de créations réalisé au cours de cette année fera l'objet de plusieurs expositions en France courant 2016, dont une exposition personnelle à la galerie Vitoux et une autre au Château de Dammarie-lès-Lys (77), ainsi qu'une exposition collective aux États-Unis à la *First Street Gallery* à New York dès le mois de juin 2015.

Renaud PERRIN, Plasticien

Pastel sec sur papier
100 X 200 cm

Le séjour à Madrid dans le cadre de la résidence à la Casa de Velázquez m'a permis d'élaborer plusieurs projets centrés sur la pratique du dessin, dans un esprit de recherche détaché de tout travail de commande. Le temps et les moyens matériels offerts m'ont donné l'opportunité de travailler sur de plus grands formats.

Pour commencer, j'ai réalisé au cours de l'automne 2014 une série de dessins de grandes dimensions, au pastel sec sur papier, en partant à la fois du roman *Anvers* de Roberto Bolaño et de mon expérience en Espagne. La plupart des dessins ont été présentés pendant la journée *Portes ouvertes* de la Casa de Velázquez. Une sérigraphie représentant le camping de Castelldefels, où travaillait Roberto Bolaño en 1979, a été imprimée à l'occasion par le sérigraphe Richard George Martell, de l'atelier Nicole Crème. En partant de l'univers visuel mis en place dans cette série, avec le réalisateur et animateur barcelonais Julien Telle, nous avons élaboré le scénario d'un film d'animation. Le projet d'un film d'une durée de 10 minutes est construit autour d'une intrigue policière et surréaliste, comprenant plusieurs mises en abyme. Outre le scénario, nous avons réalisé un story-board, un dossier d'intentions et des essais animés. Nous envisageons de réaliser ce projet, actuellement en cours de développement, pendant l'année 2016.

Intéressé par la représentation d'architectures intérieures vernaculaires, j'ai réalisé une série de grandes peintures à l'acrylique sur papier, inspirées de différents espaces cloisonnés observés en Espagne : « ciberlocutorios », mais aussi photomaton, cabines d'essayage, vitrines de magasins, etc... Ces espaces sont représentés vides de leurs occupants comme autant d'énigmatiques scénographies. Cette année, j'ai également pu préparer une performance de dessin en direct, à partir de l'album illustré *Des deux côtés du monde* (texte de Susana Robledo). En compagnie du musicien Patrick Lombe, je réalise en public une série de sept tableaux sur des écrans transparents rétro-éclairés. Une première représentation de 40 minutes est prévue à l'Institut français de Madrid fin mai 2015.

Parallèlement à ces différents projets, j'ai continué à réaliser des séries de photographies argentiques, en couleur, et en noir et blanc. Une sélection de photographies moyen format est publiée dans le catalogue de la Casa de Velázquez, accompagnée d'un texte de Carl Roosens. Elle sera exposée dans le cadre du festival PHotoEspaña.

Dans le cadre de la résidence j'ai pu participer aux expositions suivantes :

- Feria ESTAMPA à Matadero, Madrid
- *Por Venir* à la Casa de Velázquez
- *Artistas de la Casa de Velázquez* à la Sala Zuloaga de Fuendetodos (Zaragoza)
- Salón MASQUELIBROS, Madrid
- ITINERANCIA 2015 à la Casa de Velázquez
- PHotoEspaña 2015 à la Casa de Velázquez

Par ailleurs j'ai publié une image et réalisé le graphisme de la pochette du portfolio : *8 artistes de la Casa de Velázquez*, impression en litho-offset par le Taller del Prado (Madrid).

Autres activités durant la période de la résidence (septembre 2014 – juin 2015) :

- Participation aux salons du livre jeunesse de Montreuil (Seine Saint-Denis), en décembre 2014 et de Sucé sur Erdre (Loire Atlantique), en mars 2015.
- Projection du film d'animation *Lettres à la mer* (réalisé avec Julien Telle) dans le cadre de la rétrospective « Lettres de guerre » à la BPI du Centre Georges Pompidou, Paris, novembre 2014.
- Article *Écritures limites* paru dans le numéro 15 de la revue *Hors Cadre[s]*.

Traduit en espagnol dans le numéro 15 de la revue *Fuera [de] Margen* (décembre 2014)

- Quatre planches de bandes dessinées pour le fanzine madrilène *Qué Suerte!* sur le thème de l'ombre (février 2015).
- Impression d'une linogravure pour le numéro 1 de la revue *Matière Grasse*, octobre 2014.
- Réalisation de deux peintures de scène pour les concerts du groupe de musique Boya. février 2015.
- Une photo parue dans le livre collectif « *Quand je dessine je peux dépasser...* » édition Actes Sud junior, mars 2015.

Sont également parus cette année, ces livres (réalisés antérieurement à la résidence) :

- *Animanège*, album illustré réalisé avec Arno Célérier, édition du Rouergue, novembre 2014.
- *Rêves liquides*, leporello imprimé en sérigraphie, édition La nef des fous, décembre 2014.
- *Petits phénomènes jardiniers*, textes de Catherine Chardonnay, édition La maison est en carton, avril 2015.

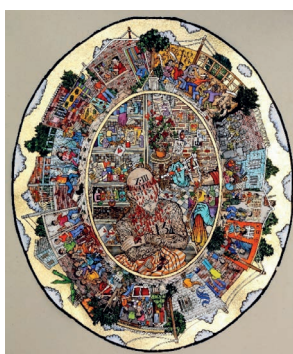
Agathe PITIÉ, Plasticienne

J'ai travaillé, au cours de l'année sur les mythes et symboles associés aux bandes du crime latino-américain présentes aux États Unis et en Amérique latine en réalisant enluminures et gravures. La Casa de Velázquez m'a permis de rencontrer le membre scientifique Martin Lamotte qui travaille sur la « pandilla » « Asociación Netas ». Grâce à mon travail sur les Latin Kings présent ci-dessous j'ai pu entrer en contact avec l'une des figures importantes de ce gang basé à Barcelone que je ne nommerais pas pour des raisons évidentes.



Enluminure de 1 x 1 m
(encre, aquarelle, feuille d'or
sur papier de coton)

Cet entretien a donné lieu à un enregistrement de deux heures et on a convenu avec Martin Lamotte que je réaliserai une pièce sur leur histoire. J'ai également accepté de dessiner pour eux un tatouage pour les membres du groupe décidant de « se ranger ». J'ai réalisé une série sur la Mara Salvatrucha qui est encore en cours dans laquelle je représente les stations du Christ au travers de la vie d'un « marero ». En voici une de terminée, j'en ai cinq autres ovales en cours de réalisation.



Enluminure de 70 x 50 cm
(encre, aquarelle, feuille d'or
sur papier de coton)

J'ai aussi réalisé des gravures sur les MLDS (Maniac Latin Disciples) exposées dans *Itinerancia* 2015. Elles font 70 par 50 cm également. Pour l'instant il y en a trois et la série en comportera 5. Enfin, j'ai procédé à beaucoup d'essais et de recherches graphiques dans le but d'améliorer ma technique et ma capacité à travailler dans autre chose que des grands formats. Trois dessins seulement en sont ressortis concluants (une enluminure de 30 x 30 cm qui intégrera le fonds la Casa de Velázquez), un format A4 et un format A5.

Pierre PRIMETENS, Cinéaste

L'objectif que je m'étais fixé lorsque j'ai posé ma candidature à la Casa de Velázquez et celui pour lequel j'ai été retenu, a été pour moi totalement accompli. J'ai pu, durant une année, grâce aux conditions d'accueil et d'accompagnement exceptionnelles proposées par la résidence, me dévouer totalement à l'écriture et à la préparation de mon premier long métrage de fiction « Un été avec Diogo ».

L'écriture d'un scénario est un long processus de recherche, de maturation et de réécriture. Cette année m'aura permis de structurer ce temps de travail, entre des périodes de repérages dans la région de l'Algarve au Portugal, de rédaction et de préparation du film.

En Algarve j'ai continué à observer, d'un point de vue quasi anthropologique, les rythmes de vie des habitants. À la Casa, j'ai pu bâtir une narration fictionnelle à partir de cette matière recueillie.

En milieu d'année, j'ai également eu l'opportunité d'« embaucher » un coscénariste portugais, Rui Catalão (entre autre coscénariste de João Pedro Rodrigues pour *Mourir comme un homme*), qui m'a accompagné lors de nouveaux repérages, puis est venu à la Casa, sur deux périodes, pour coécrire une nouvelle version du scénario.

Grâce également à toutes les recherches que j'ai pu effectuer - tant iconographiques que musicales ou littéraires - j'ai aujourd'hui une connaissance plus approfondie de la situation sociale, économique et culturelle du Portugal. J'ai trouvé la dramaturgie de mon film, ses personnages, toutes les séquences et leur succession, la profondeur de mon récit ainsi que les décors du film en Algarve et quelques interprètes puisque ce sont des habitants de la région qui interpréteront dans le film leurs propres rôles.

Cette année m'aura également permis de consolider mes liens avec ma productrice Nathalie Trafford de Paraiso Production Diffusion qui travaille entre la France et l'Espagne. Nous avons continué à solliciter des aides pour le film, définir un plan de financement et de production, en France aussi bien qu'au Portugal et en Espagne. Dans le courant de l'année, j'ai par exemple obtenu l'aide à l'écriture de film de la Région Ile-de-France. Nous sommes aujourd'hui prêts à déposer une version du scénario à l'avance sur recette du CNC (Centre Nationale de Cinématographie) en septembre 2015, pour un tournage prévu au Portugal durant l'été 2016.

Je pense par ailleurs m'être particulièrement impliqué dans la vie de la résidence. J'ai tissé des liens très forts avec mes collègues, aussi bien membres que boursiers, aussi bien artistes que chercheurs. J'ai toujours cherché à dévoiler aux autres mon univers, à transmettre et échanger autour de nos pratiques, à accueillir les regards critiques, et à profiter des énergies toujours renouvelées ; de façon officieuse par le biais d'un ciné-club que j'ai organisé, mais de façon officielle aussi, par le biais des nombreuses expositions organisées par la Casa et des projections suivies de débats que nous avons pu organiser autour de mes films et de ceux de mes collègues cinéastes, à la Casa de Velázquez, au Lycée français ou à l'Institut français d'Espagne à Madrid.

Quentin RAVELLI, Cinéaste



Cette année m'a permis de mener à bien une grande partie de mon projet de film, *Bricks*, sur la place centrale de la brique, ou *ladrillo*, dans la société espagnole. Ce parcours, parfois épuisant, s'est avéré passionnant, grâce au cadre étonnant de la Casa de Velázquez.

Des rencontres imprévues

Au fil des mois, j'ai croisé des promoteurs immobiliers, des urbanistes, des architectes, des ouvriers d'usines de briques ou encore des banquiers qui tous avaient une vision particulière du « *ladrillo* ». Ces rencontres ont souvent eu lieu lors de présentations organisées par l'AFM, par exemple au Collège Officiel des Architectes de Madrid (COAM) (13 mars 2015), à l'Institut de France (5 mai 2015), dans les murs de la Casa de Velázquez (septembre-novembre 2014), ou encore auprès d'élèves de classes préparatoires (15 avril 2015).

Chacun sa brique

J'ai ainsi pu me rendre compte de tous les usages que les briques peuvent avoir, du sens le plus littéral au sens le plus métaphorique. Le regard d'architectes a ouvert des perspectives sur l'opposition entre le *rasillon*, la brique intérieure, qu'on ne voit pas, et le *cara vista*, la brique visible, en façade - entre ce qui est caché, privé, en famille, et ce qui se montre officiellement. J'ai également décidé d'intégrer dans mon film le travail d'un artiste rencontré pendant la journée *Portes ouvertes*, qui crée des sculptures de visages en briques rouges, comme pour mieux sublimer le symbole de la crise.

De nouveaux choix esthétiques

A force de réécrire mon projet, j'ai fini par m'éloigner de l'idée d'une caméra mobile au profit de cadres fixes, avec un plaisir de composition que je ne connaissait pas jusque là, et que le travail d'autres membres (en photographie, en gravure) a stimulé. En outre, j'ai progressivement décidé d'intervenir plus clairement dans le tournage des séquences. Il y a donc une forme de direction d'acteurs plus assumée que je ne l'envisageais.

Difficultés d'une démarche transversale

Etant chercheur au CNRS, et bien que mon projet de recherche sur la crise financière porte sur le même sujet, il a été difficile d'obtenir un détachement à l'AFM, car j'attendais ma titularisation. D'une manière plus générale, il semble que les projet transversaux qui proposent un dialogue entre art et science, quoique encouragés, ne sont pas facile à mettre en œuvre sereinement. Cependant, la double vocation de la Casa de Velázquez, ainsi que les nombreux échanges et soutiens qu'elle rend possible, m'ont permis d'avancer dans ce sens.

Januibe TEJERA, Compositeur

Afin de faciliter la lecture, j'ai divisé cette présentation entre la période de travail à la Casa même (avec les possibilités que la maison offre, l'échange réalisé avec les autres membres), les présentations réalisées intra et extra-muros (œuvres et concerts), et finalement une courte liste des œuvres et projets réalisés au long de l'année.

La Casa

Le travail à la Casa se fait dans des conditions optimales. L'espace et le calme offrent la possibilité d'une immersion complète dans le travail sans être détourné d'un autre objectif que celui de composer. L'échange avec d'autres artistes a été pour moi un moment de dialogue sur des questions esthétiques, en particulier avec le vidéaste Albert Merino et le photographe Guillaume Lemarchal. Hélas, en raison de nos engagements antérieurs à la Casa, nous n'avons pas réussi à réaliser pour l'instant des travaux en communs.

À part l'hébergement, au niveau matériel, la maison offre un studio d'enregistrement — très utile pour des répétitions avec des musiciens — et une salle de travail (avec piano) que j'ai utilisé fréquemment. Le studio présente un seul inconvénient : il a un véritable problème d'insonorisation, interdisant son utilisation dans ce but ! Néanmoins, j'ai pu réaliser des enregistrements dans la maison, grâce à l'aide de la direction qui m'a permis d'utiliser d'autres espaces.

La Casa de Velázquez offre aux membres musiciens deux moments de présentation publique, occasions pour montrer une partie de notre production annuelle. Le premier rendez-vous est la journée des *Portes ouvertes*. À cette occasion, j'ai invité deux musiciens qui ont été accueillis à la Casa pour la présentation de nos œuvres (la mienne et celle de l'autre compositeur résident, Victor Ibarra). Le deuxième rendez-vous est le concert statutaire organisé par l'Académie de France à Madrid dans deux salles : à l'auditorium Marcel Landowski de Paris et à l'Auditorium 400 du musée Reina Sofia.

Ce concert statutaire a été plus complexe et décevant. L'ensemble programmé n'a pas réalisé le travail nécessaire, les échanges ont été insuffisants tout comme les répétitions. Le fait d'avoir une œuvre bien exécutée à une semaine du concert de la Casa par un autre ensemble espagnol, qui a joué une autre pièce avec la précision et le travail d'interprétation nécessaire, a un peu adouci cette impression négative.

La période

L'année a été marquée par divers événements extérieurs (Festival Milano Musica, Festival Presence, Muestra Sonora de Sueca...), qui n'ont été possibles que grâce aux conditions de travail de la Casa de Velázquez. Elle a été aussi une période de rencontre, et ainsi diverses œuvres sont programmées pour l'année prochaine en Espagne (Ensemble Vertice, Spai Sonor, Festival Mixtur...).

Je dresse ci-dessous une brève liste des principales activités réalisées au long de l'année :

Description d'un objet parmi la pénombre

CNSMDP et GURIS. MASP - São Paulo (Brésil) / Septembre

Cercles

Ensemble Ictus. Festival Milano Musica - Milan (Italie) / 17 au 18 octobre

Tremble

Ensemble Aleph. Théâtre de la Cartoucherie - Paris / 17 octobre

Insanae Navis (session 1)

Ensemble Warning. Paris / 9 au 13 novembre

Participation au colloque

Casa de Velázquez / Janvier

Résidence de création au GRM-INA

Paris / 27 janvier au 3 février

Flashforward II

Ensemble Tm+. Festival Présence - Paris / 19 février

Tremble

Jean-Étienne Sotty. Casa de Velázquez – Madrid / 1^{er} mars

Interview sur Radio France

Lundi de la contemporanéité / 2 mars

Trois fois silence

Ensemble Vertice. Muestra Sonora de Sueca - Sueca (España) / 7 mai

Trois fois silence

Ensemble Vertice. León (España) / 23 mai

Insanae Navis (session 2)

Ensemble Warning. Paris / 1^{er} au 5 juillet

Tania BLANCO RUBIO, Boursière de la Ville de Valence, Peintre



Las actividades en las que he participado en la Casa hasta el momento (sin contar las que están programadas para los próximos meses) han sido: la exposición colectiva POR VENIR en la Casa en Noviembre de 2014, la jornada de *Puertas Abiertas* el 1 de marzo, y como ponente en la charla “Disfuncionalidades en el sistema de las artes visuales. Artistas y políticas Culturales” con Xavier Baudoin, Albert Merino, Daniel Silvo y Tania

Pardo en la Sala Pierre Paris de la Casa de Velázquez (miércoles 10 de abril). Además de participar en las actividades arriba mencionadas también colaboré en una edición colectiva de una serie limitada de fotgrabados producida por la casa así como en la edición de una postal individual pensada por la Casa para la Jornada de *Puertas Abiertas*. He realizado también un seguimiento y participado en la maquetación del catálogo individual que la Casa edita.

Entre tanto he mostrado mi estudio a lo largo del año a distintos profesionales que esporádicamente han venido para ver la evolución de mis trabajos. En el programa de televisión de la Casa Encendida se emitió un programa especial sobre residencias artísticas y el premio Generaciones, para el cual presté mi estudio para la realización de algunas tomas que aparecen en el mismo. También he sido entrevistada para la revista DUENDEMAD por Luisa Espino (crítica y comisaria de exposiciones) en su publicación del mes de Abril (tanto versión impresa como online) donde menciono el importante papel que juegan las residencias de artistas en la formación del artista y en especial la experiencia enriquecedora en la Casa de Velazquez <http://www.duendemad.com/es/n-147-el-libro-azul-del-arte-emergente/vivir-del-arte#detalle>. He participado también como guía de las visitas de los talleres de los artistas de la Casa junto con Albert Merino coincidiendo con algunas de las visitas de profesionales del sector. Al mismo tiempo he seguido desarrollando mi proyecto artístico que se ha bifurcado en dos vías. Por un lado estoy recreando una serie pictórica de placas conmemorativas de logros y acciones de movimientos sociales que pasan desapercibidas en los canales oficiales de información.

Por otro lado estoy desarrollando una irónica campaña de publicidad ficticia cuya finalidad es la democratización del consumo del arte contemporáneo. Plantea un interrogante sobre el sistema de arte contemporáneo, su contexto y la integración y construcción de un valor simbólico y social dentro de una sociedad.

Esther SEÑOR, Boursière de la Diputación de Zaragoza, Peintre

Mi experiencia como becaria de la Excma. Diputación Provincial de Zaragoza comienza el día 10 de septiembre de 2014. Como algo excepcional, durante mi estancia en la Casa de Velázquez he podido seguir desarrollando mi práctica artística junto con Carmen Cifrián, con la que empecé a trabajar en el año 2004 como colectivo Señor Cifrián. Durante este tiempo hemos compaginado la realización del proyecto *Damnatio Memoriae* con algunas actividades artísticas paralelas.

Damnatio Memoriae

Es un proyecto que se ha materializado en una serie de obras emplazadas en los límites de lo fotográfico, lo pictórico y lo escultórico. En él se ha realizado un discurso plástico en torno a la memoria y a la construcción de la realidad, mediante el uso de un elemento enormemente extendido en la sociedad contemporánea como es la parafina.

La ejecución de esta serie de obras parte de la utilización de objetos y elementos de la naturaleza que actúan como una analogía sobre los mecanismos de existencia y resistencia, destinados a modificar la realidad preexistente y a perpetuarse contra la caducidad. Parafinando un objeto o elemento, se impide que el oxígeno penetre en él, ejerciendo de barrera contra el tiempo y dotándolo de una envoltura protectora contra los diferentes elementos invasivos, como una metáfora de la longevidad ligada a la consciencia de la brevedad humana.

Una serie de fotografías, dibujos y esculturas creadas mediante la combinación de plantas de diverso origen y especie que, en interacción con la parafina, ven paralizado su crecimiento y son sometidas a un forzoso y persistente letargo, adoptando una apariencia estética propia del helamiento o la congelación.



Algunas piezas de este proyecto han podido verse en la jornada de *Puertas Abiertas* de la Casa de Velázquez y en el festival *PHotoEspaña 2015*. Además hemos participado con obras de proyectos anteriores en la exposición *POR VENIR* o la feria *MASQUELIBROS*.

Actividades artísticas paralelas

Durante mi estancia hemos realizado seiscientas intervenciones sobre serigrafía para la empresa DKV Seguros. También hemos ampliado la serie *Dibujos de humo* que ha resultado finalista en la II Convocatoria de Pintura Mardel y en el Premio de Pintura Internacional Guasch Coranty, exponiéndose en el Centro Municipal de las Artes de Alicante y en el Centro de Arte Tecla Sala de L'Hospitalet de Llobregat de Barcelona. Además hemos participado en la feria de Artes Room Art Fair 2014 en Madrid, en la exposición *Dibujo Contemporáneo* en la Colección DKV en el DA2 de Salamanca, en la exposición *Doble retorno: Arte y enfermedad en diálogo* en la Universitat Politècnica de València y en el encuentro FESTeen en MATADERO Madrid, resultado de un workshop que impartimos con los seleccionados en la convocatoria DKV Fresh Art.

ANNEXE 2 : LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM (AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION) AYANT SÉJOURNÉ EN 2014 -2015

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ/ SPÉCIALITÉ	PROJET	MOIS
Marion BALAC	31	Français	Université Paris 1 Dessin, gravure	Quel rapport se tisse entre le touriste et les lieux qu'il visite ? À travers d'un projet estival de dessin et d'écriture autour de la figure du touriste et de la typologie des lieux de tourisme madrilènes, je souhaite réaliser une édition regroupant textes et dessins.	2
Camille BENARAB-LÓPEZ	26	Française	EnsAD (École nationale. supérieure des arts décoratifs), Paris Dessin, gravure	Il s'agit de créer une encyclopédie personnelle de la couleur, en croisant différentes acceptions (matière, lumière, relation au langage...) et diverses disciplines, afin de développer, sous la forme d'un objet éditorial, une écriture et une esthétique bercées par la science mais qui appellent aussi à la contemplation et au mysticisme.	2
Miguel CUBA TABOADA	33	Espagnol	Universidad de Vigo Facultad de Bellas Artes de Pontevedra Dessin peinture	Ce projet fait partie d'un travail plus ample initié à la <i>Academia de España en Roma</i> et au Collège d'Espagne à Paris et vise à illustrer picturalement (des panoramiques sur un plan détaillé) le paysage urbain. Celui-ci compris comme une métaphore et une extension des réalités sociales propres du lieu et en cherchant une trace sur la crise.	3
Mario ESPLIEGO TORRALBA	32	Espagnol	Universidad Complutense de Madrid Sculpture	Des sculptures de crocodiles ont été installées en 1908 autour du monument "Le triomphe de la République" à Paris. Ce même groupe apparaît détruit dans un livre photographique de Jean Cocteau et Pierre Jahan en 1977. Mon projet est de réaliser des recherches sur l'origine et le devenir idéologique de ces figures en créant différents dispositifs pour la narration.	3
Amaia GRACIA AZQUETA	30	Espagnole	Universidad Pública del País Vasco Dessin, gravure, sculpture	"L'altération de l'ordre, mémoire d'une observatrice". Je vais travailler le concept d'observation à partir du paysage et du sujet créateur. À partir du cartographe et artiste Schrader, M. Paradis et H. D'Angeville, pour revendiquer le lieu de la femme qui pense au XIX ^e siècle.	3
María del Mar HERNÁNDEZ RIQUELME	31	Espagnole	Universidad Complutense de Madrid Gravure	Projet d'œuvre graphique, dessin et intervention murale dans lequel nous réalisons une reconstruction alternative de la mémoire d'un lieu à travers l'intervention graphique et la représentation symbolique de différentes strates de temps superposées dans un même espace en se concentrant sur le mobilier des anciens résidents de la Casa de Velázquez.	3

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ/ SPÉCIALITÉ	PROJET	MOIS
Mireya LARUMBE MARTÍN	35	Espagnole	Universidad de Educación Nacional a Distancia - Grado en Antropología Social y Cultura Dessin	Je voudrais continuer ma recherche actuelle interdisciplinaire de dessin et animation vidéo expérimentale selon l'idée de Audre Lorde : "la maison du maître". Je poursuis actuellement une partie de ce projet à Paris grâce à la bourse FormArte du Ministère de culture espagnol. Je m'intéresse à la Casa de Velázquez grâce aux commentaires de Irene de Andrés et Amaia Gracia.	3
Fabien LÉAUSTIC	30	Français	École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris Sculpture	Une planète rouge évolue devant nos yeux. Elle semble abriter la vie. Des sons proviennent de la projection. C'est alors que l'on en comprend la source : un laser rouge traverse une goutte d'une solution aqueuse et projette au mur l'évolution des éléments qui y habitent : les phytoplanctons, la première étape de la chaîne alimentaire.	2
Rafaela LÓPEZ	27	Française	Royal College of Art, Londres Sculpture	Recherche anthropologique autour des objets modestes. Les objets sont signes de notre culture. Par mes installations, j'opère entre ce que ces <i>ready made</i> «second hand» contiennent comme souvenirs individuels et symboles socio-culturels. Avec humour, j'amplifie la puissance poétique de ces «sculptures» afin d'enchanter l'espace de l'art et le quotidien.	2
Rubén MARTÍNEZ RIERA	32	Espagnol	Universidad de Educación a Distancia Peinture	Dans ce projet dont le sujet principal est le présent comme contexte socio-culturel, je prétends augmenter les possibilités du langage pictural, la manière dont l'immatériel peut se convertir en matériel. En partant du fait que la lumière peut aussi être de la peinture, je suggère un autre mode de représentation lié à l'expérience visuelle et sensorielle.	3
Aris SPENTSAS	31	Espagnol	Universidad Politécnica de València Plasticien	Ce travail se propose d'assembler plusieurs éléments fictifs et réels pour que le téléspectateur puisse se sentir une partie de l'œuvre. Plusieurs enregistrements proposent une narration : comment je n'ai pas su apprendre à jouer le djembé et de quelle façon cela peut nous aider. Je présente une série de vidéos dépourvue de son. Le téléspectateur choisit d'établir un dialogue et /ou sentir ce qui se passe.	2
Pep VIDAL GONZÁLEZ	35	Espagnol	Universitat Autònoma de Barcelona Sculpture	Les changements infinitésimaux régissent les espaces et les systèmes dans lesquels nous vivons. Nous ne les voyons pas jusqu'à ce que de plus grands changements, visibles, se produisent. "Chutes" veut provoquer toute sorte d'effondrements dans les maisons et dans les espaces publics, en suivant les lois des changements infinitésimaux.	2

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ/ SPECIALITÉ	PROJET	MOIS
Jorge YEREGUI TEJEDOR	40	Espagnol	Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Sevilla Photographie	"L'inachevé" Une réflexion sur le paysage comme générateur de connaissance. Moyennant une représentation polyédrique du territoire (photos, vidéos, cartes, etc...), la proposition questionne la construction d'un paysage intermédiaire entre ce que nous offre la contemplation du lieu et ce que nous en connaissons.	3

ANNEXE 3 : LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM (BOURSES EN COLLABORATION)

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	TYPE DE BOURSE	DISCIPLINE	MOIS
Manuel BLAZQUEZ PALACIOS	37	Espagnol	Fundación Joan Miró	Gravure, sculpture	3
Daniel ESCOBAR	33	Brésilien	Fundação Ibere Camargo	Art plastique	2
Fernanda LINDO LUISA	36	Péruvienne	SEGIB	Photographie	4
Federico MIRÓ	24	Espagnol	Ayuntamiento Moncloa	Peinture	3
Laurent THURIN-NAL	44	Français	Institut français d' Espagne à Madrid	Photographie	1
Pedro Luis CEMBRANOS	42	Espagnol	Paisajes de una guerra	Art plastique	2

ANNEXE 4 : ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2014-2015

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2014-2015
OCTOBRE 2014
<p>Didier HAMEY Exposition collective Autumn group show 2014 Berlin 31 octobre au 30 novembre Vernissage jeudi 4 à 19h - Autumn group show 2014 Berlin 31 octobre au 30 novembre</p>
NOVEMBRE 2014
<p>Didier HAMEY Exposition du 18 novembre au 13 décembre. Galerie Antiquaire GINAC, 32 rue de l'Aspic 30000 Nîmes. Vernissage le jeudi 20 novembre à 18h en présence de l'artiste</p> <p>Esaú ACOSTA Conférence "Innovación en el espacio público" Cumbre ibero-americana de Veracruz (SEGIB, 2014) 29 novembre</p> <p>Victor IBARRA Grande Équerre: ensayo sobre la negación, en el marco del Projecte Rafel Festival Por Sigma Project, Novembre 23, 2014 Auditori Rafelbunyol, Comunitat Valenciana 19, Valencia, España. Homenaje a Fransico Toledo, en el marco de VertixeVIGO'2014 Festival Vertixe Sonora Ensemble, Novembre 30, 2014 La Caja. Camiño da Veiguiña 35, Alcabre, Vigo</p>
DÉCEMBRE 2014
<p>Didier HAMEY Exposition collective «Graveurs de rêves» aux ateliers Moret 75005 Paris, 5 au 21 décembre</p>
JANVIER 2015
<p>Juliette VIVIER Exposition collective « Futurs Composés » Présentée par Les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes / commissariat de Valentine Busquet. 16 - 30 janvier 2015 de 14h à 19h Vernissage le 15 janvier de 19h à 22h / Performance sonore à 20h30 Fondation Hippocrène, 12 rue Mallet-Stevens, 75016 Paris</p> <p>Fyns Grafiske Værksted Expositon des nouveaux membres 10- 28 janvier 2015 Hans Jensen Stræde, 18 - 5000 Odense (DK)</p>
FÉVRIER 2015
<p>Didier HAMEY The Affordable Art Fair Brussels avec la Galerie Be & Art Du 6 au 9 février 2015 Art Up, Lille avec la Galerie Be & Art Du 12 au 16 février 2015</p> <p>Victor IBARRA <i>Full fathom five</i> Concert au Théâtre de l'aquarium (Paris, 12) – 8 février à 11h</p> <p><i>Le bleu du ciel ou la construction de l'impossible</i> Concert dans le cadre du Festival Présences / Radio France – 9 février 2015</p> <p>...de la otra realidad de sí mismo Palacio de la Escuela de Medicina (México DF) - Auditorio Gustavo Baz Prada 12 février 2015 – 19h00</p> <p>...de la otra realidad de sí mismo Palacio de Bellas Artes (México DF) - Sala Ponce 14 février 2015 – 18h00</p>

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

FÉVRIER 2015
<p>Januïbe TEJERA DE MIRANDA <i>Flashforward II</i> pour flûte, clarinette, trompette, cor, percussions, violon, violoncelle et électronique (CM-CRF). Concert dans le cadre du Festival Présences / Radio France – 18 février 2015.</p>
MARS 2015
<p>Hélène DAMVILLE Gravix 13^e édition - 18 mars / 18 avril Exposition de la sélection des lauréats Galerie Michèle Broutta 31 Rue des Bergers 75015 Paris</p> <p>Didier HAMEY Paper NY avec la Galerie ArtVitam Pier 36, Downtown Manhattan Du 5 au 8 mars 2015</p>
AVRIL 2015
<p>Didier HAMEY The Affordable Art Fair Singapore Avec la Galerie ArtVitam Du 16 au 19 avril 2015</p>
MAI 2015
<p>Didier HAMEY The Affordable Art Fair Hong-Kong Avec la Galerie ArtVitam Du 21 au 24 mai 2015</p>

**ANNEXE 5 : ACTIVITÉS DE L'ACADÉMIE DE FRANCE Á MADRID
2014-2015**

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ ASSISTANTS	PARTENARIAT
1	Exposition ITINERANCIA 2014. Artistes de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid. Édouard BEAU, Álvaro DÍAZ- PALACIOS, Cristina GAMÓN, León GARREAU DE MAINVILLIERS, Clarisse GRIFFON DU BELLAY, Alberto MARTÍN GIRALDO, Pablo GUIDALI, Frédérique PRESSMANN, Andrea RODRÍGUEZ NOVOA, Tamim SABRI, Nelly STETENFELD, Juliette VIVIER	11 septembre au 2 novembre	Real Monasterio de Santa María de Veruela, Saragosse	8 371	Diputación Provincial de Zaragoza, Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid
2	Présentation des artistes de l'AFM, boursiers : Amaia GRACIA, Camille BENARAB-LÓPEZ, Fabien LÉAUSTIC, Federico MIRÓ et de l'ancienne membre Magali LAMBERT	15, 19 et 26 septembre	Casa de Velázquez		
3	Réunion de prise de contact des membres de l'AFM avec l'Institut français d'Espagne à Madrid	23 septembre	Institut français d'Espagne à Madrid		

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ ASSISTANTS	PARTENARIAT
4	Visite de l'exposition au CAC avec le commissaire Daniel SILVO et prise de contact de celui-ci avec les artistes	1 ^{er} octobre	Centro de Arte Complutense et Casa de Velázquez		
5	Foire ESTAMPA, 22 ^{ème} Édition (Feria Internacional de arte múltiple) : Hélène DAMVILLE, Baptiste FOMPEYRINE, Amaia GRACIA AZQUETA, Didier HAMEY, Albert MERINO, Sarah MILLER, Renaud PERRIN, Agathe PITIÉ, Shirin SALEHI, Miguel Ángel TORNERO (Premio Estampa 2013)	9 au 12 octobre	Stand Casa de Velázquez - AFM, Matadero Madrid	20.000	ESTAMPA / Casa de Velázquez-AFM
6	Remise du prix ESTAMPA-Casa de Velázquez : Nacho MARTÍN SILVA. Jury : Elena VOZMEDIANO (critique d'art) ; Jaime SORDO (Président de la Asociación de Coleccionistas 9915) ; José M ^a de FRANCISCO GUINEA (Directeur de Estampa Arte Múltiple) et Xavier BAUDOIN (Directeur d'études artistiques de l' AFM)	9 octobre	MATADERO Madrid		ESTAMPA / Casa de Velázquez-AFM
7	Exposition SOMBRA VIVA Camille BENARAB-LÓPEZ, Jérémie FERRER-BARTOMEU, Fabien LÉAUSTIC	22 octobre	Casa de Velázquez, atelier 11	56	Casa de Velázquez-AFM
8	Visite de Enrique GONZÁLEZ FLORES et Francisco MOLINA MONTERO TALLER DEL PRADO : graveurs	23 octobre	Casa de Velázquez et Taller del Prado		
9	Projections de Pierre PRIME-TENS, Albert MERINO, Quentin RAVELLI	7 novembre	Casa de Velázquez	25	Casa de Velázquez-AFM
10	Visite de la commissaire Tania PARDO	11 novembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
11	Exposition POR VENIR : Esaú ACOSTA, Tania BLANCO, Hélène DAMVILLE, Daniel ESCOBAR, Baptiste FOMPEYRINE, Didier HAMEY, Guillaume LEMARCHAL, Albert MERINO, Sarah MILLER, Renaud PERRIN, Agathe PITIÉ, Esther SEÑOR, Pep VIDAL et Federico MIRÓ (Premio Salón de Verano 2014)	3 décembre au 15 février	Casa de Velázquez	1 560	Casa de Velázquez-AFM
12	Rencontre avec les étudiants du Master de PHotoEspaña	4 décembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
13	Exposition ITINERANCIA 2014. Artistes de la Casa de Velázquez 2014-2015 : Édouard BEAU, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, Léon GARREAU DE MAINVILLIERS, Clarisse GRIFFON DU BELLAY, Alberto MARTÍN GIRALDO, Pablo GUIDALI, Frédérique PRESSMANN, Andrea RODRÍGUEZ NOVOA, Tamim SABRI, Nelly STETENFELD, Juliette VIVIER	11 au 18 décembre	Galerie EOF, Paris	400	Casa de Velázquez-AFM

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ ASSISTANTS	PARTENARIAT
14	Présentation lithographie 8 plasticiens Casa + CD compositeurs	18 décembre	Galerie EOF, Paris	60	Casa de Velázquez-AFM
15	Exposition Artistes de la Casa de Velázquez 2014-2015 : Hélène DAMVILLE, Amélie DUCOMMUN, Baptiste FOMPEYRINE, Léon GARREAU DE MAINVILLIERS, Didier HAMEY, Charlotte MASSIP, Muriel MOREAU, Sarah NAVASSE-MILLER, Anne-Catherine NESA, Renaud PERRIN, Agathe PITIÉ, Nelly STETENFELD, Juliette VIVIER, Nima ZAARE NAHANDI. Artiste invitée : Lina VILA	13 février au 22 mars	Fuendetodos, Saragosse	345	Fundación Fuendetodos y Casa de Velázquez
16	<i>Portes ouvertes</i> de la Casa de Velázquez : Esaú ACOSTA, Tania BLANCO, Hélène DAMVILLE, Baptiste FOMPEYRINE, Didier HAMEY, Víctor IBARRA, Guillaume LEMARCHAL, Albert MERINO, Sarah NAVASSE-MILLER, Renaud PERRIN, Agathe PITIÉ, Pierre PRIMETENS, Quentin RAVELLI, Esther SEÑOR, Januibe TEJERA. Artistes invités : Irma ÁLVAREZ-LAVIADA, Manuel BLÁZQUEZ, Mario ESPLIEGO TORRALBA, Mar HERNÁNDEZ, Luisa Fernanda LINDO, Rubén RIERA, Fernando SÁNCHEZ CASTILLO, Pep VIDAL	1 ^{er} mars	Casa de Velázquez, ateliers et jardins	1 331	Escuela Técnica Superior de Arquitectura, Madrid
17	Rencontre AIR ARRAY 2015	9 au 11 mars	Casa de Velázquez, MATADERO	80	Art Motile, MATADERO Madrid
18	Table Ronde «La crisis del ladrillo, un patrimonio para imaginar» - Quentin RAVELLI, Mercedes DIEZ, Angel BORREGO, Rafael GURIDI	13 mars	COAM Colegio Oficial de Arquitectos de Madrid	40	Colegio Oficial de Arquitectos de Madrid (COAM), Escuela Técnica Superior de Arquitectura Madrid (ETSAM), Casa de Velázquez
19	Exposition 8 artistes de la Casa de Velázquez. Artistes : Édouard BEAU, Léon GARREAU DE MAINVILLIERS, Clarisse GRIFFON DU BELLAY, Pablo GUIDALI, Andrea RODRÍGUEZ NOVOA, Tamim SABRI, Nelly STETENFELD, Juliette VIVIER	19 mars au 6 avril	Musée Dobrée, Manoir de la Touche, Nantes	890	Conseil général de Loire-Atlantique, Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid
20	Projection: El vuelo de la Gallina Débat : Disfuncionalidades en el sistema de las Artes Visuales. Artistas y políticas culturales	8 avril	Casa de Velázquez	38	
21	Hébergement de 12 commissaires participant à la V ^e édition de a3 bandas avec visite les dimanches 12 et 19 mars des ateliers des artistes de l'AFM	11 avril au 23 mai 2015	21 galeries de Madrid		Hablar en Arte, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte, Comunidad de Madrid, Absolut

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ ASSISTANTS	PARTENARIAT
22	Exposition «LA ISLA UTOPIA». Édouard BEAU, Bleda y Rosa, Pedro Luis CEMBRANOS, Daños colaterales, Mario ESPLIEGO, Marco GODOY, Olalla GÓMEZ, Diana LARREA, Chema LEDRADO, Irene MOHEDANO, Pepe MEDINA, Miguel Ángel REGO y Alessia PEDERZALI, Fernando SÁNCHEZ CASTILLO	22 avril au 27 mai	Casa de Velázquez	1325	Ambassade de France à Madrid/ Universidad Complutense de Madrid/ Universidad Politécnica de Madrid / Campus de excelencia internacional
23	Compositeurs de la Casa de Velázquez 2014-2015 (Paris) - Académie de France à Madrid 2014-2015 Œuvres de Octavi RUMBAU, Víctor IBARRA, Januibe TEJERA, César CAMARERO, Bruno MANTOVANI, Tristan MURAIL	25 avril	Auditorium Marcel Landowski Paris	300	Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid et Auditorium Marcel Landowski, Ministerio de Educación Cultura y Deporte, Instituto Nacional de las Artes Escénicas y la Música (INAEM), Centro Nacional de Difusión Musical (CNDM)
24	Compositores de la Casa de Velázquez 2014-2015 (Madrid) - Académie de France à Madrid 2014-2015 Œuvres de Octavi RUMBAU, Víctor IBARRA, Januibe TEJERA, César CAMARERO, Bruno MANTOVANI, Tristan MURAIL	27 avril	Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía Auditorio 400 Madrid	250	Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Ministerio de Educación Cultura y Deporte, Instituto Nacional de las Artes Escénicas y la Música (INAEM), Centro Nacional de Difusión Musical (CNDM), Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
25	La vida, el arte y la crisis: tres cámaras, tres cines? Projection et débat Albert MERINO, Pierre PRIMETENS et Quentin RAVELLI.	5 mai	Théâtre de l'Institut français d'Espagne à Madrid	40	
26	Foire MAS QUE LIBROS 2015 Présentation des livres de Camille BENARAB-LÓPEZ, Tania BLANCO, Manu BLÁZQUEZ, Didier HAMEY, Luisa Fernanda LINDO, Renaud PERRIN et Esther SENOR.	8 au 10 mai	Bibliothèque Eugenio Trías Casa de Ferias del Retiro (Madrid)	7 000	Asociación cultural MASQUELIBROS

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ ASSISTANTS	PARTENARIAT
27	Performance : De los dos lados del mundo Musique : Patrick Lombe Dessin : Renaud Perrin À partir du texte de Susana Robledo - Éditions Rue du Monde	26 mai	Théâtre de l'Institut français d'Espagne à Madrid	50	
28	Exposition ITINÉRANCE 2015 Artistes de la Casa de Velázquez Esaú ACOSTA, Tania BLANCO, Hélène DAMVILLE, Baptiste FOMPEYRINE, Didier HAMEY, Guillaume LEMARCHAL, Albert MERINO, Sarah NAVASSE-MILLER, Renaud PERRIN, Agathe PITIÉ, Pierre PRIMETENS, Quentin RAVELLI, Esther SEÑOR	11 au 21 juin	Casa de Velázquez	450	
29	Visite des ateliers par 8 commissaires indépendants : Cristina ANGLADA, Beatriz ALONSO, Ángel CALVO, Carolina CASTRO, Luisa ESPINO, Emilia GARCÍA ROMEU, Javier MARTÍN-JIMÉNEZ, Julia MORANDEIRA, Bernardo SOPELANA, Georg ZOCHOW.	18 juin	Casa de Velázquez		Hablar en Arte
30	Exposition : Photographes de la Casa de Velázquez Dans le cadre du Festival PHotoEspaña 2015. Tania BLANCO, Guillaume LEMARCHAL, Luisa Fernanda LINDO, Albert MERINO, Renaud PERRIN, Pierre PRIMETENS, Quentin RAVELLI, Fernando SÁNCHEZ CASTILLO, Esther SEÑOR	25 juin au 19 juillet	Casa de Velázquez	660	PHotoEspaña

Politique éditoriale	255
Édition numérique	255
Collections	256
Composition et activité du service	261
Annexes	
1. Statistiques	279
2. Diffusion et recettes	280

POLITIQUE ÉDITORIALE

La production éditoriale du service des Publications est soumise à une procédure de sélection, lors du conseil éditorial dirigé par le directeur de l'établissement, en présence des directeurs des études et de la responsable des Publications, d'une évaluation interne par les directeurs des études et d'une double expertise anonyme externe à l'établissement confiée à des pairs. Son traitement est par la suite valorisé par un mode de composition obéissant aux règles de l'édition publique en sciences humaines et sociales. Pour sa part, l'auteur, qui doit garantir le respect des normes et des droits de reproduction, cède ses droits patrimoniaux à l'éditeur qui, de son côté, assume la totalité de la prise de risque financière et de la diffusion de l'œuvre à travers les réseaux spécialisés.

ÉDITION NUMÉRIQUE

Plusieurs éditeurs institutionnels maîtrisent aujourd'hui la chaîne XML-TEI en interne grâce au programme de formation dispensé par les PUC et soutenue par l'AEDRES et la BSN 7. La Casa a suivi cette démarche qui visait à la placer parmi les acteurs de l'édition multi-supports dès mai 2013, quand d'autres éditeurs ont fait le choix de sous-traiter ces services, dont le coût est très élevé.

De même que dans les autres structures éditoriales, cette formation s'inscrit sur environ 3 ans, selon les ressources humaines des équipes de rédaction. À la Casa, elle s'est déroulée en plusieurs étapes et a bénéficié cette année d'un 3^e volet, qui s'est tenu à l'université de Caen, et d'un 4^e volet à la Casa (voir pp. 271-272).

Pour rappel, l'engagement de la Casa dans ce processus répond notamment à ces objectifs :

- Accès à une nouvelle économie du livre qui permet de démultiplier l'offre en maintenant le livre physique sur des critères éditoriaux (manuels de référence, ouvrages d'artistes, etc.), des critères d'acquisition (échanges entre bibliothèques), hommages, mais aussi économie d'espaces de stockage grâce à la réduction des tirages.

PUBLICATIONS

— Enrichissement de la diffusion, à travers des plateformes professionnelles, avec maintien de rémunérations.

— Besoins actuels de consultation des lecteurs sur des supports où la rigidité d'un pdf ne facilite pas la consultation, au contraire de la structuration du contenu qu'offre le format XML.

COLLECTIONS

La Casa édite trois collections : la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* (BCV), la *Collection de la Casa de Velázquez* (CCV), les *Essais de la Casa de Velázquez* (ECV) et une série hors collection, auxquelles on peut désormais ajouter les éditions en ePub, ainsi qu'une revue scientifique : les *Mélanges de la Casa de Velázquez* (MCV).

Il est important de rappeler que la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* (BCV) accueille très majoritairement les thèses des anciens membres de la Casa, et quelques projets éditoriaux extérieurs à ce cadre depuis peu.

Pour la *Collection de la Casa de Velázquez* (CCV), le service des Publications est très fortement sollicité par les éditeurs scientifiques d'ouvrages collectifs, un faible nombre de projets étant indépendants des programmes de la Casa, les autres étant au contraire issus des rencontres organisées par la Casa avec de multiples partenaires institutionnels dotés également d'un service éditorial¹. Il faut donc clairement interpréter le choix des éditeurs scientifiques qui privilégient souvent nos éditions plutôt que celles d'autres institutions : ce choix est fait en raison de leurs qualités, ce que confirme le récent classement. Il en résulte une programmation très chargée qui ne peut s'ajuster au dispositif actuel du service, malgré la décision en 2014 de relancer l'externalisation du secrétariat d'édition (voir p. 265).

Quant aux *Essais de la Casa de Velázquez* (ECV), ils font pour leur part l'objet d'une démarche éditoriale spécifique, n'étant pas directement en lien avec l'avancée de la recherche.

PRODUCTION

Malgré les absences signalées plus bas, et grâce à l'externalisation du prépresse (voir p. 261), le bilan est resté équilibré par rapport à l'année antérieure avec cette année un premier ouvrage numérique. On notera que la différence très marquée entre le nombre de parutions de la BCV et de la CCV lors de l'exercice précédent a été nettement compensée cette année grâce à une demande spécifique auprès des anciens membres pour les inviter à déposer le manuscrit de leur thèse remaniée.

¹ L'allègement de la programmation par des accords de coédition n'est effectif que si l'ouvrage est édité chez un autre éditeur. La coédition ne désigne en aucune façon la « collection » mais le régime financier de la fabrication/production. Si l'ouvrage est édité dans ce cadre dans une collection de la Casa, il demeure donc soumis aux normes éditoriales de la Casa, quel que soit le partenaire chargé du prépresse.

ANNÉE	BCV	CCV	ECV	HC	EPUB	MCV	TOTAL DES PARUTIONS
2014-2015	3	4	1	2	1	2	13
2013-2014	0	8	2	1		2	13
2012-2013	4	2	1			2	9

La Bibliothèque de la Casa de Velázquez

Ayant vocation à rassembler l'édition des thèses remaniées des anciens membres sous la forme de monographies, cette collection a vu, fin 2013, un premier titre qui ne répondait pas à ces critères du fait qu'il s'agissait d'une étude de sources arabes du XIII^e siècle, signée par deux auteurs (BCV 60). L'ouverture à d'autres types de monographies était donc actée et divers projets pourraient rentrer dans cette collection prochainement. Les titres suivant répondent cependant au fonds de référence traditionnel de l'établissement avec la parution des thèses.

Parus

— **David ALVAREZ**

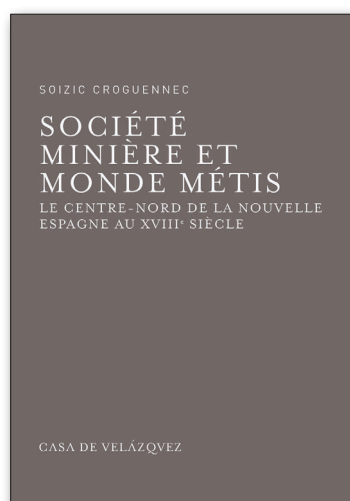
De l'imposture à la création. Le Guzman et le Quichotte apocryphes,
BCV, 62, 2015 (406 p.)

— **Antoine ROULLET**

La chair impossible. Corps et pénitence chez les carmélites déchaussées espagnoles (ca. 1560 - ca. 1640), BCV, 63, 2015 (337 p.)

— **Soizic CROGUENNEC**

Société minière et monde métis en Nouvelle Espagne au XVIII^e siècle, BCV, 64, 2015 (358 p.)



PUBLICATIONS

La Collection de la Casa de Velázquez

Cette collection présente généralement les résultats de travaux conduits par la Casa dans le cadre de ses activités scientifiques.

Parus

— Daniel Aznar, Guillaume Hanotin (éds.)

À la place du roi : vice-rois, gouverneurs et ambassadeurs dans les monarchies française et espagnole (xvi^e-xviii^e siècles), CCV, 144, 2015 (250 p.)

— Philippe Josserand, Luís Filipe Oliveira, Damien Carraz (éds.)

Élites et ordres militaires au Moyen Âge, CCV, 145, 2015 (465 p.)

— Oscar Jané, Patrice Poujade (éds.)

Memòria personal, Construcció i projecció de la memòria personal a l'època moderna, CCV, 146, 2015 (183 p.)

— Antonio Castillo Gómez (éd.)

Culturas del escrito. Del Renacimiento a la contemporaneidad, CCV, 147, 2015 (330 p.)

En cours de traitement

— Jean-Philippe LUIS (éd.)

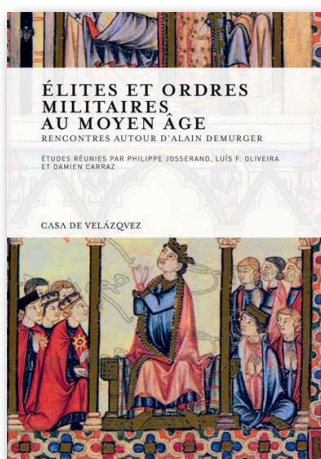
L'État dans ses colonies. Les administrateurs de l'empire espagnol au xix^e siècle, CCV, 148, 2015 (à paraître). Sera présenté au Salon du livre d'Histoire de Blois en octobre 2015

— Laurent BRASSOUS, Alejandro QUEVEDO (éds.)

Urbanisme civique en temps de crise. Les espaces publics d'Hispanie et de l'Occident romain (I^{er} - IV^e s.), CCV, 149, 2015 (à paraître)

— Laurent CALLEGARIN, Mohamed KBIRI ALAOUI, Jean-Claude ROUX (éds.)

Le site antique et médiéval de Rirha (Sidi Slimane, Maroc), CCV, 150



ePub - eCCV

— Marc AUDI, Gloria BORDONS
Poesia experimental. Poètiques, crítica i recepció, eCCV

Les Essais de la Casa de Velázquez

Parus

— José CHECA BELTRÁN
Demonio y modelo. Dos visiones del legado en la Francia ilustrada, ECV, 9,
 2014 (191 p.)

**ePub - eECV**

— Jean-Frédéric SCHAUB
L'île aux mariés. Les Açores entre deux monarchies (1583-1642), eECV 7,
 2015 (216 p.) (en démonstration)

Les Mélanges de la Casa de Velázquez

Depuis 1965, les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, revue à caractère scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI), se sont ouverts à des acteurs et des thématiques d'horizons variés. Centrés sur la péninsule Ibérique, le Maghreb et l'espace atlantique, les dossiers et articles des miscellanées qui la composent couvrent, sans restriction de période, un large éventail de spécialités (histoire, archéologie, littérature, géographie, sociologie, anthropologie, linguistique...) et présentent des résultats de la recherche inédits. Une autre rubrique, consacrée à l'actualité de la recherche, présente principalement des comptes rendus d'ouvrages, désormais publiés en ligne sur mcv.revues.org ; elle propose aussi des lectures croisées, des articles historiographiques et des débats abordant des problématiques actuelles inhérentes au monde de la recherche.

PUBLICATIONS

Parus

— *Pour faire une histoire des listes à l'époque moderne, MCV 44.2, 2014 (349 p.)*

— *Langues indiennes et empire dans l'Amérique du Sud coloniale, MCV 45.1, 2015 (275 p.)*

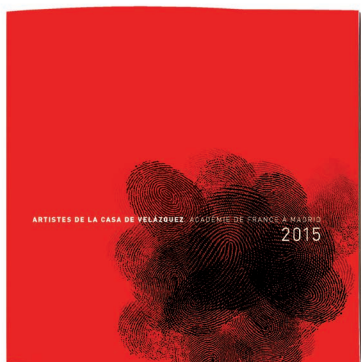
En cours de traitement

— *Fuentes documentales para el estudio de las cortes ibéricas (siglos XIV-XV). Historiografía y estrategias para su investigación, MCV, 45.2*

Hors collection

— *Plus jamais ça ! Les archives retrouvées d'un Poilu*
¡Nunca más! Documentos inéditos de un Poilu, 2014 (334 p., 86 fig.)

— *Artistes de l'Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez, 2014-2015, 2015 (172 p., 96 fig.)*



COMPOSITION ET ACTIVITÉ DU SERVICE

Conformément à la démarche engagée en mai 2013, l'équipe a poursuivi ses efforts en direction de l'édition multi-supports avec comme objectif la production d'ouvrages numériques, un des critères attendus par les organismes de classement et de labellisation des éditions scientifiques.

CONTEXTE

L'effort consenti par deux des cinq membres de l'équipe qui avaient mis à profit la formation à l'édition numérique s'est vu cette année limité dans son élan par le départ en congé de maladie de longue durée, fin octobre 2014, de Blanca NARANJO, une des deux secrétaires d'édition qui s'était attelée au développement de l'outil numérique. La mise en œuvre du projet numérique a donc été très fortement ralentie, seule Sakina MISSOUM, par ailleurs en charge du traitement éditorial des ouvrages les plus complexes de la *Casa*, restant la seule compétente en matière de développement des outils numériques de l'édition.

Par ailleurs, on signale le départ en congé de maternité de la secrétaire d'édition/rédaction, Anne-Laure COUVREUR, à la mi février 2015. Elle a été remplacée jusqu'à la rentrée de septembre, sur la base du profil de poste Referens, et avec la participation active de la secrétaire d'édition/rédaction partante. 60 dossiers de candidature ont été reçus, une vingtaine étant éliminée par le DRH pour manque de conformité. Les 40 autres ont été examinés par la responsable des Publications qui en a sélectionné 7, invités à se présenter à une audition. En présence du directeur, de la gestionnaire administrative et de la responsable des Publications, Beatriz ABAD a été sélectionnée pour assurer un plein-temps consacré à la production de la revue scientifique, les collections ne pouvant être prises en charge simultanément dans ce délai limité. Ce recrutement est qualifié d'excellent.

Dans ce contexte d'un service privé d'un poste et demi pour le traitement des collections, l'option retenue a été de multiplier les contrats de prépresse externalisés. L'identification de nouveaux prestataires extérieurs à l'établissement pour compenser cette réduction temporaire de personnel a été effectuée par la responsable des Publications, sachant que peu de candidats peuvent être retenus car ils doivent à la fois faire l'objet de références en matière d'édition et être en mesure d'émettre des factures.

Comme annoncé dans le rapport d'activité de l'année précédente, confier des tâches aussi spécifiques que celles qui régissent les éditions de la *Casa*, cotées pour leurs qualités, a impliqué de dédier un temps considérable à la transmission de nos attentes pour obtenir un traitement conforme à ce « label » *Casa* attendu. Le suivi éditorial a donc concerné tout le processus de fabrication (voir p. 262).

PUBLICATIONS

Quatre prestataires ont ainsi été contractées. On souligne que ce dispositif n'a pas permis de réduire la durée du traitement, bien au contraire. Le rendu du travail étant insatisfaisant, la charge supplémentaire constituée par la révision de fond des jeux d'épreuves a contraint la responsable des Publications à modifier radicalement son programme d'activité et ses projets pour l'année afin d'assurer ces tâches, à partir de fin 2014. La responsable des Publications a, en conséquence, dû être destinataire des divers jeux d'épreuves produits par les prestataires pour en compléter l'édition, pour les réviser, les corriger, faire des propositions de distribution du texte et de l'illustration, etc., afin d'obtenir un état satisfaisant avant envoi à l'auteur/éditeur scientifique.

Chaque jeu d'épreuve a donc fait l'objet de 4 à 5 versions, le nombre d'épreuves s'élevant lui-même souvent à 4 ou 5, contrairement aux 2 habituels.

Cela a conduit à la production d'une moyenne de 12 épreuves par ouvrage, donc plus de 40 jeux d'épreuves pour 4 ouvrages, chacun accompagné d'autant de demandes et explications détaillées de la part de la responsable des Publications destinées à pointer et à solutionner les problèmes de rendu du travail des prestataires.

Si l'externalisation a été le moyen de maintenir l'équilibre du nombre de parutions sur l'exercice de cette année (ont été édités dans ce cadre : la BCV 64, les CCV 146, 147, l'ECV 9 et sont en cours de traitement les CCV 148 et 149), plutôt que de risquer une baisse de la production, il va de soi que cette activité a totalement modifié l'agenda de la responsable des Publications, malgré son investissement : elle a exclu son travail de veille de son programme, elle a dû laisser de côté des projets comme OpenEdition, qui aurait permis l'inscription de la *Casa*, dès cette année, dans le projet de numérisation de 15 000 ouvrages de sciences humaines et sociales, par exemple ; son activité de gestion des manuscrits s'en est vue ralenti, le retard ne pouvant être rattrapé qu'au cours du dernier trimestre 2015 si l'ensemble de l'équipe peut reprendre ses activités.

Un autre problème se pose face à ce choix d'externalisation : sa rentabilité. S'il est important d'éditer le plus d'ouvrages possible par an (le délai d'attente est ici de 9 mois environ avant mise en traitement, soit la moyenne dans l'édition publique), il faut tenir compte de son coût. En effet, étant impossible d'imprimer les productions des prestataires externes en l'état, si l'on veut conserver la qualité éditoriale de la *Casa* et que l'on comptabilise l'investissement de la responsable des Publications, le prix de revient réel des ouvrages est considérablement augmenté.

Le bilan de cette expérience nous amène donc à renoncer à l'avenir à 3 des 4 prestataires actuelles, qu'il faudrait pouvoir remplacer. Cependant, si l'on s'engage vers la collaboration de prestataires plus performants (mais des tests devront être faits), les coûts passent à peu près du simple au double. Davantage si on les charge aussi de la forme XML.

RESPONSABLE DU SERVICE

Membre du conseil éditorial des collections et du conseil de rédaction de la revue scientifique, pour lesquels elle contribue à la rédaction des ordres du jour et des comptes rendus de réunions, et du dossier de présentation du conseil annuel, elle a une force de proposition en matière d'édition et dans des domaines d'innovation, autant technologiques que promotionnels.

En tant qu'éditrice, elle veille à la bonne mise en œuvre des pratiques éditoriales et des normes, validées par l'établissement, pour l'ensemble de la fabrication effectuée par les secrétaires d'édition/rédaction (mises au point ortho-typographique, mise au point de l'appareil critique, harmonisation des données, césures, mise en page du texte et des illustrations, feuille de style, graphisme), évitant ainsi le risque de faire du traitement de la forme une priorité par rapport à l'édition pure.

Les projets de manuscrits programmés, qui ne faisaient pas auparavant l'objet de consultations sur leur faisabilité éditoriale, elle propose aux auteurs des réunions de travail, en amont de la fabrication, qui leur permettent de connaître, au cas par cas, la forme qui doit être donnée aux documents. Elle les informe également sur les règles éditoriales qui régissent la publication en ligne, qui précisent à la fois le processus de mise en œuvre d'un projet jusqu'à son édition mais aussi les normes formelles de présentation, qui reprennent celles en vigueur dans l'édition publique scientifique.

Elle assure la coordination de l'équipe, la validation et le pilotage des travaux sur la base du respect des critères scientifiques, du cadre juridique de l'édition, des qualités et des compétences techniques et éditoriales des secrétaires d'édition/rédaction et du graphiste, des processus d'impression, des calendriers de fabrication/production, de la politique commerciale et du budget.

Comme en 2014, elle a édité le catalogue bilingue des artistes 2014-2015 de l'Académie de France à Madrid, la mise en page ayant été réalisée par le graphiste. Le visuel de la couverture est dû au graphiste et a été finalisé avec sa collaboration et celle de Tania BLANCO et Pierre PRIMETENS, membres artistes. Cette année, de meilleures conditions de travail ayant été réunies, cette production s'est effectuée dans des conditions optimales de durée et de coût, ainsi que de qualité, selon les dires des Académiciens, du directeur des études artistiques et des artistes eux-mêmes (voir p. 260).

Elle a édité cette année un deuxième catalogue, consacré à la commémoration de la Grande Guerre, commandé par l'ambassadeur de France, Jérôme Bonnafont, également mis en page par le graphiste (voir p. 260).

Pour ces deux catalogues hors collection, la responsable des Publications a mis en concurrence des imprimeurs et a assuré le suivi de production à l'imprimerie lors du processus d'impression du catalogue des artistes en raison de la complexité des cahiers couleur.

PUBLICATIONS

CD des compositeurs

Enfin, également pour l'Académie de France à Madrid, elle a édité le livret du CD du concert des compositeurs de 2014, dont la mise en page est due au graphiste.



Elle a organisé la journée des Portes ouvertes pour son service en créant un café-librairie animé pour l'exposition-vente, par Germán HUÉLAMO, avec la distribution de gratuits, grâce à une interactivité avec le public à travers une enquête proposée par Sakina MISSOUM et avec des panneaux d'information créés par Olivier DELUBAC.



Nouveautés

Classement

Fin 2014, *El grupo de investigación* du CSIC sur le livre académique (ÍLIA) a établi un classement des éditions scientifiques espagnoles en SHS selon le Scholarly Publishers Indicators, in Books in Humanities and Social Sciences (SPI).

La démarche suivie est décrite ainsi : « Les indicateurs d'évaluation sélectionnés visent à vérifier la qualité des processus éditoriaux mis en place dans les collections publiques scientifiques ». Concernant l'identification de la collection, il est précisé qu'il s'agit de « Collections de titres publiés sous le label d'une maison d'édition qui ont une politique éditoriale commune, une même maquette et un directeur qui, assisté par un comité éditorial, veille à l'accomplissement d'une politique éditoriale définie et à la qualité des contenus. »

Dans le cadre de cette enquête, les 2 735 chercheurs consultés ont livré, de l'examen des ouvrages, les informations suivantes fondées sur les critères formels et de contenu décrits plus haut, dans 512 maisons d'édition.

La Casa de Velázquez apparaît en 43^e position dans le classement général.

Le classement établi par discipline donne à la Casa de Velázquez les rangs suivants :

- Archéologie et préhistoire : 13^e
- Études arabes et hébraïques : 15^e
- Histoire : 16^e
- Linguistique, littérature et philologie : 32^e.

Ces résultats sont donc des encouragements à maintenir la qualité des collections de la *Casa* et à poursuivre dans l'élaboration éditoriale, en amont, des projets soumis afin d'en assurer la faisabilité technique.

Procédure et normes éditoriales

Annoncée dans le précédent rapport d'activité, la fin de l'année civile 2014 a vu la mise en ligne de la procédure et des normes éditoriales préparées dans le courant de l'année et visant à combler l'absence d'informations relatives aux publications souvent relevée par les chercheurs. Outre la nécessité de faciliter le travail des auteurs, des éditeurs scientifiques et de l'éditeur, cette initiative a été prise aussi afin de remplir les conditions de sélection des éditions en SHS requises par les organes de classement. C'est également un des critères retenu pour l'obtention de labels de qualité.

Ainsi, ce document éclaire très précisément les auteurs sur la manière de présenter leur manuscrit, dès le moment de la rédaction de leur projet. Il a pour objectif également

PUBLICATIONS

de rendre accessibles les modalités de dépôts des manuscrits. Cet outil, autant destiné aux auteurs qu'aux éditeurs scientifiques, met aussi le service des Publications en conformité avec les règles de l'édition publique scientifique par l'adoption du principe de transparence.

D'autres avancées ont pu être faites à cette occasion, comme la présentation des trois collections et de la revue et l'harmonisation des normes entre collections et revue, ce dernier point étant important du fait que nombre d'auteurs proposent des manuscrits dans les deux séries et qu'ils devaient, jusqu'à il y a peu, traiter leur manuscrit de manières différentes suivant le support d'édition.

La partie la plus novatrice du document est dans la présentation de la procédure éditoriale qui détaille les différentes étapes entre le dépôt de projet et l'édition du volume, grâce à un véritable guide, pour chaque collection, chaque phase et chaque partie du manuscrit. L'auteur y trouve des liens interactifs lui permettant de sélectionner rapidement les étapes qui le concernent et d'accéder aussi bien à des instructions propres à la rédaction ou aux illustrations, qu'à une feuille de style, des polices spécifiques, divers formulaires ou encore des aide-mémoire pour lui permettre de construire son projet jusqu'à son achèvement.

Si les premiers effets concrets, que seront les manuscrits élaborés sur cette base, arrivent plus tard, nous en percevons dès à présent des signes, grâce au gain de temps pour le service des Publications qui n'a plus besoin de renseigner chaque auteur tout au long de la rédaction de son manuscrit, avec le risque de ne pas obtenir des données rigoureusement homogènes et harmonisées.

Numérisation du fonds

Un programme de numérisation d'une part importante du fonds édité par le service des Publications depuis ses origines a été confié à la société IMTHE fin 2014. L'objectif était de traiter les ouvrages dont nous ne disposons qu'en format imprimé, soit sans archives électroniques qui auraient permis un traitement d'une autre nature, libres de droits et non soumis à une barrière mobile.

Cela a concerné un total de 52 443 pages, soit 137 titres. Outre que cette opération constitue une garantie archivistique évidente, elle va permettre, à terme et de manière sélective, de donner libre accès à ces titres sur des plateformes sans dépendre d'un opérateur à visée commerciale et de conserver une totale liberté de gestion de la diffusion de ces ouvrages.

Nouvel outil de gestion

Compte tenu de l'intense programmation, hors édition, autant pour la section scientifique qu'artistique, la responsable des Publications a mis en place un nouvel outil de gestion en ligne pour les commandes de supports de communication à destination de

l'ensemble des services. Grâce à ce formulaire, il est désormais possible de planifier les tâches suivant un calendrier logique. Il tient compte à la fois de la date de la demande que de celles de la livraison souhaitée et de la manifestation, donnant ainsi au graphiste qui les réalise une visibilité sur l'ordre des tâches à réaliser, lui permettant ainsi de les insérer au mieux dans son activité prioritaire qui est dédiée aux publications.

Ce nouvel outil de gestion livre également des données statistiques utiles. On peut ainsi dénombrer 45 commandes depuis fin janvier 2015, dont 28 pour l'EHEHI, 13 pour l'AFM, 2 pour la direction, 1 pour la communication et 1 pour le service des Publications.

Proposition de remaniement des Essais

Créée en 2010, cette collection n'a fait l'objet ni d'un projet éditorial, ni d'un lancement commercial. Proposition a été faite, dès 2013 par la responsable des Publications, de remédier à cette situation en raison de l'étude qu'elle avait faite du suivi des résultats financiers des 9 titres parus, dont le chiffre d'affaire est très bas. Elle a donc proposé la révision de tous les volets qui définissent l'actuelle collection.

Les conclusions de l'analyse conduite révèlent que plusieurs facteurs sont en cause, le principal étant le contenu et son inscription dans un monde éditorial dont les règles sont désormais entièrement métamorphosées. Il s'agit en effet aujourd'hui d'attirer le grand public et le public éclairé vers les productions des éditions du secteur public pour faire bénéficier à ce dernier d'autres revenus que ceux provenant du milieu circonscrit des chercheurs et des institutions de recherche. Les ECV souffrent également d'un défaut de visibilité, faute de mise en place d'une politique promotionnelle.

Pour que la collection fonctionne, il fallait donc définir, en particulier, une démarche, une thématique et un affichage satisfaisants, cela après avoir défini ce que les spécificités de la *Casa* pouvaient apporter au monde de l'édition dans le domaine des essais.

Éditer des « Essais » pour un organisme public spécialisé en SHS est délicat car cette forme éditoriale est celle des éditeurs privés. Il faut donc mettre à profit nos atouts par rapport à l'édition privée. Pour cela, nous bénéficions d'un catalogue d'auteurs qui ne sont pas édités ou peu connus dans l'édition commerciale.

Il est à noter que, s'il avait été envisagé de créer une collection d'essais commune aux EFE, il a été rapidement constaté que peu d'EFE dispose de ce format éditorial et sont en mesure de traiter les questions de société et d'actualité. Celles qui disposent d'une collection qui s'en approche ne traitent pas des domaines qui sont ciblés.

L'originalité de cette collection serait donc d'offrir au public des lecteurs l'apport des chercheurs à la compréhension des problèmes de société, basée sur une réflexion originale sur l'histoire et sur la société.

PUBLICATIONS

En sollicitant des auteurs liés à nos activités dans les domaines de l'Art, des sciences humaines et surtout des sciences sociales, on se fixerait comme objectif de leur demander de mobiliser l'histoire pour comprendre l'actualité suivant une approche qui leur est propre : analyses de documents, de faits, ego histoire, etc.

Parmi les domaines attendus aujourd'hui on compte, notamment : les débats mémoriels, le nationalisme, l'instrumentalisation de l'histoire, la corruption, les migrations, les frontières artificielles, les rapports pouvoir/religion en Méditerranée, identité, ethnicité, métissages, art et politique, etc., autant de sujet pour lesquels la *Casa* dispose de nombreuses plumes potentielles.

Sur la base de cette réflexion, et face à l'absolue nécessité de donner une visibilité et un rayonnement à cette collection, un nouveau titre de collection a été proposé : « Essais d'histoire et société » (EHS).

Sur le plan formel, la couverture des actuels ECV n'est pas repérable, que ce soit chez les libraires physiques ou numériques car elle manque de visibilité : blanche, elle ne se voit ni en rayon, ni sur écran (les diffuseurs en ligne demandent parfois de joindre la couverture croyant que c'est la page de titre). Elle est par ailleurs salissante et coûteuse à imprimer.

Le nouveau projet qui a été fait, et présenté en conseil éditorial, retient pour principe une alternance de couleurs qui a valeur de logo : 4 couleurs alternées, répétitives : vert foncé, ocre foncé, bleu foncé, rouge-grenat, vert foncé, etc. À cela s'ajouterait une 1^{er} de couverture plus dynamique et plus moderne dans la composition du texte et un nouveau visuel.



Sur le plan commercial, il faudrait réduire les coûts de fabrication/production et envisager de fixer un prix maximum à 15 € (aujourd'hui entre 18 et 22 €). Quant à la diffusion, il sera nécessaire de demander à l'AFPUD de distribuer auprès des libraires spécialisés à la fois en sciences humaines et sociales et grand public, comme Maupetit, Gibert, Tschann, par exemple et, outre le lancement de la collection, programmer au cas par cas des présentations de livre.

Enfin, en raison de l'adhésion de la *Casa* à la UNE, la responsable des Publications a été sollicitée pour animer la rencontre entre R. Eito Brun, professeur à l'université Carlos III de Madrid, et D. Roux, de l'université de Caen, autour du thème : *El pdf en la prehistoria del libro electrónico: XML y edición de libros digitales*, lors des *V Jornadas - Taller de formación sobre libro electrónico 2015* organisée par la UNE, le 1^{er} juin 2015.

SECRETARIAT D'ÉDITION

Le format habituel de l'équipe est de trois secrétaires d'édition, deux à plein-temps et une à mi-temps pour les collections, le deuxième mi-temps étant consacré au secrétariat de rédaction de la revue des *Mélanges* (voir p. 259).

Les secrétaires d'édition/rédaction mettent en œuvre les recommandations éditoriales de la responsable du service. Elles produisent 2 jeux d'épreuves, le 1^{er} sous Word, le 2^e sous Indesign, font la relation avec l'auteur/éditeur scientifique, insèrent les corrections de l'auteur/éditeur scientifique, produisent le BAT, validé par la responsable du service, qui signe ensuite le BAF. Cette phase de fabrication s'étend dans le meilleur des cas sur 5/6 mois pour un ouvrage simple, mais est souvent prolongée lorsque les données ou la fabrication ne sont pas conformes aux normes éditoriales

Le fruit d'un travail élaboré en commun autour de la responsable des Publications (Anne-Laure COUVREUR, Sakina MISSOUM, Blanca NARANJO) a permis la mise en ligne, fin 2014, de la procédure et des normes éditoriales, grâce à Germán HUÉLAMO et au fort investissement de Sakina MISSOUM.

À la suite des étapes franchies à partir de la remise des documents définitifs, le 6 novembre 2014, Sakina MISSOUM a effectué les tâches suivantes :

- corrections et compléments pour l'adaptation des documents pour la soumission d'un projet éditorial en ligne et non plus par le téléchargement du pdf correspondant (BCV, CCV, ECV et MCV),
- actualisation de la Politique de copyright et auto-archivage,
- réorganisation des différentes sections de la page web des Publications
- pdf interactifs à télécharger et interactivité entre les différentes sections de la page des Publications (en collaboration avec Germán HUÉLAMO).

Mise en ligne : 15 novembre 2014.

PUBLICATIONS

La migration et/ou mise à jour du serveur en février a déstabilisé la configuration de la page web des Publications, ce qui a nécessité la révision intégrale de la cinquantaine de pages mise en ligne, et notamment des liens interactifs.

Deux ouvrages très complexes ont été confiés à Sakina MISSOUM par la responsable des Publications du fait qu'elle est la seule au sein du secrétariat d'édition à pouvoir analyser des projets éditoriaux et à traiter des manuscrits d'envergure et de haut niveau de difficultés, grâce à la fois à sa formation et à ses compétences en matière de PAO (la migration des maquettes des collections, de la revue et du rapport d'activité, de QuarkExpress à Indesign, a été réalisée par elle en 2009) :

— Marc AUDÍ, Glòria BORDONS i Lis COSTA (coord.), *Poesia experimental: poètiques, crítica i recepció*, eCCV

Après le travail de préparation de copie, de stylage pour la transformation en XML, des tests de fonctionnalités pour la mise en ligne, autant du texte que du son et des vidéos, elle a adressé fin janvier un premier lot de demandes de corrections et de compléments à fournir aux éditeurs scientifiques, en raison notamment de l'élimination de deux articles, déjà publiés. Ces demandes concernaient le texte, les illustrations et leurs autorisations de reproduction. L'envoi partiel de ces données par les éditeurs scientifiques, en juin, attend les compléments après lesquels pourra être repris le travail.

— Laurent CALLEGARIN, Mohamed KBIRI ALAOUI, Abdelfattah ICHKHAKH, Jean-Claude ROUX, *Le site antique et médiéval de Rirha (Sidi Slimane, Maroc)*, CCV.

La complexité de cet ouvrage, organisé en volets chronologiques, ajouté au fait que toutes les parties ne répondront pas au même intérêt auprès des chercheurs en raison de leur spécificité historique, il a été convenu que l'ouvrage serait scindé en 4 parties indépendantes :

- I. Le cadre historique et géographique général
- II. L'occupation du site à l'époque maurétanienne
- III. L'occupation du site durant la période romaine
- IV. L'occupation du site aux temps islamiques

Chaque volume pourra de la sorte être acquis indépendamment des autres, et à un moindre coût qu'un unique gros volume, ce qui devrait être favorable aux recettes et à la diffusion de l'ouvrage aussi bien auprès des africanistes, que des romanistes ou des spécialistes de l'islam.

Cette conception éditoriale a été élaborée par Sakina MISSOUM et validée à la fois par la responsable des Publications et par l'éditeur scientifique.

Chaîne AEDRES

En alternance avec son travail d'édition et de composition d'ouvrages, elle a poursuivi sa formation sur la chaîne numérique de l'AEDRES.

- Mise à jour et actualisation des outils Word (modele_unite_editoriale et modele_volume).
- Élaboration d'un « mode d'emploi » pour la structuration des contenus du manuscrit et de ses illustrations selon les différentes étapes de passage de Word à INDD ou export à ePub à travers XML-TEI.
- Actualisation du document des équivalences entre la nomenclature originale des styles CVZ et l'actuelle basée sur celle de l'AEDRES.
- Création des maquettes INDD nécessaires à la définition de la structure du volume en XML-TEI et mise à jour des styles (paragraphe et caractères, tableaux et cellules, illustrations et objets) pour les trois collections (= 5 gabarits).

Le paramétrage des styles et la vérification du bon fonctionnement de leur interprétation lors de l'import en Indesign, ou de l'export en ePub, sont achevés et ont permis d'éditer un premier ouvrage :

- Fr. Schaub, *L'île aux mariés*, eECV 7, 2015 est la démonstration du savoir-faire acquis au cours de l'année écoulée.

Pour ce faire, les étapes ont été les suivantes :

- récupération des textes depuis les pdf destinés à l'imprimerie (version définitive) ;
- application des corrections décelées (seconde édition corrigée) ;
- reconstruction des liens entre les appels de notes de fin et leurs contenus ;
- génération des fichiers XML pour exportation en ePub ;
- paramétrage des css pour un rendu homogène, sur tout type de support, des caractéristiques des éditions de la *Casa* en général (épigraphe + signature en début de chapitre, texte + citations avec ou sans alinéa, texte énuméré, liste à puces) et à la collection ECV en particulier (lettrine) ;
- élaboration d'une couverture ePub pour cette collection (probablement provisoire) de manière à ce qu'elle soit visible et identifiable dans sa réduction au format d'icône dans les bibliothèques des supports de lecture numérique.

Nous disposons donc à présent d'une maquette ePub avec les css paramétrées pour l'ECV — qui pourrait aussi servir aux deux autres collections (ou être affiné pour qu'elles soient spécifiques à chacune) — et il est aujourd'hui possible d'envisager de convertir les 8 autres volumes de cette collection ECV en ePub, à travers l'application de la chaîne éditoriale de l'AEDRES mise en place au sein des éditions de la Casa de Velázquez.

PUBLICATIONS

Formation

Lors de la formation de Sakina MISSOUM au système développé par l'AEDRES, les 19-21 janvier 2015, à Caen, ont été résolus les derniers problèmes techniques de l'actualisation du packager.

Les 26-29 mai 2015, la mission de D. Roux et E. Cannet à la Casa, était destinée à effectuer la modification des outils visant à personnaliser les éditions de la Casa.

Enfin, Sakina MISSOUM a assisté aux *V Jornadas - Taller de formación sobre libro electrónico 2015* organisées par la UNE, le 1^{er} juin 2015.

En raison de la polyvalence de Sakina MISSOUM, de son haut niveau de compétence, de sa capacité à maîtriser de nouveaux outils électroniques et de sa flexibilité pour assister la responsable du service lors de « coups de feu », elle est désignée comme *référente* pour l'ensemble de l'équipe technique pour tout ce qui concerne la création de maquettes, pour impression et numérique, de même que pour l'ensemble des outils de l'édition numérique.

Autres tâches

1. Sur le serveur du Partagepublis : actualisation, organisation et/ou corrections concernant :
 - Tableau suivi de production : ajouts et homogénéisation des en-têtes de colonnes, suppression de doublons, etc.
 - Styles et Maquettes de couvertures BCV et CCV (petit et grand formats).
 - Transfert des ouvrages parus avant septembre 2012, édités par Sakina MISSOUM, ainsi que ceux identifiés sur l'ordinateur de Blanca NARANJO.
 - Polices à utiliser (interne) et/ou à transmettre (auteurs/éditeurs, externes).

2. Externalisation : En vue de la mise à disposition des outils nécessaires aux prestataires compositeurs externes :
 - Préparation des maquettes spécifiques à la CCV (petit format) avec organisation des styles par dossiers numérotés en fonction de la hiérarchie de leur application.
 - Élaboration d'un tableau des équivalences entre les styles Word et INDD avec explications en commentaires des parties du texte concernées.

3. CCV 145 : avec la responsable des Publications, corrections des erreurs de styles, de typographie, de maquette, et générations des fichiers concernés pour réimpression, envoi et suivi à l'imprimerie, puis création des versions corrigées pour les auteurs.

4. Participation à la préparation des Portes Ouvertes 2015.

5. Participation à l'encadrement de la remplaçante de la secrétaire de rédaction des *Mélanges*, en alternance avec la responsable des Publications.

Beatriz ABAD remplace Anne-Laure COUVREUR pendant son congé de maternité, entre le 16 de février et le 31 juillet 2015. À son arrivée, l'objectif était de mettre en oeuvre la fabrication du numéro dont la préparation de copie avait été effectuée pour les premières épreuves des *Mélanges de la Casa de Velázquez* : le fascicule 45.1.

Pour ce qui est de la production du livre physique, il s'agissait de ce fait de terminer la correction et l'harmonisation des textes, de vérifier l'adéquation des textes avec les normes, de commander les résumés et les traductions et de mettre en page la totalité de la revue sur InDesign.

Il fallait par ailleurs qu'elle vérifie les comptes rendus à publier en ligne, envoie les deuxièmes épreuves aux auteurs et signe le BAT après validation de la responsable des Publications.

Elle a par ailleurs assuré le suivi quotidien de la revue en réceptionnant des articles et des dossiers pour de prochains numéros et en les adressant aux membres du conseil concernés et aux experts.

Elle était chargée également de la commande des livres pour le service de presse et la collecte de compte rendu, l'envoi des ouvrages aux recenseurs et la réception de leurs textes.

Elle a préparé le stylage des textes pour la mise en ligne du numéro 45 (1) sur Revues.org, a fait le suivi et la coordination avec OpenEdition (questions techniques sur la mise en ligne) et elle s'est chargée de vérifier que tous les contenus sur Revues.org et Cairn sont présentés avec la même qualité de la publication.

Elle a bénéficié aussi d'une initiation au processus de l'édition électronique et a assisté à la formation que Dominique ROUX et Édith CANNET, de l'université de Caen, ont donnée à Sakina MISSOUM et Germán HUÉLAMO.

Elle a préparé un document de présentation de la revue *MCV*, en collaboration avec la responsable des Publications, en vue de la réunion annuelle du conseil de rédaction, dont les membres ont été renouvelés cette année. L'objectif était d'expliquer aux nouveaux membres du conseil les tâches qui leur seraient confiées et de présenter les données de la revue les plus pertinentes. Elle a par ailleurs géré les questions d'hébergement et de transport des membres du conseil.

Elle prépare actuellement la copie du prochain fascicule des *Mélanges* (45.2) qui sera très nettement avancé à la rentrée de septembre.

PUBLICATIONS

GRAPHISTE

Olivier DELUBAC s'est occupé de l'ensemble de la création et de la fabrication des supports de communication de l'EHEHI et de l'AFM. Se basant sur la charte graphique créée en 2009 par Manigua, il a fait la mise en page du présent rapport d'activité, mais aussi la composition de la carte de vœux annuelle, la mise en page du compte financier 2014, des bannières fixées sur le portail d'entrée de l'établissement, renouvelées par trimestres pour l'AFM et l'EHEHI. Il a également produit la totalité des supports de communication de la journée portes ouvertes 2015 ainsi que les documents des diverses expositions de l'AFM : *Avance 2015*, *Itinerancia 2015*, *Masquelibros 2015* et *PhotoEspaña 2015*.



Par ailleurs, il a assuré la mise en page et l'élaboration graphique de deux réalisations majeures au cours de cette année : le catalogue commandé par l'ambassade, dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre, sous le haut patronage de la Mission du Centenaire et, comme l'année précédente, le catalogue des artistes 2014-2015 (voir p. 260).

Le contrôle de validité graphique est opéré par le graphiste : il vérifie les dimensions, la résolution et le format électronique des illustrations. Lorsque la définition technique des illustrations n'est pas satisfaisante, il établit un bilan qui est envoyé à l'auteur/éditeur scientifique, nettoie, recadre et redessine les graphiques le cas échéant.

Enfin, il a reçu de Dominique ROUX, en mai 2015, une formation lui permettant de fabriquer une maquette adaptée à une édition de sources, autant pour la production du livre physique que numérique.

DIFFUSION ET VENTE

Germán HUÉLAMO est chargé de la promotion et de la distribution des publications, c'est-à-dire de la gestion de toutes les entrées/sorties de livres (ventes, échanges, hommages...) et de la facturation. Il est l'interlocuteur des distributeurs, des libraires et des particuliers.

Il est également en charge de l'élaboration de tout genre d'information concernant les publications (documents de promotion pour les livres à paraître, fichiers pour la préparation de catalogues en France et en Espagne...) et de l'enrichissement et du contrôle des informations publiées dans les bases de données en France et en Espagne, que récupèrent les librairies et les distributeurs. Il gère aussi la page Publications du site web de la Casa de Velázquez, avec la préparation des pages de la librairie en ligne et la promotion par envois de méls par domaine et vers les réseaux sociaux.

Les résultats du travail de diffusion et de promotion sont détaillés dans les pages suivantes (voir pp. 278-279).

Par ailleurs, il s'est occupé cette année de l'adaptation et de la mise en ligne des normes de publication destinées aux auteurs et éditeurs scientifiques, pour lesquelles il a créé tous les formulaires proposés. En outre, il travaille en collaboration avec d'autres services de la Casa : avec la Bibliothèque, il veille au bon fonctionnement de la base de données qu'il avait préparée pour le contrôle détaillé des échanges et il s'occupe de tous ces envois aux bibliothèques.

En 2014, il a aussi mis en ligne un formulaire avec des fiches personnalisées par partenaire (coordonnées, type d'échange, collections/domaines concernés...) afin qu'eux-mêmes modifient ou valident ces données via le web. Ce travail est entré dans sa dernière étape avec la validation, par Paula DUBRAY, chargée des échanges à la Bibliothèque, des nouvelles informations reçues.

Pour l'EHEHI, il a mis en ligne les pages dédiées aux chantiers de fouilles archéologiques de la Casa de Velázquez et il a converti tous les rapports des chefs de mission, établis depuis 2009, au format ePUB. À cette tâche, qui se poursuivra avec les pages d'archéologie publiées dans le présent rapport d'activité, s'ajoutera la création d'un blog scientifique sur Hypothèses.fr pour la publication de tous les contenus des rapports de fouilles, sur proposition de la responsable des Publications, ce qui contribuera à donner plus de visibilité à cette partie de l'activité scientifique de la Casa.

Concernant ce dernier aspect de son activité, il a bénéficié, avec Sakina MISSOUM, d'un nouveau volet de la formation dans la chaîne AEDRES au sein du Service de publications de l'université de Caen. Dans cette chaîne de travail, il s'occupe principalement de l'amélioration des ePUBS.

À partir de la rentrée prochaine, la responsable des Publications l'a chargé de la retro-conversion des titres de la collection des Essais, avant de passer à des ouvrages plus complexes. Il effectuera ce travail sous la supervision de Sakina MISSOUM.

PUBLICATIONS

Promotion et diffusion

Les principes arrêtés pour la promotion et la diffusion des publications de la *Casa* demeurent ceux qui ont été adoptés au cours des années précédentes. On renverra donc aux rapports d'activité antérieurs. Ces principes visent à assurer une veille des moyens disponibles sur la promotion et la vente en matière de publications d'érudition et à les mettre en œuvre dans un souci de visibilité et d'accessibilité.

Réseaux de ventes

Le détail des réseaux de vente des ouvrages, imprimés et numériques, est fourni dans le tableau des « Diffuseurs et distributeurs des Publications de la Casa de Velázquez » (voir p. 280).

Aux quatre vendeurs sous format numérique cités dans le rapport précédent (Casalini, Google Play, e-libro et Dawson) il faut ajouter Digitalia, société qui travaille principalement avec les bibliothèques des États-Unis, et Unebook, librairie en ligne de la UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) qui s'occupe de la vente des versions imprimées et numériques des livres publiés par ses sociétaires. Ce dernier portail a l'ambition de devenir l'entrepôt qui facilite la récupération des fichiers par les distributeurs du numérique, de la même façon que DILVE est la source des métadonnées. Par ailleurs, les numéros des *Mélanges de la Casa de Velázquez* inclus dans la barrière mobile sont déjà commercialisés par Cairn, comme annoncé dans le rapport précédent.

À L'INTERNATIONAL	EN FRANCE	EN ESPAGNE
SODIS (Lagny-sur-Marne) CELESA (Madrid) PUVILL (Barcelone) DROZ (Genève)	Diffusion : AFPUD (Villeneuve d'Ascq) Distribution : SODIS (Lagny-sur-Marne)	DISTRIFORMA (Getafe) MIDAC LLIBRES (Barcelone) MARES DE LIBROS (Séville) PÓRTICO (Saragosse) MARCIAL PONS (Madrid) LIBROMARES (Madrid)

La librairie en ligne de la Casa de Velázquez relie tous les titres disponibles en numérique aux plateformes de vente correspondantes. De même, en cas de livres épuisés, elle indique un lien vers le distributeur/libraire qui dispose encore d'exemplaires.

POUR LES BIBLIOTHÈQUES	POUR LES PARTICULIERS
Casalini (Italie) e-libro (États-Unis) Digitalia (États-Unis) Dawson Books (Royaume-Uni) Cairn (France) pour les <i>MCV</i>	Google Play (Irlande) Unebook (Espagne)

Salons et manifestations spécialisées

Les livres de la Casa de Velázquez étaient présents aux Salons/Foires suivants :

- Salón Internacional del Libro LIBER (Espagne, 2-4 octobre 2014)
- Salon du livre d'histoire de Blois (10-12 octobre 2014)
- Feria Internacional del Libro de Guadalajara (Mexique, 29 de novembre au 7 décembre 2014)
- Feria Internacional del Libro de Buenos Aires (Argentine, 23 avril-11 mai 2015)
- Feria del Libro de Madrid (Espagne, 29 mai-14 juin 2015).

Publicité

Sur proposition de la responsable des Publications, les éditions de la *Casa* seront présentes dans la campagne publicitaire collective de son diffuseur français, l'AFPUD, dans le supplément « Rentrée universitaire » de Livres Hebdo.

Toutes les nouveautés seront également présentes dans le catalogue quadrimestriel du diffuseur. Ce catalogue est communiqué aux librairies, aux bibliothèques et aux centres de recherche des universités. Les ouvrages du catalogue de la Casa de Velázquez figurent aussi sur la page web du diffuseur. Pour sa part, la UNE, qui n'est pas un diffuseur mais qui joue un rôle très actif dans la visibilité des publications universitaires, en dehors de la librairie en ligne mentionnée ci-dessus, continue à offrir les services suivants :

- Une revue-catalogue semestrielle (printemps-automne) où la Casa de Velázquez annonce ses nouveautés.
- La vente dans quatre librairies physiques : aux deux librairies existantes à Madrid et à Valencia, se sont ajoutées deux librairies privées, l'une à Barcelone, Documenta, l'autre à Santiago de Compostela. Elles prêteront une partie de leur espace pour garantir la présence des publications des sociétaires et assurer des présentations de livres.

Fichiers de spécialistes et réseaux sociaux

La Casa de Velázquez dispose, à ce jour, de 10 000 courriels de contacts susceptibles d'être intéressés par les nouveautés du catalogue. Des annonces leur sont envoyées à la parution de chaque nouveauté selon les critères scientifiques qu'ils ont eux-mêmes inscrits. De la même façon, le service annonce ses nouveautés sur les réseaux Twitter et Facebook, ce dernier ayant atteint 3 800 mentions « J'aime » pour la page Facebook de la Casa de Velázquez.

Mise en ligne de contenus

Outre la mise en ligne des ePUBS des missions archéologiques mentionnée plus haut (voir p. 275), une nouvelle opération a été finalisée dans la période 2014-2015 : la responsable

PUBLICATIONS

du service des Publications a chargé l'entreprise IMTHE de numériser l'ensemble de titres dont le seul format papier était disponible (voir p. 275). La gestion des fichiers (sélection des titres, collecte des documents, envois au prestataire, contrôle de qualité, etc.) a été effectuée par Germán HÚELAMO. Cette opération permet la conservation du patrimoine scientifique de la *Casa* et la possibilité d'une plus large diffusion via le web.

Ventes, abonnements, échanges

Le tableau « Diffusions et recettes » (voir p. 280) synthétise l'activité de diffusion des deux dernières années entre les mois de juin et mai. Il permet de constater les points suivants.

La stabilité du nombre d'exemplaires vendus (-0,46 %) est plutôt positive si l'on considère que la mise en vente est légèrement plus réduite que celle de l'année antérieure. Il faut souligner que les recettes ont baissé de -10,66 % sous l'effet de la politique de baisse des prix appliquée à partir de 2014, en raison de la réduction considérable des coûts d'impression. En revanche, pour la première fois cette année, sont comptabilisées les premières recettes de la vente en ligne des livres (651 €). Enfin, de nouveau cette année, les aides à l'édition sont significatives (27 980 €).

La baisse des ventes de la revue *Mélanges* (-23 %) est notable mais peut en partie s'expliquer par la diversité des sujets des deux dossiers publiés annuellement.

Concernant ce dernier point, il faut en revanche souligner que le nombre de visiteurs différents sur mcv.revues.org a considérablement augmenté (+43 %) par rapport à la période précédente. Les résultats financiers de la vente en ligne des *Mélanges* sur la plateforme cainr.info est toutefois encourageante après les 6 premiers mois de mise en œuvre (1321 €).

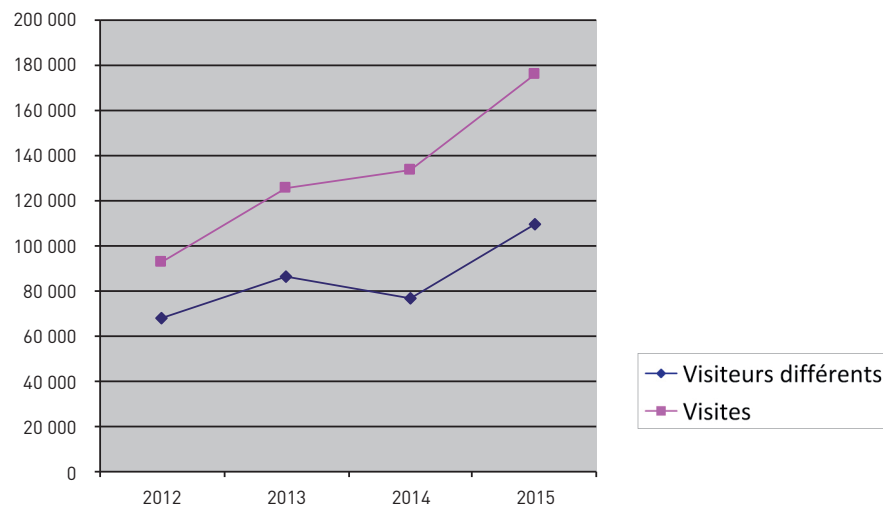


Projets

Le choix devra être fait d'une plateforme de stockage pour les ouvrages numérisés avec IMTHE. Une connexion avec Europeana est privilégiée par Germán HÚELAMO, à la suite de son travail de veille.

La signature d'un contrat pour la vente d'ouvrages numériques sur Odilo a été proposée au directeur. Odilo gère les bibliothèques numériques de l'Institut Cervantes partout dans le monde et ouvrirait ainsi le secteur des Amériques aux éditions de la Casa. La signature avec le Cléo pour la publication en ligne, en vente ou en accès libre, sur OpenEdition books, sera reprise par la responsable des Publications à la rentrée prochaine. L'implantation de la chaîne AEDRES permettra d'y charger directement les nouveautés éditoriales de la Casa de Velázquez. Grâce aux outils de la chaîne AEDRES, le chargement des contenus des rapports des chefs des missions archéologiques dans un blog Hypothèses.fr, permettra de diffuser plus largement les activités archéologiques de la Casa de Velázquez.

ANNEXE 1 : STATISTIQUES



Sources : <http://logs.openedition.org/awstats.pl?config=mcv>

PUBLICATIONS

ANNEXE 2 : DIFFUSION ET RECETTES

Collection	JUIN 2013 - MAI 2014						JUIN 2014 - MAI 2015							
	TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES		TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES			
	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant		
BCV	674	20 047	108	3 066	566	16 981	632	14 395	60	1 098	572	13 297		
CCV	1 671	29 863	326	5 665	1 345	24 199	1 458	26 529	200	4 038	1 258	22 491		
ECV	265	2 730	36	339	229	2 391	277	2 889	22	210	255	2 679		
MCV	904	15 538	520	8 268	384	7 270	807	13 787	513	8 197	294	5 591		
Ventes au numéro					268	4 522					190	2 998		
Abonnements					116	2 749					104	2 592		
Autres	33	466	11	109	22	357	172	1 987	6	64	166	1 923		
Sous-total	3 547	68 643	1 001	17 445	2 546	51 198	3 346	59 586	801	13 605	2 545	45 981	VENTES	
Coéditions	93	1 180	31	351	62	829	58	593	7	90	51	503	Exemplaires	Montant
TOTAL	3 640	69 823	1 032	17 796	2 608	59 027	3 404	60 179	808	13 695	2 596	46 484	-0,46 %	-10,66 %

		Ventes en numérique	1 973 €
Aides à l'édition	29 510 €	Aides à l'édition	27 980 €
Droits de copie et de prêt	1 153 €	Droits de copie et de prêt	1 511 €
TOTAL	82 691 €	TOTAL	77 947 €
MISES EN VENTE	11	MISES EN VENTE	10

BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par
Philippe BÉRATO, conservateur général*



Les lecteurs	285
L'offre documentaire	285
Prêt entre bibliothèques	289
Les archives	289
Le personnel	290
La formation continue	290
Les statistiques	291

L'activité de la bibliothèque se maintient en 2014-2015 avec 4 119 lecteurs, pratiquement le même nombre qu'en 2013-2014 (4101) et une fréquentation quotidienne moyenne de 17,8 personnes.

LES LECTEURS

Le nombre de nouveaux lecteurs (281) est stable par rapport à l'an passé (272) avec 32 % de Français, 37 % d'Espagnols et 31 % de lecteurs d'autres nationalités.

Avec un nombre d'entrées comparable à celui de l'année dernière, l'établissement confirme son attractivité. Tous les ans, la bibliothèque fidélise des étudiants de la cité universitaire voisine, séduits par son libre accès et l'atmosphère propice à l'étude qui y règne.

En collaboration avec les directeurs d'études, la bibliothèque a organisé 9 visites collectives de ses installations à des participants à des colloques ou à des groupes d'étudiants madrilènes. La bibliothèque est presque entièrement en libre accès et ne dispose pas de personnel pour aller chercher les ouvrages. Aussi, une visite détaillée individuelle est proposée à chaque nouvel inscrit, 281 durant l'exercice.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE

OUVRAGES - CATALOGAGE

3 720 titres sont entrés au catalogue, soit 312 de plus que l'an dernier. La moitié provient des dons, en particulier du fonds Jean-Pierre Berthe qui sera évoqué ci-après.

Le retard de catalogage sur les acquisitions courantes, évoqué lors de rapports précédents, a été résorbé.

BIBLIOTHÈQUE**OUVRAGES - COTATION**

Dans la plupart des bibliothèques, la succession des bibliothécaires et l'évolution des pratiques bibliothéconomiques provoquent des distorsions dans la cotation des ouvrages qui peut manquer d'unité et déconcerter les lecteurs. En effet, la cotation détermine l'emplacement des ouvrages et, dans un établissement où le libre accès est la règle, l'équipe fait en sorte de grouper sur les mêmes étagères les livres du même auteur et/ou portant sur le même sujet.

En 2006 il a été décidé d'harmoniser la cotation des livres de littérature et d'art et pour cela, les bibliothécaires ont élaboré un ensemble de règles. Par exemple en littérature, les livres sont rangés par genre (roman, théâtre, poésie), par siècle et par auteur. De nombreux auteurs ont vécu et écrit à cheval sur 2 siècles. Ainsi les livres de Rodriguez Marín Francisco (el bachiller Francisco de Osuna), né en 1855 et mort en 1943, étaient rangés sur 2 étagères différentes : au 19^{ème} et au 20^{ème} siècle. Il a été décidé de le classer au 20^{ème} siècle si bien que tous ces ouvrages sont maintenant regroupés. Dorénavant, quand un auteur nouveau rentre dans le fonds, le bibliothécaire qui catalogue l'ouvrage met sa cote dans un fichier commun qu'utilisent ensuite ses collègues et ce type de confusion ne se produit plus.

De 2006 à 2013 a été recoté le fonds de littérature espagnole et en 2013 et 2014, ce fut le tour des 15 000 livres du fonds d'art. Avant l'été 2015 la cotation du fonds de littérature générale et de littérature française sera achevée et une stagiaire travaille en juin 2015 sur le fonds d'histoire d'Espagne.

LES PÉRIODIQUES

Le nombre d'abonnements diminue de 70 avec la décision, en juin 2014, d'en arrêter 18, l'arrêt de 40 échanges, de 14 dons et l'arrêt de publication de 12 abonnements payants. En revanche, 3 nouveaux dons et 11 nouveaux échanges viennent compléter le fonds.

Comme cela a déjà été évoqué dans les précédents rapports, la bibliothèque est contrainte d'arrêter des abonnements puisque le montant du budget ne suit pas l'évolution à la hausse, légère mais régulière, du prix des revues. La diminution des dons et des échanges est une conséquence des restrictions budgétaires subies par les universités espagnoles.

DONS ET DOUBLES

Suite au décès en août 2014 du professeur Jean-Pierre Berthe, spécialiste des économies et des sociétés de l'Amérique ibérique des xvii^e et xviii^e siècles, ses héritiers ont proposé le don de sa bibliothèque à la Casa de Velázquez. Cette bibliothèque, composée de 8 000 volumes est centrée principalement sur l'histoire d'Espagne et de l'Amérique ibérique, dont un fonds de livres sur le Mexique que ne possède aucune autre bibliothèque française.

La Casa a demandé une subvention afin d'embaucher provisoirement du personnel pour traiter ce fonds, mais l'équipe de la bibliothèque a déjà commencé le travail en triant les ouvrages — un quart des titres est déjà présent et sera proposé en donation dans le circuit des doubles — et en commençant le catalogage. Au 1^{er} juin, plus de 600 titres sont venus enrichir les collections.

En dehors de ce don exceptionnel, la bibliothèque a reçu 289 dons spontanés (des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la Casa) et en a sollicité 755 des réseaux français et espagnol de mise à disposition réciproque des livres en double. En 2013-2014, ces chiffres étaient respectivement de 511 et 630. Le service a envoyé 125 monographies et 22 numéros de revues (258 et 57 en 2013-2014).

Il est difficile d'établir une estimation financière de l'activité du service des dons puisque la bibliothèque reçoit et donne des ouvrages dont beaucoup ne sont plus sur le marché du livre neuf, mais il est possible d'en fournir une approche.

En 2013-2014, le prix moyen d'un ouvrage acheté par la Casa a été de 38,35 €. En se basant sur ce prix et sans tenir compte du fonds Berthe, le service aurait reçu l'équivalent de 40 037 € de livres et en aurait donné l'équivalent de 4 816 €.

2 raisons font que la bibliothèque donne 10 fois moins qu'elle ne reçoit : d'une part, sa taille est plus réduite que les gros donateurs tels la Biblioteca Nacional de España, d'autre part le personnel ne dispose pas d'assez de temps pour envoyer et traiter les listes de doubles aux institutions partenaires.

ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de centaines d'institutions partenaires, dont celles du consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère — avec un membre du personnel du service des publications — l'envoi des productions de l'établissement.

Après la révision de la base des partenaires en juillet 2013 pour en déterminer les partenaires actifs, les 2 personnes responsables des échanges (une de la bibliothèque et une du service des publications), ont élaboré — avec la collaboration du service informatique — une enquête qu'ils ont envoyée aux 355 partenaires actifs afin de mettre à jour leur profil. Chacun devait vérifier et corriger toutes les informations dont disposait la Casa : les coordonnées, les collections de livres et de revues que reçoit la Casa, celles qu'envoie la Casa, les conditions de l'échange (automatique en fonction de certains critères ou sur demande).

Cette lourde opération de vérification n'avait pas été faite depuis 2005. L'exploitation des réponses est actuellement en cours et aboutira avant la fin de l'année 2015 à l'obtention d'une bases d'échanges complètement à jour.

BIBLIOTHÈQUE

Les échanges qui ne fonctionnaient plus ont été suspendus. Le nombre de partenaires actifs est dorénavant de 352.

La bibliothèque a reçu en 2014-2015 :

— 566 livres et cédéroms (632 en 2013-2014),

— 704 exemplaires de périodiques correspondant à 355 titres (330 titres en 2013-2014).

Elle a envoyé :

— 299 livres (516 en 2013-2014),

— 514 exemplaires des Mélanges (520 en 2013-2014).

Le recul de l'activité s'explique par 2 raisons :

— la volonté de respecter l'équilibre financier des échanges,

— l'opération de mise à jour de la base des partenaires a provoqué la suspension d'échanges qui ne fonctionnaient plus de manière réciproque.

En termes financiers, les documents reçus à la bibliothèque représentent un total de 27 262 € (29 308 € en 2013-2014) et ceux envoyés un total de 27 409 € (35 641 € en 2013-2014).

L'activité du service des échanges s'est donc équilibrée cette année alors qu'elle était déséquilibrée au détriment de la Casa depuis plusieurs années.

Le service des échanges procure à la bibliothèque 45 % de ses abonnements de périodiques et 15 % de ses monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.



PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

L'activité de prêt inter demeure importante, comparable à celle de 2013-2014 avec 32 demandes de la part des membres ou du personnel de la Casa et 376 demandes adressées à la Casa, en provenance surtout d'utilisateurs du SUDOC (catalogue collectif des universités françaises) et de REBIUN (catalogue collectif des universités espagnoles avec la répartition suivante

- France 212
- Espagne 143
- Allemagne 5
- Australie 1
- Belgique 1
- Chili 1
- Italie 4
- Portugal 2
- Suisse 2
- USA 5

Les nombreuses demandes en provenance de la France s'expliquent par le fait que la bibliothèque de la Casa a l'exclusivité de la possession de 25 000 ouvrages qui ne sont présents dans aucun autre catalogue français. Ce nombre grandit au fil des ans (23 000 en 2012) et l'intégration du fonds Jean-Pierre Berthe le fera encore beaucoup progresser.

LES ARCHIVES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Dans le cadre de la mutualisation des actions menées par les Ecoles françaises à l'étranger, la Casa de Velázquez a entrepris le traitement de ses archives. Après un début de récolement effectué par une stagiaire en juillet 2013, une seconde stagiaire en Master 2 « Archives et image » au Centre Universitaire de Montauban est venue pour 14 semaines en avril 2014. Elle a été chargée de réaliser un cadre de classement, un tableau de gestion et un cahier des procédures pour l'ensemble des archives de l'établissement.

Un inventaire a été effectué, les archives ont été ordonnées et classées dans des boîtes en carton neutre pour éviter leur détérioration. L'inventaire a permis de constater que la conservation de certaines pièces paraissait inutile. Par ailleurs, la visite des services a

BIBLIOTHÈQUE

mis en évidence le fait que des documents sont conservés en plusieurs exemplaires, un par service. Une fois ce travail validé par les Archives de France, le prochain stage devrait permettre de trier et d'éliminer les documents en double ou qu'il est inutile de conserver.

La bibliothèque a encadré le travail des stagiaires.

LE PERSONNEL

En mai 2015, 7 personnes travaillent à la bibliothèque sur les tâches suivantes :

— Philippe Bérato : direction de la bibliothèque, acquisitions (périodes moderne et contemporaine),

— María del Rosario Moreno : adjointe à la direction, prêt entre bibliothèques, gestion des dons, acquisitions (Amérique latine, Philippines, Portugal), gestion des réserves,

— Purificación Bueno : coordination SUDOC et REBIUN, administration du catalogue informatisé ABSYS, suivi des acquisitions,

— María Paloma Domenech : gestion des collections, acquisitions (archéologie, histoire ancienne, beaux-arts),

— Paula Dubray : coordination SUDOC, gestion des échanges, acquisitions (Moyen Age), personnel de référence pour les archives historiques de la Casa,

— Juan José Gutiérrez : gestion des revues, gestion du prêt,

— Carolina Molina (à mi-temps) : rangement, équipement des livres.

LA FORMATION CONTINUE**FORMATIONS SUIVIES**

— Formation des personnels à la prévention et lutte contre l'incendie. Madrid : 7 personnes, 1h30, 13 octobre 2014,

— Reparaciones básicas bajo parámetros de conservación. Madrid. Universidad Complutense : 1 personne, 20h, 20-24 octobre. Cette formation a été suivie par la personne responsable de la réserve de livres précieux de la Casa,

— Curso Metadatos en el mundo bibliotecario: teoría, práctica y aplicaciones prácticas en el entorno digital. Cours en ligne de 45 heures sur

les métadonnées en bibliothèque (dont 30 sur le temps de travail, à raison de 2 heures par jour) suivi par 2 personnes du 09/04 au 4/05/2015,

— RDA, nueva normativa de catalogación [3ª Edición]. Cours en ligne de 50 heures sur la norme de catalogage RDA (dont 30 sur le temps de travail, à raison de 2 heures par jour) suivi par une personne, du 5/05 au 2/06 2015.

PARTICIPATION À DES RÉUNIONS PROFESSIONNELLES

— Réunion des responsables des bibliothèques des écoles françaises. Rome : 1 jour et demi, 1 personne, 15 et 16 décembre 2014. Lors de cette réunion, a été finalisé le projet d'enrichissement des notices d'autorité géographiques pour les sites archéologiques et les villes anciennes,

— Journées ABES. Montpellier : 2 personnes, 2 jours, 27 et 28 mai 2015.

LES STATISTIQUES

ACQUISITIONS DE PÉRIODIQUES	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Nombre total de titres	1 719	1 731	1 745
Abonnements en cours (nombre de titres)	880	802	732
dont			
Achats	405	402	372
Dons	61	46	35
Échanges	414	354	325
Titres entrés dans le catalogue SUDOC	361	109	62
ACQUISITIONS DE LIVRES	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Titres entrés dans le catalogue (ABSYS et SUDOC)	3 744	3 408	3 720
dont			
Achats	1 729	1 772	1 446
Dons	1 388	1 125	1 803
Échanges	627	511	471
Total de la collection (volumes) le 01/06/2015	120 458	123 837	127 614
Total de la collection (titres) le 01/06/2015	113 263	116 671	120 391

BIBLIOTHÈQUE

LECTEURS	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Inscrits dans l'année	245	272	281
Français	88	93	88
Espagnols	104	97	105
Autres nationalités	53	82	88
Fréquentation annuelle	3 377	4 101	4 119
DOMAINE DE RECHERCHE DES INSCRITS DE L'ANNÉE			
Histoire	86	90	118
Littérature	34	32	31
Art	43	57	42
Archéologie	21	35	31
Amérique latine	16	17	15
Architecture	14	20	14
Sociologie	9	10	10
Autres	22	11	11
CATÉGORIES DE LECTEURS			
Doctorants et post-doctorants	67	65	72
Enseignants chercheurs	28	43	43
Étudiants Master	88	78	86
Boursiers	24	44	49
Artistes	19	24	23
Autres	19	18	8
PRÊT			
Livres consultés ou prêtés	6 944	6 982	7 182
Livres en salle (enregistrés)	5 048	5 390	5 662
Livres en chambre <i>Casa</i> (enregistrés)	1 896	1 592	1 520
Revue à domicile (enregistrées)	262	200	104
PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES			
Demandes internes (membres, personnel)	64	12	32
Demandes externes (adressées à la <i>Casa</i>)	316	379	376

SERVICES ADMINISTRATIFS

*Rapport établi par
Christelle PELLIER, responsable des services administratifs*



Pilotage financier	298
Contrôle interne comptable et financier	298
Gestion budgétaire et comptable publique	298
Patrimoine immobilier	298
État d'avancement du Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (S.P.S.I.)	298
Autres travaux de l'année	299
Achats d'équipements	301
Hébergement - Restauration - Locations d'espaces	310
Statistiques hébergement	301
Restauration	302
Locations d'espaces	302
Marchés publics	304
Tableau d'attribution de marchés 2013-2014	304
Ressources humaines – Bilan social	304
Membres	305
Personnels administratifs et techniques	306
Aide au retour à l'emploi	308
Dialogue social	308
Bilan sanitaire et social	309
Voyage d'intégration	309
Formation	309
Membres de la Casa de Velázquez, année universitaire 2013-2014	311
Organigramme	312

En 2014-2015 le nombre très important de manifestations scientifiques, artistiques et institutionnelles, tout comme la multiplication des dispositifs d'accueil ont donné lieu à une intense activité pour les services supports de l'établissement et en particulier pour les services administratifs. Comme le montrent les chapitres qui vont suivre, les structures d'hébergement, de restauration, de réunion et d'accueil ont été largement sollicitées. Des travaux de maintenance et de sécurisation ont été menés tout au long de l'année, et les études d'avant projet de la phase 2 de la mise en conformité du bâtiment principal se sont poursuivies.

En termes de gestion administrative, les réformes autour du recrutement des membres ont eu pour conséquence un accroissement important du nombre de dossiers (plus de 25 prises en charge annuelles contre une dizaine en moyenne les années précédentes). La fin d'année 2014 et le début de l'année 2015 ont également été marqués par le renouvellement des instances de pilotage de l'établissement (Conseil d'administration, artistique et scientifique) ainsi que par les élections générales professionnelles aboutissant à la mise en place d'un nouveau Comité technique d'établissement. A noter également, du point de vue des agents de droit local, l'organisation d'élections syndicales pour le renouvellement des représentants des personnels.

Conscients de l'importance du partage de connaissances et de la mutualisation des pratiques de gestion, et encore davantage à l'étranger, les services administratifs de la Casa de Velázquez ont été à l'origine de deux réunions à Madrid regroupant les gestionnaires (agents comptables et responsables administratifs) des cinq Écoles françaises, mais aussi des institutions françaises implantées à Madrid (Ambassade, lycées et Institut français). On ne peut que souhaiter le renouvellement de ce type de rencontres fort enrichissantes.

L'année 2014-2015 terminée, il convient à présent de s'intéresser aux échéances 2015-2016 avec, outre les activités récurrentes et le lancement d'une nouvelle phase de travaux, la préparation des documents préalables à l'évaluation de l'HCERES prévue en 2016 ainsi que les travaux de rédaction du futur contrat quinquennal 2017-2021.

PILOTAGE FINANCIER

CONTRÔLE INTERNE COMPTABLE ET FINANCIER

Afin de veiller au fonctionnement efficient du dispositif de contrôle interne comptable et financier de l'établissement, un comité CICF composé du directeur, de l'agent comptable / chef des services financiers et de la responsable des services administratifs a été créé courant 2014. Ce comité qui se réunit une fois par mois identifie et analyse les risques potentiels avant de proposer des procédures rectificatives ou préventives selon les cas.

GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE PUBLIQUE

Dans le cadre du décret 2012-1246 du 7 novembre 2012 sur la gestion budgétaire et comptable publique et afin de répondre aux échéances sur la mise en application des dispositions du texte, un programme de réunions et de formations a été mis en place. Les bouleversements qui seront générés par le décret ont ainsi été anticipés au maximum.

PATRIMOINE IMMOBILIER

SCHÉMA PLURIANNUEL DE STRATEGIE IMMOBILIÈRE

Au cours de l'année 2014-2015, une nouvelle phase du SPSI a débuté. Les études d'avant projet de la mise aux normes de l'aile sud ont été confiées à un cabinet d'architectes. Le projet remis à l'automne fait apparaître un montant de travaux estimé à 1 200 000 euros. Une demande de subvention à hauteur de 700 000 euros visant à couvrir les dépenses exclusivement liées à la sécurité a été déposée au début du mois de décembre 2014. Après le versement d'une première subvention de 150 000 euros la commission chargée d'émettre un avis sur les demandes de subvention pour travaux immobilier a malheureusement rendu un avis défavorable. Compte tenu du montant mobilisable de son fonds de roulement, l'établissement a décidé de lancer une première phase de travaux en 2016, si toutefois les études de projet détaillé confirment les premières estimations.

La phase de réhabilitation des ateliers, initialement prévue en fin de SPSI a finalement dû être amorcée. En effet, l'atelier n°1 dit *Peñarroya* se trouvant dans un état d'insalubrité important du fait de sérieux problèmes d'infiltrations, il a été décidé de lancer la mise aux normes et la réhabilitation complète de cet atelier. Les travaux chiffrés à 100 000 euros par les architectes chargés du projet devraient débuter en septembre 2015 et s'étaler sur 3 mois.



La réhabilitation du patio historique n'a, pour l'heure, pas encore fait l'objet d'une étude de faisabilité. En effet, pour des raisons budgétaires, les travaux présentant un aspect sécurité/mise aux normes ont été favorisés.

Enfin les réhabilitations de la seconde aile du bâtiment (aile nord) et des autres ateliers du jardin se trouvent repoussées.

Avancement du SPSI

	PRÉVISION	RÉALISATION	NOUVELLE ÉCHÉANCE
2011	Fin des travaux « mise en conformité du bâtiment principal et du sous-sol » - Réaménagement a/c de septembre A programmer : isolation acoustique de la salle de conférences P. Paris (50.000 €)	Fin des travaux en décembre 2011, réaménagement printemps 2012 et inauguration des nouvelles installations le 17 mai 2012. Études 1 ^{ère} tranche isolation acoustique décembre 2012 et réalisation des travaux février et juillet 2013 (11 500 €).	Terminé 2 ^e tranche non programmée
2012	Réhabilitation du patio historique (300 000 €)	Non réalisé	Non programmé
2013	Mise aux normes des ailes nord et sud sur les trois niveaux du bâtiment principal (à chiffrer) Suite du ravalement des façades commencé en 2007 (280 000 €)	Chiffrage de l'aile sud en 2014 (1 200 000 €) Travaux réalisés en 2014 (275 000 €)	Travaux prévus en 2016. Aile nord non programmée Terminé
2014	Mise aux normes des ateliers des artistes situés dans le jardin (à chiffrer)	Chiffrage réhabilitation de l'atelier N°1 - Peñarroya en 2015 (100 000 €)	Début des travaux sept. 2015

AUTRES TRAVAUX DE L'ANNÉE

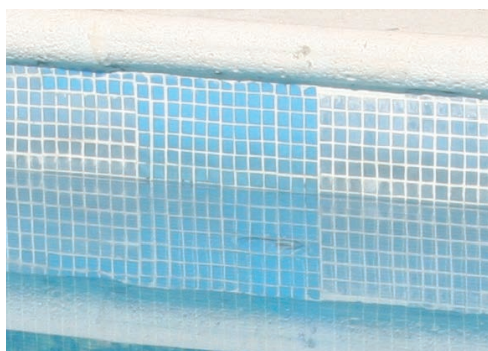
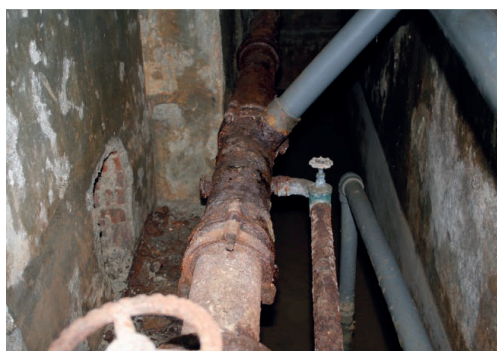
Au cours de l'année divers travaux de réparation, de prévention et d'entretien ont été réalisés. Les opérations les plus significatives ont concerné des travaux de réparation et de remplacement de systèmes sanitaires dans deux ateliers situés dans l'aile nord, la mise en conformité des cuves de stockage du fioul alimentant les ateliers du jardin, les travaux de réparation de la piscine et la 2^e phase de sécurisation électrique des bâtiments.

SERVICES ADMINISTRATIFS

Des systèmes sanitaires vétustes (*Sanitrit*) ont été remplacés dans deux ateliers de l'aile nord. Les nouvelles connexions ont été réalisées en pensant aux futurs travaux de mise en conformité du bâtiment principal (Phase 3 — aile nord). Le coût de ces travaux s'est élevé à environ 16 000 euros.

Les cuves de stockage du fioul ont été mises aux normes en vue de la visite de l'organisme officiel chargé de la sécurité de ces installations. Les travaux se sont élevés à environ 5 000 euros. Cette mise en conformité assure à l'établissement la possibilité d'être livré en fioul durant les 10 prochaines années.

La piscine de l'établissement, en fonctionnement depuis la fin des années 60 n'avait pas fait l'objet de rénovation d'importance depuis lors, compte non tenu de la sécurisation électrique du local technique réalisée en 2014. Il a donc fallu remplacer des canalisations défectueuses, procéder à la réparation de fissures responsables de fuites et carreler des zones abîmées. Ces travaux ont été réalisés en mai 2015 pour un montant de 5 000 euros.



L'installation électrique des parties non rinnovées de l'établissement font l'objet d'une surveillance rapprochée. Après une première phase réalisée en 2014, il a été décidé de poursuivre : la sécurisation électrique des zones du portail et de l'entrée principale ; l'installation du SAI (*sistema de alimentación ininterumpido*) et enfin, d'équiper a minima certaines zones (patio) ne disposant jusqu'à présent d'aucune forme de connexion électrique. Ces travaux de sécurisation, en cours de réalisation, s'élèveront à environ 8 000 euros.

ACHATS D'ÉQUIPEMENTS

Dans le courant de l'année, l'établissement a renouvelé en grande partie la literie (matelas et sommiers) des chambres et ateliers. L'escalier central du jardin, jusqu'alors dépourvu d'éclairage a été équipé de 16 luminaires photovoltaïques, répondant à la fois à des préoccupations fonctionnelles, esthétiques et environnementales.



HÉBERGEMENT ET LOCATIONS D'ESPACES

STATISTIQUES HEBERGEMENT

Le taux d'occupation moyen des chambres et des ateliers de la *Casa* a atteint 60,95 %, et reste stable par rapport à l'an dernier. Il est très proche du taux moyen d'occupation hôtelière en France pour l'année 2014 qui s'élève à 60,6 % (source INSEE). Les mois de septembre, décembre et janvier demeurent les moins occupés.

La capacité d'hébergement reste la même (47 logements : 32 chambres et 15 ateliers). Sur une capacité totale de 16 114 nuitées utiles, un peu plus de 9 800 nuits ont été facturées ou valorisées.

Taux d'occupation Casa de Velázquez

SEP-14	OCT-14	NOV-14	DEC-14	JAN-15	FEV-15	MAR-15	AVR-15	MAI-15	JUI-15	JUIL-15
44,41 %	66,02 %	58,24 %	39,64 %	46,62 %	58,48 %	80,43 %	82,44 %	64,16 %	73,30 %*	62,48 %*

Moyenne : 60,95 %. Chiffres au 22/06/2015 - * Données prévisionnelles basées sur les réservations

SERVICES ADMINISTRATIFS

RESTAURATION

Pour la première année de mise en œuvre du contrat du nouveau prestataire restauration de l'établissement, ce sont en moyenne 1000 repas qui ont été servis chaque mois. L'entreprise Brunoise a, en outre, servi l'ensemble des repas et cocktails institutionnels et a bénéficié d'une priorité pour le service traiteur sur tous les contrats « *eventos* » signés par l'établissement.

LOCATIONS D'ESPACES

Entre septembre 2014 et juillet 2015, la *Casa* a loué ses espaces de conférences et de réception à diverses reprises. Afin d'interférer au minimum avec les activités scientifiques et artistiques qui constituent la priorité de l'établissement, de nombreuses demandes n'ont pu être satisfaites. Au total, sur les 180 demandes de réservation traitées, 36 % n'ont pu aboutir pour des raisons de calendriers ou encore des questions d'ordre techniques (capacité des espaces). D'autres ont été écartées pour des questions d'inadéquation d'image entre l'annonceur et l'établissement. Les événements de particuliers ont également été écartés. Une bonne coordination avec les services a tout de même permis à la *Casa* d'accueillir une quinzaine d'événements sur l'année 2014-2015. Cette activité qui vient s'ajouter aux missions menées par les services administratifs génère un surplus de travail qu'il convient de souligner. Elle représente aujourd'hui une ressource financière non négligeable et pourrait être amenée à se développer dans les prochaines années. Il conviendra dès lors de mettre en place des modes de gestion et des procédures pour professionnaliser autant que possible cette mission pour laquelle des compétences juridiques, commerciales et techniques s'avèrent indispensables.





SERVICES ADMINISTRATIFS

MARCHÉS PUBLICS**ATTRIBUTION DE MARCHÉS 2014-2015**

PROCÉDURES DE MISE EN CONCURRENCE	DATE DE PUBLICATION DE L'OFFRE	DATE D'ATTRIBUTION DU MARCHÉ	NOMBRE D'OFFRES REÇUES	ENTREPRISE RETENUE
Travaux de sécurisation et d'améliorations électriques	02/06/2015	19/06/2015	2	.Dimension Data Spain .Cointec Instalaciones S.L.
Mise en conformité de la cuve de fioul alimentant les ateliers du jardin	10/04/2015	24/04/2015	2	Habitat Ecológico S.A.
Nettoyage des toitures des ateliers du jardin	14/01/2015	06/02/2015	2	Inversiones Bernal de los Santos, S.L.
Achat d'un Système d'enregistrement streaming Hd	02/12/2014	12/12/2014	3	Epiphan Systems Inc.
Achat de deux ordinateurs	02/12/14	12/12/14	2	Altair - networks
Achat d'un NAS (espace de stockage sur disque dur)	21/11/2014	01/12/2014	2	Bechle
Achat d'un Switch	19/11/2014	26/11/2014	3	Altair - networks
Achat de matelas et sommiers pour les ateliers et les chambres	17/10/2014	14/11/2014	3	Flex equipos de descanso SA
Achat de luminaires photovoltaïques pour l'éclairage du jardin	17/11/2014	06/11/2014	1	Spai SL.
Portail de gestion de candidatures	19/09/2014	02/10/2014	44	Prometeo Innova

RESSOURCES HUMAINES - BILAN SOCIAL

Au 30/07/2015, l'établissement compte 76 agents :

- 31 membres
- 45 agents dédiés au fonctionnement parmi lesquels :
 - 12 agents expatriés d'encadrement administratif,
 - 32 agents de droit local (ADL),
 - 1 chercheur recruté sur ressources propres (financement ANR), également sur contrat de droit local (fin de contrat le 31/07/2015).

Par ailleurs, depuis septembre 2014, 25 anciens membres ont été suivis dans le cadre du versement d'une allocation d'aide au retour à l'emploi (ARE). Au 1^{er} juillet 2015, 17 membres sont toujours bénéficiaires de l'allocation.

L'année a été marquée par l'élaboration du règlement intérieur (dispositions non-statutaires), annexe du Règlement intérieur en vigueur. L'absence d'un document exhaustif recensant l'intégralité des règles de fonctionnement avait été pointée à plusieurs reprises à l'occasion de précédentes évaluations de l'établissement. Document très complet, s'adressant à des publics divers, il a fait l'objet de plusieurs navettes et négociations entre les représentants des personnels et les services administratifs avant d'être approuvé à l'unanimité par le Comité technique d'établissement suivi du Conseil d'administration lors de sa séance du 29 juin 2015. Ce document est à présent à disposition de tous, en français et en espagnol, sur l'intranet de l'établissement.

MEMBRES

Les recrutements des membres de l'année 2014-2015 se répartissent de la manière suivante :

Recrutements et renouvellements :

Recrutement 2013-2014 à l'École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUE	NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Antiquité et moyen-âge	15	21	4	27
Moderne et contemporaine	27	39	4	15
Temps présent	28	40	4	14
Total	70	100	12	17
Demandes de renouvellement	9	82	6	67

D'après les statistiques de recrutement, on notera la répartition par âge (60 % ont moins de 35 ans) et par nationalité : 31% sont de nationalité étrangère dont 27 % européens (Espagne 16 %) et 4 % extra-européens (Amérique latine 3 %).

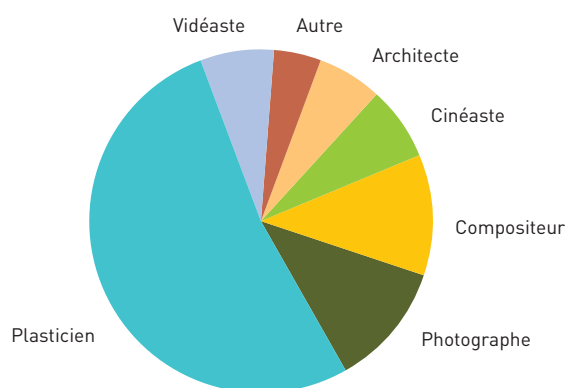
Recrutement 2014-2015 à l'Académie de France à Madrid

DISCIPLINE	NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Composition musicale	13	11,5	2	15
Arts plastiques	60	53	6	10

SERVICES ADMINISTRATIFS

DISCIPLINE	NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Photographie	13	11,5	1	8
Cinéma	8	7	2	25
Architecture	7	6	1	14
Vidéo	8	7	1	12,5
Autre	5	4	0	0
Total	114	100	13	11
Demandes de renouvellement	11	85	0	0

Répartition par discipline



Parmi les statistiques concernant le recrutement des membres de l'Académie de France à Madrid 2014/2015, il est à noter qu'un peu plus de 25 % des candidats sont étrangers dont : européens : 14 % et extra-européens : 11 %, parmi lesquels 7% sont originaires d'un pays d'Amérique latine. Pour ce qui est du statut des candidats, ils se déclarent pour la plupart (63 %) artistes *freelance*.

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE

Après publication des avis de vacances de postes et procédures de sélection :

— Le directeur des études artistiques a été renouvelé dans ses fonctions pour un second mandat de 3 ans à compter du 1^{er} janvier 2015.

— Le directeur des études scientifiques section époques moderne et contemporaine et l'adjointe à l'agent comptable, en fin de détachement, seront remplacés à compter du 1^{er} septembre 2015

— Deux agents font valoir leur droit à la retraite : le responsable de la bibliothèque et un agent de service et seront également remplacés à la rentrée de septembre 2015.

Les recrutements intervenus au cours de l'année l'ont été au bénéfice de 3 services : Systèmes d'Information et Communication, EHEHI et AFM. Deux agents de droit local à temps partiel (contrats de 20 heures) ont été recrutés :

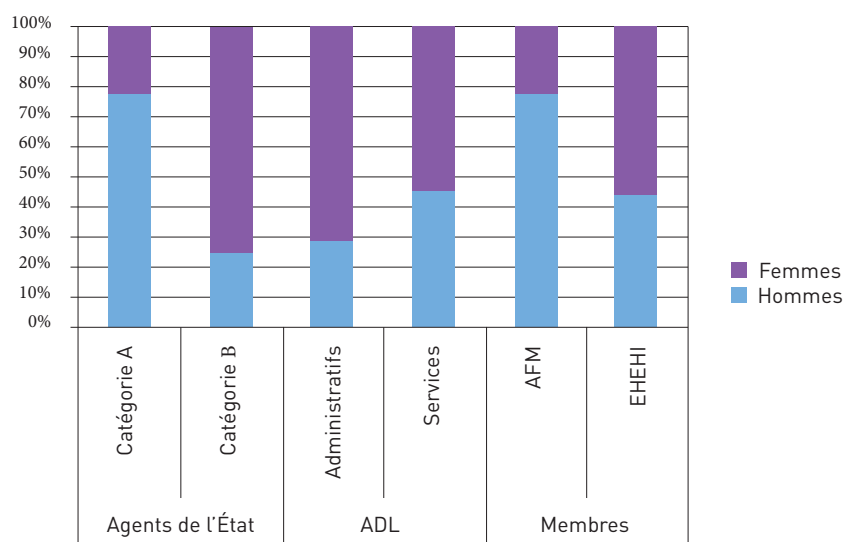
— Systèmes d'Information et Communication : un chargé de communication sur un contrat à durée déterminée au 1^{er} septembre 2014.

— AFM / EHEHI : une secrétaire bilingue sur un contrat à durée indéterminée depuis le 16 novembre 2014.

Ces recrutements ont obéi à la politique de gestion prévisionnelle des compétences qui a prévalu ces trois dernières années. Malgré un budget très contraint, il s'agit d'optimiser les compétences et les attentes détectées dans les services afin d'y répondre de la manière la plus adéquate. Le recours à des CDD et à l'externalisation, autres leviers de gestion des emplois est intervenu à plusieurs reprises au cours de l'année, dans les services supports (ménage) et métiers (publications). Cela a permis de répondre à des besoins immédiats notamment au service des publications dont deux membres de l'équipe ont été, ou sont encore absents pour de longues périodes. Des problématiques relatives à certaines activités ou fonctions demeurent. Elles demanderont à être étudiées et arbitrées dans les années à venir.

Une revalorisation des salaires régis par la convention collective des agents de droit local *convenio colectivo de ámbito estatal para los centros de educación universitaria e investigación* a été publiée au Bulletin Officiel de l'État (BOE), le 12 Février 2015. Cette revalorisation porte sur les années 2014 (0,2 %) et 2015 (0,6 %). La régularisation intervenant sur plusieurs éléments du salaire a été mise en œuvre dans les délais impartis (3 mois).

Répartition femmes/hommes par catégorie :



AIDE AU RETOUR A L'EMPLOI

Un changement réglementaire est intervenu au 1^{er} octobre 2014 concernant le mode de calcul et la reprise des droits antérieurs (notion de droits rechargeables). L'établissement a immédiatement appliqué cette nouvelle mesure.

Après le refus d'adhésion essuyé en 2012-2013, une nouvelle demande a été lancée début janvier 2015 auprès de la Direction générale de Pôle emploi dans le but de passer une convention de gestion. Malheureusement, le 20 mars, une réponse négative nous est parvenue précisant que la convention de chômage ne concerne que les employeurs situés dans le champ d'application territorial du régime d'assurance chômage. La localisation de l'établissement à l'étranger ne permet donc pas de conventionner. Les services administratifs seront donc tenus de poursuivre cette mission complexe, dont l'activité ne cesse de croître si l'on observe le nombre de dossier en constante augmentation depuis plusieurs années. La question de l'ARE a fait l'objet d'une présentation en Conseil d'administration début 2015 à la demande du Président du Conseil.

DIALOGUE SOCIAL

L'année 2014 a été marquée par le renouvellement de l'ensemble des instances de représentation du personnel en application de la loi n°2010-751 du 5 Juillet 2010. Les scrutins ont eu lieu le 4 décembre 2014 et ont permis de renouveler :

- Le CTMESR (Comité Technique de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche). L'ensemble du personnel était concerné par ce scrutin.
- Le CTU (Comité Technique du personnel de statut universitaire) : 3 électeurs concernés.
- Les différentes CAPN (Commission Administrative Paritaire Nationale) : 5 électeurs pour différentes CAPN.
- Le CTE (Comité technique d'établissement). L'ensemble du personnel était concerné par ce scrutin.

Sur avis du ministère et en raison de son petit effectif, la Casa de Velázquez n'a pas organisé de scrutin pour une CCP (Commission Consultative Paritaire) à l'égard des agents contractuels. En revanche, l'établissement a demandé un rattachement à la commission consultative du département ministériel, conformément aux dispositions de l'article 1-2 du décret du 17 Janvier 1986, pour examiner la situation des personnels concernés.

Depuis sa création, le nouveau Comité Technique d'Établissement s'est réuni deux fois : le 23 février 2015 et le 24 juin 2015 pour traiter des questions relatives à son domaine de compétences. Les représentants des personnels (délégués syndicaux) ont été reçus à deux reprises (21 novembre et 19 juin) pour aborder de manière exhaustive les sujets relatifs aux agents de droit local.

Des élections syndicales des personnels sous convention collective ont été engagées le 21 mai 2015 à la demande du syndicat USO *unión sindical obrera*. L'établissement ayant franchi le seuil de 30 agents de droit local, il peut compter jusqu'à 3 délégués syndicaux. Le taux de participation pour ce scrutin a atteint 93.75 %. Résultats : 2 représentants USO et 1 représentant CCOO *confederación sindical de comisiones obreras* (renouvelé).

BILAN SANITAIRE ET SOCIAL

Pour l'année 2014-2015, deux accidents du travail dont un n'a pas donné lieu à arrêt de travail sont à déplorer. Le deuxième en revanche, beaucoup plus sérieux relatif à une détresse psychologique a conduit l'établissement à mettre en place un système de prise en charge de l'agent ainsi que de ses collègues, suivi d'une enquête dont les résultats ont été présentés au Comité technique, ce dernier étant compétent, en l'absence de CHSCT, pour les questions relatives à l'hygiène et la sécurité. Il convient de souligner que la petite taille de l'établissement ne l'a pas empêché de réagir rapidement et efficacement.

Les arrêts de travail pour maladie ont été plus nombreux qu'en 2013-2014. Cela s'explique en partie par l'absence prolongée d'un agent pour cause de longue maladie. Si l'on déduit les absences dudit agent, au total, 14 agents sur 43 ont totalisé 148 jours d'arrêt de travail. Un agent a bénéficié d'un congé de maternité qui a donné lieu à un remplacement durant toute la période.

30 agents ont bénéficié d'une visite médicale dans le cadre de la médecine de prévention.

VOYAGE D'INTÉGRATION

Pour la sixième année consécutive, un voyage d'intégration a été organisé sur deux jours à Grenade. Au total, 63 personnes (dont 9 accompagnants) y ont participé.

FORMATION

Tableau récapitulatif des formations suivies en 2014 / 2015

DATES DE LA FORMATION	INTITULÉ DE LA FORMATION	SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE	NOMBRE D'AGENTS FORMÉS
27 septembre 2014	Emergencia e incendios	Services administratifs	0,5 jour	2
8-9 décembre 2014	Principes et organisation des audits en sécurité et systèmes d'information	Syst. Infor.et Communication	2 jours	1
9-10 octobre 2014	Formation TVA	Agence comptable	1 jour	1

SERVICES ADMINISTRATIFS

DATES DE LA FORMATION	INTITULÉ DE LA FORMATION	SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE	NOMBRE D'AGENTS FORMÉS
13 octobre 2014	Sécurité incendie - simulateur	Tous services	0,5 jour	41
20-24 octobre 2014	Reparaciones basicas parámetros de conservación	Bibliothèque	2 jours	1
26 novembre 2014	Gestion des news sur le site web	EHEHI / AFM	0,5 jour	1
12 décembre 2014	Formation aux sous-sites web	Services administratifs	0,5 jour	1
16 décembre 2014	Formation GBCP	Agence comptable	1 jour	1
18-22 janvier 2015	Formation chaîne éditoriale	Publications	4 jours	2
5 février 2015	Formation GBCP	Services administratifs	1 jour	1
9 fév et 18 mai 2015	Principes et organisation des audits en sécurité et systèmes d'information	Syst. Infor.et Communication	2 jours	1
15 avril 2015	Primeros auxilios	Services administratifs	0,5 jours	2
Avril 2015	Metadatos en el mundo bibliotecario: teoría, practica y aplicaciones prácticas en el entorno digital	Bibliothèque	6 jours	2
26-29 mai 2015	Edition numérique XML TEI	Publications	3 jours	4
Juin 2015	Forum agents comptables	Agence comptable	2 jours	1
1-2 juin 2015	Jornadas digitales CSIC	Publications	2 jours	3
2-5 juin 2015	RDA nueva normativa de catalogación	Bibliothèque	6 jours	1
26-30 mai 2015	Journées ABES 2015	Bibliothèque	3 jours	2
22 juin 2015	Emergencias e incendios	Services administratifs	0,5 jour	1
3 juillet 2015	Primeros auxilios	Bibliothèque	0,5 jour	1
Juin-juillet 2015	Hacking Ético	Syst. Infor.et Communication	8 jours	1

MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ - ANNEE UNIVERSITAIRE 2014-2015

Académie de France à Madrid

ACOSTA PÉREZ, Esaú *, né en 1978, <i>architecte</i>	MILLER, Sarah *, née en 1985, <i>plasticienne</i>
DAMVILLE, Hélène *, née en 1984, <i>graveur</i>	PERRIN, Renaud *, né en 1977, <i>plasticien</i>
FOMPEYRINE, Baptiste *, né en 1989, <i>plasticien</i>	PITIÉ, Agathe *, née en 1986, <i>plasticienne</i>
HAMEY, Didier *, né en 1962, <i>graveur</i>	PRIMETENS, Pierre *, né en 1974, <i>cinéaste</i>
IBARRA CÁRDENAS, Víctor *, né en 1978, <i>compositeur</i>	RAVELLI, Quentin *, né en 1982, <i>cinéaste</i>
LEMARCHAL, Guillaume *, né en 1974, <i>photographe</i>	TEJERA DE MIRANDA, Januibe *, né en 1979, <i>compositeur</i>
MERINO GÓMEZ, José Alberto *, né en 1979, <i>vidéaste</i>	
SEÑOR GARCÍA, Esther *, née en 1982, <i>peintre</i> , Boursière de la <i>Diputación</i> de Saragosse	
BLANCO RUBIO, Tania *, née en 1978, <i>peintre</i> , Boursière de la Ville de <i>Valencia</i>	

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

BILL, Alexandra, née en 1985, thèse : <i>Les instruments de musique en al-Andalus (IX^e-XIII^e siècles). Identification, usages sociaux et portée symbolique</i> (dir. Ch. Picard)	HAMY, Adrienne *, née en 1989, thèse : <i>Les homélies mariales de Juan Gil de Zamora (OFM, XIII^e siècle) : édition critique, traduction, commentaire philologique et historique</i> (dir. J.-F. Cottier / P. Henriot)
BORAU, Laetitia *, née en 1980, recherche post-doc : <i>L'ingénierie hydraulique romaine, vecteur de diffusion des savoirs techniques en Méditerranée occidentale</i>	RODRIGUES, Vanessa *, née en 1988, thèse : <i>Échanges artistiques dans l'aire atlantique (Portugal, Nord de l'Espagne, Aquitaine) du début du I^{er} millénaire av. J.-C. : le cas des objets de parure</i> (dir. F. Réchin / H. Le Meaux)
CONESA SORIANO, Julia *, née en 1987, thèse : <i>Le Chapitre cathédral de Barcelone à la fin du XV^e siècle : étude d'un centre de pouvoir</i> (dir. E. Crouzet-Pavan / D. Menjot)	

ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

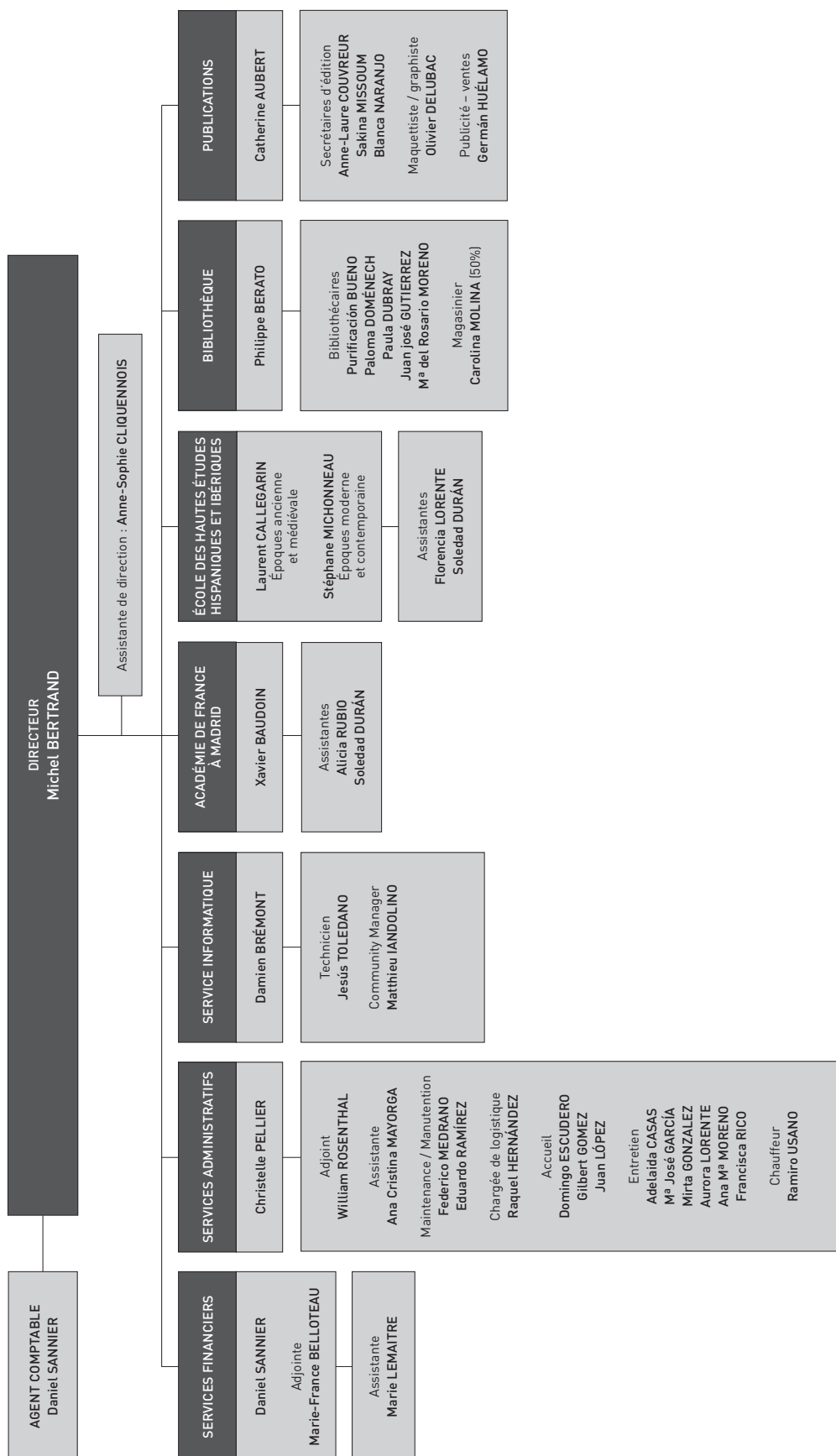
AGUILERA, Mathieu, né en 1984, thèse : <i>Compter les Espagnols. État libéral, administration locale et recensements de population dans la seconde moitié du XIX^e siècle</i> (dir. J.-F. Chanet / J. Pro Ruiz)	PLAGNARD, Aude, née en 1987, thèse : <i>Vers un nouveau modèle d'épopée historique en Espagne et au Portugal. Autour des œuvres d'Alonso de Ercilla et de Jerónimo Corte-Real (1569-1589)</i> (dir. M. Blanco)
ANDRÉ, Sylvain *, né en 1982, thèse : <i>De la Junta de Noche à la Junta de Gobierno: genèse d'une nouvelle forme de gouverner dans la Monarchie hispanique de Philippe II</i> (dir. Ph. Gandoulphe)	ROZEAUX, Sébastien *, né en 1979, recherche post-doc : <i>L'espace littéraire luso-brésilien, une utopie ? Connexions et réceptions croisées des littératures nationales au Portugal et au Brésil au XIX^e siècle (c. 1830-1889)</i>
DUPONT, Alexandre, né en 1987, thèse : <i>Carlistes et légitimistes entre France et Espagne : les relations entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans les années 1870</i> (dir. Ph. Boutry)	SINGLARD, Sophie-Bérangère *, née en 1986, thèse : <i>Penser la méthode dans l'Espagne du XVI^e siècle : l'oeuvre de Francisco Sánchez de las Brozas</i> (dir. M. Blanco)
EXBALIN, Arnaud *, né en 1976, recherche post-doc : <i>Les acteurs subalternes de l'ordre dans les villes des Indes (fin XVIII^e -début XIX^e siècle)</i>	

TEMPS PRÉSENT

BERJOAN, Nicolas *, né en 1978, recherche post-doc : <i>Administrer une culture minoritaire. Ventura Gassol et la Conselleria de cultura de la Generalitat de Catalunya (1931-1934)</i>	FOURNIER, Lise *, née en 1985, thèse : <i>Les projets universitaires au service de la métropolisation madrilène</i> (dir. T. Paquot / L. Coudroy de Lille)
DOLIDIER, Arnaud *, né en 1985, thèse : <i>Le lieu de tous les possibles. Assemblées et assembléisme dans les quartiers et les usines. Discours et représentations en Espagne (1970-1979)</i> (dir. F. Godicheau / S. Tavera)	LAMOTTE, Martin, né en 1986, thèse : <i>Pratiques sécuritaires, gangs et mobilisations sociales : enjeux locaux et circulation à New York, Barcelone et Guayaquil</i> (dir. M. Agier)
DUCELLIER, Aurore *, née en 1986, thèse : <i>La poésie dans les prisons franquistes</i> (dir. Z. Carandell)	REBREYEND, Anne-Laure, née en 1986, thèse : <i>"Nouveaux réalistes" dans le roman espagnol contemporain</i> (dir. G. Champeau / Ph. Roussin)

SERVICES ADMINISTRATIFS

ORGANIGRAMME 2014-2015



Systemes d'information	317
Communication	323
Statistiques du site internet	327
Origine géographique des visiteurs du site internet	328

COMMUNICATION

Le pôle communication a été créé au premier septembre 2014. Tous les éléments d'une communication institutionnelle sont donc à créer afin d'offrir une meilleure visibilité aux activités et productions menées à bien par la Casa de Velázquez.

Un des premiers chantiers a été la création d'une base de données de contacts institutionnels et presse qui collaborent avec la Casa ou qui peuvent relayer l'information. Cette base qui compte désormais 700 contacts, s'enrichit chaque jour, et des liens durables sont en train de s'établir.

Ces liens sont mis à profit pour relayer les notes et dossiers de presse rédigés pour les événements majeurs. Au cours de cette année les événements suivants ont fait l'objet d'une mise en avant :

- Salon Artistas de la Casa de Velázquez en Estampa (Madrid)
- Exposition Por Venir (Madrid)
- Exposition ITINERANCE 2014 (Paris)
- Exposition Artistas de la Casa de Velázquez (Fuendetodos)
- Portes ouvertes de la Casa de Velázquez (Madrid)
- Recrutement des membres à l'Académie de France à Madrid pour l'année 2015-2016
- Exposition 8 artistas de la Casa de Velázquez (Nantes)
- Concert des compositeurs de la Casa de Velázquez (Paris)
- Concert des compositeurs de la Casa de Velázquez (Madrid)
- Projet Paisajes de una guerra (Madrid)
- Exposition ITINERANCIA 2015 (Madrid)



Couverture du dossier de presse du projet paysages d'une guerre

Les notes et dossiers de presse produits sont mis en ligne dans l'espace presse qui a ouvert sur le site à cette adresse : <https://www.casavelazquez.org/accueil/presse/> Une sélection d'articles parus dans la presse est également consultable sur cette page.

Depuis la prise de fonction de Matthieu IANDOLINO, au 1^{er} septembre 2014, le nombre d'articles parus dans la presse écrite, ou en ligne, est en forte augmentation. Sur l'année universitaire couverte par ce rapport, 193 articles ont fait mention de la Casa de Velázquez. La majorité de ces articles est consultables sur Google Actualités en saisissant ce lien : http://tiny.cc/presse_casa

Une partie importante du travail de communication a été menée en vue d'une meilleure identification de la Casa de Velázquez auprès de ses publics acquis et potentiels.

En effet, à ce stade de son développement, l'établissement fait face à un besoin d'harmonisation de son image afin que ses missions et activités soient comprises du plus grand nombre. Cet effort s'est concrétisé par un travail rédactionnel, visant à produire un contenu homogène quant à la description de la Casa de Velázquez. Ces paragraphes de différentes extensions permettent d'assurer la cohérence du discours général quel que soit le type de communication mis en place.

Ce travail de divulgation s'est également traduit, durant les Portes ouvertes 2015, par l'exposition de panneaux de présentation en vue d'une meilleure appréhension de la part des différents publics: artistique, scientifique, grand public ou institutionnel.



Exemples de panneaux d'information installés pour les Portes ouvertes

SIGNALÉTIQUE

Autre projet majeur, celui de la signalétique interne, qui jusqu'à présent était absente. En lien avec la société ICBrand, une signalétique correspondant à l'image de la Casa de Velázquez a donc été déployée. Faite d'alu brossé et de transparence, elle permet aux visiteurs toujours plus nombreux de se retrouver dans le bâtiment et ses 10 000 mètres carrés. Elle se compose de nombreux éléments, 120 plaques de porte, 1 annuaire central, 1 totem institutionnel, des vinyles pour les portes vitrées, 5 totems mobiles, ...



RÉSEAUX SOCIAUX

A l'heure du Web 2.0, un effort important a été réalisé pour faire vivre les réseaux sociaux. Une série de mots clefs (hashtags) a été créée afin de catégoriser les contenus publiés. Une animation dynamique et actuelle est réalisée sur les réseaux sociaux, permettant de capter un public jeune à la recherche d'interactivité avec la Casa.

La visibilité sur les réseaux s'est fortement amplifiée, puisque le nombre de fans sur Facebook et Twitter a doublé en un an.

SITE INTERNET

Bien que le site n'ait pas pu bénéficier de toutes les attentions dont il a besoin, il a néanmoins connu des évolutions visant à clarifier l'information destinée aux candidats. Les pages d'information sur les dispositifs d'accueil ont ainsi intégralement été revues afin d'offrir une vision synthétique des parcours offerts par la Casa.

La page dédiée aux artistes est consultable à cette adresse :
<https://www.casadevelazquez.org/accueil/candidatures/artistes/>

Celle des chercheurs est quant à elle consultable à cette adresse :
<https://www.casadevelazquez.org/accueil/candidatures/chercheurs/>

Au cours des mois de septembre et octobre, l'intérim a été assuré pour la mise en ligne des contenus de l'Académie de France à Madrid et de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, en raison de la vacance d'un poste de secrétaire.

Le pôle communication s'est également chargé de la programmation et de l'envoi des 214 Newsletter expédiées au cours de l'année. Ces newsletters sont diffusées aux 10 081 abonnés en fonction de leur origine géographique, de leur langue de prédilection et de leurs centres d'intérêt. Par ailleurs, la newsletter de l'actualité des membres a été relancée avec un envoi par mois, informant les abonnés de l'activité des membres artistes mais aussi scientifiques.

La refonte de la maquette du site, est toujours en cours d'étude. Elle visera une meilleure organisation de l'information, et la création d'une version pour dispositifs mobiles. Ce projet devrait se concrétiser d'ici fin 2015.

A noter également, le projet Paysages d'une guerre a fait l'objet d'un traitement particulier avec la création et la mise en ligne d'un site Web dédié au projet :
<http://www.paisajesdeunaguerra.es/>

Les tableaux à venir présentent les statistiques du site Internet, dont la fréquentation est en hausse avec 220 398 visites sur l'année.

STATISTIQUES DU SITE INTERNET

	2014-2015**
Nombre de visites	220 398 (+4,65 %)
Soit en moyenne par mois	18 367
Soit en moyenne par jour	604
Nombre de pages consultées	663 725 (+5,72 %)
Soit en moyenne par mois	55 310
Soit en moyenne par jour	1 818
Temps moyen passé sur le site	2 min 43 (+10,12 %)
Nombre moyen de pages vues	3,01
Progression par rapport à l'année 2013-2014	
Inscrits à la newsletter	10 081 (+5,99 %)
Amis Facebook de la Casa de Velázquez***	3 877 (+98,01 %)
Abonnés Twitter de la Casa de Velázquez***	822 (+71,97 %)

*Sources Google Analytics

**Statistiques du 1er juin 2014 au 31 mai 2015

***Les pages Facebook et Twitter de la Casa ont été lancées le 20 janvier 2013

Si l'on prend plus de recul dans les statistiques, on constate que depuis octobre 2009, date de lancement du nouveau site Internet, la croissance du nombre de visites et de pages vues est impressionnante.

NOMBRE DE VISITES						
Années	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Nombre	64 255	102 853	138 446	174 434	210 402	220 398
Évolution		60,07 %	34,61 %	25,99 %	20,62 %	4,65 %

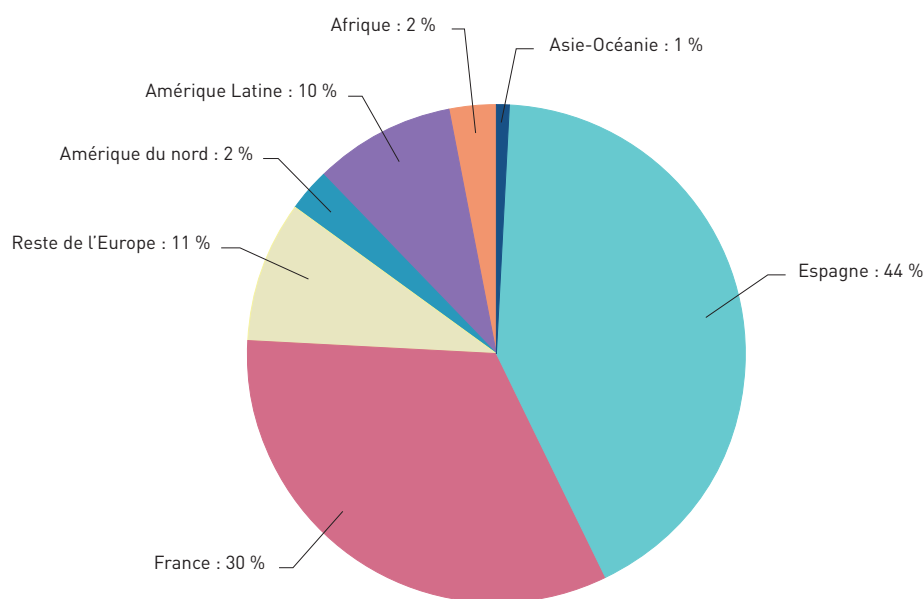
NOMBRE DE PAGES VUES						
Années	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Nombre	291 828	378 105	481 485	541 952	627 796	627 797
Évolution		29,56 %	27,34 %	12,56 %	15,84 %	5,72 %

Enfin, la consultation de l'Intranet de l'établissement avec 26 103 pages visualisées est en très forte augmentation (+57,72 %), faisant de cet outil qui s'est grandement enrichi au cours des mois, un véritable couteau suisse, facilitant le travail des agents et des membres.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS DU SITE INTERNET

Le graphique ci-dessous présente la répartition des visiteurs par origine géographique :

Les visiteurs du site Internet proviennent principalement d'Espagne et de France, le volume de connexion y croît respectivement de 7 % et 5 %. La croissance est notable depuis les autres pays d'Europe (+11 %) et modérée depuis l'Amérique latine (+2 %).



Répartition géographique des visiteurs du site Internet



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

CASA DE
VELÁZQUEZ

ACADÉMIE DE FRANCE
À MADRID
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
HISPANIKES ET IBÉRIQUES

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ DE PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870
www.casadevelazquez.org